

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE

JAN 3 1946

Vol. XV - No 1

Ottawa, le 2 janvier 1946

Prix \$1.50 par année

Estimation préliminaire de la production minérale du Canada

La production minérale du Canada en 1945 vaut \$479,587,911 d'après l'estimation annuelle préliminaire que vient de publier le Bureau Fédéral de la Statistique, soit une diminution de \$6,231,203 ou de seulement 1 p.c. environ sur 1944. La valeur globale de la production de métaux baisse de \$9,000,000; celle des combustibles diminue de près de \$2,000,000. Par contre, la valeur des minéraux industriels, comme l'amiante, le gypse, les barytes, etc., augmente de \$1,000,000 et celle des matériaux de structure, de \$4,000,000.

Dans le groupe des métaux, la production d'or est de \$102,000,000, une diminution de \$10,000,000 sur l'année précédente. Les cuivre et le nickel fléchissent tant en volume qu'en valeur; la production de zinc baisse mais les prix plus élevés lui donnent une valeur plus grande qu'en 1943. La production de plomb est plus forte tant en volume qu'en valeur. La production de minerai de fer est presque le double de celle de 1944.

Parmi les combustibles, la production de charbon est d'environ 300,000 tonnes moins forte en 1944. La production au Nouveau-Brunswick, en Saskatchewan et en Alberta est plus élevée, mais elle est inférieure en Nouvelle-Ecosse et en Colombie Britannique. La production d'huile baisse d'environ 1,500,000 barils à cause d'une diminution de 300,000 barils en Alberta et de 870,000 barils dans les Territoires du Nord-Ouest. La production de gaz naturel augmente de près de 6,000,000 de M pieds cubes et la valeur en est de \$1,000,000 plus élevée qu'en 1943.

Parmi les métalloïdes autres que les combustibles, il y a augmentation dans le cas de l'amiante, des barytes, du feldspath, du graphite, du gypse, de la dolomite magnésitique, de la néphéline-syénite; il y a par contre diminution du sel, du quartz, du sulfato de soude et du soufre. Dans le groupe des matériaux de structure, il y a augmentation des produits de l'argile, du ciment, et du sable et gravier, mais diminution de la chaux et de la pierre.

Les perspectives d'écoulement pour les produits des mines métalliques canadiennes ont beaucoup changé en 1945. Au début de l'année, la guerre était à son point culminant et tout était mis en oeuvre pour la terminer rapidement. Les mines de bas métaux étaient en pleine activité; seul le manque de main-d'oeuvre empêchait une production maximum. Avec la cessation des hostilités en Europe, en mai, et au Japon, en août, des rajustements sont devenus nécessaires. La production de certains métaux est allée en diminuant sur les derniers mois de l'année.

La production d'or a baissé jusqu'en août mais est restée assez stable durant les derniers mois de l'année à cause d'une amélioration du marché de la main-d'oeuvre. La prospection et le forage au diamant ont continué à une allure accélérée, depuis la région de Yellowknife dans les Territoires du Nord-Ouest jusqu'à la partie est des gisements miniers du Québec. Comme résultat de cette activité, de nombreuses mines nouvelles devraient commencer à produire au cours des deux ou trois prochaines années.

International Nickel Company, Noranda Mines Limited, Hudson Bay Mining & Smelting Company Ltd., Falconbridge Nickel Mines, Sherritt-Gordon Mines Limited au Manitoba, Britannia Mining & Smelting Company et Granby Consolidated en Colombie Britannique sont les principaux producteurs de cuivre au Canada. Le minerai des mines du Manitoba, de l'Ontario et du Québec est fondu et affiné au Canada, mais le cuivre de la Colombie Britannique est exporté.

Un des faits saillants de 1945 a été la décision du Gouvernement américain en septembre d'augmenter le prix de l'argent étranger de 45 cents à 71.11 cents l'once fine. Ceci devrait stimuler les producteurs d'argent au Canada, comme ceux de la vieille région de Cobalt en Ontario et le district d'argent-plomb-zinc de Kootenay en Colombie Britannique. La production de ces sources a été de faible importance ces dernières années, mais à cause de cette augmentation du prix de l'argent il y aurait lieu d'explorer davantage ces gisements. Il est difficile de déterminer exactement quel effet ce nouveau prix aura sur les producteurs actuels d'argent car une grande partie de la consommation canadienne doit être assurée par ces producteurs en prix plafonné de 40 cents l'once fine.

Durant la guerre il y a eu grande activité en rapport avec les préparatifs de production et la production elle-même des métaux plus ou moins rares qui n'étaient

produits au Canada qu'en faible quantité durant les années de paix et qui ont manqué quand les sources étrangères ont été formées. Les gisements de chromite, de molybdénite et de minerai contenant du tungstène ont été exploités pour répondre aux demandes de la guerre. En 1945, les approvisionnements de la plupart de ces métaux sont devenus suffisants; il n'y a pas eu de production de tungstène et la production de chromite a été beaucoup réduite. Les concentrés de molybdénite, cependant, ont continué d'être expédiés de la mine La Gorne du Québec. Il ne s'est pas produit de mercure en 1945. Une mine de cinabre exploitée par la Consolidated Mining & Smelting Company Limited, à environ 40 milles au nord de Vanderhoof Station, Colombie Britannique, a été fermée en 1944 parce que les approvisionnements de mercure dépassaient de beaucoup la demande. L'antimoine et le plomb antimonial sont produits par la Consolidated Mining & Smelting Company Limited; cette même compagnie est aussi la seule productrice de bismuth au Canada. La Deloro Smelting & Refining Company produit de l'arsenic affiné avec le minerai brut expédié par les O'Brien Gold Mines du Québec. La Beattie Gold Mine, du Québec, a aussi expédié de l'arsenic. La production de cadmium provient des raffineries de zinc à Trail et à Flin Flon. La production de cobalt, donnée dans ce rapport, représente le cobalt du minerai exporté du Cobalt en Ontario.

Les Steep Rock Iron Mines Limited, qui ont commencé à expédier du minerai de fer en 1944 et durant cesser leurs opérations ensuite à cause d'éboulements, comptent en 1945 leur première année d'expéditions continues. Les Algoma Ore Properties, district de Michipicoten, une filiale de l'Algoma Steel Corporation, ont expédié du minerai amélioré à Sault-St-Marie. La mine de fer Joséphine dans le même district a aussi contribué à la production de fer de la province au cours de l'année en revue.

La production de magnésium à Haley's Station, comté de Renfrew, Ontario, est un nouveau développement de l'industrie minière canadienne dû aux demandes de la guerre; on projette de continuer cette production en temps de paix. Il s'est aussi produit du calcium à cette usine en 1945. C'est la première fois qu'il y a production commerciale de calcium au Canada.

C'est à l'International Nickel Company qu'est due presque toute notre production de métaux du groupe du platine. Les résidus d'affinerie contenant ces métaux sont exportés en Angleterre et aux Etats-Unis où ils sont traités. La Colombie Britannique produit chaque année quelques onces de platine alluvionnaire.

Le sélénium et le tellure sont récupérés comme sous-produits de raffineries de cuivre à Montréal-Est et à Copper Cliff, Ontario. L'étain se trouve avec le minerai d'argent-plomb-zinc de la mine Sullivan en Colombie Britannique et on en récupère une petite quantité chaque année comme sous-produit du traitement de ce minerai.

Charbon - La situation du charbon au Canada en 1945 est marquée d'une grave baisse de la production durant les mois d'été et d'automne. C'est dû aux vacances d'été qui sont maintenant un fait dans toute l'industrie, la grève de trois semaines dans l'Ouest canadien et la diminution lente mais continue de la main-d'oeuvre. En fin d'année, cependant, il est visible que la situation de la main-d'oeuvre est en train de changer et les rapports de novembre montrent pour la première fois un gain appréciable dans les mines qui font rapport. Les houilleurs qui reviennent des armées ne retournent pas en grand nombre à leur mine mais les derniers rapports font voir un gain lent.

Les approvisionnements de charbon sont beaucoup moins considérables qu'à la fin de l'an dernier et il en est ainsi particulièrement du charbon domestique. Les approvisionnements d'anthracite dans le centre du Canada sont très peu élevés et bien qu'on ait essayé de combler la perte par du coke, on en manque encore réellement.

La situation restera difficile au cours des premiers mois de 1946 et il faudra que le consommateur domestique accepte le genre de charbon disponible. Le charbon industriel et ferroviaire devrait être disponible en quantité suffisante mais le pays commencera la nouvelle saison du charbon en avril ou mai avec de très faibles approvisionnements. On ne peut pas prédire actuellement avec exactitude qu'elle sera la tendance de l'année, mais la lente augmentation de la production de nos mines canadiennes laisse espérer qu'avant l'automne prochain les approvisionnements seront de nouveau sur un pied de paix.

La production d'huile brute diminue de 15 p.c. en 1945. Les puits d'Alberta contribuent environ 94 p.c. de toute la production canadienne. La production de la Vallée Turner a touché son point culminant en 1942, mais il y a eu baisse chaque année depuis lors. Des fortes sommes sont dépensées chaque année à la recherche de nouveaux gisements dans l'espoir d'en découvrir un pour suppléer au rendement de plus en plus faible des vieux puits. Dans la région du Bas-Mackenzie, Territoires du Nord-Ouest, la production d'huile a beaucoup diminué. On a mis fin à l'entreprise Canol qui avait donné lieu à une grande partie de ces développements. Le forage et la production ont cessé le 8 mars et le pipe-line allant à Whitehorse et la raffinerie de Whitehorse ont été fermés vers le 1er avril. Ceci a pu pour résultat de limiter le marché des produits du pétrole de Norman Wells à la région du Mackenzie. Ceci a aussi eu pour résultat de laisser de forts approvisionnements en mains à Norman Wells. Par conséquent, la production d'huile brute a baissé de plus de 4,000 barils par jour au commencement de l'année à un peu plus de 2,000 par mois après fermeture de l'entreprise Canol. La production des puits d'Ontario a baissé de 8.5 p.c. en regard de l'année précédente. La production du Nouveau-Brunswick est estimée à 31,000 barils contre 23,300 en 1944.

La production de gaz naturel augmente de 13 p.c. sur 1944. Les approvisionnements de gaz naturel au Canada viennent du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario, de la Saskatchewan et de l'Alberta. La production de l'Alberta représente 82 p.c. du total.

Le Canada est le pays qui produit le plus d'amiante au monde. Les mines sont situées dans les Cantons de l'Est du Québec et sont exploitées depuis 1878. Presque toute la production canadienne d'amiante est exportée sous forme non ouvrée; le gros des exportations va aux Etats-Unis, mais le Royaume-Uni en importe une quantité considérable. La production en 1945 est de 10 p.c. plus forte que l'année précédente.

Le Canada prend une place très importante dans la production des barytes. La production a été faible durant plusieurs années, mais en 1940 on a découvert un grand gisement de ce minéral en Nouvelle-Ecosse. Le produit de cette mine sert surtout au forage des puits d'huile et a trouvé un grand marché à Trinidad en Amérique du Sud. On a annoncé dernièrement qu'on venait de recevoir une commande de 4,000 tonnes de barytes brutes pour l'Angleterre, ce qui a ouvert un nouveau débouché à ce produit.

La production de feldspath vient surtout de l'Ontario et du Québec. Il s'exporte du feldspath brut mais les moulins de broyage de Buckingham, Québec, et de Kingston, Ontario, fournissent du spath broyé à la céramique canadienne.

La brucite est minée et bocardée à Wakefield, Québec, et expédiée à l'usine des Canadian Refractories, à Kilmar, pour la fabrication de brique réfractaire. La brucite est aussi une source de magnésium mais on n'en est encore qu'à la production expérimentale.

La mine Black Donald, près de Calabogie, Ontario, est seule à produire du graphite au Canada. La région de Madoc produit un peu de fluorine. La production de sel est légèrement inférieure à celle de l'an dernier; plus de la moitié du sel canadien sert à la fabrication de certains produits chimiques lourds.

La tourbe est un autre produit important du groupe des minéraux industriels. La production de 1945 vaut \$2,148,140. Elle sert beaucoup pour l'emballage et comme litière et elle sert aussi dans une certaine mesure à la métallurgie. Les autres métalloïdes comprennent le quartz, le sulfate de soude, le talc et le soufre; ces métalloïdes ainsi que les autres qui figurent sur la liste indiquent le vaste développement qui est possible à nos ressources métalloïques.

Le groupe des matériaux de structure, qui comprend les produits de l'argile, le ciment, la chaux, la pierre et le sable et gravier, devrait tout probablement augmenter sa production dans l'avenir immédiat. Les programmes de reconstruction dans tout le pays devront nécessairement avoir des répercussions sur la production de ces matériaux et il semble que le manque de main-d'oeuvre soit la seule raison pour laquelle la production n'en ait pas rapidement augmenté depuis la fin de la guerre. Cette déficience devrait disparaître de bonne heure en 1946.

Répartition des travailleurs selon le sexe

Le bureau Fédéral de la Statistique a fait au début d'octobre sa sixième enquête périodique au sujet de la répartition par sexe des personnes employées dans les établissements qui font rapport chaque mois de leur personnel et de leur liste de paie. Une brève revue de la situation, telle que la dépeignent les derniers rapports, montre que des 1,793,921 personnes sur la liste de paie des établissements qui ont fait rapport au début d'octobre, 454,640 ou 253 par 1,000 travailleurs sont des femmes. La proportion au 1er octobre 1944 était de 271 par 1,000, la plus haute jusqu'ici. On peut estimer que depuis 12 mois le personnel de ces établissements a diminué de plus de 145,000 travailleurs ou de 7.5 p.c. La réduction chez les hommes est d'environ 74,858 ou de 5.3 p.c. et chez les femmes, de 71,055 ou de 13.5 p.c. Bien que cette dernière diminution soit plus considérable par rapport au nombre total des femmes employées dans les établissements qui font rapport, il est néanmoins significatif qu'un peu plus que 51 p.c. des personnes mises à pied dans les neuf principales industries sont des hommes.

Avec la fin de la guerre, les changements les plus grands au regard de l'an dernier se sont produits dans l'industrie manufacturière où l'emploi a baissé de 15.8 p.c. Des 185,194 ouvriers congédiés depuis le 1er octobre 1944 par les établissements qui font rapport, plus de 110,300 sont des hommes, soit 59.6 p.c. du total des personnes mises à pied. L'existence de grève importante dans les industries de l'automobile a exagéré la diminution générale de l'emploi, particulièrement chez les hommes. Les 74,886 femmes congédiées par les manufactures au cours des 12 mois représentent une diminution de 22.5 p.c. par rapport au 1er octobre 1944. La diminution chez les hommes est de 13.1 p.c.

Buanderies mécaniques, établissements de nettoyage et teintureries

Les recettes des buanderies mécaniques, des établissements de nettoyage et des teintureries pour le travail accompli en 1944 dépassent par une marge considérable celles de 1943 et sont plus élevées que jamais. Les 626 établissements en opération ont reçu \$41,445,856 pour du travail accompli contre \$38,654,761 (587 établissements) en 1943. La valeur du travail accompli durant les deux années précédentes est de \$36,747,368 en 1942 et \$32,495,470 en 1941.

Rapports parus aujourd'hui

1. Buanderies mécaniques, établissements de nettoyage et teintureries, 1944 (25 cents).
2. Répartition des travailleurs selon le sexe, 1er octobre 1945 (25 cents).
3. Estimation préliminaire de la production minérale du Canada, 1945 (25 cents).
4. Rapport mensuel du trafic des chemins de fer, septembre (10 cents).
5. Statistiques sur le grain canadien - hebdomadaire (10 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

Bulletin Quotidien
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

JAN 2

Vol. XV - No 9

Ottawa, Jeudi le 3 janvier

Prix \$1.50 par année

Permis de bâtir en novembre

Les permis de bâtir émis par les municipalités qui font rapport au Bureau Fédéral de la Statistique atteignent une valeur de \$15,504,697 en novembre, montrant un déclin sur le total de \$19,500,603 en octobre mais dépassant de 71 p.c. le montant de \$9,066,991 en novembre 1944. Les permis pour nouvelles constructions en novembre montrent une valeur de \$13,296,735, tandis que les permis pour additions, altérations et réparations, se chiffrent à \$2,207,962. Les premiers 11 mois de l'année courante, des permis ont été accordés pour une valeur de \$178,893,968 comparativement à \$120,826,854 la période comparable de 1944, augmentation de 49 p.c.

Les nouvelles unités de logement représentées dans les permis de bâtir émis en novembre par les municipalités faisant rapport se chiffrent à 2,009, dont 1,737 nouvelles constructions et 272 transformations. En novembre l'an dernier, 1458 permis avaient été émis pour des unités de logement, dont 1,192 pour nouvelles constructions et 266 pour transformations. La valeur combinée des permis pour nouvelles constructions, additions et réparations, atteint \$8,105,064 en novembre cette année comparativement à \$5,345,991 en novembre 1944.

Des permis pour la construction de 26,587 nouvelles unités de logement ont été émis les premiers 11 mois de l'année courante comparativement à 22,799 la même période de 1944. Au total de permis de 1944, 23,699 étaient pour nouvelles constructions et 2,888 pour transformations. La valeur des permis émis pour nouvelles constructions, additions et réparations, les premiers 11 mois de 1945, atteignent donc \$109,524,451 comparativement à \$79,785,251 la même période de 1944.

Revenu en espèces découlant de la vente de produits de ferme

L'estimation préliminaire du revenu en espèces découlant de la vente de produits de ferme s'élève à \$1,654,000,000 en 1945, diminution de \$145,000,000 ou environ 8 p.c. sur le niveau élevé de 1944. Le revenu en espèces de 1945 est le deuxième en importance selon les écritures; il dépasse de \$252,000,000 celui de 1943 et de \$932,000,000 ou 129 p.c. celui de 1939.

A l'exception d'un faible montant en Nouvelle-Ecosse, la diminution dans le revenu est survenue entièrement dans les Provinces des Prairies, la Saskatchewan montrant une baisse de \$117,000,000, l'Alberta, \$47,000,000 et le Manitoba, \$21,000,000 comparativement à 1944. Ces diminutions ont été en partie contrebalancées par une augmentation de \$26,000,000 en Ontario et par de plus faibles gains dans l'Ile du Prince-Edouard, le Nouveau-Brunswick, le Québec et la Colombie Britannique.

De plus faibles livraisons de blé ont contribué la plus grande partie du déclin dans les Provinces des Prairies, mais il y a eu également baisse dans les livraisons d'orge et de porcs. De plus fortes ventes de bêtes à cornes, de veaux et d'avoine, ont contrebalancé une partie du déclin dans l'Ontario. Une augmentation dans le revenu découlant de la vente de bêtes à cornes et de veaux, de même que de plus faibles gains provenant des ventes de porcs et de produits laitiers, ont renversé les diminutions résultant des plus faibles récoltes de tabac, de fruits et de légumes. Avec un volume bien maintenu de livraisons et des prix demeurant à peu près au même niveau il n'y a eu que de légers changements dans le revenu des autres provinces de l'est et de la Colombie Britannique.

Les paiements faits en vertu de la loi de réduction des emblavures, de la loi sur l'assistance à l'agriculture des Prairies et de la loi du revenu des fermes des Prairies, ne sont pas compris dans ces estimations du revenu en espèces découlant de la vente des produits de la ferme. Ces estimations comprennent, cependant, les montants versés en vertu des certificats de participation du blé, les paiements d'égalisation de l'avoine et de l'orge et des paiements des gouvernements fédéral et provinciaux reçus par les fermiers comme subventions aux prix.

Le revenu en espèces découlant de la vente de produits agricoles en 1945 est le suivant par province, en millions de dollars, avec les totaux de 1944 entre parenthèses: Ile du Prince-Edouard, \$15.7 (\$13.8); Nouvelle-Ecosse, \$25.9 (\$26.6); Nouveau-Brunswick, \$34.0 (\$32.2); Québec, \$223.7 (\$216.9); Ontario, \$436.8 (\$410.6); Manitoba, \$152.6 (174.0);

Saskatchewan, \$410.2 (\$527.2); Alberta, \$284.6 (\$332.0); Colombie Britannique, \$70.7 (\$65.8).

Stocks de beurre, fromage et oeufs

Les stocks de beurre de crèmerie dans neuf des principales cités du Canada le premier jour de 1946 s'élèvent à 22,462 livres comparativement à 33,699,251 le 1er décembre 1945 et 25,198,479 livres la date correspondante de l'an dernier, d'après des données préliminaires publiées par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de fromage sont également bas, atteignant 19,108,724 livres, contre 33,927,321 livres le 1er décembre et 29,740,626 le 1er janvier 1945. Les stocks d'oeufs frais passent à 976,125 douzaines du total du mois précédent de 307,523 douzaines, tandis que les stocks d'oeufs congelés montrent une baisse, s'établissant à 4,730,401 livres comparativement à 10,272,334 livres le 1er décembre et 21,922,277 livres le 1er janvier 1945.

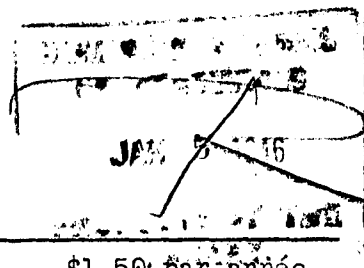
Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport préliminaire des stocks de beurre, de fromage et d'oeufs, dans les principales cités du Canada, 1er janvier 1946 (10 cents).
 2. Revenu en espèces découlant de la vente des produits de la ferme, 1945 (10 cents).
 3. Permis de bâtir émis en novembre (10 cents).
-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XV No 3

Ottawa, vendredi, le 4 janvier 1946

\$1.50 par année

Indice du coût de la vie au 1er décembre

L'indice du coût de la vie, calculé par le Bureau fédéral de la Statistique sur la base de 1935-1939 à 100, augmente encore légèrement du 1er novembre au 1er décembre, de 119.9 à 120.1. Le changement est dû à une hausse fractionnaire de l'indice des aliments du combustible et de l'éclairage et des articles et services ménagers. L'indice des aliments augmente de 134.0 à 134.3 à cause d'une hausse modérée des fruits du genre citronnier, des légumes frais et du beurre. Le combustible et l'éclairage augmentent de 106.6 à 107.1, et les articles et services ménagers, de 119.4 à 119.5. Les autres groupes du budget restent inchangés: loyers, 112.3; habillement, 122.5; et divers, 109.6.

Production des usines centrales électriques en novembre

La production des usines centrales électriques en novembre est de 3,236,986,000 k.W.h. contre 3,439,651,000 en novembre 1944. La production d'énergie primaire diminue de 3,010,218,000 à 2,654,017,000 k.W.h. ou de 11.8 p.c., et celle d'énergie secondaire augmente de 429,433,000 à 582,969,000 k.W.h., ou de 35.8 p.c. Les exportations nettes aux Etats-Unis augmentent de 187,257,000 k.W.h. en 1944 à 218,587,000, avec augmentation de l'énergie primaire et de l'énergie secondaire. Les importations brutes sont de 6,407,000 k.W.h. et les exportations brutes, de 224,994,000, en novembre 1945.

La production des 11 mois terminés avec novembre baisse de son niveau sans précédent de 37,109,631,000 k.W.h. en 1944 à 36,811,898,000; c'est un peu moins que la production des 11 mois de 1943. Les exportations nettes augmentent de 2,371,187,000 à 2,412,509,000 k.W.h. et la consommation canadienne d'énergie primaire fléchit de 32,393,416,000 à 29,282,020,000 k.W.h. tandis que la consommation d'énergie secondaire augmente de 2,345,028,000 à 5,116,369,000 k.W.h.

Industrie des abattoirs et salaisons

La production de l'industrie canadienne des abattoirs et salaisons en 1944 touche un niveau sans précédent quant à la valeur: \$543,034,100. Il y a augmentation de \$105,805,523 ou de 24 p.c. sur l'année précédente et augmentation de \$357,837,967 ou de 193 p.c. sur 1939, dernière année d'avant-guerre. La valeur totale des viandes et de la volaille fraîches vendues est de \$218,701,747 ou 40 p.c. du grand total; celle des viandes et de la volaille salées, cuites et en conserve, de \$259,701,747 ou 48 p.c.; celle du saindoux et de la friture, de \$30,477,035 ou 6 p.c.; celle des cuirs et peaux, de \$12,540,121 ou 2 p.c.; et celles des divers (suif, huiles, graisse, engrais chimiques, etc.) de \$21,650,421 ou 4 p.c.

Le bacon et les fleches de lard constituent l'item le plus important: 577,067,363 livres d'une valeur de \$132,350,833, soit une augmentation sur l'année précédente de 107,182,549 livres ou de 20 p.c. et de \$25,320,838 ou de 23 p.c. Le "boeuf vendu frais" (\$129,744,517) et le "porc vendu frais" (\$49,740,936) viennent au deuxième et troisième rangs respectivement.

La position de chaque province par rapport à la valeur totale de la production de tout le pays est la suivante, en pourcentage: Ile-du-Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse et Nouveau-Brunswick, ensemble, 1 p.c.; Québec, 15 p.c.; Ontario, 29 p.c.; Manitoba, 22 p.c.; Saskatchewan, 9 p.c.; Alberta, 19 p.c.; et la Colombie Britannique, 5 p.c.

Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens

Les chargements des chemins de fer canadiens la semaine terminée le 29 décembre s'élèvent à 42,324 wagons contre 64,698 la semaine précédente et 44,926 la semaine correspondante de l'an dernier. La réduction est due principalement au congé de Noël. Les chargements de la division Est diminuent de 28,917 wagons en 1944 à 27,843, et ceux de l'Ouest, de 16,009 à 14,499.

Le total des chargements de grain diminue de 5,167 wagons l'an dernier à 3,581; celui des chargements de charbon, de 3,747 wagons à 3,072; et celui des chargements d'automobiles, camions et pièces détachées, de 819 à 395. Les chargements de bois à pulpe augmentent de 1,437 à 2,394 wagons, et ceux de sable, pierre, etc., de 968 à 1,442.

Production de matériaux en asphalte pour toiture

La production canadienne de matériaux d'asphalte pour toiture en novembre comprend 341,659 carrés de bardoux de lambrissage et de toiture et 4,212 tonnes de carton asphalté et matériaux de doublage contre 345,690 carrés et 3,477 tonnes, respectivement, le mois correspondant de l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui

1. Production de matériaux d'asphalte pour toiture, novembre (10 cents).
2. Ventes de matériaux d'asphalte pour toiture, novembre (10 cents.)
3. Chargements de wagons des chemins de fer canadiens - hebdomadaire (10 cents).
4. Consommation d'énergie électrique dans les industries manufacturières et minières, 1943 (25 cents).
5. Abattoirs et salaisons, et saucisses et boyaux à saucisse, 1944 (25 cents).
6. Mouvement des prix, décembre (10 cents).
7. Usines centrales électriques, novembre (10 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

JAN 7 1946

Vol. XV - no 4

Ottawa, samedi, 5 janvier 1946

\$1.50 par année

Situation de l'emploi le 1er novembre

L'activité industrielle dans tout le Dominion s'améliore au début de novembre; les 15,562 établissements collaborant au relevé mensuel de l'emploiement du Bureau Fédéral de la Statistique déclarent avoir ajouté 25,340 personnes à leurs effectifs, qui s'élèvent à 1,750,215 personnes. Cette augmentation de 1.5 p.c. s'accompagne d'une hausse de 1.1 p.c. dans les salaires et gages hebdomadaires déboursés par ces établissements le 1er novembre. Il convient de remarquer que cette augmentation de l'embauchage n'est que la deuxième en 1945; si l'on excepte le 1er juillet, l'emploiement a généralement pris une orientation défavorable les mois précédents.

Les établissements dont les rapports ont été compilés déclarent avoir versé \$55,951,915 en salaires et gages le 1er novembre, augmentation de 1.1 p.c. au regard du montant déboursé au commencement d'octobre. Les salaires et gages hebdomadaires sont en moyenne de \$32.08 le 1er octobre et de \$31.97 le 1er novembre 1945, à rapprocher de \$32.29 et \$31.60 à la même date de 1944 et 1943 respectivement.

L'augmentation du nombre d'employés dans les industries est hors de saison d'après l'expérience des années d'avant-guerre. A partir de 1939, toutefois, il y a des augmentations chaque année à cette date; la dernière augmentation est la plus considérable pour le 1er novembre depuis celle de 1940 et excède de beaucoup celle observée à la fin de l'automne de 1944.

L'amélioration au début de novembre 1945, comparativement au 1er octobre, se produit dans les industries non manufacturières. Il y a une contraction considérable dans les manufactures, principalement dans les fonderies et les aciéries et les fabriques d'aliments d'origine végétale, d'où 8,743 et 6,741 employés sont respectivement congédiés par les établissements fournissant des données. Le nombre d'employés décline également dans les divisions des métaux non ferreux, des produits chimiques, du bois d'oeuvre et quelques autres. Cette dernière diminution est nettement moins importante qu'au 1er octobre. Parmi les industries non manufacturières, l'abatage du bois témoigne d'une activité saisonnière beaucoup plus intense; environ 21,700 hommes sont engagés et cette augmentation excède de beaucoup la moyenne pour cette époque de l'année. De même, les mines, les communications, les transports locaux, la construction et le commerce fournissent beaucoup plus d'emploi. Dans le commerce, l'augmentation de près de 5,700 personnes est plus que normale pour le 1er novembre. L'activité est moins grande dans la division des services, où la diminution du nombre des employés est inférieure à la moyenne.

Sur la base 100 en 1926, l'indice général de l'emploiement au début de novembre se place à 171.1, comparativement à 168.7 le 1er octobre 1945 et 183.8 le 1er novembre 1944. La diminution de 6.9 dans la dernière comparaison s'accompagne d'un déclin de 7.7 p.c. dans l'indice des bordereaux de paye. Après ajustement pour influences saisonnières, l'indice de l'emploiement s'établit à 163.7 le 1er novembre, à rapprocher de 160.5 le mois précédent.

Ventes des magasins à rayons en novembre

Les ventes des magasins à rayons au Canada augmentent de 15 p.c. en novembre 1945 comparativement au mois correspondant de 1944 et de 17 p.c. par rapport à octobre 1945. Les indices non ajustés des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) se placent à 258.9 en novembre 1945, 225.3 en novembre 1944 et 220.9 en octobre 1945. Les ventes des onze premiers mois de 1945 sont 11 p.c. plus considérables que celles de la même période de 1944. L'augmentation des ventes des magasins à rayons du Québec en novembre continue d'excéder celle des autres parties du pays. Le gain est de 20 p.c. en novembre. L'Ontario, les Provinces des Prairies et la Colombie Britannique accusent des gains qui se rapprochent de l'augmentation moyenne pour tout le Canada, tandis que les Provinces Maritimes laissent voir une augmentation plus modérée, soit de 8 p.c..

Production de chaussures en cuir en octobre

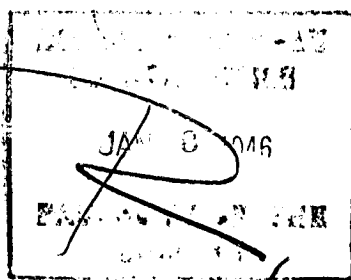
La production de chaussures en cuir au Canada s'élève à 3,746,710 paires en octobre,

à rapprocher de 3,126,099 le mois précédent et 3,065,459 le mois correspondant de l'année précédente. La production des dix premiers mois de 1945 atteint un total de 32,239,476 paires, au regard de 29,527,493 la même période de 1944.

Rapports parus aujourd'hui

1. Production de chaussures en cuir, octobre (10 cents).
 2. Ventes des magasins à rayons, novembre (10 cents).
 3. Situation de l'emploi au début de novembre 1945 (10 cents).
-

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XV - no 5

Ottawa, lundi, 7 janvier 1946

\$1.50 par année

Commerce extérieur du Canada en novembre

Le commerce extérieur du Canada (à l'exclusion de l'or) est évalué à \$383,669,000 en novembre 1945, diminution de 16.4 p.c. comparativement au total de \$459,090,000 en novembre 1944. Durant les onze mois terminés en novembre il atteint une valeur globale de \$4,495,604,000, à rapprocher de \$4,844,630,000 la même période de 1944, diminution de 7.2 p.c.

La valeur des exportations de marchandises canadiennes passe de \$312,491,000 en novembre 1944 à \$238,637,000 en novembre 1945, c'est une diminution de 23.6 p.c. qui reflète un ralentissement prononcé du mouvement d'exportation des articles classifiés comme matériel de guerre. Le matériel de guerre exporté est évalué à \$44,169,000 en novembre 1945 contre \$138,564,000 en novembre 1944. Ainsi, déduction faite de la valeur du matériel de guerre, les exportations de produits canadiens augmentent de \$173,927,000 en novembre 1944 à \$174,468,000, soit de 11.8 p.c.

La situation générale est la même dans le cas des exportations de marchandises canadiennes au cours des onze mois terminés en novembre; elles s'établissent à \$2,983,504,000 contre \$4,173,074,000 la période correspondante de 1944, diminution de 6 p.c. La valeur du matériel de guerre est de \$1,118,624,000 comparativement à \$1,445,660,000 la même période de 1944. Après élimination de la valeur du matériel de guerre, le commerce d'exportation du Canada s'élève à \$1,864,880,000 contre \$1,727,414,000 la même période de 1944, augmentation de 8 p.c.

Les importations canadiennes de marchandises sont évaluées à \$142,409,000 en novembre et accusent une faible augmentation au regard de celles de \$141,617,000 en novembre 1944. Les importations au cours des onze premiers mois de 1945 se placent à \$1,464,583,000, à rapprocher de \$1,631,682,000 la même période de 1944.

Les réexportations ont une valeur de \$2,622,000 en novembre 1945 contre \$4,982,000 en novembre 1944, et de \$47,516,000 durant les onze premiers mois de 1945 comparativement à \$39,875,000 la même période de 1944.

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 27 décembre se placent à 187,094,679 boisseaux, au regard de 371,561,727 la date correspondante de l'année précédente. Les stocks de blé au Canada sont de 155,873,534 boisseaux le 27 décembre contre 327,046,305 l'année précédente, tandis que les stocks de blé canadien aux Etats-Unis s'établissent à 31,221,145 boisseaux comparativement à 44,515,422.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent 2,018,421 boisseaux de blé la semaine terminée le 27 décembre, à rapprocher de 2,374,131 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne les arrivages de blé atteignent un total de 168,815,062 boisseaux, comparativement à 219,989,664 la même période de la campagne précédente.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent également les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 27 décembre (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 1,583,978 (2,284,153) boisseaux; orge, 299,739 (769,183); seigle, 8,068 (11,880); graine de lin, 25,409 (45,063).

Production de farine de blé en novembre

La production de farine de blé au Canada s'élève à 2,285,317 barils en novembre 1945 contre 2,306,607 en novembre 1944. Malgré ce déclin, la production des quatre premiers mois de la campagne courante s'établit à 8,579,196 barils et dépasse celle de 8,343,602 barils au cours de la même période de la campagne précédente.

La quantité de blé transformée en farine s'établit à 10,214,111 boisseaux en novembre comparativement à 10,258,495 le même mois de 1944. La quantité de blé moulue au cours des quatre mois terminés en novembre 1945 est de 38,214,452 boisseaux, au

regard de 37,027,981 la même période de 1944-45. Les quantités suivantes de grains secondaires sont également moulues en novembre 1945 (totaux de novembre 1944 entre parenthèses): avoine, 2,050,593 (2,190,614) boisseaux; maïs, 87,433 (157,465); orge, 765,989 (941,228); sarrasin, 14,540 (12,536); grains mélangés, 2,681,825 (2,999,980).

Production de pétrole brut en septembre

La production canadienne de pétrole brut et de gasoline naturelle s'établit à 657,239 barils en septembre 1945, à rapprocher de 685,030 le mois précédent et 852,263 le mois correspondant de 1944. La production des neuf premiers mois de 1945 atteint 6,560,803 barils contre 7,486,445 la même période de 1944. En septembre 1945 l'Alberta en produit 624,615 barils; le Nouveau-Brunswick, 2,777; l'Ontario, 9,502; la Saskatchewan, 4,746; les Territoires du Nord-Ouest, 15,599.

Production de gaz naturel en septembre

La production de gaz naturel au Canada s'élève à 3,696,816,000 pieds cubes en septembre 1945, au regard de 3,348,063,000 en août et 2,634,712,000 en septembre 1944. La production des neuf premiers mois de 1945 est de 37,601,227,000 pieds cubes comparative-ment à 32,467,937,000 la même période de 1944.

Ventes d'essence en août

Les ventes d'essence pour automobiles, tracteurs et avions au Canada s'établissent à 108,034,000 gallons en août 1945, comparativement à 98,733,000 en juillet et 103,269,000 en août 1944, d'après les chiffres fournis au Bureau Fédéral de la Statistique par les divisions de la taxe des gouvernements provinciaux et par les compagnies canadiennes d'huile. Les ventes des huit mois terminés en août 1945 atteignent un total de 626,918,000 gallons, au regard de 633,211,000 la même période de 1944.

Nombre-indice des prix de gros

L'indice général des prix de gros (sur la base 100 en 1926) avance à 103.1 en novembre 1945, comparativement à 102.9 le mois précédent et 102.4 en novembre 1944. L'indice des substances végétales passe de 96.3 en octobre à 96.6 en novembre; celui des produits animaux, de 108.9 à 109.8; celui des métaux, de 101.1 à 101.4. Les autres groupes se maintiennent aux mêmes niveaux; les produits textiles à 91.8, les produits du bois à 117.6, les produits du fer à 115.1 et les métaux non ferreux 79.7.

Rapports parus aujourd'hui

1. Production de pétrole et de gaz naturel, septembre; ventes d'essence, août (10 cents).
 2. Statistiques de la minoterie canadienne, novembre (10 cents).
 3. Statistiques du grain canadien, hebdomadaire (10 cents).
 4. Sommaire des importations canadiennes, novembre (10 cents).
 5. Importations pour consommation, par pays, novembre (10 cents).
 6. Commerce du Canada, novembre (10 cents).
 7. Mouvements des prix, novembre (10 cents).
-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

JAN 8 1946

Vol. XV - no 6

Ottawa, mardi, 8 janvier 1946

\$1.50 par année

Opérations commerciales en novembre

Bien que les opérations productives au cours des onze premiers mois de 1945 soient plus considérables qu'en toute autre année sauf en 1943 et en 1944, elles tendent à ralentir depuis près de deux ans. L'indice du volume physique des affaires (sur la base 100 en 1935-1939) recule à 189.9 en novembre, comparativement à 194.5 en octobre et 227.9 le même mois de 1944. Cet indice a atteint son maximum les premiers mois de 1944 et, depuis lors, il tend à décliner. La cessation des hostilités au cours de l'année qui vient de finir a fait diminuer la production de munitions et de matériel de guerre, particulièrement après la défaite du Japon.

Un certain nombre d'indices de la production font maintenant preuve de résistance à la tendance vers le déclin. L'indice de la production minérale se place à 130.6 en novembre contre 132.9 le mois précédent. L'indice de la construction, basé sur les contrats adjugés et les permis de bâtir, accuse un gain marqué en novembre et passe à 201 contre 142. La production d'énergie électrique diminue et l'indice perd environ cinq points pour s'établir à 139.7. L'indice de la distribution, basé sur les ventes de gros, les ventes de détail, le trafic des chemins de fer et le commerce extérieur, gagne treize points et se place à 173.7. Les chargements de wagons et le commerce extérieur laissent voir des augmentations.

Les opérations manufacturières ralentissent considérablement en novembre. La transformation des fabriques en vue de la production de temps de paix est encore incomplète et bon nombre de matières premières sont rares. L'indice de la production manufacturière décline à 211 en novembre comparativement à 232 le mois précédent.

Activité économique en novembre comparativement au mois précédent
et à novembre 1944
(1935-1939=100)

	Novembre 1945	Octobre 1944	Novembre 1945
Volume physique des affaires	189.9	194.5	227.9
Production industrielle	197.7	210.8	255.4
Production minérale	130.6	132.9	191.7
Arrivages d'or	61.3	63.4	71.6
Production de charbon	107.1	71.1	99.2
Industrie manufacturière	211.0	231.9	284.7
Production de farine ^x	136.9	148.9	125.9
Production d'avoine roulée ^x	88.4	90.0	97.0
Abatages inspectés	193.7	171.1	208.1
Bêtes à cornes	240.2	193.5	159.8
Moutons	190.3	140.7	127.4
Porc	157.6	155.1	249.6
Beurre de crèmerie	106.1	110.3	120.8
Fromage de fabrique	147.0	136.2	203.0
Tabac	268.6	255.6	199.9
Dédouanements de cigares	129.9	132.5	132.9
Dédouanements de cigarettes	280.0	265.7	205.3
Textiles	130.4	133.2	134.4
Consommation de coton	125.0	133.4	132.5
Industrie forestière	135.1	133.2	124.6
Papier à journal	113.9	116.3	97.7
Fer et acier	355.0	422.7	558.0
Production de fonte en gueuse	204.2	248.1	222.9
Production d'acier	194.7	193.7	251.7
Construction	201.2	142.2	89.5
Contrats adjugés	200.6	119.7	82.1
Permis de bâtir	203.5	231.4	119.0
Energie électrique	139.7	144.8	148.5
Distribution	173.7	160.7	171.1
Chargements de wagons	138.2	129.1	140.8
Importations	158.8	154.0	159.3
Exportations	218.2	211.2	289.7

Activité économique en novembre comparativement au mois précédent
et à novembre 1944
(1935-1939=100)

	Novembre 1945	Octobre 1945	Novembre 1944
Arrivages			
Arrivages de grains et de bétail	117.1	111.2	133.4
Arrivages de grains - éleveurs ruraux	105.6	105.3	135.0
Blé	146.7	123.7	212.7
Avoine	181.9	262.4	124.7
Arrivages de bétail	166.9	136.6	126.7
Bêtes à cornes	189.0	149.1	125.1
Veaux	114.9	101.0	86.2
Porcs	109.0	114.0	139.9
Moutons	211.6	138.0	176.7
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler du mois suivant	136.8	146.0	180.7
Beurre	103.1	107.5	104.9
Fromage	157.7	140.8	155.0
Boeuf	176.0	183.9	127.6
Porc	100.8	111.2	156.8
Mouton	93.9	100.7	76.4
Volaille	208.4	328.3	250.6
Saindoux	41.8	40.5	230.1
Veau	177.4	162.1	160.0

x Mois précédent.

Production laitière en décembre

La production de beurre accuse une violente diminution en décembre 1945, soit de 14.5 p.c. comparativement à décembre 1944. Ce déclin est un peu plus prononcé qu'en novembre. La production se place à 10,566,000 livres en décembre, à rapprocher de 12,361,000 le même mois de l'année précédente. Toutes les provinces, à l'exception de la Colombie Britannique, contribuent à ce déclin.

La production de fromage cheddar diminue à 2,956,000 livres en décembre, au regard de 4,358,000 le mois correspondant de 1944, soit d'environ 32 p.c. Toutes les provinces participent à ce déclin.

La production de crème glacée passe à 529,410 gallons en décembre 1945 contre 630,926 en décembre 1944, diminution de 16 p.c. La production diminue dans toutes les provinces sauf le Nouveau-Brunswick.

La production de lait concentré, y compris les produits du lait entier et les sous-produits, s'établit à 11,800,000 livres ou à 24 p.c. de moins que le mois correspondant de 1944.

Indice des ventes de gros en novembre

Le commerce de gros augmente de 13 p.c. en novembre 1945 comparativement au même mois de 1944, d'après les chiffres compilés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Cette augmentation est un peu plus faible que celle de 17 p.c. constatée en octobre 1945 au regard d'octobre 1944, et les ventes de novembre 1945 sont inférieures de 7 p.c. à celles d'octobre. L'indice général des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) se place à 221.5 en novembre 1945, 236.8 en octobre 1945 et 195.3 en novembre 1944. Les ventes des onze premiers mois de 1945 sont de 10 p.c. plus considérables que celles de la même période de 1944.

Ventes des magasins généraux ruraux en novembre

Les ventes des magasins généraux ruraux en novembre 1945 augmentent de 9 p.c. comparativement au mois correspondant de 1944, mais elles diminuent de 6 p.c. par rapport à celles d'octobre 1945. L'augmentation moyenne des ventes au cours des onze premiers mois de 1945 au regard de la même période de 1944 est de 6.5 p.c. Les indices non ajustés (sur la base 100 en 1935-1939) s'établissent à 181.4 en novembre 1945, 165.9 en novembre 1944 et 192.3 en octobre 1945.

Rapports parus aujourd'hui

1. Indice mensuels des ventes des magasins généraux ruraux novembre (10 cents).
2. Indices des ventes de gros, novembre (10 cents).
3. Production laitière en décembre (10 cents).

-----ooOoo-----

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE

JAN 9 1946

Vol. XV - no 7 Ottawa, mercredi, 9 janvier 1946 \$1.50 par année

Industrie minière de l'argent au Canada

La production de nouvel argent fin, extrait de minerais canadiens de toutes sortes en 1944, s'est établie à 13,627,109 onces troy d'une valeur de \$5,859,656, à rapprocher de 17,344,569 onces troy d'une valeur de \$7,849,111 en 1943, d'après une revue sommaire de l'industrie publiée par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le prix moyen estimatif de l'argent fin en monnaie canadienne est de 43 cents l'once troy en 1944 contre 45,254 cents en 1943. La production canadienne totale en 1944 comprend 5,631,572 onces de la Colombie Britannique, 3,143,275 onces de l'Ontario, 2,500,681 onces du Québec, 1,735,773 onces de la Saskatchewan, 569,873 onces du Manitoba; le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et la Nouvelle-Ecosse en fournissent de plus faibles quantités.

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 3 janvier se placent à 183,113,097 boisseaux, à rapprocher de 372,866,715 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks au Canada sont de 152,822,818 boisseaux contre 329,537,888 et les stocks aux Etats-Unis s'établissent à 30,290,279 boisseaux comparativement à 43,328,827.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent 2,079,298 boisseaux de blé la semaine terminée le 3 janvier, au regard de 2,032,489 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne les arrivages de blé atteignent un total de 170,898,228 boisseaux comparativement à 223,503,901 la même période de la campagne de 1944-1945.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent également les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 3 janvier (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 1,316,467 (1,608,270) boisseaux; orge, 305,404 (308,905); seigle, 2,994 (5,068); graine de lin, 10,754 (25,409).

Réclamations d'assurance-chômage en novembre

Le nombre de réclamations de prestations d'assurance-chômage s'élève à 53,325 en novembre, augmentation de 16,608 comparativement aux 36,717 réclamations en octobre. Il y en avait eu 11,798 en novembre 1944.

Le nombre de personnes qui signent le dossier actif du chômage au cours des six derniers jours de travail en novembre 1945 accuse une augmentation de 23,609 au regard de la période correspondante d'octobre; il est de 85,174 en novembre 1945, 61,565 en octobre et 13,431 en novembre 1944. L'augmentation durant la dernière semaine de novembre comparativement à octobre est proportionnellement beaucoup plus considérable chez les hommes (48 p.c.) que chez les femmes (15 p.c.).

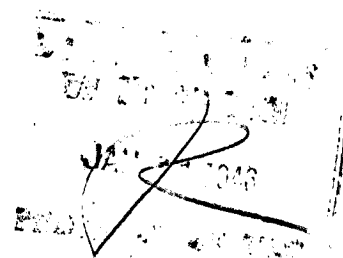
En novembre 1945, 61,193 personnes reçoivent un paiement de prestation ou plus contre 43,775 en octobre et 7,114 en novembre l'an dernier. Ces 61,193 personnes reçoivent un total de \$2,509,610 pour 1,244,023 jours de chômage indemnisés en novembre, comparativement à 43,775 personnes ayant touché \$1,709,164 pour 840,327 jours en octobre et 7,114 personnes ayant reçu \$179,001 pour 95,720 jours en novembre 1944.

La durée moyenne du chômage indemnisé est de 20.2 jours en novembre, 19.2 jours en octobre et 13.5 jours en novembre 1944. Le montant moyen de prestations versées par bénéficiaire est de \$40.82 en novembre, \$39.04 en octobre et \$25.16 en novembre 1944. Le montant moyen de prestations versées par jour de chômage indemnisé est de \$2.02 en novembre, \$2.03 en octobre et \$1.87 en novembre 1944.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport statistique, sur l'opération de la loi d'assurance-chômage, novembre 1945 (10 cents).
2. Revue sommaire de l'industrie minière de l'argent, 1944 (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XV - no 8

Ottawa, jeudi, 10 janvier 1946

\$1.50 par année

Stocks de produits laitiers et de produits de basse-cour

Les stocks de beurre de crèmerie dans les entrepôts frigorifiques, les fabriques laitières et en transit à l'ouverture des affaires le 1er janvier 1946 s'établissent à 36,246,261 livres, à rapprocher de 51,458,457 le 1er décembre 1945 et 40,974,188 la date correspondante de l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Les stocks de fromage en mains et en transit le 1er janvier de cette année se placent à 33,672,417 livres, comparativement à 45,644,082 le mois dernier et 40,307,551 il y a un an. Les stocks de lait entier évaporé détenus par les fabricants sont de 18,422,834 livres, au regard de 24,266,748 le 1er décembre et 33,151,610 le 1er janvier 1945.

Les stocks d'oeufs en coquille dans les entrepôts s'élèvent à 2,085,636 douzaines le 1er janvier 1946, contre 534,208, le 1er décembre et 2,822,371 le 1er janvier l'an dernier. Les stocks d'oeufs congelés accusent une vive diminution; ils s'établissent à 8,666,481 livres le 1er janvier, à rapprocher de 14,287,806 le 1er décembre et 30,176,317 il y a un an.

Les stocks de volaille sont de 15,990,183 livres le 1er janvier cette année, comparativement à 15,408,420 le 1er décembre et 24,374,212 le 1er janvier 1945.

Production de fonte et d'acier en novembre

La production de fonte en gueuse au Canada se place à 134,651 tonnes nettes en novembre 1945, au regard de 146,972 le mois correspondant de l'année précédente. La production de novembre 1945 se répartit ainsi; 101,075 tonnes de fonte basique, 23,251 tonnes de fonte de moulage et 10,345 tonnes de fonte malléable. La production de fonte en gueuse au cours des onze premiers mois de 1945 atteint un total de 1,642,733 livres comparativement à 1,713,476 la même période de 1944.

La production de lingots et de pièces d'acier s'établit à 207,981 tonnes nettes en novembre 1945, à rapprocher de 268,923 le même mois de l'année précédente. La production de novembre 1945 comprend 200,932 tonnes de lingots et 7,049 tonnes de pièces. La production de lingots et de pièces d'acier durant les onze premiers mois de 1945 est de 2,662,042 tonnes, contre 2,780,928 la même période de 1944.

La production de ferro-alliages s'élève à 13,360 tonnes nettes en novembre 1945, comparativement à 14,555 le mois précédent et 15,280 en novembre 1944. La production des onze premiers mois de 1945 est de 171,522 tonnes nettes, au regard de 170,037 la même période de 1944.

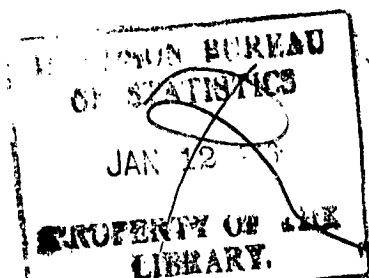
Rapports parus aujourd'hui

1. Production de fonte et d'acier, novembre (10 cents).
2. Stocks de produits laitiers et de produits de basse-cour, 1er janvier 1946 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XV - no 9

Ottawa, vendredi, 11 janvier 1946

\$1.50 par année

Stocks de viande dans les entrepôts frigorifiques

Les stocks de viande au Canada se placent à 84,925,842 livres le 1er janvier 1946, à rapprocher de 87,504,815 le 1er décembre 1945 et 92,769,111 la date correspondante de l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. En décembre 2,100,000 livres de viande sortent des entrepôts, tandis que l'année précédente il en était entré 1,900,000 livres.

Les stocks de porc canadien s'élèvent à 32,776,779 livres le 1er janvier cette année; ils accusent une légère augmentation par rapport à ceux de 30,460,771 livres le mois précédent, mais une diminution au regard de ceux de 48,460,771 livres le mois précédent, mais une diminution au regard de ceux de 48,852,252 livres le 1er janvier 1945. Les stocks de bœuf dans les entrepôts sont de 39,154,944 livres, comparativement à 42,113,077 le 1er décembre et 31,831,420 le 1er janvier 1945.

Les stocks de veau s'établissent à 5,174,939 livres le 1er janvier, contre 7,182,659 le 1er décembre et 5,155,145 le 1er janvier 1945, tandis que les stocks de mouton et d'agneau s'élèvent à 7,819,180 livres, comparativement à 7,753,308 le 1er décembre et 6,930,294 il y a un an. Les stocks de saindoux sont relativement faibles le 1er janvier cette année, soit 843,610 livres, au regard de 813,364 le 1er décembre et 4,961,445 le 1er janvier 1945.

Chargements de wagons au Canada

Les chargements ferroviaires au Canada s'élèvent à 50,700 wagons la semaine terminée le 5 janvier, au regard de 42,322 la semaine précédente et 50,243 la semaine correspondante de l'an dernier. Le grain décline de 5,502 wagons l'an dernier à 5,105 cette année; le charbon, de 4,598 à 3,946; les automobiles, les camions et les pièces de rechange, de 1,289, à 700; les divers de 4,204 à 3,714. Les fruits frais augmentent de 1,164 à 1,670; le bois à pulpe, de 2,181 à 3,542; les marchandises, de 11,582 à 11,914.

Naissances, décès et mariages en novembre

Dans les cités, villes et villages canadiens de 10,000 âmes et plus on enregistre 10,794 naissances, 4,980 décès et 4,614 mariages en novembre 1945 contre 10,455 naissances, 4,746 décès et 3,759 mariages en novembre 1944, soit des augmentations de 3 p.c. pour les naissances, de 5 p.c. pour les décès et de 23 p.c. pour les mariages.

Nombre-indices des ventes de détail en novembre

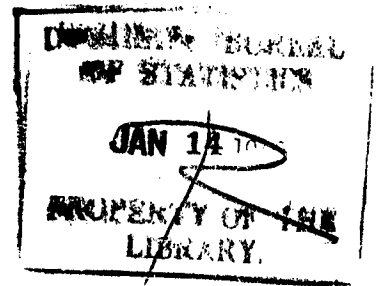
En novembre 1945 les ventes de détail augmentent de 5 p.c. comparativement à octobre et de 12 p.c. au regard de novembre 1944, d'après les indices compilés par le Bureau Fédéral de la Statistique. L'indice général des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 213.0 en novembre 1945, 203.8 en octobre et 190.4 en novembre 1944.

L'augmentation de 12 p.c. en novembre 1945 comparativement à novembre 1944 se compare à un gain moyen de 8.5 p.c. au cours des onze premiers mois de 1945 au regard de la période correspondante de 1944. A l'exception des magasins de spécialités pour femmes et des magasins de meubles, les augmentations en novembre pour tous les genres de commerce compris dans le relevé surpassent celles que l'on constate au cours de la période de onze mois.

Rapports parus aujourd'hui

1. Indices des ventes de détail, novembre (10 cents).
2. Production de principaux minéraux canadiens, octobre (10 cents).
3. Enregistrement des naissances, décès et mariages, novembre (10 cents).
4. Chargements de wagons au Canada, hebdomadaire (10 cents).
5. Stocks de viande et de saindoux dans les entrepôts frigorifiques, 1er janvier 1946 (10 c cents).
6. Statistiques du grain canadien, hebdomadaire (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XV - no 10

Ottawa, samedi, 12 janvier 1946

\$1.50 par année

Production d'or en octobre

La production d'or au Canada s'établit à 229,550 onces fines en octobre 1945, comparativement à 211,529 le mois précédent et 230,749 en octobre 1944, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production d'octobre 1945 est évaluée à \$8,837,675. La production d'or au cours des dix premiers mois de 1945 atteint un total de 2,190,746 onces fines, à rapprocher de 2,469,481 la même période de 1944.

La production d'octobre 1945 se répartit ainsi par région (totaux du mois correspondant de 1944 entre parenthèses): Nouvelle-Ecosse, 295 (455) onces fines; Québec, 52,166 (57,163); Ontario, 135,597 (136,685); Manitoba et Saskatchewan, 16,132 (15,486); Colombie Britannique, 16,541 (16,443); Yukon, 7,064 (4,495); Territoires du Nord-Ouest, 1,752 (néant).

Ventes de dérivés de l'argile en octobre

Les ventes de dérivés d'argile canadienne par les producteurs s'élèvent à \$935,041 en octobre 1945, au regard de \$829,324 le mois précédent et \$766,808 en octobre 1944. Les ventes d'octobre 1945 se répartissent ainsi: brique à bâtir, \$485,364; tuile de construction \$119,697; tuile à drain, \$61,939; tuyau d'égout, \$121,025; blocs et formes en argile réfractaire, \$17,394; poterie, \$90,139; autres dérivés de l'argile comprenant tuile à planter, brique réfractaire, etc., \$57,483.

Tendances dans la distribution des aliments

En novembre 1945 les ventes des épiceries en gros augmentent de 6 p.c. comparative-ment à novembre 1944, mais elles diminuent de 4 p.c. au regard d'octobre, d'après le relevé mensuel effectué par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes des maga-sins d'aliments au détail en chaîne sont de 11 p.c. plus considérables qu'en novembre 1944, tandis que les ventes des magasins indépendants d'aliments au détail augmentent de 10 p.c.

Stocks de poisson dans les entrepôts frigorifiques

Les stocks de poisson congelé au Canada le 1er janvier cette année se placent à 29,861,894 livres, à rapprocher de 34,573,190 le 1er décembre 1945 et 29,966,145 le 1er janvier 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de poisson frais sont de 28,147,704 livres, comparativement à 33,017,335 le 1er décembre et 27,943,587 le 1er janvier 1945. Les stocks de poisson fumé congelé s'élèvent à 1,714,190 livres, contre 1,555,855 le 1er décembre et 2,022,558 il y a un an.

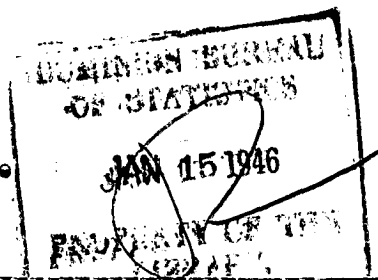
Rapports parus aujourd'hui

1. Stocks de poisson dans les entrepôts frigorifiques, 1er janvier 1946 (10 cents).
2. Production d'or, octobre (10 cents).
3. Ventes de dérivés d'argile canadienne, octobre (10 cents).
4. Tendances courantes dans la distribution des aliments, novembre (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XV - no 11

Ottawa, lundi, 14 janvier 1946

\$1.50 par année

Vente et achat de valeurs immobilières entre le Canada et les autres pays au cours du mois d'octobre

Les ventes nettes des valeurs immobilières au mois d'octobre, par le Canada aux autres pays, sont de \$12,500,000, au regard de \$5,600,000 en septembre et à \$20,500,000 en août. Les ventes de \$6,400,000 en valeurs américaines constituent une plus large part que d'habitude de la rentrée nette des capitaux. Les rachats nets de valeurs immobilières du Royaume-Uni sont de \$1,300,000, tandis que les ventes aux autres pays se chiffrent à \$100,000. Au cours des dix premiers de 1945, les ventes nettes des valeurs immobilières à tous les autres pays sont de \$160,200,000, comparativement à \$89,600,000, la période correspondante en 1944.

Les ventes à tous les autres pays au mois d'octobre s'établissent à \$28,700,000, en comparaison de \$19,600,000 au cours du mois précédent et de \$16,100,000 en octobre 1944. Les achats des autres pays se sont de \$16,200,000, à comparer à \$13,000,000 en septembre et à \$7,900,000 en octobre 1945. Les ventes faites des dix premiers mois de 1944 atteignent le chiffre de \$307,400,000, comparativement à \$181,400,000, la période correspondante en 1944, tandis que les achats s'élèvent à \$147,200,000 en comparaison de \$91,300,000.

Production de charbon et de coke en octobre

La production de charbon au Canada se place à 1,194,386 tonnes en octobre, diminution de 22 p.c. au regard de la production de 1,528,291 tonnes en septembre 1944. La diminution provient surtout des grèves dans les houillères en Alberta et en Colombie Britannique au cours du mois. La production pendant les dix premiers mois de 1945 atteint le total de 13,138,022 tonnes comparativement à 13,854,729 au cours de la période correspondante en 1944.

La production de coke se place à 310,000 tonnes en octobre, en comparaison de 313,000 tonnes en septembre et de 331,000 tonnes en octobre l'an dernier. La production des dix premiers mois de 1945 est de 3,266,000 tonnes, à comparer à 3,342,000 tonnes, la période correspondante en 1944.

Les importations de charbon en octobre s'élèvent à 2,661,949, en comparaison de 3,211,246 tonnes en octobre 1944. Les importations pour cette année à date se chiffrent à 20,355,205 tonnes contre 24,885,941 tonnes, période correspondante en 1944. La quantité de charbon exportée au cours du présent mois s'élève à 74,778 tonnes, comparativement à 64,087 tonnes en octobre 1944. Les exportations au cours des dix mois terminés en octobre atteignent le total de 710,315 tonnes, en comparaison de 862,797 tonnes pour la même période en 1944.

Aviation civile en septembre

Les compagnies d'aviation transportent 50,155 passagers au cours de septembre, comparativement à 56,083 en août et 36,748 en septembre 1944. Les marchandises augmentent de 1,158,641 livres en septembre 1944 à 1,485,254 livres et les matières postales diminuent de 507,133 livres à 464,773 livres. Les recettes des compagnies canadiennes diminuent de \$1,424,314, à \$1,423,000 et les dépenses d'exploitation, de \$1,467,563 à \$1,426,929, ce qui fait passer les recettes nettes d'exploitation d'un déficit de \$43,249 à \$3,929.

Recettes et dépenses des chemins de fer en octobre

Les recettes des chemins de fer canadiens sont de \$66,298,997 en octobre 1945 contre \$68,247,732 en octobre 1944, mais les recettes provenant du transport des marchandises et des voyageurs accusent des déclin. Les dépenses d'exploitation baissent de \$54,538,192 à \$54,105,514. Pour les dix mois se terminant en octobre, les revenus d'exploitation diminuent de \$657,563,069 en 1944 à \$646,898,960; les frais d'exploitation de \$520,713,343 à \$520,332,898, et les recettes nettes de \$96,213,559 à \$90,833,052.

Stocks de fruits et de légumes

Les stocks de fruits, congelés et dans les préservatifs, s'établissent le 1er janvier cette année à 24,627,660 livres, contre 26,269,285 livres le 1er décembre 1945, et 27,916,519 livres le 1er janvier 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau fédéral

de la Statistique. Les stocks de légumes, congelés et dans la saumure, se chiffrent à 4,704,986 livres, comparativement à 4,942,341 livres le 1er décembre et à 5,832,150 livres le 1er janvier 1945. Les stocks de légumes récoltés au Canada, y compris ceux des cultivateurs commerçants, se répartissent ainsi le 1er janvier cette année: 245,538 tonnes de pommes de terre, 11,293 tonnes d'oignons, 33,577 caisses de céleri,

Rapports publiés aujourd'hui

1. Stocks de fruits et de légumes, 1er janvier 1946 (10 cents)
 2. Recettes et dépenses d'exploitation des chemins de fer, octobre (10 cents)
 3. Aviation civile, septembre (10 cents)
 4. Statistiques du charbon et du coke, octobre (10 cents)
 5. Vente et achat de valeurs immobilières entre le Canada et autres pays, octobre (10 cents)
 6. Le commerce du grain au Canada, 1943-44 (50 cents)
-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XV - no 12

Ottawa, jeudi, 17 janvier 1946

\$1.50 par année

Situation économique au cours des onze premiers mois de 1945

Les facteurs principaux qui indiquent la marche de la situation économique sont inégaux au cours des premiers onze mois de 1945, comparativement à la période correspondante de l'année précédente. La moyenne de six facteurs est plus élevée l'an dernier qu'à n'importe quel autre temps. Le total des quatre catégories de dépôts aux banques accuse une hausse nouvelle dans l'histoire. Les dépôts à terme et à demande sont plus élevés de 14.5 p.c., en comparaison de ceux de la même période de l'année précédente. Le cours des obligations du Dominion accuse une hausse en 1945. L'indice du rendement des obligations recule de 97.1 à 95.4, indiquant une hausse considérable des obligations de tout repos. Les prix de gros montent modérément au cours de l'année qui vient de se terminer. Pendant les premiers onze mois l'indice accuse une moyenne de 103.1, contre 102.5 l'an dernier de 0.6 p.c.

Une hausse marquée des actions ordinaires a caractérisé l'année, l'indice accusant un gain de 17.7 p.c. L'indice pour les premiers onze mois de 1944 est de 83.6 p.c., tandis que celui de l'année précédente, pour la période correspondante, était à 98.4. Le gain se continue jusqu'à la fin de l'année, l'indice étant à 113.3 la semaine du 27 décembre, comparativement à 86.6 la même période en 1944.

La production décline depuis les premiers mois de 1944. L'indice du volume physique des affaires est de 9.7 plus bas au cours des premiers onze mois de 1945 que pendant la période correspondante de l'an dernier, l'indice fondé sur la moyenne de 1935-39 étant 214.3.

On s'attend à des dépenses considérables dans la construction, une accumulation considérable de contrats s'étant produite pendant la période de guerre. Les contrats adjugés pendant 1945 s'élèvent à \$409 millions contre \$292 millions pour l'an dernier. Ce gros volume de travail, le plus considérable de n'importe quelle année depuis 1930, est entrepris à forfait malgré la difficulté d'obtenir les matériaux de construction et la main-d'oeuvre au cours de toute l'année. La pénurie de matériaux et de main-d'oeuvre spécialisée persiste jusqu'à ce jour. Les permis de construction dans 58 municipalités augmentent de 37.4 p.c. durant les premiers onze mois à \$123 millions contre environ \$89.5 millions pendant la période correspondante de 1944.

L'indice de l'emploiement dans les fabriques de marchandises durables recule de 144.2 le 1er novembre 1944 à 104.6 à la même date l'an dernier. Ce déclin marqué représente une diminution des activités dans les industries lourdes qui produisent des munitions et des articles de production.

La production de lingots d'acier se maintient relativement bien à 2,662,000 tonnes courtes contre 2,785,000, déclin de 4.4 p.c. La production de fonte en gueuse pendant les onze premiers mois indique un pourcentage de déclin quelque peu moindre.

Une proportion importante de la main-d'oeuvre canadienne est tributaire du commerce d'exportation qui varie selon les dépenses des gens des autres pays. Les exportations pendant les onze premiers mois sont de 5.7 p.c. plus faibles que celles de la même période l'année précédente. Les exportations domestiques en novembre se chiffrent par \$239 millions contre \$312 millions le même mois de 1944. Le matériel de guerre diminue de \$138.6 millions à près de \$44 millions au cours de la même période.

Les ventes des magasins à rayons durant les onze premiers mois de 1945 sont plus élevées de 11 p.c. que celles de la même période de l'année précédente. L'indice ajusté pour la saison atteint une cime sans précédent de 222.9 en novembre, le dernier mois dont les statistiques sont connues. Les ventes des magasins de campagne augmentent de 6.5 p.c. sur celles des onze premiers mois de 1944. L'augmentation en novembre sur le mois correspondant de l'an dernier est de 9 p.c. Les ventes de détail pendant les dix premiers mois sont en moyenne de 16.7 p.c. plus élevées que celles de la même période en 1944. L'augmentation des ventes de gros dans le même ordre de comparaison est de 8.9 p.c.

Les dépenses ordinaires du gouvernement fédéral accusent une augmentation de 51.5 p.c. d'avril à octobre sur la même période de l'année financière précédente. Les dépenses de guerre, par contre, diminuent de 39.9 p.c., le total au cours des sept premiers mois

de la présente année financière étant de \$1,193 millions. L'augmentation des dépenses en vertu du programme d'aide mutuelle des Nations Unies est de 9.4 p.c.

Hommes-heures et gains à l'heure

Il y a d'autres réductions, le 1er novembre 1945, dans le nombre d'employés rémunérés à l'heure dans les manufactures dans le total des heures que ces gens ont travaillées pendant la semaine précédente et dans l'ensemble de leur gain à l'heure; c'est la continuation du déclin observé depuis les débuts de l'été. Des données ont été fournies par 6,134 établissements employant 720,116 personnes rémunérées à l'heure le 1er novembre 1945. Ces gens ont travaillé 32,242,297 heures au cours de la semaine précédente et ont reçu en gages la somme de \$21,852,891. Le 1er octobre les 727,805 employés travaillant à l'heure pour les manufacturiers collaborateurs avaient travaillé 32,550,336 heures et retiré \$22,054,950. La diminution du nombre d'employés à gages atteint 1.1 p.c.; celle du total des heures de travail, 0.6 p.c.; celle des gains à l'heure, 0.9 p.c. Par contre, la moyenne des heures par employé indique une faible augmentation de 44.7 p.c. le 1er octobre à 44.9 pendant la semaine se terminant le ou vers le 1er novembre. Cette augmentation est accompagnée d'une diminution infime de la moyenne des gains à l'heure, laquelle était 67.8 cents le 1er octobre et 67.6 cents le 1er novembre. Cette réduction de la moyenne des gains à l'heure dans les manufactures en général au cours du mois est la sixième de suite; les changements continus et importants dans la répartition industrielle des employés à gages pendant la période de transition de la production de temps de guerre à celle de temps de paix sont la grande cause de cette diminution de la moyenne des gains à l'heure. De même, les différends industriels restent un facteur concourant à cette situation.

Dans les fabriques de marchandises durables il y a une diminution de quelque 6,100 employés rémunérés à l'heure ou de 1.7 p.c., tandis que les heures de travail dans les établissements qui ont fourni des renseignements dans cette catégorie diminuent de 1.2 p.c. et les gains totaux à l'heure de 1.9 p.c. Principalement à cause de la contraction saisonnière dans la division du conditionnement des vivres, le nombre d'employés rémunérés à l'heure diminue de 0.4 p.c. et le celui des heures de travail, de 0.1 p.c. Par contre, le total des gains à l'heure augmente de 0.2 p.c. La moyenne des heures augmente légèrement de 44.5 pour celle précédant le 1er novembre, tandis que la moyenne des gains à l'heure accuse une hausse d'un cinquième de cent.

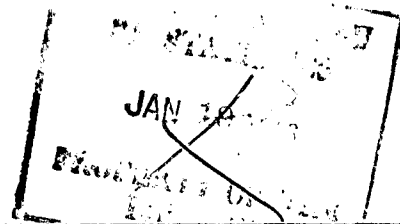
Rapports Publiés Aujourd'hui

1. Hommes-heures et gains à l'heure, 1er novembre 1945 (10 cents)
2. Situation économique au cours des onze premiers mois de 1945 (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XV - no 13

Ottawa, vendredi, 18 janvier 1946

\$1.50 par année

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord, à minuit le 10 janvier, sont de 180,075,361 boisseaux comparativement à 372,035,401 à pareille date l'an dernier. Les stocks visibles à la dernière date comprennent 151,069,930 boisseaux dans des positions canadiennes comparativement à 330,212,884 il y a un an, et 29,005,431 boisseaux dans des positions américaines comparativement à 41,822,517.

Les livraisons de blé par les fermes des Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 10 janvier se chiffrent par 4,681,840 boisseaux comparativement à 2,108,312 au cours de la semaine précédente. Au cours de la partie écoulée de la présente année de récolte, qui commence le 1er août 1945, les arrivages de blé sont de 175,619,282 boisseaux comparativement à 228,233,268 au cours de la présente année de récolte.

Les quantités suivantes de grains secondaires ont également été livrées par les fermes des Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 10 janvier, les totaux pour la semaine précédente sont entre parenthèses: avoine 5,971,444 (1,341,934); orge, 839,441 (314,360); seigle, 31,243, (3,389); grain de lin 57,798 (10,896).

Ventes de gaz industriel et de gaz naturel en novembre

Les ventes de gaz industriel faites par les compagnies distributrices se chiffrent par 2,074,729 M. pds cubes en novembre 1945, comparativement à 2,034,324 M. pds cubes au cours du mois correspondant de 1944. Les ventes de gaz naturel en novembre sont de 3,430,246 M. pds cubes comparativement à 2,818,280 M. pds cubes.

Industrie du pétrole brut en 1944

La production de pétrole brut et de gazoline naturelle au Canada en 1944 est de 10,099,404 barils, d'une valeur de \$15,429,900, comparativement à 10,052,302 barils, d'une valeur de \$16,470,417 en 1943, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. De la production de 1944, 8,727,366 barils proviennent de l'Alberta; 1,223,675 barils des Territoires du Nord-Ouest; 125,067 barils de l'Ontario; et 23,296 barils du Nouveau-Brunswick. La valeur nette des ventes des producteurs de pétrole brut au Canada au cours de 1944 est estimée à \$14,575,563.

Industries Utilisant le Bois au Canada.

La production totale des industries utilisant le bois au Canada en 1943 a atteint une valeur de \$187,904,552, soit une augmentation de près de quatorze millions de dollars sur la production de \$174,217,154 rapportée en 1942. Les 2,076 établissements en exploitation dans ces industries représentent un engagement capital de \$124,701,572 et ont occupé en moyenne 45,650 personnes. Le coût des matières premières s'élève à \$94,129,300, comparativement à \$88,791,041 en 1942, et la valeur ajoutée par la fabrication s'élève à \$90,860,922, comparativement à \$82,717,124 l'année précédente.

Le bois de sciage, brut ou raboté, utilisé dans ces industries se totalise à 1,160,404 M p. m.p., évalué à \$49,980,271, dont 946,109 M p.m.p., ou 81.5 p.c. de la quantité totale, valant \$38,158,746 de bois tendre, et 214,295 M p.m.p., ou 18.5 p.c., valant \$11,821,525, de bois dur. Les fabriques de portes et châssis et ateliers de planage réclament la plus forte consommation de bois de sciage de toutes ces industries, soit 620,567 M p.m.p. de bois tendre valant \$24,742,407, et 26,675 M p.m.p. de bois dur, valant \$1,758,453. L'industrie des boîtes et caisses vient ensuite avec un total de 222,717 M p.m.p. d'une valeur de \$8,712,573. Dans l'industrie du meuble on a employé 85,626 M p.m.p. de bois dur valant \$5,132,220 et 22,654 M p.m.p. de bois tendre valant \$1,083,216. Pour les parquets en bois dur on a dépensé 54,006 M p.m.p. de bois dur valant \$2,299,683; cette même industrie a aussi consommé 37,517 M p.m.p. de bois tendre valant \$1,478,842.

Les billes de sciage et de placage utilisées durant l'année forment un total de 168,772 M p.m.p., évaluées à \$5,072,978, dont 129,346 M p.m.p. de bois tendre et 39,426 de bois dur. Les fabriques de portes et châssis ont dépensé 51.4 p.c. de la quantité totale,

et les fabriques de boîtes et caisses 23.9 p.c. Sous forme de billotins on a dépensé durant l'année 33,705 cordes de bois, d'une valeur de \$375,386.

Les feuilles de placage et le bois contreplaqué ont été utilisés surtout dans les industries du meuble, des portes et châssis, et des boîtes et paniers. Le bois déroulé ou tranché représentait 117,704 M p. carrés valant \$2,429,713, tandis que le contreplacage mesurait 109,676 M p. carrés d'une valeur de \$1,725,584.

Dans l'industrie de la tonnellerie, les fonds et douves et les cercles en bois ont été utilisés dans une large mesure et forment la majeure partie des matières premières employées dans cette industrie. Leur valeur se monte à \$1,735,777, dont \$624,526 ou 36 p.c. attribués aux douves étanches, \$574,638 ou 33.1 p.c. aux douves lâches, \$280,997 ou 16.2 p.c. aux fonds étanches, et \$37,751 ou 2.2 p.c. aux cercles en bois. Cette industrie a aussi acheté pour les refaire des vieux barils évalués à \$56,306.

Production du cuivre et du nickel en novembre

La production canadienne de cuivre neuf en novembre 1945 est à 32,239,787 livres comparativement à 35,171,852 livres au cours du mois précédent et à 43,811,150 livres en novembre 1944. Pendant les premiers 11 mois de 1945, la production atteint le chiffre de 433,019,969 livres, à comparer à 501,245,928 au cours de la période correspondante de 1944.

La production du nickel en novembre 1945 est de 15,483,999 livres, comparativement à 17,244,911 livres en octobre et à 22,259,195 livres en novembre 1944, tandis que le total pour les 11 mois se terminant en novembre atteint 230,920,272 livres, en comparaison de 252,830,425 livres au cours de la période correspondante de 1944.

Stocks de peaux brutes en novembre

Les stocks de peaux brutes de vache détenues par les tanneurs, les salaisons et les marchands se chiffrent à 824,435 à la fin de novembre 1945, comparativement à 724,354 à la fin d'octobre et à 523,110 à la fin de novembre 1944. Les peaux de vache et de vachette en mains augmentent de 532,816 à la fin d'octobre à 578,239 à la fin de novembre 1945. Les stocks d'autres genres de peaux à la fin de novembre 1945 comprennent 102,484 douzaines de peaux de mouton et agneau, 405,584 peaux de chèvre et chevreau et 20,425 peaux de cheval.

Chargements de wagons des chemins de fer canadiens

Les chargements ferroviaires au Canada augmentent à 69,476 wagons la semaine terminée le 12 janvier, comparativement à 50,700 la semaine précédente et à 65,386 wagons la semaine correspondante l'an dernier. L'augmentation saisonnière est plus élevée que celle enregistrée depuis plusieurs années et le chiffre de l'indice s'élève de 137.6 à 155.0. Dans la division de l'est, les chargements ferroviaires augmentent de 40,336 wagons en 1945 à 42,851 wagons et dans la division de l'ouest, de 24,550 à 26,625 wagons.

Les chargements globaux de grain augmentent de 7,271 wagons en 1945 à 7,858 wagons; le sable, la pierre, le gravier etc., de 1,488 à 2,234 wagons, le bois à pulpe de 3,133 à 4,838 wagons; la pulpe de bois et le papier de 3,160 à 3,964 wagons; la marchandise de 13,705 à 15,080 wagons. Le bétail décline de 3,035 à 2,373 wagons; le minerai et les concentrés de 1,972 à 1,429 wagons; les autos, les camions et les pièces de rechange de 1,967 à 1,038 wagons.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Chargements ferroviaires de marchandises payantes, décembre (10 cents).
2. Chargements de wagons des chemins de fer canadiens, hebdomadaire (10 cents)
3. Stocks de peaux brutes, novembre (10 cents).
4. Statistiques canadiennes des grains, hebdomadaire (10 cents)
5. Industries canadiennes utilisant le bois, 1943 (35 cents)
6. Production du cuivre et du nickel, novembre (10 cents)
7. Industrie du pétrole brut, 1944 (10 cents)
8. Ventes de gaz industriel et de gaz naturel, novembre (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XV - no 14

Ottawa, samedi, 19 janvier 1946

\$1.50 par année

Industries manufacturière d'Ontario en 1943

Sous la poussée de la production de guerre, les industries manufacturière d'Ontario en 1943 continuent d'étendre leur activité. Comparativement à l'an dernier, il y a des augmentations de 5.0 p.c. dans le nombre de personnes employées, de 13.7 p.c. dans les salaires et gages et de 10.6 p.c. dans la valeur brute de la production.

En 1943, 10,587 établissements ontariens fournissent des rapports. Leur production conjuguée se chiffre à \$4,221,101,063. Ils donnent du travail à 570,017 personnes qui retirent \$956,399,212 en salaires et gages. Le coût des matières premières utilisées s'élève à \$2,278,871,511, tandis que la valeur ajoutée par la fabrication se chiffre à \$1,844,651,587. La mise de fonds des actifs courants et fixes accuse \$2,994,953,988.

L'Ontario est la province manufacturière la plus importante du Dominion. Elle n'occupe pas ce rang enviable en vertu d'un progrès récent; elle s'est maintenue ainsi pendant de nombreuses années. Malgré le progrès industriel rapide enregistré par les autres provinces au cours des récentes années, telles les provinces de Québec, Colombie Britannique et Manitoba, l'Ontario maintient une production manufacturière égale à celle des autres provinces du Dominion combinées. En 1942, le pourcentage est de 50.5. A cause du développement relativement plus grand de la production de guerre dans les autres provinces, le pourcentage baisse à 48.3 en 1943.

Ontario possède aussi la plus grande variété de production manufacturière de toutes les provinces. Les principales parmi les industries particulières à l'Ontario sont, les automobiles, la machinerie agricole et l'amidonnerie, lesquelles sont à peu près inexistantes dans les autres provinces. Les autres industries importantes dans lesquelles l'Ontario mène la marche, à compter le pourcentage que la production de chacune porte relativement au total du Dominion en 1943, sont les suivantes: les tanneries 88, les articles en caoutchouc 77, le fer et l'acier primaires 71, les appareils et fournitures électriques 69, la préparation des fruits et des légumes 62, pièces en fonte 61, les minoteries et meuneries 58, l'ameublement 57, la bonneterie et le tricot 56.

En termes de valeur brute de production, l'industrie de l'automobile occupe la première place par sa production évaluée à \$351,765,839. Les produits chimiques divers suivent en seconde place avec une valeur de production chiffrée à \$193,083,839. Les autres industries principales par ordre d'importance sont: réduction et affinage des métaux non ferreux \$186,600,741, produits divers du fer et de l'acier \$175,507,602, accessoires d'automobiles \$171,536,667, appareils et fournitures électriques \$169,654,250, fer et acier primaires \$159,789,576, etc.

Financement des ventes de véhicules automobiles

Le financement des ventes de véhicules automobiles accuse une augmentation considérable en décembre 1945, comparativement à celui du même mois de 1944. En décembre 1945, il se finance 1,815 unités d'une valeur de \$1,029,589, une hausse de 14 p.c. en nombre et de 21 p.c. en montant sur les 1,589 transactions d'une valeur de \$853,068 en décembre de l'année précédente. Les véhicules neufs compris dans le total de décembre 1945 se chiffrent à 263.

Les augmentations du financement des véhicules usagés se chiffrent à 13 p.c. en nombre et à 18 p.c. en volume - dollars, 1,552 véhicules usagés d'une valeur de \$647,871 étant financés en décembre 1945, comparativement à 1,370 véhicules d'une valeur de \$550,690 financés en décembre 1944. Les totaux préliminaires pour l'année 1945 au complet indiquent le financement de 3,628 véhicules neufs, à comparer à 2,371 unités financées en 1944. Les véhicules usagés financés atteignent le chiffre de 24,387 en 1945 et de 30,599 en 1944.

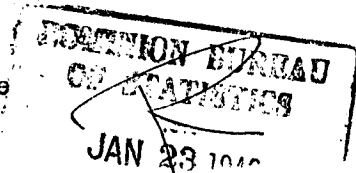
Production de chaussures en cuir en novembre

La production de chaussures en cuir en novembre 1945 se chiffre à 3,655,440 paires, comparativement à 3,746,710 paires le mois précédent et à 3,130,972 paires en novembre

1944. Au cours des 11 premiers mois de 1945, 35,894,916 paires sont fabriquées, à comparer à 32,658,465 paires durant la période correspondante de 1944.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Production de chaussures en cuir, novembre (10 cents)
2. Financement des ventes de véhicules automobiles, décembre, (10 cents)
3. Industries manufacturière de l'Ontario, 1943 (25 cents)

Production des fabriques laitières en 1944

La valeur de tous les produits des fabriques laitières au Canada en 1944 atteint le total de \$248,806,528, comparativement à \$243,843,220 au cours de l'année précédente, une baisse de \$4,963,308, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le nombre des fabriques laitières exploitées en 1944 est de 2,308, y compris 1,132 crémeries, 953 fromageries, 197 beurreries et fromageries combinées et 26 condenseries.

La production de beurre de crémérie en 1944 se chiffre par 298,777,262 livres évaluée à \$101,534,710, comparativement à 311,709,476 livres évaluées à \$105,103,734 en 1943. La production en 1944 se classe deuxième dans l'histoire de cette industrie. Le prix moyen par livre est 33.98 cents, hausse sur le prix de 1943 de 0.26 cents. La production diminue dans toutes les provinces, sauf le Nouveau Brunswick, La Saskatchewan et la Colombie Britannique.

La production de fromage de fabrique en 1944 est de 181,117,830 livres évaluées à \$36,659,129, augmentation de 16,590,097 livres et de \$3,,108,803, au regard de 1943. Le prix moyen par livre en 1944 est de 20.24 cents, comparativement à 20.27 cents en 1943. La production du fromage dans l'Ontario représente 69 p.c. et celle de Québec, 35 p.c. de la production globale du Dominion.

La production du lait concentré, --produits du lait entier et sous-produits laitiers, -- s'élève à 269,964,424 livres évaluées à \$27,708,427, comparativement à 255,225,057 livres évaluées à \$26,013,590 au cours de l'année précédente.

Troisième estimation des grandes cultures en 1944.

La production canadienne de blé en 1945 est maintenant estimée à 305,912,000 boisseaux d'une valeur de \$324,227,000. Ceci est une réduction de \$116,200,000 sur la valeur de la récolte de blé de 1944 et elle est entièrement attribuable à une plus faible production en 1945, la valeur moyenne sur la ferme le boisseau de \$1.06 étant la même pour les deux années. La production totale de blé dans les trois Provinces des Prairies en 1945 est placée à 282,000,000 de boisseaux comparativement à une estimation finale de 391,700,000 boisseaux en 1944.

La récolte totale d'avoine en 1945 est de 381,600,000 boisseaux, à rapprocher de 499,600,000 boisseaux en 1944. La récolte d'orge de 1945, maintenant estimée à 157,800,000 boisseaux, est sensiblement inférieure à la récolte de 194,700,000 boisseaux en 1944. La production de seigle en 1945 atteint 5,900,000 boisseaux comparativement à 8,500,000 boisseaux en 1944. De même, la production de graine de lin, maintenant estimée à 7,600,000 boisseaux pour 1945, est de 21,100,000 boisseaux inférieure à celle de 1944.

À l'exception de la graine de lin et du seigle, les valeurs moyennes le boisseau à la ferme pour les principales grandes cultures sont à peu près les mêmes qu'en 1944. La valeur le boisseau du seigle de printemps et d'automne pour 1945 est de \$1.25 comparativement à 96 cents en 1944. D'autre part, la graine de lin montre une légère réduction de 8 cents le boisseau, la valeur sur la ferme en 1945 étant estimée à \$2.44 le boisseau. Cependant, les valeurs sur la ferme pour les récoltes de 1945 sont basées sur les prix reçus les premiers cinq mois de la campagne 1945-46 et les changements dans les prix survenus durant le reste de la campagne seront considérés dans les revisions subséquentes. Dans le cas de la récolte de blé il n'a pas été tenu compte des montants devant échoir aux détenteurs de certificats de participation, et en conséquence, les valeurs des récoltes de 1943, 1944 et 1945 peuvent être sujettes à revision sous ce rapport plus tard. Les estimations de la récolte de 1945 sont également sujettes à revision en janvier 1946 alors que des renseignements sur la disposition seront disponibles.

La production de haricots secs en 1945 accuse une diminution de 138,000 boisseaux sur 1944. Cette réduction est due à des diminutions dans le rendement et l'acréage. La production de pois secs en 1945 est légèrement inférieure à celle de 1944. La récolte canadienne de pommes de terre en 1945, d'environ 36,000,000 de cwt, est de plus de 13,000 000 de cwt inférieure à celle de 1944. Cette baisse est attribuable à des diminutions dans l'acréage et le rendement. La diminution dans la récolte de pommes de terre a été générale, la seule augmentation en 1945 étant survenue au Manitoba.

Contrastant avec les réductions dans la production des cultures de céréales, les récoltes de foin, de trèfle et de luzerne ont été supérieures à celles de 1944. Un rendement légèrement plus élevé et une augmentation dans l'acréage ont entraîné une plus forte récolte de betteraves sucrières en 1945, la production globale étant estimée à 619,000 tonnes comparativement à 564,200 tonnes en 1944.

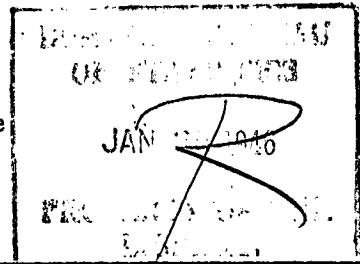
La valeur brute globale sur la ferme des récoltes de grande culture provenant de 62,800,000 acres s'élève à près de \$1,089,700,000. C'est là une diminution en valeur de \$207,300,000 sur 1944. Il y a un nombre de cultures diverses qui ne sont pas comprises dans l'acréage global et les estimations des valeurs donnés ci-dessus. Celles-ci ne changeraient pas sensiblement la comparaison des valeurs globales pour les deux années.

Rapports parus aujourd'hui

1. Troisième estimation des grandes cultures en 1944 (10 cents)
 2. Production des fabriques laitières en 1944 (10 cents).
-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XV - no 15 ☒ Ottawa, jeudi, 24 janvier 1946 \$1.50 par année

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord, à minuit le 17 janvier, sont de 176,989,939 boisseaux, comparativement à 372,537,178 boisseaux à pareille date l'an dernier. Les stocks visibles dans des positions canadiennes se chiffrent à 149,738,421 boisseaux, en comparaison de 333,145,021 boisseaux, et dans les positions américaines, à 27,251,518 boisseaux, comparativement à 39,362,157 boisseaux.

Les livraisons de blé par les fermes des Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 17 janvier, atteignent le chiffre de 4,161,914 boisseaux, à comparer à 4,687,608 boisseaux la semaine précédente. Au cours de la partie écoulée de la présente année de récolte, qui commence le 1er août 1945, les arrivages de blé sont de 179,786,964 boisseaux, comparativement à 235,443,194 boisseaux au cours de la période de correspondante de l'année agricole de 1944-45.

Les quantités suivantes de grains secondaires ont également été livrées par les fermes des Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 17 janvier, les totaux pour la semaine précédente sont en parenthèses: avoine, 5,260,999 (5,978,138) boisseaux; orge 665,269 (840,147); seigle, 25,339 (31,243); graine de lin, 49,340 (57,798).

Production des automobiles en décembre

La production des véhicules à moteur au Canada au cours de décembre 1945 se chiffre à 5,997 unités, comparativement à 1,575 unités le mois précédent et à 12,530 unités en décembre 1944, d'après les statistiques publiées par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le total de décembre 1945 comprend 1,612 automobiles de tourisme et 4,385 véhicules commerciaux. Au cours de l'année civile de 1945, 132,796 véhicules à moteur ont été fabriqués, comparativement à 158,117 pendant l'année précédente.

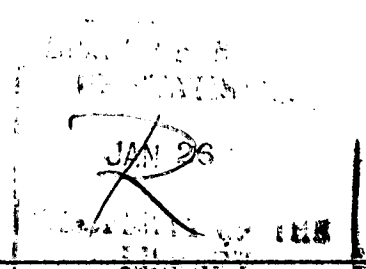
Rapport publiés aujourd'hui

1. Production d'automobiles, décembre, (10 cents)
2. Revue mensuelle de la situation économique, décembre, (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XV - no 16

Ottawa, vendredi, 25 janvier 1946

~~\$1.50 par année~~

Chargements de wagons au Canada

Les chargements ferroviaires au Canada pour la semaine terminée le 19 janvier, se chiffrent à 67,912 wagons, comparativement à 69,528 wagons la semaine précédente et à 65,767 wagons la semaine correspondante l'an dernier. Les chargements de la division de l'est augmentent de 42,181 wagons en 1945 à 42,328 wagons; ceux de la division de l'ouest, de 23,586 à 25,584 wagons.

Les chargements de grain passent de 6,516 wagons en 1945 à 6,911 wagons; le charbon de 6,517 à 6,822 wagons, le sable, la pierre et le gravier, etc., de 1,493 à 1,934 wagons; le bois à pulpe de 3,665 à 5,740 wagons; la pulpe de bois et le papier de 3,218 à 3,895 wagons et les marchandises de 14,442 à 15,177 wagons. Le bétail décline de 2,665 à 2,151 wagons, le minerai et les concentrés de 2,096 à 1,392 wagons et les automobiles, les camions et les pièces de rechange de 1,809 à 855 wagons.

Traffic ferroviaire en octobre

Les chargements de marchandises payantes dans les gares canadiennes et reçus de sources étrangères au cours d'octobre se chiffrent à 12,695,441 tonnes, comparativement à 11,683,637 tonnes en septembre et à 13,612,702 tonnes en octobre 1944. Les chargements augmentent de 9,560,514 tonnes en octobre 1944 à 9,578,777 tonnes, principalement à cause des augmentations de blé de 1,384,887 à 1,882,628 tonnes, d'avoine de 244,190 à 313,822 tonnes et le minerai de fer, le sable et le gravier, d'engrais chimiques, le papier à journal et la pulpe de bois. Les importations baissent de 1,758,273 à 1,538,048 tonnes, l'antracite et le charbon bitumineux comptant pour 90 p.c. de cette baisse. Le fret aux endroits étrangers diminue de 2,293,915, à 1,578,616 tonnes. Le mouvement du pétrole brut, de l'essence et des autres huiles à travers le Canada aux endroits à l'est des Etats-Unis reprend son niveau d'avant-guerre et compte pour 56 p.c. de cette diminution.

Stocks de maïs américain au Canada

Les stocks de maïs américain au Canada le 17 janvier se chiffrent à 110,848 boisseaux, comparativement à 228,801 boisseaux à la même date l'an dernier, un déclin de 51.6 p.c. Les stocks de cette année se trouvent aux endroits suivants: Toronto, 109,956 boisseaux; Montréal, 892 boisseaux.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Statistiques du grain canadien, hebdomadaire, (10 cents).
2. Chargements de wagons au Canada, hebdomadaire, (10 cents).
3. Rapport mensuel du trafic ferroviaire, octobre (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

1946

Vol. XV - no 17

Ottawa, samedi, 26 janvier 1946

\$1.50 par année

Chèques encaissés en 1945

Les chèques encaissés dans les centres de compensation au Canada touchent un nouveau haut au cours de 1945. Le total est de \$68,400,000,000 à comparer à \$60,700,000,000 en 1944. Chacune des cinq régions économiques accuse une augmentation non seulement sur l'année précédente, mais sur toutes les autres années de la période d'observation de 1924 à ce jour. Un nouveau maximum a été établi en 1944 et des augmentations sont évidentes l'an dernier dans chacune des cinq régions économiques. L'augmentation dans les Provinces des Prairies est moyenne, tandis que les autres régions montrent des gains marqués. L'augmentation de 12.7 p.c. dans le total du Dominion reflète les activités de placements et de spéculations ainsi qu'un niveau de prix légèrement plus élevé.

Le gain dans les Provinces Maritimes est de 17 p.c., le total de 1945 ayant été \$1,554,000,000. Les débits bancaires laissent voir une hausse de \$2,087,000,000 dans les trois centres de Québec. Le total de la province se chiffre à \$19,309,000,000 en 1945, comparativement à \$17,222,000,000 au cours de l'année précédente. La plus forte augmentation absolue est celle de l'Ontario, où elle atteint le chiffre de \$4,640,000,000 ou 17.2 p.c. Le total des quatorze centres des provinces au cours de l'année terminée est de \$31,543,000,000.

Une augmentation de plus de \$74,000,000 est enregistrée dans les Provinces des Prairies, le total de 1945 ayant été \$11,562,000,000. Le pourcentage de l'augmentation en Colombie Britannique est plus élevé que dans toute autre région économique. Le total de la province se lit à \$4,416,000,000, augmentation de 18.2 p.c.

L'augmentation sur 1929, l'année culminante du dernier cycle économique, est marquée dans chacune des cinq régions économiques. Le total du Dominion en 1929 était de \$46,671,000,000, l'augmentation jusqu'à 1945 ayant été plus que 46 p.c. L'augmentation dans les Provinces Maritimes passe de \$798,000,000 à \$1,554,000,000. Le total de Québec est de \$19,309,000,000 en 1945, comparativement à \$16,484,000,000 au plus haut point du dernier cycle économique. L'augmentation en Ontario est de \$18,543,000,000 à \$31,543,000,000. Les chèques encaissés dans les Provinces des Prairies en 1929 se chiffraient à \$7,923,000,000, l'augmentation étant de \$11,562,000,000 au cours de l'année à l'étude présentement. Le total de la Colombie Britannique est de \$4,416,000,000 en 1945, contre \$2,923,000,000 pendant l'année à l'étude.

Production d'or en novembre

La production d'or au Canada en novembre 1945 se chiffre à 220,755 onces fines, comparativement à 223,806 onces fines en novembre 1944 et à 229,550 onces fines en octobre 1945. La valeur de la production de novembre 1945 est de \$8,499,067. Au cours des onze premiers mois de 1945, 2,411,501 onces ont été produites, comparativement à 2,693,287 onces pendant la période correspondante en 1944.

La production de novembre se répartit par régions comme suit, les totaux pour les mêmes mois de 1944 étant entre parenthèses; Nouvelle Ecosse, 284 (483) onces fines; Québec, 43,457 (55,271); Ontario, 141,629 (135,319); Manitoba et Saskatchewan, 14,997 (14,138); Colombie Britannique, 16,131 (16,273); Yukon, 2,381 (1,549); Territoires du Nord-Ouest 1,876 (773).

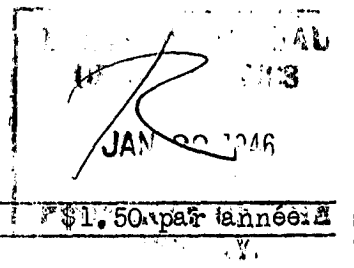
Rapports publiés aujourd'hui

1. Production d'or, novembre, (10 cents)
2. Chèques encaissés en 1945, (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XV - no 18

Ottawa, lundi, 28 janvier 1946

\$1.50 par année

Commerce de détail au Canada

Les ventes des magasins de détail au Canada dépassent quatre billions de dollars en 1944, d'après les estimations révisées récemment complétées par le Bureau Fédéral de la Statistique. L'estimation révisée pour 1944 donne \$4,124,200,000, augmentation de 8.9 p.c. sur celle de \$3,785,840,000 en 1943, comparativement à \$3,649,042 pour 1942 et à \$3,440,901,700 pour l'année de recensement de 1941.

Le volume moins considérable de détail en 1944 peut être attribué évidemment à la pénurie des approvisionnement de diverses marchandises de consommation. Ceci s'applique tout particulièrement au groupe de l'automobile, les ventes de véhicules neufs étant limitées aux détenteurs de hautes priorités, à même la réserve de véhicules établie lors de la cessation de fabrication des véhicules à l'usage des civils au début de 1942. La cessation complète de la production des radios et la réduction énergique de la production d'accessoires électriques ménagers ont une influence défavorable sur les ventes des magasins spécialisés dans ces marchandises. Une certaine amélioration de la situation des approvisionnements d'articles de quincaillerie déterminent une expansion modérée du commerce de la quincaillerie en détail.

Les ventes de détail par genres de commerce se répartissent comme suit en 1944, en milliers de dollars, les chiffres de 1943 étant entre parenthèses: alimentation, \$1,017,541 (\$950,332); magasins généraux de campagne, \$321,308 (\$289,583); marchandises générales, \$654,954 (\$602,204); véhicules à moteur, \$351,942 (\$311,330); vêtements \$397,458 (\$372,509); matériaux de construction, \$247,723 (\$209,967); meubles - articles de ménage - radios, \$107,056 (\$101,334); restaurants, \$202,463 (\$189,056); cours à bois et à charbon, \$122,765 (\$133,177); pharmacies, \$139,104 (\$128,741); bijouteries, \$56,228- (\$49,067); magasins de liqueur du Gouvernement, \$165,677 (\$153,104).

Permis de bâtir émis en décembre

Les permis de bâtir émis par les municipalités qui ont fait rapport au Bureau Fédéral de la Statistique atteignent le chiffre de \$13,540,946 en décembre, une diminution de \$18,116,236 au regard du chiffre de novembre, mais une augmentation de 71 p.c. sur le chiffre \$7,901,591 en décembre 1944. Les permis pour construction nouvelle ont une valeur de \$10,335,789 en décembre et les permis pour additions, modifications et réparations, une valeur de \$3,205,157. Au cours de l'année civile de 1945, les permis accordés atteignent la valeur de \$195,142,798, comparativement à \$128,728,465 pour la même période de 1944, augmentation de 52 p.c.

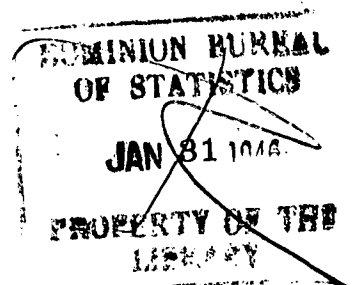
Les nouvelles unités de logement que représentent les permis de bâtir accordés en décembre par les municipalités faisant rapport se chiffrent à 1,507, dont 1,337 sont de nouvelles constructions et 170 sont des maisons transformées. En décembre 1944, 896 permis sont accordés pour des unités de logement, soit 755 pour la construction de nouvelles habitations et 141 pour la transformation d'anciennes maisons. La valeur globale de la construction de nouvelles habitations, des additions et des réparations est de \$5,291,709 en décembre 1945, en comparaison de \$3,165,936 en décembre 1944.

Des permis pour la construction de 28,462 nouvelles unités de logement accordées au cours de 1945, comparativement à 23,695 en 1944. Les permis pour 1945 comprennent 25,530 permis pour de nouvelles habitations et 2,932 permis pour la transformation d'anciennes maisons. La valeur de la construction de nouvelles habitations, des additions et des réparations s'élève à \$116,710,963 en 1945, à comparer à \$82,951,187 en 1944.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Permis de bâtir accordés en décembre 1945, (10 cents)
2. Commerce de détail au Canada et dans les Provinces, 1944 (25 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XV - no 19

Ottawa, mercredi, 30 janvier 1946

\$1.50 par
année

Importations canadiennes en 1945

Les importations canadiennes au cours de l'année civile de 1945 se chiffrent à \$1,585,775,000, comparativement à \$1,758,898,000 l'année précédente, déclin de 9.8 p.c. d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le déclin provient principalement d'une diminution des importations de fournitures et matériaux de guerre.

Les importations de marchandises des Etats-Unis, source principale d'approvisionnement, sont évaluées à \$1,202,418,000, en comparaison de \$1,447,226,000 en 1944, diminution de 16.9 p.c. Les importations du Royaume Uni s'élèvent à \$140,517,000, à comparer à \$110,599,000, baisse de 27.1 p.c.

Les importations des Indes Britanniques en 1945 se chiffrent à \$30,568,000, comparativement à \$27,878,000 en 1944; du Venezuela, \$17,267,000 comparativement à \$13,826,000; de l'Australie, \$17,180,000, comparativement à \$12,540,000; de Terre-Neuve, \$16,600,000 à comparer à \$9,306,000; du Mexique, \$13,508,000 à comparer à \$13,119,000; de la Colombie, \$11,678,000 en comparaison de \$13,782,000; de la Guyane Britannique, \$9,338,000 en comparaison de \$7,225,000, de la Jamaïque, \$9,273,000 comparativement à \$12,624,000; de l'Afrique du Sud Britannique, \$8,433,000 à comparer à \$5,551,000, et du Honduras \$8,016,000, à comparer à \$1,349,000.

Quatre des neuf groupes principaux de denrées importées accusent des augmentations en 1945 sur 1944, tandis que les cinq autres groupes enregistrent des diminutions. Les importations de produits agricoles passent de \$212,655,000 en 1944 à \$235,558,000; animaux et produits d'animaux, de \$36,379,000 à \$46,625,000; fibres et textiles de \$190,575,000 à \$196,761,000; bois et papier, de \$43,636,000 à \$49,761,000, tandis que le fer et ses produits déclinent de \$428,361,000 à \$384,460,000; métaux non ferreux et dérivés, de \$106,651,000 à \$99,120,000; métallodes et dérivés, de \$271,014,000 à \$265,405,000; produits chimiques et connexes de \$80,843,000 à \$79,759,000; denrées diverses, de \$388,786,000 à \$228,327,000.

Commerce extérieur du Canada au cours de 1945

Le commerce extérieur du Canada, sauf l'or, se chiffre à \$4,853,199,000 au cours de l'année civile de 1945, déclin de 7.4 p.c. sur le sommet historique atteint en 1944, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La balance du commerce favorise le Canada à raison de \$1,681,649,000 en 1945, comparativement à la balance favorable de \$1,724,200,000 l'année précédente.

Les exportations de marchandises du Dominion au cours de 1945 s'établissent à \$3,218,330,000, en comparaison de \$3,439,000 en 1944, déclin de 6.4 p.c. Le déclin est attribué à la baisse brusque de l'exportation de matériel de guerre, la valeur des marchandises de cette catégorie s'élevant à \$1,161,096,000, déclin de 25.3 p.c. Par contre, les exportations ne comprenant pas le matériel de guerre augmentent de 9.1 p.c. à \$2,057,234,000.

Les importations en 1945 se chiffrent à \$1,585,775,000, comparativement à \$1,758,898,000 l'année précédente, déclin de 9.8 p.c. Les réexportations atteignent une valeur de \$49,094,000, en comparaison de \$43,145,000 en 1944, hausse de 13.8 p.c.

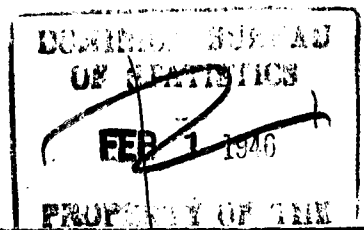
Les droits de douane prélevés sur les importations en 1945 atteignent le total de \$168,428,000, à comparer à \$177,853,000 l'année précédente, déclin de 5.3 p.c.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Importations au Canada pour la consommation, décembre, (10 cents)
2. Importations au Canada pour la consommation, par pays, décembre, (10 cents)
3. Commerce du Canada, décembre, (10 cents)
4. Prix et indices des prix, décembre, (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XV - no 20

Ottawa, jeudi, 31 janvier 1946

12,450 par année

Demandes de prestations d'assurance-chômage

Les demandes de prestations d'assurance-chômage enregistrées dans les bureaux locaux par tout le Canada en décembre s'élèvent à 57,612, légère augmentation de 4,287 sur les 53,325 demandes en novembre. En décembre l'an dernier, il y en avait eu 13,770. Toutes les provinces, sauf la Nouvelle-Ecosse, participent à cette augmentation sur les chiffres de novembre, mais ces augmentations sont légères (couvrant une échelle de 38 au Québec à 736 en Alberta), sauf en Colombie Britannique qui rapporte 2,757 demandes supplémentaires.

Bien que le nombre de demandes faites en décembre ne soit pas beaucoup plus élevé qu'en novembre, le nombre de personnes à signer le dossier actif du chômage au cours des six derniers jours de travail en décembre passe de 85,174 à 113,386 pendant la dernière semaine de novembre. Cela signifie que les requérants ne trouvent pas d'emploi aussi rapidement qu'auparavant et il en découle que leurs demandes demeurent actives. Cet état de chose s'applique plus aux hommes qu'aux femmes, les hommes ayant augmenté de 64,592 en novembre à 91,138 en décembre, tandis que les femmes ont augmenté de 20,582 en novembre à 22,248 en décembre.

Au cours de décembre, 79,856 personnes ont reçu un ou plusieurs chèques de prestation, dont le montant global est de \$3,450,855, à titre d'indemnité pour 1,684,319 jours de chômage. En novembre, 61,193 personnes ont profité de \$2,509,610 pour 1,244,023 jours de chômage indemnisés tandis qu'en décembre l'an dernier 10,656 personnes ont reçu \$337,220 pour 176,084 jours de chômage indemnisés.

La durée moyenne de chômage indemnisé est de 21.1 jours en décembre, de 20.2 jours en novembre, et de 16.5 jours en décembre 1944. Le montant moyen de prestations versées par prestataire est de \$43.21 en décembre, de \$40.82 en novembre et de \$31.65 en décembre l'an dernier. Le montant moyen versé par jour de chômage indemnisé est de \$2.02 en novembre et de \$1.92 en décembre 1944.

Ventes des magasins à rayons en décembre

Les ventes en dollars des magasins à rayons canadiens atteignent en décembre 1945 un sommet jusqu'alors inconnu; elles augmentent de 8 p.c. sur le chiffre sans précédent antérieur de novembre. Comparativement à décembre 1944, les ventes gagnent 10 p.c., résultat à peu près au gain global de 11 p.c. en volume de ventes annuelles entre 1944 et 1945. Les indices non ajustés des ventes sur la base de 100 de 1935 à 1939, se chiffrent à 279.3 pour décembre 1945, à 253.9 pour décembre 1944 et à 258.3 pour novembre 1945.

Une caractéristique des résultats régionaux pour décembre est l'augmentation de 14 p.c. des ventes des magasins d'Ontario sur celles du même mois l'année précédente. Les ventes dans le Québec augmentent de 9 p.c. en décembre en contraste marqué avec les augmentations beaucoup plus élevées de chacun des six mois précédents. Dans les Provinces des Prairies et en Colombie Britannique, les ventes de décembre accusent des gains de 8 et de 9 p.c., tandis que dans les Provinces Maritimes, elles augmentent plus modérément de 4 p.c. Les résultats annuels révèlent que Québec, avec un gain de 14 p.c. passe à la tête de toutes les autres régions, comparativement à l'augmentation de 12 p.c. en Ontario, de 8 p.c., 9 et 10 p.c. dans les Provinces Maritimes, les Provinces des Prairies et la Colombie Britannique respectivement.

Ventes des magasins généraux de campagne en décembre

Les ventes des magasins généraux de campagne en décembre augmentent de 15 p.c. comparativement à novembre et de 6 p.c. au regard de décembre 1944, d'après les nombres indices publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les indices de ventes non ajustés, sur la base de 100, 1935-1939, sont à 208.7 en décembre 1945, 181.6 en novembre 1945 et à 196.5 en décembre 1944.

Au cours de l'année civile de 1945, les ventes des magasins généraux de campagne sont en moyenne de 6.5 p.c. plus élevées que l'année précédente, toutes les provinces participant à l'augmentation. Les ventes dans les Provinces Maritimes augmentent de 8.4 p.c. en 1945, dans le Québec, de 5.5 p.c., dans l'Ontario, de 9 p.c., dans le Manitoba, de 3.8 p.c., dans le Saskatchewan, de 3.3 p.c., dans l'Alberta, de 5.5 p.c. et dans la Colombie Britannique, de 10.2 p.c.

Nombres-indices des prix de gros

Le nombre-indexe général des prix de gros des marchandises, sur la base 100, 1926, passe à 103.3 en décembre 1945, de 103.1 en novembre et de 102.5 en décembre 1944. Trois des indices de groupes secondaires augmentent au regard du niveau de novembre, celui des légumes passant de 96.6 à 97.0, celui des produits du fer, de 115.1 à 115.2 et celui des métaux de 101.4 à 101.7. L'indice des produits animaux décline de 109.8 à 108.9 et celui des produits chimiques de 98.9 à 98.8. Les indices des textiles à 91.8, des produits du bois à 117.6 et des métaux non ferreux sont stables d'après les rapports de novembre.

Rapports publiés aujourd'hui

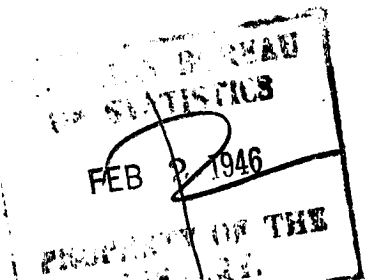
1. Bulletin no 1 sur le relevé de la main-d'oeuvre, (25 cents)
2. Ventes des magasins à rayon, (10 cents)
3. Indices des ventes des magasins généraux de campagne, (10 cents)
4. Rapport statistique sur l'opération de la loi d'assurance-chômage, décembre, (10 cents)

-----30-----

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



VOL. XV - no 21

Ottawa, vendredi, 1 février 1946

\$1.50 par année

Situation de l'emploiement en décembre

L'emploiement industriel au début de décembre accuse des augmentations largement réparties; celles-ci ne sont pas aussi considérables que les augmentations enregistrées le 1er novembre 1945 et sont aussi moins élevées que les gains, le 1er décembre, de n'importe quelle des trois années précédentes. Avant 1941, toutefois, la tendance le 1er décembre était toujours décroissante. Le Bureau Fédéral de la Statistique au cours de son dernier relevé a compilé les données de 15,577 employeurs dans les huit industries principales, dont l'effectif atteint le total de 1,768,635, comparativement à 1,750,740 le 1er novembre. Cette augmentation de 17,895 personnes, ou de 1 p.c., est accompagnée d'une hausse de 0.1 p.c. dans le chiffre global des salaires et gages payés par les établissements qui ont fait rapport.

Le chiffre global des bordereaux de paie de \$55,962,031, déboursés en salaires et gages hebdomadaires par les employeurs qui ont soumis des rapports, est 0.1 p.c. plus élevé que la somme de \$55,931,943 payée au début de novembre. Les gains hebdomadaires par tête accusent un déclin saisonnier à la date d'observation, alors que la moyenne est de \$31.64 à comparer à \$31.95 le 1er novembre; au début de décembre, la moyenne était de \$32.19, tandis qu'en 1943, 1942 et 1941, les moyennes au 1er décembre étaient de \$31.61, \$30.06 et \$27.32 respectivement.

L'indice général de l'emploiement le 1er décembre 1945 s'élève à 172.9, en comparaison de 171.2 au cours du mois précédent et de 185.7 le 1er décembre 1944. La moyenne de 1926 équivaut à 100 dans l'estimation de ces indices. Comme l'expansion à la date présentement à l'étude est contraire à la tendance saisonnière des années d'avant-guerre, l'indice ajusté accuse une nouvelle hausse, étant à 168.8 comparativement à 163.8 dans saisonnièrement rapport précédent. L'emploiement est généralement moins élevé à 6.9 p.c. qu'au début de décembre 1944; depuis lors, le nombre-indice des bordereaux de paies baisse de 8.4 p.c.

La plus grande augmentation le 1er décembre 1945 se produit dans l'abattage, lequel emploie un nombre supplémentaire de 13,892 personnes, et dans le commerce dont la hausse de 10,567 est aussi au-dessus de la moyenne le 1er décembre. L'emploiement, bien que moins considérable, augmente comparativement au 1er novembre dans les mines, les communications, les transports, la construction et les services. Par contre, l'activité manufacturière continue à décliner. Ce déclin découle partiellement de causes saisonnières, mais les facteurs plus importants de cette contraction sont les mésententes industrielles, (qui influent sérieusement sur la situation directement et indirectement), la cessation et l'achèvement des contrats de guerre et le ralentissement des opérations au cours de la période de transition à la production en temps de paix. Les réductions les plus considérables sont dans les fonderies et les aciéries, d'où près de 11,400 hommes et femmes ont été congédiés; le bois d'oeuvre, les aliments d'origine végétale, la pulpe et le papier, les boissons, les produits chimiques, les métaux non ferreux et les divers produits ouvriés ont aussi congédié des employés. Le déclin de l'activité manufacturière en général suit la fluctuation saisonnière habituelle de la période d'avant-guerre; quoique le nombre de personnes congédiées soit considérablement au-dessus de la moyenne, le pourcentage de la perte atteint approximativement celui enregistré, en moyenne, le 1 décembre au cours de la période depuis 1920.

Il est intéressant de remarquer qu'à cause du ralentissement persistant de l'industrie manufacturière et de l'activité grandissante des branches non-manufacturières, la répartition de l'emploiement entre ces deux grands se rapproche beaucoup plus de la normale que durant les récentes années. Ainsi, le 1 décembre 1945, 54.7 p.c. du nombre global de personnes enregistrées comme étant employées dans les huit principales industries figurent aux bordereaux de paie des manufacturiers, la catégorie des non manufacturiers comptant pour 45.3 p.c. du total de 1,768,635. Ces proportions ne diffèrent pas grandement de celles de 52.3 p.c. dans le groupe manufacturier et de 47.6 p.c. dans les branches non manufacturières, telles qu'indiquées le 1er décembre 1939, mais montrent une fluctuation considérable au regard de la répartition le 1er décembre 1943, alors que l'activité industrielle détenait un record sans précédent pour cette date; 63 p.c. des effectifs globaux avaient alors été déclarés par les manufacturiers, seulement 37 p.c. ayant été déclarés par les autres branches industrielles prises comme unité.

Avances des indices des affaires en décembre au regard de ceux de novembre

L'indice du volume physique des affaires en décembre accuse une augmentation sur celui du mois précédent, contrairement à la baisse évidente depuis environ deux ans. La distribution des denrées joue le rôle principal dans la hausse de l'indice des affaires au cours du dernier mois de l'année.

Le tonnage transporté par les chemins de fer est plus élevé en décembre, après ajustement saisonnier, que durant tout autre mois après août. Les ventes de détail et de gros enregistrent des gains prononcés en novembre, le dernier mois statistique connu. La diminution des importations et des exportations est beaucoup moins que normale pour la saison. L'indice ajusté des importations augmente de 159 à 170, tandis que celui des exportations avance de 218.2 à 232.8. L'indice général de la distribution qu'embrasse le trafic ferroviaire, la distribution des marchandises et le commerce extérieur accusent une hausse de plus que 9 p.c., le niveau en décembre ayant été 189.8.

Des augmentations sont enregistrées dans la production d'énergie électrique et dans les nouvelles affaires obtenues par l'industrie de la construction après l'ajustement saisonnier. L'indice de la production minérale et des manufactures enregistre un déclin considérable, entraînant une baisse de l'indice de la production industrielle de 197.7 en novembre à 194.5 au cours du dernier mois de l'année.

Activité économique en décembre comparativement au mois précédent
et à décembre 1944

	(1935-1939=100)	December 1945	November 1945	December 1944
Volume physique des affaires	193.0	189.9	233.0	
Production industrielle	194.5	197.7	256.0	
Production minérale	114.0	130.6	189.3	
Arrivages d'or	55.7	61.3	57.8	
Production de charbon	102.5	107.1	100.7	
Industrie manufacturière	206.3	211.0	283.7	
Production de farine ^x	136.4	136.9	137.7	
Production d'avoine roulée ^x	74.2	88.4	114.9	
Abatages inspectés	175.3	193.7	214.3	
Bêtes à cornes	226.6	240.2	200.7	
Moutons	162.8	190.3	161.8	
Porc	136.1	157.6	227.4	
Beurre de crèmerie	101.6	106.1	119.2	
Fromage de fabrique	242.8	147.0	359.1	
Tabac	247.0	266.6	219.8	
Dédouanements de cigares	186.9	129.9	180.9	
Dédouanements de cigarettes	251.9	280.0	222.9	
Textiles	126.1	130.8	128.2	
Consommation de coton	112.8	125.0	120.0	
Industrie forestière	134.5	135.1	126.1	
Papier à journal	114.0	113.9	100.8	
Fer et acier	341.9	355.0	547.4	
Production de fonte en gueuse	187.6	204.2	193.0	
Production d'acier	197.8	194.7	219.6	
Construction	235.4	201.2	121.0	
Contrats adjugés	242.2	200.6	120.0	
Permis de bâtir	208.4	203.5	125.0	
Coût de la construction	136.6	137.3	139.7	
Energie électrique	141.8	139.7	144.7	
Distribution	189.8	173.7	185.5	
Chargements de wagons	143.2	138.2	143.6	
Importations	170.0	158.8	180.1	
Exportations	232.8	218.2	268.6	

Rapports publiés aujourd'hui

1. Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens, hebdomadaire, (10 cents).
2. Statistique de la minoterie canadienne, décembre, (10 cents).
3. Production des principaux minéraux canadiens, novembre, (10 cents).
4. Revue mensuelle de la situation du blé, janvier, (10 cents).
5. Statistique du grain au Canada, Hebdomadaire, (10 cents).
6. Situation de l'emploiement, décembre, (10 cents).

Récolte de miel canadienne en 1945

La récolte de miel au Canada en 1945 s'élève à 30,683,000 livres; elle est de 12 p.c. moins élevée que celle de 1944 qui fut de 34,970,000 livres, d'après les estimations courantes de production. La réduction dépend surtout des récoltes exceptionnellement restreintes dans l'Ontario et le Québec, résultant de la mauvaise température au printemps et au début de l'été.

Il découle de cette récolte moins abondante que les prix sont généralement plus élevés que ceux de la saison dernière. Le prix moyen par livre par tout le Canada est de 16 cents, comparativement à 15 cents en 1944. La valeur globale de la récolte décline de près de 6 p.c. au regard de celle de 1944, à \$4,946,000. Le rendement moyen est de 59 livres par colonie, i.e. 10 livres de moins qu'en 1944. Pour la quatrième année successive, le nombre d'apiculteurs augmente, atteignant maintenant à 43,800. Cette augmentation se produit dans toutes les provinces, sauf le Nouveau Brunswick et la Colombie Britannique.

Les estimations de la production sont les suivantes, par province, les totaux de 1944 sont entre parenthèses: Ile du Prince-Edouard, 46,000 (44,000) livres; Nouvelle-Ecosse, 83,000 (65,000); Nouveau-Brunswick, 104,000 (185,000); Québec, 2,150,000 (3,606,000); Ontario, 9,095,000 (15,022,000); Manitoba, 4,860,000 (5,271,000); Saskatchewan, 7,328,000 (4,376,000); Alberta, 6,000,000 (5,130,000); Colombie Britannique, 1,017,000 (1,271,000).

Production de la farine de blé en décembre

La production de la farine de blé dans les moulins canadiens en décembre 1945 s'élève à 2,168,751 barils, comparativement à 2,029,530 barils le mois correspondant de 1944. L'année 1945 est une année modèle dans l'histoire de la production de la farine de blé avec une production globale de 25,059,218 barils, au regard de 24,292,051 en 1944. La quantité de blé moulu en décembre se chiffre à 24,657,932 boisseaux, à comparer à 9,030,913 boisseaux il y a un an. Le blé moulu au cours de 1945 atteint le chiffre de 111,277,878 boisseaux, comparativement à 107,303,814 boisseaux l'année précédente. Pour ce qui est du groupe des grains secondaires pour décembre, le volume de l'avoine décline, l'orge et le blé noir se comparent favorablement au volume du même mois de 1944, mais il se produit une augmentation dans le maïs et les grains mélangés.

Chargements de wagons

Les chargements de wagons sur les chemins de fers canadiens la semaine terminée le 26 janvier déclinent de 67,912 wagons, la semaine précédente, à 66,525 wagons, mais comptent 743 wagons en plus du total de 65,782 wagons pour la semaine correspondante l'an dernier. Dans la division de l'est, les chargements augmentent de 42,000 wagons en 1945 à 42,724 wagons, et dans la division de l'ouest, de 23,782 à 23,801 wagons.

Stocks de beurre, de fromage et d'oeufs

Le stocks de beurre de crèmerie dans neuf des villes principales du Canada, le 1 février 1946, s'élèvent à 13,922,567 livres, comparativement à 22,507,216 livres en janvier et à 17,929,235 livres le 1er février 1945, d'après les données préliminaires publiées par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de fromage, le 1er février de la présente année, se chiffrent à 17,655,964 livres, en comparaison de 19,386,428 livres et de 21,522,222 livres le 1er février 1945. Les stocks d'oeufs frais passent à 1,161,980 douzaines, comparativement au total de 988,668 douzaines pour le mois précédent, tandis que les stocks d'oeufs congelés diminuent à 4,564,563 livres, à comparer à 6,982,605 livres, le 1er janvier et à 17,193,536 livres, le 1er février 1945.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Rapport préliminaire sur les tocks de beurre, de fromage et d'oeufs canadiens dans les principales villes du Canada, 1 février 1945, (10 cents)
2. Rapport de la récolte de miel, 1945, (10 cents)

Industrie de l'automobile en 1944

L'expansion de l'industrie de l'automobile au Canada pendant la guerre se reflète dans les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. En 1944, l'année la plus récente dans les statistiques sont disponibles, la valeur marchande de manufacture à la fabrique des produits ouvrés est de \$324,091,000, à comparer à \$352,230 l'année précédente et à \$107,463,000 en 1939. La production en 1944 comprend les camions, les véhicules sur roues spéciaux pour fins militaires, les chenillettes d'utilité générale et les véhicules de reconnaissance, les pièces de rechange pour véhicules à moteur, les porte-cannons et les pièces de rechange, les autres travaux de guerre spéciaux entrepris dans les usines d'automobiles.

Il n'y a pas eu de production d'automobiles de tourisme en 1944, mais la production de camions et de véhicules militaires spéciaux s'élève à 158,038 unités d'une valeur de \$213,260,000, déclin de 11 p.c. en quantité et de 4 p.c. en valeur au regards des totaux de 1943. Seulement 66,013 unités, soit 22 p.c. du nombre de véhicules fabriqués en 1944 sont mises sur le marché au Canada, et 92,025 unités soit 58 p.c. sont destinées à l'exportation. Les exportations de véhicules à moteur fabriqués au Canada en 1944 se chiffrent à 144,213 unités évaluées à \$236,243,000; les exportations s'élèvent à 2,215 unités d'une valeur de \$10,765,000. Les exportations de pièces de rechange faites au Canada atteignent la valeur de \$139,345,000; les importations de ces dernières se chiffrent à \$882,000.

Une estimation du nombre de véhicules à moteur hors de service donne le total de 77,186 en 1944, comparativement à 92,848 en 1943 et à 153,505 en 1942. Les estimations comprennent 16,319 modèles à passagers et 60,867 véhicules commerciaux et militaires en 1944, 23,143 véhicules de tourisme et 69,705 véhicules commerciaux et militaires en 1943 et 71,500 automobiles de tourisme et 82,005 véhicules commerciaux et militaires en 1942.

Indice du coût de la vie

L'indice du coût de la vie du Bureau Fédéral de la Statistique, fondé sur 1935-1939=100, décline fractionnellement de 120.1 le 1 décembre 1945 à 119.9 le 2 janvier 1946. L'augmentation de l'indice depuis août 1939 est de 18.9 p.c. En comparaison du 1er décembre, l'indice de l'alimentation diminue de 134.2 à 132.8, accompagné d'un déclin brusque du prix des oeufs qui contrebalance les baisses moins considérables du beurre et des légumes frais. Les autres groupes demeurent stables, sauf le vêtement qui augmente de 122.5 à 122.6 et les articles divers qui montent de 109.6 à 110.9. Les résultats d'un relevé annuel du coût des soins de la santé indiquent une hausse générale des coûts. Un relevé semblable des taux de l'assurance-vie accuse de petites augmentations dans certains genres de polices. Les indices de divers autres groupes demeurent stables comme suit: loyers 112.3; combustible et éclairage 107.1; ameublement et services 119.5.

Production du beurre et du fromage en 1945

La production de beurre de crèmerie au Canada en 1945 diminue à 293,498,000 livres, déclin de près de 2 p.c. au regard de celle de 1944, d'après les chiffres révisés publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le déclin, qui commence en septembre, s'accroît avec la venue de la température froide en novembre et en décembre. La production de fromage Cheddar atteint le total de 184,440,000 livres en 1945, comparativement à 180,081,000 en 1944, hausse de 2.5 p.c.

La production réunie de produits concentrés du lait en 1945 s'élève à 300,439,000 livres, à comparer à 281,385,000 livres en 1944, d'après les chiffres révisés. Les données relatives aux produits du lait entier accusent une réduction de 4½ p.c., 245,231,000 livres étant produites en 1945 à comparer à 234,753,000 en 1944. Les sous-produits du lait augmentent de 45,645,000 livres en 1944 à 54,591,000 livres. Le lait évaporé, inclus dans le premier groupe, accuse une hausse de près de 7 p.c., soit 201,700,000 livres en 1945 au regard de 187,638,000 livres en 1944. La poudre de lait écrémé, produit secondaire principal, passe de 29,710,000 livres à 35,736,000 livres.

Industrie de la chaux en 1944

La production de chaux vive et de chaux hydratée au Canada en 1944 s'élève à 885,142 tonnes courtes, évaluées à \$6,926,844 en comparaison du tonnage historique de 997,768 tonnes d'une valeur de \$6,832,992 en 1943. Inclus dans la production de 1944 sont 738,202 tonnes de chaux vive évaluées à \$5,938,979 et 146,940 tonnes de chaux hydratée d'une valeur de \$978,765. Pendant l'année présentement à l'étude, 700,708 tonnes de chaux vive d'une valeur de \$5,545,695 et 89,576 tonnes de chaux hydratée d'une valeur de \$413,573 sont vendues ou utilisées par les producteurs pour la fabrication des produits chimiques, tandis que le reste est vendu ou utilisé pour la construction, l'agriculture et autres fins diverses.

La pierre servant dans la production de la chaux au Canada comprend le calcium, la pierre calcaire de haute teneur en calcium et ses variétés dolomitiques. Compris dans le chiffre global de la production canadienne de chaux est le tonnage considérable de chaux récupérée à titre de sous-produit dans la fabrication des produits chimiques et dérivés. Il est estimé qu'environ 1,571,451 tonnes de pierre calcaire sont utilisées dans la production de la chaux en 1944. Dans la production globale de chaux au Canada en 1944, les fabriques de l'Ontario comptent pour 429,285 tonnes courtes, soit 48.5, et celles de Québec pour 339,082 tonnes courtes, soit 38.3 p.c.

Rapports publiés aujourd'hui

1. L'industrie de la chaux, 1944 (25 cents).
 2. Statistique de la production des automobiles, 1944 (50 cents)
 3. Industrie du papier à toiture, 1944 (25 cents)
 4. Fluctuations des prix, janvier, (10 cents).
 5. Revue de la situation laitière au Canada, 1945 (10 cents)
-

Production de fer et d'acier

La production de fonte en gueuse au Canada en décembre se chiffre à 135,225 tonnes nettes, comparativement à 139,152 tonnes en décembre 1944 d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le total pour l'année civile de 1945 s'élève à 1,777,958 tonnes, en comparaison de 1,852,628 tonnes l'année précédente.

La production de lingots d'acier et de pièces de fonte en décembre atteint le chiffre de 219,281 tonnes, comparativement à 243,432 en décembre 1944. Le total du dernier mois comprend 212,775 tonnes de lingots, et 6,506 tonnes de pièces de fonte. Au cours de l'année civile de 1945, la production de lingots d'acier et de pièces de fonte enregistre le total de 2,881,323 tonnes, à comparer à 3,024,410 tonnes en 1944.

La production de ferro-alliages en décembre se chiffre à 15,456 tonnes nettes en comparaison de 13,380 tonnes en novembre et de 12,391 tonnes en décembre 1944. Le rendement pour l'année civile de 1945 atteint le total de 186,978 tonnes, comparativement à 182,428 tonnes au cours de l'année précédente.

Naissances, décès et mariages en 1944

Les chiffres préliminaires publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique indiquent que le nombre de naissances vivantes enregistrées dans le Dominion en 1944 est de 283,975, à comparer à 283,423, en 1943 et à 255,224 en 1941. Le taux par millier de population est de 23.7 en 1944, en comparaison de 24.0 en 1943. Le taux moyen en 1936-40 est de 20.5

Une totalité plus élevée par millier d'âmes et enregistrée dans l'Ile du Prince Edouard, le Nouveau Brunswick et le Québec en 1944, en comparaison de 1943. Le taux pour la Nouvelle Ecosse demeure le même, tandis que les autres provinces accusent un déclin. Les taux provinciaux de 1944 sont les suivants (les chiffres de 1943 sont entre parenthèses)

Ile du Prince-Edouard, 25.2 (23.9); Nouvelle Ecosse, 25.1 (25.1); Nouveau-Brunswick, 29.2 (28.0); Québec, 29.2 (28.7); Ontario, 19.7 (20.6); Manitoba, 21.9 (22.5); Saskatchewan, 21.4 (22.1); Alberta 23.7 (24.5); Colombie Britannique, 20.4 (20.8).

Les décès pour toutes causes et à tous les âges au Canada en 1944 s'élèvent à 115,687, comparativement à 118,531 l'année précédente; le taux par millier de population décline de 10.0 en 1943 à 9.7. Les décès chez les enfants de moins d'un an se chiffrent à 15,511 en 1944, comparativement à 15,213, et le taux augmente légèrement de 54 par millier de naissances vivantes en 1943 à 55 en 1944. En 1936-40, la mortalité infantile est de 64 par millier de naissances vivantes. Le progrès évident au cours des récentes années dans la mortalité puerpérale persiste en 1944, alors que le taux par millier décline de 2.8 en 1943 à 2.7 en 1944. En 1936-40, la mortalité puerpérale est de 4.6 par millier de naissances vivantes.

Il y a moins de mariages en 1944 qu'en 1943 ou en 1942. Le nombre de mariages au cours de ces années successives est comme suit: 127,372 en 1942; 110,937 en 1943 et 101,464 en 1944. Le taux par millier de population est de 10.9, de 9.4 et 8.5 respectivement.

En 1944, pour la première fois, le classement des naissances et des décès est effectué selon le lieu de résidence au lieu de l'endroit de survenance. Ce changement important permettra d'entreprendre une quantité de nouvelles études des statistiques vitales.

Indices des ventes de gros

Les ventes de gros en décembre sont à 15 p.c. plus élevée en 1945 qu'en 1944, d'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique des maisons de gros représentant neuf différents commerces. Le gain de 15 p.c. est d'accord avec l'augmentation de l'activité commerciale enregistrée au cours des derniers mois de 1945 au regard des mois correspondants de 1944, les ventes d'octobre et de novembre gagnant 17 p.c.

et 13 p.c. respectivement. Les ventes de décembre déclinent par 12 p.c. en comparaison de novembre 1945, tendance caractéristique de cette saison de l'année. L'indice des ventes non ajusté pour décembre, fondé sur 1935-1939 établi à 100, est de 195.6, comparativement à 221.3 en novembre 1945 et à 180.8 en décembre 1944. Le chiffre global des ventes pour l'année 1945 dépasse celui de 1944 par 10 p.c.

Ventes et achats des valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays au cours de novembre.

Les ventes nettes de valeurs effectuées par le Canada aux autres pays augmentent à \$19,200,000 en novembre 1945, comparativement à \$12,500,000 en octobre et à \$6,600,000 en septembre. Les ventes nettes aux Etats-Unis sont de \$23,000,000, plus élevées qu'à n'importe quel autre mois de l'année sauf juin et juillet. Les rachats nets du Royaume Uni augmentent à \$3,800,000, dont \$3,300,000 sont composés de valeurs canadiennes. Les ventes aux autres pays sont petites et presque en équilibre.

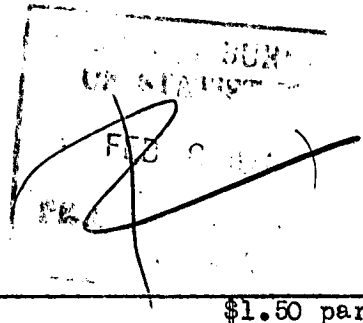
Durant les onze mois terminés en novembre 1945, les ventes nettes de valeurs à tous les pays se chiffrent à \$179,400,000, comparativement à \$93,500,000 au cours de la période correspondante de 1944. Pendant la même période, les ventes nettes aux Etats-Unis s'élèvent à \$206,100,000, en comparaison de \$106,500,000 en 1944. L'augmentation des ventes à tous les pays découle principalement des ventes nettes de titres canadiens qui sont à \$124,400,000, hausse de \$47,100,000 au regard de la même période de 1944. Le reste de l'augmentation est surtout le résultat des ventes de titres canadiens d'une valeur de \$7,200,000 en 1943, comparativement aux rachats d'une valeur de \$5,400,000 en 1944, et des ventes nettes de titres américains pour \$39,900,000 en 1945, augmentation de \$23,300,000.

Les ventes des valeurs mobilières à tous les pays en novembre 1945 sont de \$43,000,000 en comparaison de \$28,700,000 pendant le mois précédent et de \$13,500,000 en novembre 1944, tandis que les achats se chiffrent à \$23,800,000, comparativement à \$16,200,000 en octobre et à \$9,500,000 en novembre 1944. Au cours des onze mois terminés en novembre 1945, les ventes à tous les pays s'élèvent à \$350,400,000, à comparer à \$194,900,000 pour la même période en 1944, les achats étant à \$171,000,000 en comparaison de \$100,800,000.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Rapport annuel préliminaire sur les statistiques vitales, 1944, (25 cents).
 2. Production de fer et d'acier, décembre, (10 cents).
 3. Ventes et achats des valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, novembre, (10 cents).
 4. Indices des ventes de gros, décembre, (10 cents).
-

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Travail



VOL. XV - no 25 Ottawa, jeudi, 7 février 1946 \$1.50 par année

Situation économique au Canada en 1945

La moyenne des six facteurs principaux indiquant la tendance de la situation économique en 1945 est plus élevée qu'au cours de n'importe quelle autre année. Les cinq indices utilisés à ce sujet atteignent un niveau plus élevé qu'en 1944. Les dépôts en banque, comprenant les soldes du Dominion et des provinces ainsi que les dépôts à terme et à demande, occupent un niveau plus élevé qu'en toute autre année. Les dépôts à terme sont de \$2,865,000,000 à la fin de décembre, comparativement à \$2,423,000,000 à la même date en 1944. Les dépôts à demande accusent aussi une hausse considérable dans le même ordre de comparaison.

Les facteurs spéculatifs persistent dans leur tendance ascendante des récentes années. L'indice du cours des actions ordinaires est en moyenne 19 p.c. plus élevé en 1945 qu'au cours de l'année précédente et l'activité boursière est à un plus haut niveau qu'à n'importe quelle autre année depuis longtemps. Les prix de gros accusent un gain modéré, l'indice augmentant de 102.5 à 103.1. Le cours des obligations du Dominion montre une hausse considérable, surtout vers les derniers mois de l'année. L'indice du rendement des obligations diminue d'environ 2 p.c., la moyenne de 1945 étant légèrement au-dessus de 95. La hausse persiste au cours du premier mois de l'année actuelle.

Les opérations productives, à cause de la réduction marquée de la production de matériel de guerre, sont plus basses qu'en 1944. Le déclin de l'indice du volume physique des affaires dépasse 10 p.c. L'indice à 212.5 indique le niveau de production est plus élevé qu'au cours de n'importe quelle autre année, sauf 1943 et 1944.

Le déclin marqué des dépenses de guerre du gouvernement fédéral est contre-balancé à un certain degré par des augmentations. On se prépare actuellement dans d'autres domaines à une augmentation marquée de l'activité dans l'industrie de la construction. Les contrats adjugés s'élèvent à 40 p.c. et touchent une valeur de \$409,000,000 en 1945. Les permis de bâtir dans les principales municipalités accusent un pourcentage d'augmentation légèrement plus élevé, le total de 1945 étant de \$136,000,000. L'indice de l'emploi dans la construction, toutefois, indique un gain d'environ 6 p.c. seulement, preuve que maints contrats ont été sans qu'il s'y accomplisse beaucoup de travail. La valeur de la construction résidentielle en vertu de nouveaux contrats atteignant un total de près de la moitié de toutes nouvelles transactions, laisse voir que présentement le principal facteur limitatif dans la construction de maisons est la pénurie de matériaux et de main-d'œuvre.

La production de lingots d'acier, indiquant la production de munitions et de marchandises durables, enregistre une baisse de 4.7 p.c., le total de 1945 étant de 2,881,000 tonnes courtes. La baisse de la production de fonte en gueuse est de proportion légèrement moindre.

Le commerce d'exportation entraîne une forte demande de produits canadiens. Le chiffre global des exportations, l'or non compris, s'élève à \$3,267,000,000 durant 1945, déclin de 6.2 p.c. au regard de l'année précédente. Les importations à \$1,586,000,000 accusent une baisse de 9.8 p.c. La balance activée du commerce baisse de \$1,724,000,000 à 1,682,000,000. Les exportations nettes d'or non monétaire, qui s'ajoutent à la balance du commerce, sont de \$96,000,000 en 1945 contre \$109,000,000 l'année précédente, déclin de 12.5 p.c.

Le commerce de détail augmente beaucoup plus en 1945 que pendant l'année précédente. La moyenne de l'indice au cours des onze premiers mois monte de 166.7 à 180.9. Le pourcentage de gain des ventes de gros est un peu plus élevé que celui des ventes de détail, l'indice ayant une moyenne de 206.2 au cours des onze premiers mois de 1945, au regard de 188.6 la même période de l'année précédente. Les ventes des magasins généraux de campagne pendant l'année civile de 1945 sont en moyenne de 6.5 p.c. plus élevées que celles de l'année précédente, toutes les provinces prenant part à cette augmentation. L'indice des ventes des magasins à rayons augmente de 11 p.c. en plus de la moyenne de 1944.

Les dépenses ordinaires du gouvernement fédéral montent de \$528,000,000 au cours des premiers neuf mois de l'année financière terminée le 31 mars 1945 à \$827,000,000 durant la même période de l'année financière actuelle. Les dépenses de guerre, par contre, diminuent de \$2,442,000,000 à \$1,471,000,000, déclin de pas moins que 39.7 p.c.

L'augmentation des dépenses de l'Aide mutuelle des Nations Unies sont de 12.4 p.c., le total pour la partie terminée de l'année financière actuelle étant de \$759,000,000.

Production de pétrole brut en octobre

La production du pétrole brut et de gasoline naturelle au Canada en octobre 1945 atteint le total de 682,803 barils, comparativement à 657,239 barils le mois précédent et 878,082 barils en octobre 1944. Au cours des dix premiers mois de 1945, la production globale est de 7,243,608 barils, à comparer à 8,364,528 barils la même période en 1944. En octobre 1945, la production comprend 652,159 barils de l'Alberta, 3,095 barils du Nouveau Brunswick, 10,939 de l'Ontario, 5,530 barils de la Saskatchewan et 11,080 barils des Territoires du Nord-Ouest.

Production de gaz naturel en octobre

La production du gaz naturel au Canada en octobre 1945 s'élève à 4,336,672,000 pieds cubes, comparativement à 3,696,816,000 au cours du mois précédent, et 3,053,695,000 en octobre 1944. Durant les premiers dix mois de 1945, la production atteint le total de 41,937,899,000 pieds cubes, en comparaison de 35,521,632,000 à la même période de 1944.

Production de charbon et de coke en novembre.

La production canadienne de charbon en novembre 1945 se chiffre à 1,768,053 tonnes, comparativement à 1,638,628 tonnes en novembre 1944, augmentation de 8 p.c. La production du mois comprend 1,090,555 tonnes de charbon bitumineux, 454,123 tonnes de charbon sous-bitumineux et 223,775 tonnes de lignite. La production au cours des onze premiers mois de 1945 atteint le total de 14,906,075 tonnes, déclin de 4 p.c. au regard de la production de 15,493,357 tonnes la période correspondante de 1944.

La production de coke en novembre 1945 est de 284,000 tonnes, comparativement à 310,000 en octobre à 329,000 en novembre 1944. Au cours des onze premiers mois terminés en novembre 1945, elle est de 3,550,000 tonnes, en comparaison de 3,671,000 tonnes la même période de 1944.

Les importations de charbon en novembre 1945 s'élèvent à 2,269,439 tonnes, comparativement à 2,610,514 tonnes en novembre 1944, tandis que le total des onze mois terminés en novembre 1945 est de 22,624,644 tonnes, en comparaison de 27,496,455 tonnes la même période de 1944. Le charbon exporté en novembre atteint 70,374 tonnes, comparativement à 65,950 tonnes, et au cours des onze mois terminés en novembre, de 780,689 tonnes à comparer à 928,747 tonnes.

Ventes d'essence en septembre

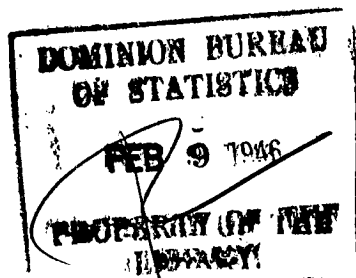
Les ventes d'essence pour automobiles, tracteurs et avions au Canada en septembre 1945 est 95,182,000 gallons, en comparaison de 108,034,000 gallons le mois précédent et de 94,658,000 en septembre 1944, d'après les chiffres reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique des divisions des taxes des gouvernements provinciaux et des compagnies d'huile canadiennes. Au cours des huit premiers mois de 1945, les ventes de gasoline s'élèvent, à 722,100,000 gallons, comparativement à 729,869,000 gallons la même période de 1944.

de Ventes dérivés de l'argile en novembre

Les ventes de dérivés d'argile domestique sont évaluées à \$905,696 en novembre 1945, comparativement à \$953,041 le mois précédent et à \$721,703 en novembre 1944. Les ventes de novembre 1945 comprennent la brique de construction d'une valeur de \$445,339, la tuile de construction d'une valeur de \$99,665, la tuile à drain au chiffre de \$56, - 517, les tuyaux d'égouts d'une valeur de \$123,632, les blocs et les moules d'argile réfractaire d'une valeur de \$23,015 et la poterie au chiffre de \$104,458.

Rapports parus aujourd'hui

1. Situation économique au Canada en 1945, (10 cents)
2. Dérivés d'argile domestique, novembre, (10 cents)
3. Statistiques du charbon et du coke, novembre, (10 cents)
4. Production de pétrole brut et de gaz naturel, octobre, et vente d'essences de pétrole, septembre, (10 cents)
5. Rapport préliminaire sur la production laitière, janvier, (10 cents)

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord, a minuit le 31 janvier, s'établissent à 163,684,415 boisseaux, à rapprocher de 369,811,697 la date correspondante de l'an dernier, diminution de 55.7 p.c. Les stocks visibles en positions canadiennes s'élèvent à 141,796,003 boisseaux, comparativement à 335,056,720 boisseaux et aux Etats-Unis, à 21,888,412 boisseaux en comparaison de 34,754,977 boisseaux.

Les livraisons de blé provenant des fermes des Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 31 janvier sont de 1,427,068 boisseaux, à comparer à 2,418,082 pendant la semaine précédente. Du début de l'année agricole actuelle à la fin de janvier 1946, 183,648,527 boisseaux de blé sont livrés des fermes des prairies, à rapprocher de 247,243,990 boisseaux la même période en 1944-45.

Les quantités suivantes de grains secondaires sont de même livrées des fermes des Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 31 janvier, (les totaux de la semaine précédente sont entre parenthèses): avoine, 1,659,067 (2,582,094); orge, 274,747 (394,633); seigle, 11,303 (16,425); graine de lin, 5,388 (13,883).

Fer, acier et produits

Les produits de fer et de l'acier ont une valeur de \$2,560,240,000 aux prix de fabrique, d'après les chiffres préliminaires publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique, déclin de 0.6 p.c. seulement. Les valeurs par industrie pour 1945 sont les suivantes, en millions de dollars: fonte en gueuse, alliages acier et produits laminés, \$212.5; pièces d'acier, \$74.6; appareils de chauffage et de cuisson, \$27.5; chaudières réservoirs et plaques, \$32.5; instruments agricoles, \$61.1; machinerie, \$143.8; automobiles, \$324.1; pièces d'automobiles, \$161.4; bicycles, \$2.9; avions, \$423.8; construction de navires, \$338.3; matériel roulant ferroviaire et pièces, \$167.4; tréfilerie, \$41.2; produits en tôle, \$107.6; quincaillerie, coutellerie et outils, \$84.9; ponts et acier de charpente, \$61.6; ateliers d'usinage, \$27.6; produits divers en fer et en acier, \$267.4.

Recettes et dépenses de chemins de fer en novembre

Les chemins de fer canadiens gagnent \$61,246,718 en novembre 1945, à rapprocher de \$66,293,608 le mois correspondant de 1944, déclin de \$5,046,890 ou de 7.6 p.c. Les recettes provenant du transport des marchandises déclinent de 7.8 p.c. et celles du transport des voyageurs de 9.7 p.c. Les dépenses d'exploitation sont réduites de \$2,123,016 ou de 4 p.c.; les recettes d'exploitation tombent de \$10,639,623 à \$7,745,228. Le chiffre global des bordereaux de paye augmente de \$28,777,344 à \$29,718,579, soit de 3.3 p.c., pour une augmentation du nombre des employés de 167,107 à 172,245, soit de 3.1 p.c. Pour les onze mois terminés en novembre 1945, les recettes se chiffrent à \$708,145,678, comparativement à \$723,856,677 en 1944; les dépenses diminuent de \$574,117,062 à \$571,613,601; les recettes d'exploitation augmentent de \$98,578,280 à \$106,853,182.

Chargements de wagons des chemins de fer canadiens

Les chargements de wagons des chemins de fer canadiens la semaine terminée le 2 février déclinent de 66,377 wagons la semaine précédente et de 65,531 wagons la même semaine l'an dernier à 64,593. Dans la division de l'est, les chargements déclinent de 42,042 wagons en 1945 à 41,968 wagons; dans la division de l'ouest, ils baissent de 23,489 à 22,625 wagons.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons des chemins de fer canadiens, hebdomadaire, (10 cents)
2. Recettes, dépenses et statistiques d'exploitation des chemins de fer, novembre, (10 cents).
3. Fer, acier et produits, 1944, (10 cents)
4. Statistiques du grain au Canada, hebdomadaire, (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

FEB 11 1946

Vol. XV - no 27

Ottawa, samedi, 9 février 1946

10¢ par année

Aviation civile en octobre

Les voituriers par air transportent en octobre 1945, 48,682 passagers payants, à rapprocher de 35,699 en octobre 1944; les passagers -milles payants augmentent de 10,552,751 à 12,714,978, soit de 20.5 p.c. Les marchandises transportées augmentent de 1,050,057 à 1,602,351 livres et les tonnes-milles de vol de 118,384 à 157,417, soit de 33 p.c. Les matières postales déclinent de 551,234 à 479,223 livres et les tonnes-milles de vol, de 174,555 à 136,992, soit de 27.4 p.c. Le nombre d'employés passe de 4,343 à 4,506, soit une augmentation de 3.7 p.c.; les bordereaux de paye montent de \$728,367 à \$812,307, soit de 11.5 p.c. Les recettes des compagnies canadiennes d'avions de transport augmentent de \$1,357,169 à \$1,463,504 et les dépenses d'exploitation de \$1,548,223 à \$1,490,616, réduisant le déficit d'exploitation de \$191,054 à \$27,112.

Tendances courantes de la distribution des denrées alimentaires

Les ventes des épiceries de gros augmentent de 5 p.c. en décembre 1945 en comparaison de celles du même mois de 1944, mais déclinent de 13 p.c. au regard du volume d'affaires enregistré le mois précédent. Les ventes durant l'année civile de 1945 atteignent la moyenne de 6.3 p.c. plus élevées que celles de 1944, hausses variant de 3.6 p.c. dans Québec à 11.4 p.c. en Colombie Britannique.

Les ventes des unités de magasins en chaîne dans le domaine des comestibles en détail sont de 3 p.c. plus élevées qu'en décembre 1944. Des augmentations presque équivalentes à la moyenne des augmentations, se produisent aux hausses normales, dans presque toutes les régions du pays, sauf dans les Provinces des Prairies où les ventes sont moins élevées de 1 p.c.

Les détaillants indépendants de produits alimentaires déclarent en décembre une augmentation de 7 p.c. dans leurs ventes. Dans toutes les provinces, sauf le Québec, les augmentations sont en-deçà de 2 p.c. des résultats pour tout le Canada. Le volume des ventes dans les magasins du Québec augmentent de 3 p.c. seulement en décembre.

L'industrie du cuir au Canada

La valeur de production de l'industrie du tannage au Canada touche un nouveau sommet en 1944; elle se chiffre à \$45,011,000; comparativement à \$44,773,000 l'année précédente, augmentation de \$238,000. Ontario est le centre de cette industrie, comptant pour \$38,859,000, soit 86 p.c. de la production globale de toutes les tanneries en 1944. La valeur de la production dans le Québec s'élève à \$5,298,000, soit 12 p.c. de la production globale, tandis que la production réunie de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, des Provinces des Prairies et de la Colombie Britannique représente le reste, soit 2 p.c.

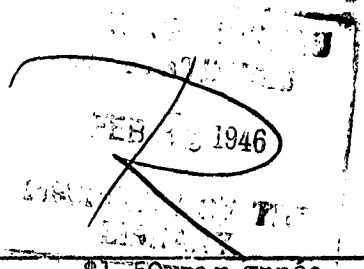
Rapports parus aujourd'hui

1. Recensement de l'agriculture, en Alberta 1941 (25 cents).
2. L'industrie du cuir au Canada, 1944 (25 cents).
3. Tendances courantes de la distribution des vivres, décembre (10 cents).
4. Industrie des produits divers des métaux non ferreux, 1944 (10 cents).
5. D'aviation civile, octobre (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



VOL. XV - no 28

Ottawa, lundi, 11 février 1946

\$1.50 par-année

Réduction des délits des adultes en 1944

Les rapports des tribunaux criminels révèlent une diminution globale de 6.6 p.c. dans le nombre des adultes convaincus d'infractions aux lois au cours de 1944, comparativement à l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le nombre d'adultes trouvés coupables en 1944 est de 473,238, à rapprocher de 507,067 en 1943, déclin de 33,829. Le total des causes accuse aussi une diminution, le chiffre tombant de 512,735 en 1943 à 479,351.

Les condamnations d'adultes pour délits criminels augmentent de 1.8 p.c. en 1944, soit de 41,752 à 42,511. Les nombres d'hommes trouvés coupables de délits de cette catégorie se chiffrent à 38,407, comparativement à 35,620; le nombre de femmes, à 4,104, en comparaison de 6,132. Il y a moins de condamnations pour délits criminels dans le Québec et la Saskatchewan, tandis que les autres provinces enregistrent des augmentations.

Les condamnations pour délits avec violence contre la propriété augmentent de 25 p.c. en 1944, tandis que celles pour délits sans violence contre la propriété accusent une hausse de 3.1 p.c. Le vol, qui compte pour environ 25 p.c. de toutes les condamnations pour délits criminels chaque année, augmente de 0.2 p.c., tandis que les condamnations pour faux-monnayage, dommages intentionnels à la propriété, etc., sont moins nombreuses.

Le nombre d'adultes condamnés pour délits non criminels en 1944 diminue de 465,315 l'année précédente à 430,727, soit de 7.4 p.c. La Nouvelle-Ecosse, le Québec, l'Ontario et la Saskatchewan enregistrent moins de condamnations; par contre les autres provinces indiquent des augmentations. Les infractions aux règlements de la circulation, qui comptent toujours pour plus que 50 p.c. du chiffre global des délits non criminels, se chiffrent à 270,021 condamnations en 1944, déclin de 1.6 p.c. au regard de celles de 1943.

Les augmentations dans les autres délits non criminels pour lesquels 10,000 condamnations ont été obtenues en 1944, en comparaison de 1943, sont les suivantes: infractions aux lois des spiritueux, 26.6 p.c.; excès de vitesse en automobile, 7.7 p.c. Les diminutions dans le groupe des 10,000 condamnations sont pour les délits suivants: infractions aux règlements municipaux, 26.6 p.c.; infractions aux lois du jeu, 18.3 p.c.; ivresse, 1.4 p.c.

Stocks de produits laitiers et de basse-cour en entrepôt.

Les stocks de beurre de crèmerie en entrepôt frigorifique, dans les laiteries ou en transit, à l'ouverture de l'activité commerciale le 1er février 1945, s'élèvent à 22,988,297 livres, à rapprocher de 36,228,503 livres le 1er janvier et à 30,625,729 livres le 1er février 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La moyenne de 5 ans pour le 1er février est de 27,950,000 livres. Les stocks de fromage sont aussi plus bas, s'élevant à 24,194,529 livres, en comparaison de 33,724,199 livres le 1er janvier 1946 et de 32,499,197 livres le 1er février l'an dernier.

Les stocks de lait entier évaporé détenus par les manufacturiers ou pour ces derniers, le 1er février cette année, s'élèvent à 11,227,666 livres, déclin prononcé au regard de ceux du 1er janvier, alors que les stocks étaient de 18,422,534 livres, ainsi qu'en comparaison de ceux du 1er février 1945 s'élevant à 22,837,615 livres. Les stocks du sous-produit principal, la poudre de lait écrémé, s'élèvent à 1,171,871, comparativement à 1,752,055 livres le 1er janvier et à 3,106,813 livres le 1er février 1945.

Les stocks d'oeufs en coquille le 1er février de cette année s'élèvent à 2,897,893 douzaines, à rapprocher de 1,946,290 douzaines le 1er janvier et de 3,358,094 douzaines le 1er février 1945. Les stocks d'oeufs congelés le 1er février sont brusquement moins élevés, atteignant le total de 5,382,875 livres, en comparaison de 8,679,286 livres le 1er janvier et de 24,338,559 livres le 1er février 1945.

Les stocks de volaille se chiffrent, le 1er février de cette année, à 12,467,870 livres, à comparer à 16,182,278 livres le 1er janvier et à 20,885,343 livres le 1er février 1945. Les stocks du mois en cours comprennent 5,179,804 livres de poules, 5,560,702 livres de volaille et 1,168,608 livres de dindes.

Indice des ventes de détail

Le commerce exceptionnellement volumineux de la période de Noël a permis aux marchands de détail canadiens d'augmenter le chiffre de leurs ventes de 8 p.c. en décembre 1945, en comparaison du même mois de 1944, et d'atteindre une marge de 20 p.c. d'augmentation sur le mois précédent. Ces résultats ressortent des rapports soumis par un échantillon de maisons de détail en chaîne et indépendantes, exploitant environ 9,000 magasins et couvrant 14 branches du commerce. Les indices non ajustés, fondés sur 1935-39 établi à 100, sont 255.7 pour décembre 1945, à 213.0 pour novembre 1945 et à 237.1 pour décembre 1944.

L'augmentation des ventes de détail durant l'année civile de 1945, en comparaison de 1944, est de 8.4 p.c., tous les groupes participant à l'augmentation. Les pourcentages d'augmentation de ventes de détail en 1945, au regard de celles de l'année précédente, sont les suivants: magasins généraux de campagne, 6.5 p.c.; magasins à rayons, 10.9 p.c.; magasins de variétés variées, 8.4 p.c.; magasins de produits alimentaires, 6.5 p.c.; restaurants, 3.9 p.c.; magasins de vêtements pour la famille, 11.1 p.c.; magasins de vêtements d'hommes, 9.5 p.c.; magasins de vêtements de femmes, 8.4 p.c.; magasins de chaussures, 11.3 p.c.; pharmacies, 6.5 p.c.; magasins de meubles, 12.6 p.c.; quincailleries, 16.4 p.c.; bijouteries, 15.0 p.c.; magasins de radios et d'accessoires électriques, 13.9 p.c.

Rapports parus aujourd'hui

1. Articles divers, courroies et chaussures en cuir et crépins, Canada 1944, (25 cents)
2. Indices des ventes de détail, décembre, (10 cents)
3. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1 février, (10 cents)
4. Statistique de délits criminels et autres, 1944, (50 cents)

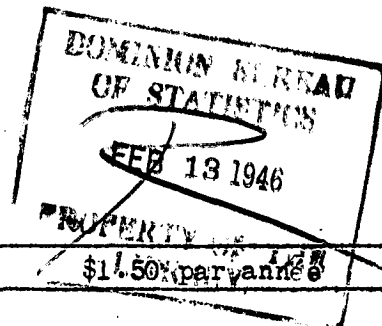
BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XV - no 29

Ottawa, mardi, 12 février 1946



Manufactures

Le nombre d'heures de travail et de gain global à l'heure des employés à gages travaillant à l'heure dans les manufactures accusent un déclin persistant le 1er décembre dans le total des heures de travail de ces employés au cours de la semaine précédente et dans le chiffre global des gains à l'heure. Les chiffres sont calculés d'après les rapports de 6,111 employeurs ayant, à date, 708,346 employés à gages travaillant à l'heure, comparativement à 718,876 le 1er novembre. Le total le plus récent des heures de travail est de 31,726,261 pour lesquelles les gages se chiffrent à \$21,241,170; le personnel travaillant à l'heure employé par les mêmes maisons, le 1er novembre, enregistre, au total, 32,292,443 heures de travail et retire la somme de \$21,798,373. Il se produit donc une réduction de 1.5 p.c. dans le nombre d'employés à gages, et un déclin de 1.8 p.c. dans le total des heures et de 2.6 p.c. dans les gages à l'heure. La moyenne des heures par employé décline d'une fraction, soit de 44.9 le 1er novembre 44.8 la semaine terminée le 1er décembre ou près. Il se produit de même une légère diminution dans la moyenne des gains à l'heure qui atteint la moyenne de 67 cents par heure le 1er décembre, comparativement à 67.5 le 1er novembre et 67.8 le 1er octobre.

La réduction la plus récente de la moyenne des gains à l'heure dans les manufactures en générale est la septième réduction consécutive déclarée. Comme dans les périodes précédentes étudiées, les facteurs les plus importants qui ont contribué au déclin sont les changements de grande portée dans le nombre et dans la répartition industrielle des employés à gages au cours de la période de transition de la production de guerre à la production de paix, ainsi que les malentendus industriels qui continuent directement ou indirectement à agir fortement sur la situation. Il y a aussi de nouvelles diminutions du travail supplémentaire mais dont l'importance diminue comme facteur; la loi sur les heures de travail et les congés payés de l'Ontario en vigueur depuis le 1er novembre, tend à réduire les heures de travail dans certaines industries.

Stocks de viande en entrepôt frigorifiques

Les stocks de toutes viandes dans les salaisons, les abattoirs chez les bouchers de gros et dans les entrepôts frigorifiques s'élèvent, le 1er février, à 73,447,327 livres, comparativement à 86,326,850 livres le 1er janvier et à 94,394,080 livres le 1er février 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de viande accusent un mouvement de "sortie de l'entrepôt" de 12,900,000 livres au cours du mois de janvier, tandis qu'il y a un an le mouvement était contraire avec 1,600,000 livres.

Les stocks de porc canadien, le 1er février, sont de 35,421,300 livres, enregistrant une augmentation sur ceux du mois précédent, mais une diminution au regard des stocks du 1er février 1945, les totaux respectifs étant de 32,755,543 livres et de 49,633,141 livres. Les stocks de bœuf sont moins élevés, s'élèvent à 29,359,333 livres, comparativement à 40,514,504 livres le 1er janvier et à 35,153,536 livres le 1er février 1945.

Les stocks de veau, le 1er février, sont de 3,023,293 livres, à rapprocher de 5,281,978 livres le 1er janvier et de 3,611,670 livres le 1er février 1945, tandis que les stocks de mouton et d'agneau s'élèvent à 5,643,399 livres, comparativement à 7,774,825 livres le 1er janvier et à 5,996,033 livres il y a un an. Les stocks de saindoux le 1er février, sont bas, s'élèvent à 883,615 livres, en comparaison de 954,198 livres le 1er janvier et 4,341,779 livres le 1er février 1945.

Stocks de peaux brutes

Des stocks de peaux brutes de bovins détenus par les tanneurs, salleurs et commerçants au Canada s'élèvent à 882,448 à la fin de décembre, comparativement à 825,435 à la fin de novembre et à 596,461 à la fin de décembre 1944. Les peaux de vache et de vachette en mains déclinent de 578,239 à la fin de novembre 1945 à 522,868 à la fin de décembre 1945. Les stocks des autres genres de peaux à la fin de décembre comprennent 98,976 douzaines de peaux de mouton et agneau, 427,767 douzaines de peaux de chèvre et chevreau et 29,242 douzaines de peaux de cheval.

Production d'argent, de plomb et de zinc

La production canadienne d'argent au cours de l'année civile de 1945 s'élève à

12,778,859 onces fines, comparativement à 13,627,019 l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production de plomb non affiné sous toutes formes atteint le chiffre de 349,169,558 livres, à comparer à 304,582,198 livres en 1944; celle de zinc primaire se chiffre à 518,866,285 livres, à rapprocher de 550,823,353 livres.

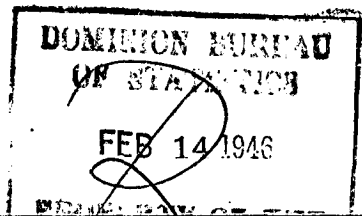
Manufactures de bicyclettes

La production de bicyclettes au Canada au cours de 1944 est évaluée à \$2,964,189, déclin de 13.7 p.c. au regard du total de 1943. Compris dans la production sont 66,108 bicyclettes d'un prix de vente de manufacture de \$1,761,632, comparativement à 47,673 bicyclettes d'une valeur de \$1,265,144 en 1943. Les pièces de rechange pour bicyclettes et les accessoires atteignent une valeur de \$51,876 en 1944, et les produits divers, comme les patins à glace, tricycles, wagonnets d'enfants, etc., s'évaluent à \$1,150,681.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Manufactures de bicyclettes, 1944 (15 cents)
 2. Hommes-heures et gains à l'heure, décembre 1, 1945 (10 cents)
 3. Industrie de la chaussure de cuir, 1944, (25 cents)
 4. Stocks de peaux brutes, décembre, (10 cents)
 5. Production d'argent, de plomb et de zinc, décembre (10 cents)
 6. Stocks de viande et de saindoux en entrepôts frigorifiques, février 1, (10 cents)
-

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XV - no 30

Ottawa, mercredi, 13 février 1946

\$1.50 par année

Stocks de poissons en entrepôts frigorifiques

Les stocks de poisson congelé au Canada, le 1er février de cette année, s'élèvent à 20,842,816 livres, à rapprocher de 29,208,785 livres le 1er janvier et de 22,454,706 livres le 1er février 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La quantité de poisson congelé frais est de 19,377,422 livres, comparative-ment à 27,442,310 livres le 1er janvier et à 20,949,719 livres le 1er février 1945. Le poisson congelé fumé en mains s'élève à 1,465,394 livres, en comparaison de 1,766,475 livres le 1er janvier et à 1,504,987 livres le 1er février 1945. Les stocks de morue congelée le 1er février de cette année sont de 2,407,039 livres; les stocks d'églefin sont de 541,187; de saumon, 6,340,523; de hareng, y compris le kipper, 4,754,893 livres.

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit dans l'Amérique du Nord, à minuit le 7 février, s'élèvent à 1,55,622,417 boisseaux, comparativement à 368,014,958 la même date l'an dernier. Les stocks visibles en positions canadiennes, à dernière date, sont de 136,139,062 boisseaux, à rapprocher de 334,861,586 boisseaux; dans les positions américaines, il y a 19,453,355 boisseaux, à comparer à 33,153,372 boisseaux.

Les livraisons de blé des fermes dans les Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 7 février, s'élèvent à 871,071 boisseaux, comparativement à 1,427,216 boisseaux la semaine précédente. Pendant la partie écoulée de l'année agricole actuelle, les arrivages de blé se chiffrent à 184,519,746 boisseaux, en comparaison de 250,694,424 boisseaux durant la même période de 1944-45.

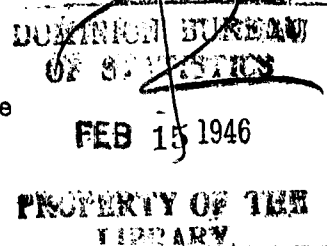
Les quantités suivantes de grains secondaires sont aussi livrées des fermes des Provinces des Prairies, durant la semaine terminée le 7 février; les totaux de la semaine précédente sont entre parenthèses: avoine, 1,083,715 (1,659,748) boisseaux; orge, 166,221 (275,029); seigle, 7,667 (11,303); graine de lin, 7,885 (5,491).

Production d'ustensiles de cuisson en aluminium

La valeur de la production d'ustensiles de cuisson en aluminium au Canada s'élève à \$412,000, comparativement à \$28,000 en 1943, à \$343,000 en 1942 et à \$1,667,000 en 1939, d'après les chiffres compilés par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Rapports parus aujourd'hui

1. Stocks de poisson en entrepôts frigorifiques, février. (10 cents)
2. Industrie des produits en aluminium, 1944. (15 cents).



Industrie des conserves de fruits et de légumes

La valeur brute des produits de l'industrie des conserves de fruits et de légumes est de \$107,335,000, à rapprocher de \$72,229,000 l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Au cours de la décennie antérieure à la guerre, le volume des préparations de fruits et légumes produites augmente de plus de 54 p.c. Cette augmentation est fort remarquable et représente une hausse marquée de la demande domestique de ces produits. L'industrie, à part d'approvisionner le marché domestique, enregistre aussi un surplus considérable pour l'exportation.

La branch la plus importante de cette industrie est la mise en boîtes des fruits et des légumes, pratiquée sur une grande échelle dans l'Ontario, la Colombie Britannique et le Québec, où les conditions climatiques favorisent la production des fruits et des légumes. La saison de la mise en boîtes commence en juin et se continue tout l'été et l'automne jusqu'au mois d'octobre, atteignant son sommet en septembre. En septembre 1944, il y a 28,725 employés à gages travaillant dans cette industrie, tandis qu'en avril, le plus bas mois d'emploiement, il n'y en a que 7,258.

Le volume physique de la production des fruits en boîtes, des légumes en boîtes et autres produits de cette industrie en 1944 est d'environ 41 p.c. plus élevé qu'au cours de l'année précédente, tandis que la valeur-dollar de la production augmente de 48.6 p.c. Ainsi, il se produit une légère augmentation dans la valeur marchande des produits. Il y a une hausse de 80 p.c. dans le volume des légumes en boîtes, de 69 p.c. dans les fruits en boîtes, de 46 p.c. dans le catsup et les sauces, de 40 p.c. dans les soupes en boîtes, de 13 p.c. dans les confitures, gelées et marmelades, etc.

Les tableaux qui suivent donnent les statistiques en détail des produits, des matières premières employées dans leur fabrication, des immobilisations, de l'emploiement, des salaires et gages, etc.

L'expansion de l'industrie des produits alimentaires en boîtes a déterminé un grand changement dans les relations des aliments avec les saisons. Les fruits et les légumes de différentes sortes sont disponibles en tout temps de l'année, sans toujours conserver la saveur des produits frais cueillis, mais ayant conservé une bonne partie de leur fraîcheur et de leur saveur originales. Les producteurs canadiens ont un marché grandement accru pour leurs produits et les consommateurs urbains et ruraux ont libre accès à une grande variété d'aliments sains et à bon marché.

Stocks de fruits et de légumes

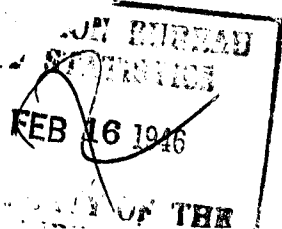
Les stocks de fruits, congelés et en conserves, le 1er février de cette année, s'élevaient à 23,527,083 livres, comparativement à 25,014,980 livres le 1er janvier et à 27,675,678 livres le 1er février 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Les stocks de légumes, congelés ou saumurés, sont de 3,839,857 livres, comparativement à 4,271,509 livres le 1er janvier et 4,985,878 livres le 1er février 1945. Les stocks de légumes cultivés au Canada, y compris les stocks des cultivateurs commerciaux, le 1er février de cette année, sont les suivants: pommes de terre, 186,587 tonnes; oignons, 7,515 tonnes; céleri, 7,398 caisses. Les stocks de céleri importé, le 1er février, s'élevaient à 25,674 caisses; ceux de pommes de terre importées, à 10,297 tonnes.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Industrie des conserves de fruits et de légumes, 1944 (25 cents)
2. Stocks de fruits et de légumes, 1 février, (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



VOL. XV no 32

Ottawa, vendredi, 15 février 1946

\$1.50 par année

Vente de gaz industriel et de gaz naturel

Les ventes de gaz industriel par les distributeurs en 1945 s'élèvent à 23,453,000 mille pieds cubes, à rapprocher de 22,938,000 mille pieds cubes l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes dans l'Est du Canada en 1945 se chiffrent à 20,201,000 mille pieds cubes, comparativement à 19,863,000 mille pieds cubes en 1944; dans l'Ouest du Canada, à 3,252,000 mille pieds cubes en comparaison de 3,074,000 mille pieds cubes.

Les ventes de gaz naturel en 1945 atteignent le chiffre global de 33,932,000 mille pieds cubes, à comparer à 31,213,000 mille pieds cubes l'année précédente. Les ventes dans l'Est du Canada se chiffrent à 8,374,000 mille pieds cubes, en comparaison de 8,000,000 mille pieds cubes en 1944; dans l'Ouest du Canada, à 25,557,000 mille pieds cubes à rapprocher de 23,213,000 mille pieds cubes.

Chargement de wagons de chemins de fers canadiens

Les chargements de wagons, la semaine terminée le 9 février, s'élèvent à 64,568 wagons, comparativement à 64,593 wagons la semaine précédente et à 65,621 wagons la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est, les chargements déclinent de 42,837 wagons en 1945 à 42,355; dans la division de l'Ouest, ils baissent de 22,784 à 22,214 wagons.

Les chargements de grains déclinent de 6,492 wagons l'an dernier à 4,780 wagons; les légumes, de 1,049 à 555 wagons; le bétail, de 2,492 à 2,179 wagons; les minerais et concentrés, de 2,234 à 1,479 wagons; les produits du fer et de l'acier, de 1,694, à 1,054 wagons; les automobiles, les camions et les pièces de rechange, de 1,751 à 789 wagons. Le charbon augmente de 5,988 à 6,377 wagons; le bois à pulpe, de 3,965 à 5,701 wagons; la pulpe de bois et le papier, de 3,057 à 3,917 wagons; les marchandises, par lots de moins d'un wagon, de 14,595 à 15,755 wagons.

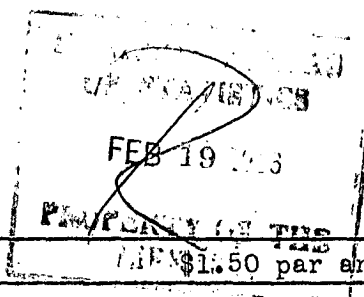
Stocks de maïs américain au Canada

Les stocks de maïs américain au Canada, le 7 février, s'élèvent à 100,976 boisseaux, comparativement à 162,268 boisseaux la date correspondante l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks cette année sont situés comme suit: Toronto, 99,956 boisseaux; Montréal, 892 boisseaux; Port McNicoll, 128 boisseaux.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Chargements de wagons de chemins de fer canadiens, hebdomadaire, (10 cents)
2. Ventes de gaz industriel et de gaz naturel, décembre, (10 cents)
3. Statistique du grain canadien, hebdomadaire, (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XV - no 33

Ottawa, lundi, 18 février 1946

1.50 par année

Trafic des canaux en 1945

Le trafic passant par les écluses canadiennes et américaines des canaux du Sault Ste-Marie au cours de la saison de navigation de 1945 est de 113,277,516 tonnes, comparative-ment à 117,237,862 tonnes en 1944. Le minerai de fer en aval diminue de 82,751,640 à 78,039,957 tonnes et le charbon bitumineux en amont augmente de 16,019,651 à 15,313,766 tonnes. Les cargaisons de blé augmentent de 12,226,670 tonnes à 14,454,102 tonnes; les autres grains, de 2,517,189 à 3,136,208 tonnes; l'huile et la gazoline, de 770,454, à 853,934 tonnes. Le dernier navire a passé par les écluses canadiennes le 4 décembre et par les écluses américaines le 15 décembre

Le trafic passant par le canal maritime Welland durant la saison de navigation aug-mente de 11,316,681 tonnes en 1944 à 12,961,435 tonnes, le blé passant de 1,130,082, à 3,042,907 tonnes. Le bois à pulpe augmente de 172,687 tonnes; le minerai de fer, de 57,688; l'avoine, de 61,025 tonnes. Le charbon bitumineux diminue de 549,546 tonnes; la gazoline, de 32,646 tonnes; le sable, le gravier et la pierre, de 30,226 tonnes. La navigation sur ce canal a cessé le 15 décembre, un jour plus tôt qu'en 1944.

Le trafic global passant par les canaux du St-Laurent en 1945 est de 6,947,870 tonnes, à rapprocher de 5,862,868 tonnes en 1944. Le volume du blé est de quatre fois presque celui de 1944, augmentant de 1,483,555 tonnes. L'avoine augmente de 28,172 tonnes, la graine de lin, de 35,553 tonnes; le pétrole et les autres huiles, de 35,261 tonnes, le bois de pulpe, de 136,473 tonnes. Le papier décline de 97,285 tonnes; l'orge de 56,929 tonnes; la gazoline, de 82,915 tonnes; le charbon bitumineux, de 216,829 tonnes; les autres minerais, surtout la bauxite, de 173,524. La navigation a cessé le 4 décembre, à comparer au 14 décembre en 1944.

Production de porcs au Canada

La diminution de la production du porc au Canada, commencée au printemps de 1944, donne signe de continuer du cours de la première moitié de 1946. Fondés sur le nombre de truies élevées pour la production, les indications sont que la production de porcs au printemps de 1946 sera d'environ 9 p.c. moins élevée. La diminution prévue se produire presque totalement dans les Provinces des Prairies, bien qu'une certaine réduction soit évidente dans les Provinces Maritimes. L'Ontario, qui passe de nouveau à la tête à titre de province produisant le plus de porcs, indique pour le printemps un déclin de plus que 12 p.c; le Québec prévoit une augmentation de 8.5 p.c.

Les rapports relatifs à la production de porcs à l'automne de 1945 révèlent un déclin d'environ 19 p.c. pour tout le Canada. Les réductions sont communes à toutes les provinces, les plus considérables se faisant sentir dans les Prairies. La plus petite réduction, un peu moins de 6 p.c. a lieu dans Québec. En Ontario, la réduction de la production de porcs à l'automne 1945 est de 7.3 p.c.

D'autres indices de la diminution de la production de porcs à l'automne et au printemps de 1945 se reflètent dans le déclin du nombre de porcs estimé à 5,853,100 pour le 1er décembre 1945, comparativement à 7,646,800 pour le 1er décembre 1944. Le 1er décembre 1945, le nombre de porcs est de 23.5 moins élevé qu'un an auparavant. De nouveau, les diminutions les plus considérables sont enregistrées dans les Provinces des Prairies, région du pays qui a largement contribué aux stocks disponibles de bacon pour l'exportation.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Relevé du bétail, porcs, 1 décembre 1945 (10 cents)
2. Résumé des statistiques des canaux, décembre, et saison de navigation en 1945
(10 cents)
3. Statistique du charbon au Canada, 1943 (50 cents)

Ventes des magasins en chaîne en 1944

Les ventes des magasins en chaîne au Canada en 1944 sont \$772,865,000, comparativement à \$708,249,000 l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La proportion du volume total des affaires effectuées par les magasins en chaîne demeure stable au regard de celle de 1943, s'établissant à 18.7 p.c. pour les deux années. Les stocks en magasin à la fin de 1944 sont légèrement moindres qu'en 1943; ils diminuent de \$68,285,000 à la fin de 1943 à \$67,621,000. Les stocks dans les entrepôts déclinent de \$23,607,000 à \$20,752,000 pendant la même période.

Les compagnies de magasins en chaîne qui se spécialisent dans la vente des produits alimentaires passent à la tête relativement au volume d'affaires. Il y a 90 compagnies de ce genre en 1944 qui exploitent 1,671 magasins atteignant le chiffre de vente de \$215,420,000, soit 27.9 p.c. des ventes totales des magasins de détail. Les ventes des compagnies de magasins de nouveautés, lesquelles exploitent 515 magasins se chiffrent à \$88,569,000 en 1944, comparativement à \$84,366,000 en 1943. Les magasins en chaîne vendant du bois d'oeuvre et des matériaux de construction déclarent un total de ventes de \$37,124,000 en 1944, à rapprocher de \$30,522,000 l'année précédente.

Il y a 29 compagnies de pharmacies en chaîne faisant commerce en 1944 lesquelles exploitent 323 magasins et dont le chiffre de ventes est de \$23,004,500, gain de 6.9 p.c. au regard des ventes de 1943. Le pourcentage des augmentations sur 1943 pour les autres catégories de marchandises vendues par les magasins en chaîne comprend: gain de 3.5 p.c. pour les magasins en chaîne se spécialisant dans les vêtements pour hommes et garçons; 6.3 p.c. pour les magasins de vêtements pour toute la famille; 9.7 p.c. pour les magasins de vêtements pour femmes; 5.2 p.c. pour les magasins de chaussures; 4.3 p.c. pour les restaurants; 10.3 p.c. pour les magasins de tabac et enfin une augmentation plus marquée de 14.4 p.c. pour les magasins de meubles.

Les magasins de liqueurs exploités par huit gouvernements provinciaux sont enregistrés comme magasins en chaîne pour fins du présent relevé. Les huit régions des liqueurs exploitent un total de 536 magasins en 1944, dans le chiffre d'affaires est de \$155,980,300, 20.2 p.c. du chiffre global de ventes de toutes les compagnies de magasins en chaîne de détail et 5.3 p.c. du volume de ventes effectué par les mêmes huit régions en 1943.

Industrie des articles en fourrure au Canada

L'industrie canadienne des articles en fourrure a produit en 1944 pour une valeur de \$40,910,000. Ce montant est le plus élevé enregistré à date, dépassant le sommet de 5 p.c. atteint en 1943. Les manteaux de fourrure font la grosse part de la production; ceux pour les femmes atteignent la valeur de \$27,857,000, soit 68 p.c. du total pour tous les articles. La valeur des tours de cou en fourrure est de \$1,933,000 en 1944; les écharpes en fourrure et autres foulards, de \$1,073,000; les manchons en fourrure, \$573,000. L'industrie est active surtout dans l'Ontario et le Québec, l'avant-dernière comptant pour \$19,874,000 et la dernière pour \$16,673,000 de la valeur globale de la production en 1944.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie des articles et des vêtements en fourrure, 1944, (25 cents)
2. Magasins en chaîne au Canada, 1944, (25 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

FEB 22 1946

Vol. XV - no 35

Ottawa, mercredi, 21 février 1946

1100 \$1.50 par année

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord, à minuit le 14 février, s'établissent à 150,487,940 boisseaux, comparativement à 365,759,235 boisseaux la date correspondante de l'an dernier. Les stocks visibles à dernière date comprennent 132,030,614 boisseaux en positions canadiennes, à rapprocher de 332,851,810 boisseaux il y a un an; en positions américaines, il comprennent 18,457,326 boisseaux, à comparer à 32,907,425 boisseaux.

Les livraisons de blé provenant des fermes des Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 14 février sont de 966,795 boisseaux, en comparaison de 880,757 boisseaux la semaine précédente. Durant la partie écoulée de l'année agricole actuelle, commencée le 1er août 1945, les arrivages de blé dans l'ouest du Canada atteignent le total de 185,496,227 boisseaux, en comparaison de 253,430,232 pendant la même période de l'année agricole 1944-45.

Les quantités suivantes de grains secondaires sont de même livrées de fermes des Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 14 février, (les totaux de la semaine précédente sont entre parenthèses): avoine, 1,032,883 (1,114,213) boisseaux; orge, 184,357 (192,400) boisseaux; seigle, 10,689 (8,423) boisseaux; graine de lin, 17,691 (7,885) boisseaux.

Naissances, décès et mariages en décembre

Les naissances enregistrées dans les cités, villes et villages canadiens de 10,000 âmes et plus s'établissent à 11,127 en décembre 1945, les décès à 5,440 et les mariages à 4,991, en comparaison de 10,982 naissances, 4,859 décès et 4,184 mariages en décembre 1944, augmentations de 1, 12 et 17 p.c. respectivement, pour ce qui est des naissances, décès et mariages.

Biscuiterie, confiserie, cacao et chocolat en 1944

La production des industries de la biscuiterie, de la confiserie, du cacao et du chocolat en 1944 est évaluée à \$86,011,000, hausse de 7 p.c. au regard de celle de l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Non seulement y a-t-il une hausse de la valeur des produits, mais le volume physique de la production augmente. La production des principaux produits de l'industrie en 1944 est la suivante, (les chiffres pour 1943 sont entre parenthèses): confiserie de chocolat en vrac, 20,531,150 (20,587,931 livres), en tablettes, 46,642,902 (42,421,669) douzaines, en paquets, 12,116,386 (11,057,963) livres; confiserie de sucre en vrac, 48,427,952 (44,319,639) livres; biscuits ordinaires et petits fours, 49,924 (47,025) tonnes; biscuits soda, 24,631 (25,454) tonnes.

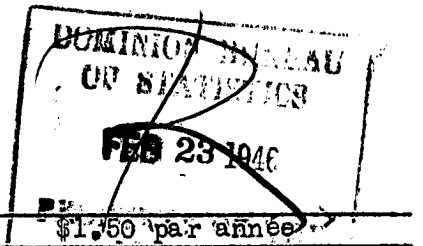
Aviation civile en novembre

Les voituriers par air transportent en novembre 1945, 39,683 passagers, comparativement à 27,648 en novembre 1944, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les passagers voyageant par routes internationales augmentent de 13,501 à 17,618, soit de 40.5 p.c., tandis que les passagers utilisant les routes canadiennes augmentent de 14,147 à 22,065, soit de 56 p.c. La longueur moyenne des voyages au Canada diminue de 389 à 365 milles. Les marchandises transportées augmentent de 323,313 à 438,409 livres; les matières postales déclinent de 522,154 à 403,786 livres. Les recettes d'exploitation des voituriers par air canadiens augmentent de \$1,078,011 en 1944 à \$1,169,977; les dépenses d'exploitation, de \$1,296,280 à \$1,379,359.

Rapports parus aujourd'hui

1. Aviation civile, novembre, (10 cents).
2. Enregistrement des naissances, décès et mariages, décembre, (10 cents).
3. Production des principaux minéraux, décembre, (10 cents).
4. Industries de la biscuiterie, de la confiserie, du cacao et du chocolat au Canada, 1944, (25 cents).
5. Statistiques des grains secondaires, hebdomadaire, (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



VOL. XV no 36

Ottawa, vendredi, 22 février 1946

\$1.50 par année

Exportations de produits canadiens en novembre

La disparition quasi totale des fournitures de guerre comme telles des exportations du Canada et le mouvement marqué des aliments et autres denrées de temps de paix sont les principales caractéristiques du commerce d'exportation en janvier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La valeur totale des exportations en janvier cette année s'établit à \$189,090,000, à rapprocher de \$230,498,000 en janvier 1945.

Le déclin prononcé des exportations de fournitures de guerre de \$114,896,000 en janvier l'an dernier au bas niveau de \$109,000 cette année n'a rien d'inattendu. L'industrie effectue présentement sa reconversion à la production civile et l'exportation de certaines denrées, classifiées comme fournitures de guerre pendant la guerre, passe maintenant au service de l'industrie en temps de paix. Ainsi, les exportations de denrées en temps de paix augmentent de \$115,602,000 en janvier 1945 à \$188,981,000.

Les exportations de produits agricoles et de légumes canadiens passent de \$26,400,000 à \$48,155,000 en janvier 1946. Les exportations de blé demeurent considérables, augmentant de \$6,606,000 à \$23,655,000, tandis que la farine de blé monte de \$5,643,000 à \$8,842,000. Le total du groupe des produits animaux augmente de \$30,513,000 à \$35,114,000; les viandes passent de \$14,302,000 à \$15,875,000; le poisson et les produits de la pêche, de \$6,729,000, à \$4,361,000; les oeufs, de \$2,757,000 à \$2,270,000.

Les produits du bois et du papier sont exportés au rythme de \$42,261,000, à rapprocher de \$31,852,000 en janvier 1945. Les exportations de madriers et de planches s'évaluent à \$7,603,000, comparativement à \$6,403,000; la pulpe de bois à \$8,249,000 à comparer à \$6,922,000; le papier à journal à \$18,728,000 en comparaison de \$11,316,000. Il y a un déclin marqué dans le groupe du fer et ses produits de \$44,721,000 en janvier l'an dernier à \$17,928,000. Dans cette dernière catégorie, les véhicules à moteur et les pièces de rechange diminuent de \$37,354,000 à \$9,009,000. Les exportations d'aluminium baissent de \$14,415,000 à \$1,685,000 en janvier 1946; le nickel, de \$4,911,000 à \$2,996,000.

Les Etats-Unis sont la principale destination des exportations de marchandises canadiennes, qui s'évaluent à \$62,323,000, en comparaison de \$84,703,000. Le Royaume-Uni vient en second avec \$51,148,000, comparativement à \$83,230,000. La Russie est troisième avec \$8,834,000 à rapprocher de \$4,380,000 et les Indes britanniques suivent avec \$8,424,000, à comparer à \$18,022,000.

L'importante participation du Canada au rétablissement des pays de l'Europe continentale est mise en évidence par le chiffre global des exportations en janvier. Les exportations de marchandises canadiennes à la Belgique s'élèvent à \$5,059,000; à la Tchécoslovaquie, à \$2,092,000; à la France, à \$4,291,000; à la Grèce, \$318,000; à l'Italie, \$1,735,000; aux Pays-Bas, à \$6,665,000; à la Norvège, à \$1,405,000; à la Pologne, à \$2,834,000; à la Suède, à \$376,000; à la Yougoslavie, \$1,529,000.

Chèques encaissés en janvier

L'activité économique se reflète dans le nombre de chèques encaissés dans les centres de compensation au cours du premier mois de 1945. Le total est de \$5,991,000,000, comparativement à \$5,070,000,000 pendant le mois correspondant de l'an dernier. L'augmentation de 18.2 p.c. indique l'expansion du commerce et de la spéculation. Il se produit des hausses dans chacune des cinq régions économiques, la Colombie Britannique enregistrant le plus haut pourcentage d'augmentation. Vingt-huit des trente-trois centres de compensation accusent des hausses en janvier, au regard du même mois en 1945.

Chargements de wagons au Canada

Les chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens pendant la semaine terminée le 16 février augmentent à 67,395 wagons, au regard de 64,553 wagons la semaine précédente et de 65,999 wagons la semaine correspondante l'an dernier. Dans la division de l'Est, les chargements augmentent de 43,854 wagons en 1945 à 44,143; dans la division de l'Ouest, ils passent de 22,145 wagons à 23,252 wagons.

Les chargements de grains déclinent de 5,878 wagons en 1945 à 5,330; les légumes, de 1,128 à 660 wagons; le bétail, de 2,217 à 2,023; le minerai et les concentrés, de 1,890 à 1,481; les produits du fer et de l'acier, de 1,763 à 1,179; les automobiles, les camions et les pièces de rechange, de 1,568 à 945 wagons. Le bois de pulpe monte de 3,831 à 6,300 wagons; la pulpe de bois, de 3,348 à 4,006; les marchandises, de 14,631 à 16,232 wagons.

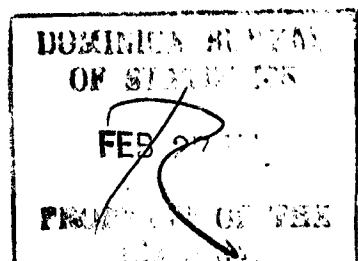
Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens, hebdomadaire, (10 cents)
2. Recettes de chargements de marchandises sur les chemins de fer, janvier, (10 cents)
3. Chèques encaissés en janvier, (10 cents)
4. Faillites commerciales, 1945, (10 cents)
5. Exportations domestiques du Canada par pays, janvier, (10 cents)
6. Relevé des exportations domestiques du Canada, janvier, (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



VOL. XV no 37

Ottawa, mardi, 26 février 1946

—\$1.50 par année—

Situation de la provende au Canada

Les rapports partiels du relevé du bétail en décembre indiquent que la diminution du nombre de bestiaux, qui se faisait sentir au mois de juin dernier, persiste. Le nombre de porcs, en décembre 1945, est estimé à 23.5 p.c. de moins qu'il y a un an, tandis que le nombre de truies élevées pour la production laisse voir que la production de porcs au printemps de 1946 sera d'environ 9 p.c. moins élevée qu'en 1945. Cette constatation est faite à un moment où le relevé des approvisionnements de provendes au Canada révèle que les estimations des approvisionnements globaux disponibles pour l'année agricole ont dû être abaissées depuis la publication de l'estimation du mois de septembre de la production de grain fourrager en 1945. D'une façon générale, on croit que la réduction de la quantité estimative de grain fourrager pour le bétail est compensée par la diminution estimative du bétail et que les approvisionnements globaux suffiront aux besoins pour le reste de l'année agricole. En même temps, une réduction du nombre de bestiaux, tout particulièrement des porcs, devrait remédier jusqu'à un certain point à la situation tendue de l'approvisionnement de fourrages à haute teneur de protéines.

En termes d'unités d'animaux nourris au grain, le bétail canadien s'est considérablement multiplié pendant la guerre, atteignant son sommet pendant l'année agricole de 1944. Depuis lors, la tendance est à la baisse, et durant du 1er juin 1944 au 1er juin 1945, le nombre d'unités d'animaux nourris au grain décline de plus que 7 p.c. Le grand nombre d'arrivages sur le marché au cours de l'automne de 1945 a contribué largement à l'augmentation de l'abattage des animaux. Le nombre de porcs a subi le plus gros déclin, les Provinces Maritimes accusant la diminution la plus considérable.

Vu que les engraisseurs de bestiaux dans l'Est du Canada comptent sur des approvisionnements substantiels de grains fourragers provenant de l'Ouest, ils ont du faire face, au cours des deux dernières années, au problème d'en arriver à une distribution suffisante des approvisionnements disponibles. En vue de remédier à cette situation au cours de l'année agricole actuelle, des quantités sans précédent d'avoine en plus de stocks considérables de seigle sont expédiées par la route des Grands Lacs vers les régions de l'Est. Il en découle que les approvisionnements visibles de grains secondaires dans l'Est du Canada le 31 janvier 1946, sont plus élevés qu'à la même date pendant les deux années précédentes et de près de 60 p.c. plus élevés qu'au 31 janvier 1945.

Des grains utilisés à nourrir les animaux, l'avoine semble être en plus grande abondance et peut fort bien devenir la principale source de provende pour le reste de l'année. Jusqu'à la fin de janvier, les arrivages d'avoine provenant des cultivateurs des Provinces des Prairies se chiffrent à plus que 67,000,000 de boisseaux, comparative-ment à 63,000,000 de boisseaux à la même date en 1945, tandis que les approvisionnements dans les positions de l'Est sont presque deux fois plus considérables qu'il y a un an. Les restrictions imposées à l'exportation de l'avoine demeurent en vigueur au moyen d'un système de permis d'exportation, émis uniquement à la suite d'une étude soignée du bien-fondé de chaque demande d'approvisionnements exportées. Au début de février, tous les points de livraison sont placés sur une base de contingentement ouvert pour ce qui est des livraisons d'avoine, libérant ainsi la dernière des céréales des restrictions d'écoulement.

Les stocks de seigle sont minces et les approvisionnements actuels sont conservés pour les engraisseurs canadiens au moyen d'un interdit sur toutes les exportations de seigle. Il est estimé que plus que 80 p.c. des stocks de seigle vendable de l'Ouest sont déjà livrés. Les livraisons par les cultivateurs de l'Ouest cette année ont été jusqu'ici grandement réduites. Dans le but d'accélérer le mouvement des stocks vers l'Est du Canada, les besoins de la réserve de provende de l'Ouest ayant été satisfaits, toutes les restrictions relatives aux expéditions de seigle de l'Alberta vers l'Est sont levées, comme les restrictions des expéditions des d'avoine pour l'Est l'avaient été antérieurement.

Dans le passé, l'excédent des stocks de blé était considéré comme réserve potentielle de provende, particulièrement dans le cas du blé de qualité inférieure. Au cours de la guerre, alors que les excédents devinrent plutôt embarrassants, la consommation de blé par le bétail augmente jusqu'à près de 100,000,000 de boisseaux par année. Cette année, la récolte de blé canadienne est de qualité supérieure et elle servira à nourrir les humains plutôt que les animaux. Même présentement, la situation du blé fourrager devient tendue et ne s'améliorera probablement pas beaucoup d'ici à la fin de l'année agricole.

Le relevé de la production de récoltes fourragères révèle que la production de foin et trèfle en 1945 est de 15 p.c. plus élevée que l'année précédente. La production de luzerne augmente légèrement, mais le maïs fourrager décline de près de 20 p.c. Pour ce qui est de l'engraissemur de l'Est, la distribution de la production est très satisfaisante, en raison des récoltes abondantes dans l'Est du Canada. Etant donné le nombre réduit de bestiaux, les approvisionnements de cette année semblent devoir suffire amplement.

La production d'issues de meunerie au cours des cinq premiers mois de l'année agricole de 1945-46 promet d'atteindre un nouveau sommet. Pendant cette période, 360,000 tonnes sont produites, comparativement à 344,000 tonnes durant la même période l'an dernier. La majeure partie de cette production va aux régions où il y a pénurie de provende en vertu du programme d'aide au transport et à date, au cours de l'année agricole actuelle, les expéditions en vertu de ce programme équivalent à celles d'il y a un an. La demande intense de la part des engraisseurs domestiques a nécessité des restrictions sur l'exportation, avec le résultat que durant la période de août à décembre 1945, seulement 5 p.c. environ de la production globale est sortie du pays.

Les comparaisons entre les divers concentrés employés par les engraisseurs canadiens révèlent que les provendes à haute teneur de protéine sont rares, particulièrement la farine de poisson dans les régions du Pacifique. Toutefois, on croit que les approvisionnements suffiront aux besoins minimums, à condition que l'économie la plus stricte soit pratiquée dans l'alimentation. Afin de se tenir à la page, certains fabricants de provendes à haute teneur^{de} protéine ont établi un mode de rationnement volontaire des approvisionnements vendus à leurs clients en vue d'assurer la distribution plus équitable des stocks disponibles.

Production d'automobiles en janvier

La production de véhicules à moteur au Canada en janvier 1946 s'élève à 8,495 unités, à rapprocher de 5,997 au cours du mois précédent et de 13,745 unités au mois de janvier 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production de janvier cette année comprend 1,391 automobiles de tourisme et 7,104 véhicules commerciaux. Des automobiles de tourisme, 1,200 sont des modèles fermés à quatre portes, 183, des modèles fermés à deux portes et 8 sont des coupés.

Production de tôle galvanisée en 1945

La production de tôle galvanisée au Canada en 1945 s'élève à 61,600 tonnes, comparativement à 53,000 tonnes l'année précédente et à 39,000 tonnes en 1943, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le prix de vente de fabrique de la production de 1944 est de \$4,722,000, en comparaison de \$3,531,000 en 1943.

Production de sulfate d'ammoniaque.

La production de sulfate d'ammoniaque au Canada augmente à 222,000 tonnes en 1945, à comparer au total de l'année précédente de 210,000 tonnes et au total de 196,000 tonnes en 1943, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Un tonnage considérable de ces matières passent par les débouchés d'exportation, le total de 1945 étant de 181,000 tonnes, comparativement à 167,000 tonnes en 1944.

Production de cuivre et de nickel en 1945

La production canadienne de cuivre neuf en 1945 s'élève à 477,951,000 livres, comparativement à 547,070,000 livres l'année précédente, d'après les chiffres compilés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production de nickel en 1945 atteint le total de 246,196,000 livres, à rapprocher de 274,599,000 livres en 1944.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Grains secondaires canadiens, relevé trimestriel, (25 cents)
2. Tôle galvanisée, 1945, (25 cents)
3. Production de sulfate d'ammoniaque, 1945, (25 cents)
4. Production d'automobiles, janvier, (10 cents)
5. Production de cuivre et de nickel, décembre, (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

VOL. XV no 38

Ottawa, mercredi, 27 février 1946

\$1.50 par année

Opérations commerciales en janvier

L'indice du volume physique des affaires, d'après les calculs préliminaires, indique que la tendance décroissante persiste au cours du mois de janvier. Le maximum historique fut atteint pendant les premiers mois de 1944 et depuis lors, à cause du déclin de la production de guerre, l'indice diminue. L'indice est à 193.0 p.c. en décembre et s'établira probablement à un niveau quelque peu moins élevé en janvier.

La plupart des facteurs qui indiquent la tendance de l'activité dans l'industrie minière enregistrent des augmentations au cours du dernier mois statistique. Les livraisons d'or à la Monnaie Royale sont de 248,308 onces fines, comparativement à 194,941 en décembre.

Le minoterie est quelque peu plus active au cours du dernier mois statistique; l'indice augmente de 135 p.c. à 214 p.c. Les sucreries indiquent un gain considérable après ajustements saisonniers. L'industrie du tabac est active durant le premier mois de l'année, la fabrication de cigarettes passant de 1,166,000 à 1,491,000; les cigares augmentent de 16,600,000 à 17,900,000. Le tabac canadien brut, en feuilles augmente avant l'ajustement saisonnier. La production des salaisons est à un niveau légèrement moins élevé en janvier; l'augmentation des abattages de porcs étant contre-balancée par la diminution des abattages de bêtes à cornes. La production du beurre de crèmerie augmente légèrement après ajustement saisonnier, tandis que la production de fromage diminue. La quantité de coton brut utilisée par l'industrie textile est plus élevée qu'en novembre ou en décembre. La production de papier à journal augmente de 276,931 tonnes à 328,414 tonnes. Les exportations de bois d'oeuvre et de pulpe sont à la baisse. Le bois mesuré en Colombie Britannique un décline au cours du dernier mois statistique. Une majorité des facteurs indiquent la tendance dans les manufactures secondaires indique une avance contrairement au niveau moins élevé de la construction de navires. Les nouvelles affaires obtenues par l'industrie de la construction sont de \$27,400,000, comparativement à \$25,800,000. L'indice des ventes de détail, après ajustement recule au cours du dernier mois, tandis que les ventes de gros atteignent un niveau plus élevé.

OPERATIONS COMMERCIALES EN JANVIER, COMPARATIVEMENT
A JANVIER ET A DECEMBRE 1945

		JANVIER 1946	JANVIER 1946	DECEMBRE 1945
Volume physique des affaires 1935-39-100		-	228.8	193.0
Livraisons d'or à la Monnaie Royale	onces fines	248,308	232,647	194,941
Livraisons d'Argent	onces fines	307,965	346,170	361,309
Abattages inspectés				
Bêtes à cornes et veaux	no	189,225	193,121	210,739
Moutons et agneaux	no	87,625	73,973	84,305
Porcs	no	477,592	756,446	459,398
Dédouanement de cigarettes	no	1,491,168,855	1,159,075,428	1,166,319,434
Dédouanement de cigares	no	17,904,565	16,553,214	16,565,216
Consommation de coton brut	lb	14,105,993	13,127,147	12,148,555
Fromage, production de fabrique	lb	1,844,984	2,556,720	2,955,614
Beurre, production de crèmerie	lb	9,639,678	11,421,403	10,566,364
Exportations				
Saumon en boîtes	cwt	77,334	18,974	101,377
Pulpe de bois	cwt	2,209,328	1,869,343	2,506,802
Bardeaux	sq.	97,926	113,828	105,649
Madriers et planches	m.p.	144,978	126,398	173,748
Production de papier à journal	tons	328,414	264,766	276,931

D'après les calculs préliminaires, l'indice du volume physique des affaires décline au regard de celui de décembre.

Financement des ventes de véhicules à moteur en janvier.

Le volume de financement de véhicules à moteur au Canada en janvier comprend 2,311 transactions d'une valeur globale de \$1,322,522, augmentation de 54 p.c. en nombre et en dollar au regard des 1,504 contrats négociés en janvier 1945, d'une valeur totale de \$856,898, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Il y a 456 nouveaux véhicules financés durant le mois présentement à l'étude, tandis que 191 seulement avaient été financés en janvier 1945.

Le nombre de véhicules usagés financés augmente de 41 p.c. en nombre à 18 p.c. valeur comparativement à janvier l'an dernier. Beaucoup plus que la moitié des transactions sont faites dans l'Ontario, où une hausse de 82 p.c. est enregistrée au regard de janvier 1945. Les Provinces Maritimes et l'Alberta accusent aussi des gains marqués, tandis qu'une augmentation légère se fait sentir dans la Colombie Britannique. Les résultats atteints par le Manitoba et la Saskatchewan réunis et par le Québec indiquent des déclinis de 9 et de 4 p.c. respectivement. Ces derniers viennent en contraste marqué avec les augmentations enregistrées par les régions voisines.

Le Bureau de la Statistique inaugure une nouvelle série ce mois-ci, qui donne séparément les détails relatifs aux véhicules de tourisme et commerciaux. Ce service est possible grâce à la collaboration des compagnies de fiducie canadiennes. Le relevé de janvier 1946 indique jusqu'à quel point l'activité dans le domaine des nouveaux véhicules se concentre sur le financement des véhicules commerciaux, tandis que les transactions de véhicules de tourisme prédominent dans le domaine des véhicules usagés. Des 456 véhicules neufs financés, 372 sont des camions et des autobus; des 1,855 véhicules usagés financés, 1,361 sont des automobiles de tourisme.

Production d'or en 1945

La production d'or au Canada en 1945 s'élève à 2,651,250 onces fines, comparativement à 2,922,911 l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production est la suivante, par région (les totaux pour 1944 sont entre parenthèse): Nouvelle Ecosse, 3,291 (5,840) onces fines; Québec, 654,822 (746,734); Ontario, 1,584,612 (1,731,836); Manitoba and Saskatchewan, 179,238 (196,950); Colombie Britannique, 190,257 (196,857); Yukon, 31,721 (23,318); Territoires du Nord-Ouest, 7,198 (20,775).

Rapports parus aujourd'hui

1. Revue mensuelle de l'industrie laitière au Canada, janvier, (10 cents)
2. Production d'or, décembre, (10 cents)
3. Financement des ventes de véhicules à moteur, janvier, (10 cents)

Situation des approvisionnements de beurre

Les chiffres de production et de disparition de beurre indiquent que la situation s'est aggravée et que la disette prévue depuis six mois est devenue une réalité. En raison du déclin de janvier, encore plus marqué que celui de décembre, il a fallu, pour faire face à la situation, retirer de nouvelles quantités de beurre des entrepôts. En conséquence, les stocks de beurre de crèmerie, le 1er janvier, sont de 5,000,000 de livres de moins que l'année dernière; Le 1 février, le déclin les 8,000,000 de livres près. Les retraits de entrepôts en janvier 1946 sont de 28 p.c. plus élevés que ceux du même mois l'an dernier et la production à peine 43 p.c. des besoins domestiques, comparativement à 53 p.c. l'an dernier. Au cours de la période d'octobre 1945 à janvier 1946, la production de beurre de crèmerie est d'environ 56 p.c. de la quantité nécessaire aux besoins du marché domestique. Le pourcentage comparatif de la même période en 1944-45 est de 64 p.c.

Il est évidemment difficile de déterminer d'une façon exacte la situation probable dans les prochains trois mois. Toutefois, les conditions de production sur les fermes semblent indiquer que le déclin du beurre de crèmerie persistera pendant le reste de la période de retraits des entrepôts qui se termine le 1er mai.

En se fondant sur une ration de six onces par bouche, il peut être supposé que la disparition domestique dépasserait celle d'il y a un an; la demande supplémentaire est due au retour au Canada des militaires et des personnes à leur charge et de la plus grande puissance d'achat qui persiste. En janvier, la disparition augmente d'environ 1,000,000 de livres au regard du mois correspondant l'an dernier de sorte qu'il faudra 3,000,000 de livres de beurre de plus pour nourrir la population au cours des trois prochains mois. Manifestement, à moins d'un événement fortuit qui pourrait modifier la tendance de la production des fabriques, la population ne promet guère d'excéder 52,000-000 de livres. Ajoutée aux stocks en entrepôts, cette quantité est très insuffisante aux besoins domestiques indiqués ci-dessus. Comme la ration hebdomadaire a été réduite à 4 onces par bouche durant les mois de mars et d'avril, il faudra moins de beurre et le déficit de plusieurs millions de livres se transformera en une position satisfaisante à la fin de la période de retraits des entrepôts le 1er mai.

Dans le moment, les distributeurs sont embarrassés par la pénurie d'approvisionnement qui existe sur plusieurs marchés. Lorsque la production est basse et que les stocks sortent rapidement des entrepôts, la rareté locale est inévitable, même si les stocks en entrepôts au pays peuvent paraître adéquats. D'ailleurs, la demande d'un marché en particulier ne peut jamais être mesurée avec exactitude. Il en est ainsi, particulièrement au cours d'une période de transition à un moment où les gens se déplacent vers d'autres lieux et s'engagent dans des emplois différents. D'autant plus que dans un pays vaste comme le Canada, le transport des marchandises d'un marché à l'autre prend peu de temps. Pour ces raisons, il faut un excédent de 10,000,000 de livres pour assurer une distribution équitable et satisfaisante des stocks de beurre durant la saison non productive. La pénurie qui se fait sentir cette année est apparue un mois plus tôt que d'habitude, vu le déclin brusque de la production au cours des quelques derniers mois.

La production de beurre de crèmerie en janvier s'élève à 9,640,000 livres, réduction de 15.6 p.c. au regard de celle du même mois l'an dernier. Le fromage "cheddar" compte pour 1,845,000 livres, représentant un déclin de près de 28 p.c. La production de crème glacée est de 748,000 gallons, i.e. 7 p.c. de moins qu'au cours du même mois en 1945. Les produits du lait concentré en janvier baissent à 11,975,000 livres, ou de 18 p.c. au regard de celle de janvier 1944.

La production globale de lait au Canada en 1945 est estimée à 17,618,810,000 livres, comparativement à 17,621,851,000 livres en 1944, réduction de 1 p.c. seulement.

Bibliothèques publiques au Canada

Une preuve de progrès ainsi que la confirmation des problèmes suscités par les restrictions et les conditions en temps de guerre ressort du résumé statistique de l'activité des bibliothèques publiques durant 1943, d'après le relevé biennal du Bureau Fédéral de la Statistique. La circulation des ouvrages récréatifs pour adultes décline avec persistance depuis la première année de la guerre, mais c'est là l'unique genre de lecture qui n'enregistre pas une augmentation. Les stocks de livres sont maintenus et

augmentés malgré les difficultés de l'approvisionnement, le nombre d'emprunteurs inscrits augmente; les dépenses sont de \$300,000 de plus que celles de 1939.

Les dépenses pour service de bibliothèques publiques augmentent de \$2,131,000 en 1939 à \$2,485,000 en 1943. Environ 10 p.c. de l'augmentation des dépenses globales sont attribuées à la province de Québec. Depuis 1941, les autorités municipales et de l'enseignement favorisent la création de meilleurs services de bibliothèque dans la province de Québec. Les secours financiers provinciaux augmentent aussi dans les autres provinces, là où ils sont accordés depuis le dernier recensement. L'Ontario augmente de 16 p.c. ses subventions aux bibliothèques individuelles; celles-ci sont basées, fondées sur les progrès des bibliothèques et sur les services qu'elles rendent au public. L'Alberta et la Saskatchewan augmentent d'un peu plus de 10 p.c. Plus que 79 p.c. des dépenses globales pour 1943 sont faites par les plus grandes villes.

Le nombre d'emprunteurs inscrits aux bibliothèques publiques à travers le pays passe de 1,045,521 en 1939 à 1,105,990 en 1943. Il se produit toutefois un déclin dans le nombre de livres en circulation, le total baissant de 20,728,151 à 20,056,094. Ce déclin découle de la circulation moindre des livres pour adultes et de la fermeture de quelques petites bibliothèques dans l'Ouest. La circulation des ouvrages d'imagination pour adultes baisse de 10,225,813 volumes en 1939 à 9,120,203; celle des ouvrages pour adultes, autres que les romans, de 3,997,336 à 3,726,994. Dans la catégorie de la littérature enfantine, le nombre de volumes en circulation augmente de 5,707,948 en 1939 à 6,227,433. Le nombre de livres dans les rayons des bibliothèques publiques augmente de 5,175,811 en 1939 à 5,681,291.

L'Ontario, les Provinces des Prairies et la Colombie Britannique indiquent que de 22 à 30 p.c. de leurs populations sont des abonnés des bibliothèques. Ceci comprend les enfants. Les villes de l'Ontario qui séparent les enfants des adultes rapportent que 36 p.c. des emprunteurs sont des enfants; les Provinces des Prairies donnent le chiffre de 33 p.c. et la Colombie Britannique, 25 p.c.

Les recommandations récentes en vue de l'établissement de nouvelles bibliothèques proposent deux volumes par tête dans les villes de 10,000 à 200,000 âmes et vont même jusqu'à trois en vue d'assurer un choix suffisant. Les stocks de livres par rapport au nombre d'abonnés dans les villes de 100,000 âmes et plus sont de 0.9 p.c.; dans les villes de 25,000 à 99,999 âmes, de 1.08 p.c.; dans les villes de moindre importance de 10,000 à 24,999 âmes, de 1.3 p.c.

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit dans l'Amérique du Nord, à minuit le 21 février, s'élèvent à 143,417,294 boisseaux, comparativement à 362,797,187 boisseaux à même date l'an dernier. Les stocks visibles cette année comprennent 126,321,103 boisseaux en positions canadiennes, à rapprocher de 330,876,092; en positions américaines, 17,096,191 boisseaux en comparaison de 31,921,095 boisseaux.

Les livraisons de blé provenant des fermes des Provinces des Prairies, durant la semaine terminée le 21 février, atteignent le total de 1,095,379 boisseaux, en comparaison de 1,017,366 boisseaux la semaine précédente. Au cours de la période terminée de l'année agricole actuelle, commencée le 1er août 1945, les livraisons des fermes de l'Ouest s'élèvent à 186,642,177 boisseaux, à comparer à 255,860,933 boisseaux la même période en 1944-45.

Les quantités suivantes de grains secondaires sont aussi livrées des fermes des Provinces des Prairies, durant la semaine terminée le 21 février, (les totaux pour la semaine précédente sont entre parenthèses); avoine, 1,196,783 (1,108,653) boisseaux; orge, 209,602 (217,667) boisseaux; seigle, 14,727 (11,053) boisseaux; graine de lin, 5,718 (12,434) boisseaux.

Production des aliments en boîtes au Canada

La guerre a donné une vive impulsion aux industries de la mise en boîtes au Canada. Pour répondre à la demande fortement accrue d'aliments en boîtes de toutes sortes, les programmes de production ont été élargis; il en résulte que la valeur des aliments en boîtes en 1943 est de près de \$106,000,000, en comparaison de \$69,500,000 en 1939. Les industries des aliments en boîtes au Canada indiquent une expansion remarquable depuis le début du XXe siècle. En 1900, leur valeur globale ne dépassait pas \$8,250,000.

La production d'aliments en boîtes au Canada est la suivante en 1943, (les chiffres pour 1939 sont entre parenthèses); poisson en boîtes, \$27,286,951 (\$15,478,961); fruits en boîtes, \$4,225,833 (\$7,769,005); légumes en boîtes, \$15,331,390 (\$14,526,671); viandes en

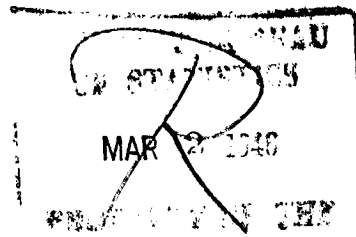
en boîtes, \$10,890,282 (\$1,743,227); soupes en boîtes, \$10,568,847 (\$9,259,222); autres aliments en boîtes, \$11,536,549 (\$9,113,941); produits concentrés du lait, \$26,105,175 (\$11,575,971).

Les exportations d'aliments en boîtes en 1943 s'élèvent à \$32,777,906, comparative-ment à \$26,603,049 en 1939. Des exportations de 1943, le poisson en boîtes atteint le total de \$20,972,159; les produits concentrés du lait, \$5,433,172; les viandes et les soupes en boîtes, \$5,268,760; les légumes en boîtes, \$744,790. Les importations d'aliments en boîtes durant 1943 sont de \$1,886,933, à comparer à \$3,814,062 en 1939.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistique du grain canadien, hebdomadaire, (10 cents)
2. Production d'aliments en boîtes, 1943, (15 cents)
3. Production minérale au Canada, 1943, (\$1.00)
4. Bibliothèques au Canada, 1942-44, (35 cents)

-----30-----

Production des usines centrales électriques en janvier

Les usines centrales électriques produisent en janvier 3,428,773,000 en comparaison de 3,422,683,000 en janvier 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La consommation d'énergie primaire décline de 2,797,132,000 en janvier l'an dernier à 2,709,399,000, le déclin principal de 1,149,274,000 à 1,059,989,000 se produisant dans le Québec, tandis que l'Ontario accuse une diminution de 1,066,627,000 à 1,071,744,000. Les exportations aux Etats-Unis augmentent de 164,470,000 (nettes) à 198,522,000.

Trafic ferroviaire en novembre

Les marchandises payantes chargées dans les gares du Canada et reçues de sources étrangères en novembre 1945 s'élèvent à 12,104,017 tonnes, en comparaison de 13,417,155 tonnes en novembre 1944, déclin de 1,313,138, soit de 9.8 p.c. Les chargements diminuent de 429,323 tonnes, soit de 4.5 p.c., les importations de 105,800 tonnes, soit de 6.5 p.c. et les marchandises transportées entre les stations étrangères, de 778,015 tonnes, soit de 34.5 p.c.; les cargaisons plus petites de pétrole brut, de gasoline et d'autres huiles pétrolifères comptent pour la plus grande partie du déclin dans cette dernière catégorie.

Ventes des produits de dérivés d'argile domestiques

En 1945, les ventes des produits d'argile domestique sont évalués à \$8,305,000, à comparer à \$6,760,000 l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes en 1945 sont les suivantes, (les totaux pour 1944 sont entre parenthèses): brique de construction, \$4,076,801 (\$3,048,949); tuiles de charpente, \$992,714 (\$802,829); tuiles à drain, \$454,142 (\$418,115); tuyaux d'égouts, \$1,134,856 (\$966,609); blocs et moules d'argile réfractaire, \$230,758 (\$223,375); poterie, \$895,062 (\$846,342); autres produits d'argile, \$520,952 (\$454,050).

Production de chaussures en cuir en 1945

La production de chaussures en cuir au Canada en 1945 s'établit à 38,955,725 paires, en comparaison de 35,285,807 l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Des chaussures fabriquées en 1945, 1,286,224 paires sont destinées aux militaires, y compris 1,230,565 paires pour hommes et 55,659 paires pour femmes. La production de chaussures en cuir en décembre atteint le total de 3,060,809 paires, à rapprocher de 3,655,440 paires en novembre et de 2,627,342 en décembre 1945.

Industrie de gaz naturel en 1944

La production de gaz naturel au Canada en 1944 s'élève à 45,067,158,000 pieds cubes d'une valeur de \$11,422,541, comparativement à 44,276,216,000 pieds cubes d'une valeur de \$13,159,418 en 1943, d'après les chiffres du relevé annuel de cette industrie établi par le Bureau Fédéral de la Statistique. De la production de 1944, 37,161,570,000 pieds cubes d'une valeur de \$6,339,817 proviennent de l'Alberta, 8,082,508,000 pieds cubes d'une valeur de \$4,694,097, de l'Ontario, et le reste du Nouveau-Brunswick, de la Saskatchewan et des Territoires du Nord-Ouest.

Industrie des instruments de musique au Canada

La valeur brute de la production de l'industrie canadienne des instruments de musique est de 4 p.c. moins élevée en 1944 qu'au cours de l'année précédente; le total est de \$2,236,317, en comparaison de \$2,240,372, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le nombre de pianos fabriqués et en voie de fabrication en 1944 s'élève à 3,191 d'une valeur de \$627,629, à comparer à 3,871 d'une valeur de \$693,937 en 1943.

Stocks de fruits et de légumes en boîtes

Les stocks de fruits et de légumes en boîtes détenus par les conditionneurs, les grossistes et les entrepôts de magasins en chaîne, le 1er janvier 1946, sont moins élevés que ceux de la même date l'an dernier, d'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de fruits en boîtes sont de 1,861,422 douzaines de boîtes comparativement à 2,386,514 douzaines; ceux de légumes en boîtes, de 8,683,160 douzaines.

de boîtes en comparaison de 10,691,113 douzaines. Les stocks de confitures, gelées et marmalades sont de même moins élevés, ainsi que les stocks de jus de pommes, de jus de tomates, de catsup et de soupes en boîtes.

Chargements de wagons

Les chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens la semaine terminée le 23 février tombent à 67,538 wagons comparativement à la semaine précédente de 66,366 et de 66,565 la même semaine l'an dernier. Les chargements dans la division de l'Est diminuant de 43,905 wagons en 1945 à 42,551 wagons, mais dans la division de l'Ouest, le total augmente de 22,660 à 22,987 wagons.

Les chargements globaux de grains déclinent de 6,095 wagons l'an dernier à 4,658 wagons, les légumes, de 1,026 à 544 wagons, le bétail, de 2,303 à 2,033 wagons, le minerai et les concentrés, de 2,052 à 1,348 wagons, les produits du fer et de l'acier, de 1,689 à 1,256 wagons, les automobiles, les camions et les pièces, le bois de pulpe, de 3,902 à 5,748 wagons, la pulpe de bois et le papier, de 3,114 à 3,922 wagons et les marchandises de 14,862 à 15,983 wagons.

Situation de l'emploiement le 1er janvier

A la lumière des événements de la période écoulée depuis 1920, l'emploiement industriel a toujours indiqué une diminution, qui découle non seulement de la réduction du travail au grand air, mais aussi des cessations de travail pendant les fêtes, pour fins d'inventaire ou autres. La contraction de l'activité le 1er janvier 1946 est importante vu qu'elle entraîne le congédiement de quelque 54,200 hommes et femmes, perte de 3.1 p.c. Toutefois, le nombre de congédiements est quelque peu moindre que d'habitude, tandis que le pourcentage de déclin est considérablement moins élevé que la moyenne de 25 ans. Par contre, la dernière réduction le 1er janvier est la plus grande de toutes les réductions d'hiver depuis 1940, dépassant légèrement la contraction à la même date en 1945. Les 15,590 établissements des huit industries principales qui fournissent des renseignements au Bureau Fédéral de la Statistique rapportent un personnel de 1,717,888, en comparaison de 1,772,060 le 1er décembre. Le nombre-indice brut de l'emploiement (1925 100) décline de 173.2 p.c. au dernier recensement à 167.9 p.c. à la date présentement à l'étude, en comparaison de 180.4 p.c. le 1er janvier 1945. Vu que la réduction est moins que normale en volume, l'indice ajusté saisonnièrement accuse un gain de 169.1 le 1er décembre à 174.4 au début de janvier.

La récente réduction de l'emploiement est accompagnée d'une baisse relativement plus forte des salaires et gages indiqués. L'Observance générale du Boxing Day comme congé en plus du jour de Noël, les pertes de temps à cause des absences et de la réduction de travail supplémentaire, plus les réductions provenant de la diminution de l'emploiement entraînent un déclin de 8.5 p.c. dans les déboursés du 1er janvier ou près pour les services rendus au cours de la semaine précédente. Le total des salaires et gages payés le 1er janvier est de \$1,281,598, en comparaison de \$56,054,326 le 1er décembre.

Les communications, le commerce de détail, les chemins de fer à vapeur et l'abattage du bois ont fourni plus d'emploiement le 1er janvier que le 1er décembre; dans certains cas, l'augmentation est saisonnière. Par contre, les manufactures, les mines, le transport local et par eau, la construction, l'entretien et les services accusent des contractions, pareillement saisonnières. Les réductions les plus considérables sont celles de 22,400 dans les manufactures et de 30,900 dans l'industrie de la construction prise dans son ensemble. La perte de 2.3 p.c. dans les manufactures est quelque peu moindre que le pourcentage moyen de déclin dans les manufactures le 1er janvier des années d'avant-guerre, bien qu'il soit, en omettant 1945, plus élevé qu'au cours de n'importe quelle autre année depuis 1940. Il se produit une hausse dans les fabriques de liqueurs seulement à la date présentement à l'étude, tandis que les réductions les plus marquées sont dans les aliments et dans l'industrie textile. Avec la reprise des opérations à la fin de décembre dans l'industrie de l'automobile, par suite du règlement des grèves, les réductions dans le groupe du fer et de l'acier sont nettement moins fortes que d'habitude à la lumière de l'expérience des années passées.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens, hebdomadaire, (10 cents)
2. Stocks de fruits et de légumes en boîtes en magasin, 1 janvier 1946, (15 cents)
3. Situation de l'emploiement au début de janvier 1946, (10 cents)
4. Industrie des instruments de musique, 1944, (15 cents)
5. Industrie du gaz naturel, 1944, (25 cents)
6. Production de chaussures en cuir, décembre, (10 cents)
7. Dérivés de l'argile canadienne, décembre, (10 cents)
8. Rapport mensuel du trafic ferroviaire, novembre, (10 cents)
9. Usines centrales électriques, janvier, (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTÈRE DU COMMERCE

Vol. XV no 41

Ottawa, lundi 4 mars 1946

\$1.50 par année

Situation mondiale du blé

La nature très critique de la disette mondiale de blé s'est faite sentir dès le début de la présente année. Des estimations dignes de foi, y compris celles faites par le Ministre des vivres du Royaume Uni, établissent le déficit total au cours des six premiers mois de 1946, à beaucoup plus que 5,000,000 de tonnes longues (plus que 186,000,000 de boisseaux). Les maigres récoltes de riz et de millet dans l'Inde et en Extrême Orient, ajoutées aux superficies réduites et à la pénurie d'engrais chimiques dans les régions européennes productrices de blé, aggravent la disette générale d'aliments. La famine règne apparemment dans plusieurs pays des Balkans ainsi que dans maintes régions de l'Inde et de l'Extrême-Orient. Cette situation, craint-on, persistera jusqu'aux récoltes, malgré les efforts des pays exportateurs pour accélérer les livraisons d'aliments à ces régions affamées.

Pour répondre au besoin pressant de l'heure, la plupart des pays disposant d'un excédent pour l'exportation ont mis en oeuvre, ou prennent des mesures à cet effet, divers programmes et contrôles destinés à augmenter les stocks de blé pour l'exportation. Les obligations du Canada sont telles que la consommation domestique, du moins pour ce qui est de la provende, doit être restreinte. En plus, pour faire face à toutes les obligations, les stocks de blé à la fin de la présente année agricole seront réduits au strict minimum nécessaire aux besoins jusqu'à la nouvelle moisson. En prévision d'une disette persistante après la fin de l'année agricole actuelle, les Etats-Unis et l'Australie augmentent leurs objectifs de production pour la prochaine année agricole. Afin d'aider à la distribution équitable des approvisionnements restreints de blé, le Royaume Uni a volontairement diminué ses besoins d'importation pour que de plus grandes quantités de blé puissent être expédiées aux régions qui souffrent de famine ou près. En plus, le Royaume Uni augmente graduellement le taux de sa production de farine à 85 p.c.

La position de l'Argentine relative à ses excédents d'exportation n'est pas très claire. Les estimations officielles sont quelque peu en désaccord avec celles publiées par les commerçants de grains. De toute façon, partiellement à cause des difficultés du transport intérieur les stocks de blé de l'Argentine ne seront probablement pas considérables sur le marché européen d'ici quelque temps.

Les approvisionnements de blé qui restent au Canada, le 31 janvier 1946, seront le principal facteur limitatif de la quantité qu'il pourra expédier aux pays nécessiteux du globe au cours de la deuxième moitié de l'année agricole actuelle. Depuis le mois d'août 1945, tous les moyens de transport, tous les élévateurs tous les moulins donnent le maximum de rendement afin d'expédier outre-mer le blé et la farine de blé au rythme mensuel d'environ 35,000,000 de boisseaux. L'estimation du mois dernier de 200,000,000 de boisseaux destinés à l'exportation au cours des six premiers mois de la saison 1945-46 a été dépassée de 5,700,000 de boisseaux. Un total d'environ 30,000,000 de boisseaux sont exportés en janvier, dont 95 p.c. de ce total outre-mer.

Au début du mois actuel, le reste des stocks pour l'exportation et le report sont établis à 208,600,000 boisseaux. En comptant un report approximatif de 50-75 millions de boisseaux à la fin de juillet, il est clair que nos exportations pour le reste de la présente année agricole seront d'à peu près 25 à 35 p.c. moins élevées que ceux des six premiers mois.

Le développement principal dans la situation américaine depuis le mois dernier est la déclaration en neuf points du président Truman relativement à la conservation des aliments. Cette déclaration a été suivie immédiatement de mesures réglementaires nécessaires à la mise en vigueur du programme. Au moyen de ce programme, on compte détourner de 20 à 25 millions de boisseaux de blé vers les débouchés d'exportation. Il est aussi annoncé que l'emploi du blé et des produits du blé par les producteurs de boissons est prohibé durant le mois de juin 1946. En prévision de l'avenir, les cultivateurs de la zone de blé de printemps ont été priés d'augmenter leurs projets de semences de printemps d'un million d'acres.

Les estimations officielles de l'Argentine placent l'excédent exportable de ce pays à 70,000,000 de boisseaux environ. Les exportations réelles de quelque 4,500,000 de boisseaux de 1er janvier au 15 février 1946 sont d'environ deux-tiers moins élevées que celles de la période correspondante l'an dernier. L'estimation officielle de la récolte de blé de l'Australie est de 144,000,000 de boisseaux. Après avoir déduit les besoins domestiques qui sont de 80 à 85 millions de boisseaux, il reste environ de 60 à 65 millions

de boisseaux pour l'exportation, presque autant que l'excédent officiel de l'Argentine. Les exportations de blé de l'Australie, toutes sous forme de farine, vont à des destinations non européennes et toutes les offres à l'Europe ont été retirées. On espère que 15,500,000 d'acres seront ensemencées, de blé cette année, ce qui, advenant une moisson normale, donnerait un rendement légèrement au-dessus de la moyenne d'avant-guerre. Comme dans le cas de l'Argentine, la réalisation de ce projet dépend beaucoup des prix qui seront offerts au producteur.

Il est annoncé que les conditions atmosphériques ont été relativement favorables en Europe et dans l'Afrique du Nord et les récoltes s'annoncent bien meilleures que l'an dernier. La France compte sur une augmentation de 50 p.c. au regard de sa moisson de l'an dernier; la production de l'Italie peut atteindre de 35 à 40 p.c. au-dessus de celle de 1945. La production en 1946 sera toutefois considérablement moins élevée qu'avant la guerre, à cause des emblayures réduites et de la pénurie d'engrais chimiques; en conséquence, les importations de blé, de farine et de grains de fourrage se maintiendront sans doute à un niveau élevé.

Stocks de beurre de crèmerie le 1er mars

Les stocks de beurre de crèmerie dans neuf des principales villes le 1er mars sont de 5,565,156 livres, en comparaison de 13,952,164 livres le 1er février et de 11,372,640 livres le 1er mars 1945, d'après les chiffres préliminaires publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de fromage le 1er mars cette année s'élèvent à 14,250,465 livres, à rapprocher de 17,658,229 livres le 1er février et de 16,136,601 livres le 1er mars 1945.

Les stocks d'œufs en entrepôts frigorifiques le 1er mars sont de 416,550 douzaines, comparativement à 273,250 douzaines le 1er février et à 237,423 le 1er mars 1945. Les œufs frais en magasin s'élèvent à 901,789 douzaines, à comparer à 1,150,630 douzaines le 1er février, tandis que les stocks d'œufs congelés le 1er mars cette année sont de 3,750,322 livres, en comparaison de 4,566,723 livres le 1er février et de 12,220,827 livres le 1er mars 1945.

Indice du coût de la vie le 1er février

L'indice du coût de la vie du Bureau Fédéral de la Statistique, fondé sur 1935-1939 = 100, demeure stable à 119.9 le 1er février 1946. Une nouvelle diminution légère dans la section des aliments, imputable aux influences saisonnières, est contre-balancée par des hausses éparses dans l'ameublement et les vêtements. Le déclin des aliments de 132.8 en janvier à 132.5 découle principalement de la baisse des prix des œufs et des fruits du genre citrus; les légumes frais augmentent modérément. L'indice du groupe de l'ameublement ménager et des services passe de 119.5 à 120.1, reflétant appréciablement les prix plus élevés pour les balais de cuisine. L'indice du groupe des vêtements avance d'une fraction, soit de 122.6 à 122.7. Les indices des autres groupes demeurent les mêmes: loyers, 112.3; combustible et éclairage, 107.1; indices divers, 110.9.

Ventes de magasins à rayons en janvier

Les ventes des magasins à rayons augmentent en janvier de 12 p.c. au regard de celles du mois correspondant l'an dernier, mais déclinent de 51 p.c. en comparaison du niveau sans précédent atteint en décembre, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les indices de ventes non ajustés, fondés sur 1935-1939 = 100, sont à 136.9 en janvier 1946, à 122.5 en janvier 1945 et à 279.6 en décembre 1945. Il se produit une baisse d'une fraction dans les Provinces Maritimes et les magasins à rayons situés dans les Provinces des Prairies sont restreints à un gain de 6 p.c. au-dessus de celui de janvier 1945. Partout ailleurs, les gains dépassent la moyenne d'augmentation au Canada, soit de 15 p.c. dans le Québec et l'Ontario et de 18 p.c. dans la Colombie Britannique.

Permis de bâtir émis en janvier

Les permis de bâtir accordés par les municipalités qui ont fait rapport au Bureau Fédéral de la Statistique atteignent la valeur de \$13,539,919 en janvier, dépassant de 151 p.c. le total de janvier 1945 de \$5,394,227. Les permis pour constructions nouvelles se chiffrent par \$6,976,560 et les permis pour additions, modifications et réparations, par \$747,052.

Les nouvelles unités de logement représentées par les permis de bâtir accordés, en janvier cette année, par les municipalités qui ont fait rapport, sont de 1,909, dont 1,658 pour de nouvelles maisons et 250 pour des transformations. En janvier l'an dernier, 806 permis sont émis pour des unités de logement, y compris 578 pour l'érection de nouvelles maisons, et 228 pour des conversions. La valeur totale des nouvelles résidences, des additions et des réparations est de \$7,713,612 en janvier cette année, en comparaison de \$2,400,690.

Fermes à fourrures dans les Provinces Maritimes

En 1944, les recettes totales des éleveurs d'animaux à fourrure dans les Provinces Maritimes, provenant de la vente des animaux à fourrure vivants et des fourrures sont de \$1,615,000, à comparer à \$1,930,000 en 1943, déclin de 16 p.c. Le revenu provenant de la vente des animaux vivants est de \$218,000 et celui de la vente des fourrures, de \$1,399,000. La valeur des animaux vendus diminue de 2 p.c.; celui des fourrures, de 18 p.c. Le renard argenté standard est le type le plus communément élevé, mais le nombre de renards nouveaux types, y compris le platine, le perle-platine, le bleu argenté, le bleu-glacier et le tacheté blanc, accuse des augmentations régulières. Le vison vient en second. Le nombre de fermes en 1944 est de 1,518, comparativement à 1,924 en 1943.

Fermes à fourrures dans l'Ontario en 1944

Les recettes des fermes à fourrures dans l'Ontario en 1944, provenant de la vente d'animaux à fourrure vivants et des fourrures s'élèvent à \$1,917,000, déclin de 6 p.c. au regard de celles de 1943. Le montant reçu de la vente des fourrures est de \$1,628,000; celui des animaux à fourrure vivants, de \$290,000. La vente des fourrures standard de vison atteint la valeur de \$919,000, de renards argentés, \$465,000, de renards tachetés blanc, \$120,000, de renards bleus, \$69,000, de renards platines, \$52,000. Le nombre de fermes actives en 1944 est de 988, déclin de 58 au cours de l'année.

Rapports publiés aujourd'hui

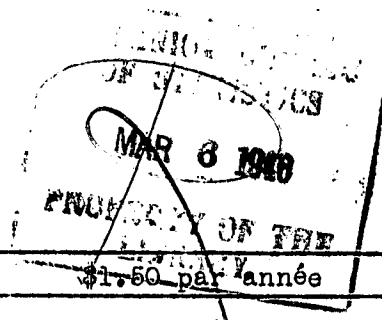
1. Rapport préliminaire des stocks de beurre, de fromage et d'œufs dans neuf des principales villes du Canada, le 1er mars, (10 cents).
2. Revue mensuelle de la situation du blé, (10 cents).
3. Fluctuations des prix, le 1er février, (10 cents.)
4. Ventes des magasins à rayons, janvier, (10 cents).
5. Permis de bâtir accordés, janvier, (10 cents).
6. Fermes à fourrures dans les Provinces Maritimes et l'Ontario en 1944, (10 cents).
7. Valeur de la récolte de fruits en 1945, - (10 cents).

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XV - no 42

Ottawa, mardi, 5 février 1946.

\$1.50 par année

Le commerce extérieur du Canada en janvier

Le commerce extérieur du Canada, l'or non compris, est évalué à \$331,653,000 en janvier 1946, en comparaison de \$387,595,000 au cours du mois précédent et de \$363,546,000 le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.

La valeur globale des marchandises exportées en janvier cette année est de \$189,090,000, à rapprocher de \$230,498,000 en janvier 1945. Les exportations des denrées de guerre augmentent de \$115,602,000 en janvier l'an dernier à \$118,981,000, tandis que le total des exportations des fournitures de guerre diminue de \$114,896,000 à \$109,000.

La valeur des marchandises importées enregistre une hausse en janvier; le total passe de \$129,685,000 en janvier 1945 à \$140,309,000. Les exportations de denrées étrangères sont évaluées à \$2,254,000, comparativement à \$3,364,000 il y a un an.

Importations de marchandises en janvier

La valeur des importations de marchandises du Canada en janvier 1946 s'élève à \$140,309,000, comparativement à \$129,685,000 le mois correspondant l'an dernier, hausse de 8.2 p.c. Les importations de denrées des Etats-Unis, principale source d'approvisionnement, sont évaluées à \$97,404,000, à rapprocher de \$101,816,000, déclin de 4.3 p.c.; celles du Royaume Uni sont de \$20,068,000, à comparer à \$9,393,000, hausse de 113.6 p.c.

Les importations de marchandises des Indes britanniques en janvier sont évaluées à \$4,339,000, à rapprocher de \$6,054,000 en janvier 1945; du Venezuela, à \$1,595,000 à comparer à \$960,000; du Mexique, à \$1,415,000 à rapprocher de \$732,000; du Brésil, à \$1,412,000; en comparaison de \$251,000; de Cuba, à \$1,211,000 à comparer à \$422,000; de la Colombie, à \$1,198,000 à rapprocher de \$842,000; de l'Afrique britannique du Sud, à \$1,052,000 en comparaison de \$360,000; de la Jamaïque, à \$1,006,000 à comparer à \$746,000.

Sept des principaux groupes de denrées enregistrent des augmentations en janvier cette année par rapport au même mois l'an dernier. Les importations de produits agricoles passent de \$19,201,000 à \$25,034,000; d'animaux et de produits des animaux, de \$3,841,000 à \$5,515,000; de fibres et de tissus, de \$16,683,000 à \$20,690,000; de bois et de papier, de \$3,595,000 à \$4,837,000; de métaux non ferreux et dérivés, de \$8,006,000 à \$8,559,000; de métalloïdes et dérivés, de \$16,059,000 à \$22,827,000; de produits chimiques et produits connexes, de \$6,146,000 à \$7,329,000. Par contre, le fer et ses dérivés diminuent de \$32,588,000 à \$31,881,000 et les denrées diverses, de \$23,564,000 à \$13,648,000.

Indices des ventes des magasins généraux de campagne en janvier

Les ventes des magasins généraux de campagne au Canada sont de 9 p.c. plus élevées en janvier 1946 qu'en janvier 1945. La baisse du niveau élevé d'affaires au cours du mois de décembre équivaut à 34 p.c., tendance tout à fait propre au mouvement normal durant les mois de décembre et de janvier. Les indices de ventes non ajustés, fondés sur 1935-1939=100, s'établissent à 139.6 en janvier 1946, à 127.0 en janvier 1945 et à 209.7 en décembre 1945.

Indices de ventes de gros en janvier

Le commerce de gros en janvier augmente de 19 p.c. en 1946 au regard de celui de 1945, d'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique, de la part des établissements de gros qui représentent neuf commerces différents. La hausse de 19 p.c. s'accorde avec le niveau élevé du commerce enregistré au cours des trois premiers mois de 1945; les augmentations mensuelles s'échelonnent de 13 à 17 p.c. durant la période équivalent de 1944. L'indice général de ventes non ajusté, fondé sur 1935-1939=100, s'établit à 217.5 en janvier 1946, comparativement à 195.9 en décembre 1945 et à 182.3 en janvier 1945.

Le gain de 19 p.c. en janvier 1946 reflète une production grandissante de marchandises dans toutes les régions du pays; les ventes de l'Ontario et des provinces de l'Ouest augmentent plus rapidement que celles de l'Est du pays. Par rapport au mois correspondant de 1945, le commerce augmente de 15 p.c. dans les provinces Maritimes, de 12

p.c. dans le Québec, de 23 p.c. dans l'Ontario, de 21 p.c. dans les provinces des Prairies et dans la Colombie Britannique.

Stocks de tabac à l'état naturel

Les stocks de tabac à l'état naturel en main au Canada, à la fin de décembre, s'élèvent à 97,941,000 livres, en comparaison de 77,824,000 livres la même date en 1944, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de tabac canadien augmentent de 75,949,000 livres il y a un an à 96,195,000 livres, tandis que les types de tabac importés diminuent de 1,875,000 livres à 1,846,000 livres.

Les pêcheries dans la province de Québec

L'industrie de la pêche dans le Québec est évaluée à \$5,358,677 en 1944, déclin de près de 5 p.c. par rapport à 1943. Le déclin dépend plus de la diminution du poisson pris que la baisse des prix; la quantité globale diminue de 12 p.c. La pêche en haute mer contribuent 93 p.c. de la valeur globale mise sur le marché et les pêcheries d'eau douce, 7 p.c. La morue à la valeur la plus élevée sur le marché, étant évalué à \$2,811,950 soit à 52 p.c. du total. Le maquereau vient en second avec \$572,789, soit 10 p.c., et le homard en troisième avec \$524,023, soit 9 p.c. Les quantités de poissons de toutes sortes, y compris les mollusques et crustacés, pris par les pêcheurs québécois au cours l'année s'élèvent à 1,008,860 cwt., comparativement à 1,148,645 en 1943.

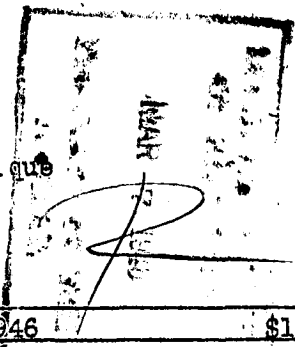
Rapport publiés aujourd'hui

1. Rapport préliminaire sur les pêcheries dans le Québec, 1944 (10 cents)
 2. Indices des ventes de gros, janvier (10 cents)
 3. Indices des ventes des magasins généraux de campagne, janvier (10 cents)
 4. Stocks et consommation de tabac à l'état naturel durant le trimestre terminé le 31 décembre 1945, (15 cents)
 5. Commerce du Canada, janvier (10 cents)
 6. Résumé des importations du Canada destinées à la consommation, janvier (10 cents)
 7. Importations au Canada pour la consommation, par pays, janvier (10 cents)
-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



VOL. XV - no 43

Ottawa, mercredi, 6 mars, 1946

\$1.50 par année

Ménages et familles en 1941

Le nombre de maisons servant d'habitation, lors du recensement de 1941, est de 2, 181,564, soit une pour 5 personnes habitant le Canada, d'après les chiffres définitifs publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Les moyennes varient d'une pour huit dans le Québec, à une pour quatre en Colombie Britannique. Toutefois, la variante basée sur le nombre de logements baisse d'une pour cinq personnes environ dans les Maritimes et le Québec à une pour quatre en Ontario, dans les Provinces des Prairies et en Colombie Britannique. Ces différences du nombre de maisons et d'unités de logement, par rapport à la population sont en majeure partie déterminées par les facteurs variables de genre de logement, de tenure, de proportion de ménages et de familles, de genre de localité, etc.

Les logements habités par les propriétaires constituent 55 p.c. de tous les logements canadiens. La proportion est plus élevée dans les localités rurales où trois-quarts des logements sont occupés par les propriétaires. Dans les localités urbaines, toutefois, 40 p.c. seulement des logements sont habités par les propriétaires. Les logements loués sont plus nombreux que les logements occupés par les propriétaires dans les localités urbaines de toutes les provinces, sauf l'île du Prince-Édouard, la Nouvelle-Ecosse et la Colombie Britannique.

Une analyse des loyers payés par les ménages locataires des grandes villes révèle que près de la moitié des ménages locataires de Montréal, environ un tiers de ceux de la ville de Québec, de Winnipeg, et de Vancouver, un quart de ceux de Windsor et de Hamilton et un cinquième de ceux d'Ottawa et de Toronto, paient un bas loyer mensuel de \$10 à \$19. Toutefois, il importe de noter que 93 p.c. de tous les ménages locataires de Montréal et 87 p.c. de ceux de Québec, habitent des appartements ou plain-pied tandis qu'à Winnipeg et Vancouver, où une grande partie des ménages sont aussi aux bas niveaux de loyer, plus de la moitié habitent des maisons à logement unique.

Les loyers mensuels de maisons à logement unique sont les moins élevés à Winnipeg et Vancouver et les plus élevés parmi les ménages des villes ontariennes, notamment Ottawa et Toronto. Approximativement 75 p.c. des ménages urbains locataires des premières villes paient un loyer de mois de \$30 par mois, comparativement à environ 50 p.c. à Ottawa et Toronto. Une comparaison semblable des ménages urbains locataires d'appartements et de plain-pied révèle qu'un tiers à peu près de ces ménages à Ottawa et Toronto paient moins de \$30 par mois avec proportions s'élevant dans d'autres grandes villes jusqu'à trois-quarts à Montréal et Québec.

Les ménages formés de deux ou trois personnes en 1941 sont plus nombreux que ceux de toute proportion plus grande des localités urbaines. Au Canada en général les ménages urbains de deux personnes représentent 22 p.c. du total et ceux de trois personnes sont légèrement moins nombreux, à 21 p.c. Le nombre de ménages diminue plus brusquement de 18 p.c. à 12 p.c. dans les groupes de quatre et cinq personnes, avec baisse continue à 3 p.c. des ménages de 10 personnes et plus.

Dans les centres urbains, les ménages occupant quatre, cinq ou six pièces sont les plus nombreux, le plus grand nombre faisant partie du dernier groupe. Les pourcentages du total des ménages de ces groupes classés selon le nombre de pièces par ménage sont de 17 p.c., 18 p.c., et 22 p.c.; ils baissent à 10 p.c. dans le cas des ménages disposant de 7 pièces et à 3 p.c. dans celui des ménages disposant de 10 pièces ou plus.

Les ménages urbains locataires révèlent une plus grande concentration que les propriétaires dans les groupes classés selon le nombre de pièces par ménage disposant de peu de pièces et, à un moindre degré, dans les groupes classés selon le nombre de personnes par ménage et ne comptant qu'un petit nombre de personnes. Moins d'un tiers des ménages urbains locataires occupent six pièces ou plus, comparativement à trois cinquièmes des ménages propriétaires. La proportion de ménages locataires vivant dans des maisons à logement unique est légèrement plus élevée, à 42 p.c.; mais parmi ceux qui habitent des appartements ou plain-pied, 20 p.c. seulement occupent six pièces ou plus.

Les familles normales composées de l'époux et de l'épouse (avec ou sans enfants) vivant ensemble à la date du recensement, sont de beaucoup plus nombreuses que les autres groupes familiaux d'autres genres. Les familles normales représentent près de 88 p.c.

de toutes les familles au Canada. Un autre 2 p.c. représente les familles où l'époux ou l'épouse habite ailleurs à la date du recensement. Ce dernier groupe ne doit pas être confondu avec celui des familles dont les chefs sont séparés ou divorcés.

Les familles dont le chef est veuf ou veuve représentent près de 9 p.c. de l'ensemble des familles au Canada, près des trois-quarts ayant un chef féminin. Les familles dont les chefs sont séparés ou divorcés représentent 1.3 p.c. du total et celles dont le chef est célibataire, 0.2 p.c.

Situation commerciale en janvier

Les opérations productives en janvier accusent une augmentation au regard de celles du mois précédent. L'indice du volume physique des affaires passe de 193.0 en décembre 1945 à 195.4 en janvier 1946. L'indice était à 228,8 le même mois en 1945.

Tous les indices qui indiquent la tendance de la production, sauf, un, sont à la hausse au cours du mois présentement à l'étude. L'indice de la production minérale s'établit à 119.7 en janvier, comparativement à 114.0 le mois précédent. L'activité de l'industrie de la construction persiste dans sa tendance ascendante; l'indice, fondé sur les contrats adjugés et les permis de bâtir, augmente de 235.4 en décembre à 250.1 en janvier. Le nombre considérable de permis de bâtir accordés durant le mois présentement à l'étude entraîne la hausse de l'indice à 365.3, augmentation de 157 points. La production d'énergie électrique accuse un gain, l'indice s'établissant à 137.0, soit une hausse de 10 points. L'indice de distribution, fondé sur la distribution des denrées par les maisons de gros et de détail, du trafic ferroviaire et du commerce extérieur passe de 189.8 en décembre à 198.6 en janvier. Les chargements de wagons et les importations accusent aussi des gains. Les exportations diminuent de 5 points, l'indice atteignant 227.9.

Les opérations manufacturières en janvier accusent un déclin. L'indice tombe de 206.3 à 202.8 durant le mois présentement à l'étude. Malgré les gains dans la production de la fonte en gueuses et de l'acier, l'industrie du fer et de l'acier diminue de 27.3 points à 314.6; la reconversion n'est pas encore complétée et les matières premières demeurent rares.

Activité économique en janvier comparativement au mois précédent
et à janvier 1945
(1935-1939=100)

	Janvier 1946	Décembre 1945	Janvier 1945
Volume physique des affaires	195.4	193.0	228.8
Production industrielle	193.9	194.5	245.8
Production minérale	119.7	114.0	174.0
Livraisons d'or	65.0	55.7	60.9
Production de charbon	122.7	102.5	113.6
Industrie manufacturière	202.8	206.3	274.3
Production de farine ^x	217.9	136.4	203.9
Production d'avoine roulée ^x	82.1	74.2	161.6
Abatages inspectés	164.8	175.3	212.4
Bêtes à cornes	187.1	226.6	191.0
Moutons	198.0	162.8	167.2
Porc	145.9	136.1	231.1
Beurre de crèmerie	102.8	104.6	121.8
Fromage de fabrique	125.6	242.8	164.7
Tabac	334.9	247.0	263.4
Dédouanements de cigares	259.4	186.9	239.8
Dédouanements de cigarette	341.1	251.9	265.2
Textiles	131.6	126.1	129.5
Consommation de coton	131.6	112.8	122.1
Industrie forestière	138.4	134.5	116.8
Papier à journal	137.3	114.0	110.7
Fer et acier	314.6	341.9	532.4
Production de fonte en gueuse	191.3	187.6	207.7
Production d'acier	205.6	197.8	225.9
Construction	250.1	235.4	103.4
Contrats adjugés	221.1	242.2	95.3
Permis de bâtir	365.3	208.4	135.5
Energie électrique	137.0	136.6	138.4
Distribution	151.8	141.8	151.6
Chargements de wagons	198.7	189.8	193.7
Importations	156.3	143.2	152.2

	Janvier 1946	Décembre 1945	Janvier 1945
Exportations	203.9	170.0	190.3
Arrivages			
Arrivages de grains et de bétail	227.9	232.8	281.3
Arrivages de grains - éleveurs ruraux.	163.7	100.0	255.1
Blé	168.9	82.5	278.0
Avoine	221.2	105.5	376.0
Arrivages de bétail	735.2	342.7	889.3
Bêtes à cornes	140.9	176.1	155.8
Veaux	160.8	210.0	171.4
Porcs	78.1	100.0	103.0
Moutons	99.0	100.6	129.1
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler du mois suivant	156.3	162.7	157.9
Baurre	114.1	121.3	195.2
Fromage	82.6	98.4	111.3
Boeuf	102.9	100.5	127.4
Porc	147.0	180.7	168.3
Mouton	100.0	95.2	130.6
Volaille	91.3	98.9	94.6
Saindoux	93.2	112.0	156.9
Veau	33.1	37.6	157.8

x Mois précédent.

Production de fer et d'acier en janvier

La production de fonte en gueuses en janvier s'élève à 143,685 tonnes nettes, en comparaison de 155,969 le mois correspondant l'an dernier. Le total du dernier mois comprend 116,553 tonnes de fer basique, 16,255 tonnes de fer de fonderie et 10,872 tonnes de fer malléable.

La production de lingots d'acier et de pièces d'acier en janvier est de 244,623 tonnes nettes, à comparer à 268,722 tonnes en janvier 1945. La production au cours du mois présentement à l'étude comprend 236,479 tonnes de lingots et 8,144 tonnes de pièces d'acier.

La production de ferro-alliages en janvier atteint 10,878 tonnes nettes, à rapprocher de 15,456 tonnes le mois précédent et de 12,130 tonnes en janvier 1945.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Production de fer et d'acier en janvier, (10 cents)
2. Ménages et familles, recensement de 1941, (10 cents).
3. Industrie des balais, brosses et vadrouilles, 1944. (15 cents).

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

MAR 9 1946

PROPERTY OF THE
LIBRARY

VOL. XV no 44

Ottawa, vendredi, 8 mars 1946

\$1.50 par année

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord, à minuit le 28 février, s'établissent à 136,483,323 boisseaux, comparativement à 359,648,998 boisseaux la date correspondante l'an dernier. Les stocks visibles en positions canadiennes s'élèvent à 122,374,050 boisseaux, comparativement à 328,961,967 boisseaux; en positions américaines, ils comprennent 14,109,273 boisseaux, à comparer à 30,687,031.

Les livraisons de blé provenant des fermes des Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 28 février sont de 1,548,194 boisseaux, en comparaison de 1,096,374 la semaine précédente. Durant la partie écoulée de l'année agricole actuelle, commencée le 1er août 1945, les arrivages de blé dans l'Ouest du Canada atteignent le total de 188,191,366 boisseaux, à rapprocher de 259,657,854 boisseaux la même période de l'année agricole 1944-45.

Les quantités suivantes de grains secondaires sont aussi livrées de fermes des Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 28 février, (les totaux de la semaine précédente sont entre parenthèses): avoine, 1,661,580 (1,198,327) boisseaux; orge, 283,394 (209,874) boisseaux; seigle, 20,815 (14,727) boisseaux; graine de lin, 12,261 (5,718) boisseaux.

Taux des gages agricoles le 15 janvier

La moyenne des gages payés à travers le Canada aux ouvriers agricoles, embauchés à la journée ou au mois, le 15 janvier 1946, accusent de nouveau des hausses au regard de ceux payés à même date l'an dernier. Pension comprise, le taux moyen per diem le 15 janvier 1946 est de \$2.93 pour tout le Canada, en comparaison de \$2.76 le 15 janvier 1945. Le taux moyen par mois, pension comprise, cette année est, pour tout le Canada, de \$57.24, à rapprocher de \$55.61 il y a un an. Les augmentations durant la période de 1945 à 1946 sont les plus basses depuis les quelques dernières années alors que les taux de gages agricoles ont augmenté rapidement. Le taux moyen enregistré en janvier 1940 pour la main d'oeuvre agricole embauchée au mois, pension comprise, est de \$20.42. Ainsi, les taux des gages agricoles du mois actuel s'établissent à trois fois ceux de 1940. Toutes les provinces, sauf le Manitoba et la Saskatchewan, indiquent des augmentations le 15 janvier 1946, à comparer à l'an dernier. Les taux de gages moins élevés dans le Manitoba et la Saskatchewan découlent partiellement de la récolte peu abondante, d'où manque de revenu agricole comptant durant la saison de 1945-46. Ces mêmes provinces enregistrent aussi des taux moins élevés durant le dernier relevé des gages le 15 août 1945. Les taux de gages sont généralement les plus élevés dans la Colombie Britannique et les plus bas dans l'Ile du Prince Edouard.

Demandes de prestations d'assurance-chômage

Le nombre de demandes de prestations d'assurance-chômage enregistrées aux bureaux locaux de la COMMISSION D'ASSURANCE-CHOMAGE en janvier 1946 est de 71,932, augmentation de 14,320 sur décembre 1945 (57,612). En décembre l'an dernier, les demandes s'élevaient à 20,412. Ces chiffres comprennent les demandes initiales et les demandes renouvelées. Les personnes qui ont signé le registre actif du chômage durant les six derniers jours de janvier sont de 145,952 contre 113,386.

Les demandes adjugées aux bureaux d'assurance en 1945 se chiffrent à 70,760, dont 57,383 sont tenues comme ayant droit à la prestation et 13,377 comme n'y ayant pas droit.

Un total de 102,718 prestataires reçoivent \$4,493,252 pour 2,193,317 jours de chômage indemnisés en janvier 1946. En décembre, 79,856 prestataires touchent \$3,450,853 pour 1,684,319 jours, tandis qu'en janvier l'an dernier il a été versé \$546,569 à 15,575 prestataires pour 281,193 jours. La période moyenne de chômage indemnisée est de 21.4 jours en janvier, 21.1 jours en décembre et 18.1 jours en janvier 1945. Le montant moyen des prestations versées par prestataire est de \$43.74 en janvier, \$43.21 en décembre et \$35.09 en janvier l'an dernier. Le montant moyen versé par jour chômé est de \$2.05 en janvier 1946, \$2.05 en décembre et \$1.94 en janvier 1945.

Production de beurre et de fromage

La production du beurre de crèmerie diminue de nouveau en février s'établis-

sant à 18 p.c. de moins que celle du même mois l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Ce déclin est de 3 p.c. plus élevé que celui du mois précédent. La production de 8,632,000 livres est de près de 2,000,000 de livres inférieure au total atteint en février 1945.

Le fromage "Cheddar" diminue à 1,294,000 livres en février, baisse de 37 p.c. La production de crème glacée tombe à 743,000 gallons, soit de 4.3 p.c. Les produits concentrés du lait s'établissent de même à un niveau inférieur, la production totale étant de 11,833,000 livres, soit 7 p.c. au-dessous de celle de février 1945. Le lait évaporé est l'unique produit à augmenter avec une production de 7,786,000 livres, soit une hausse de 6 p.c. au regard de la production de février 1945.

Production de la farine de blé en janvier

La production de farine de blé en janvier est de 2,240 barils, en comparaison de 2,068,232 barils le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production pour le premier semestre de l'année agricole actuelle s'élève à 12,989,189 barils, hausse de plus de 500,000 barils au regard de la production durant la même période de l'année agricole précédente.

Le blé utilisé dans la manufacture de la farine en janvier est de 9,964,985 boisseaux, à rapprocher de 9,177,050 boisseaux le même mois de 1945. Le total de blé moulu au cours des six premiers mois de l'année agricole est de 57,837,369 boisseaux, à comparer à 55,235,944 boisseaux les mêmes six mois en 1944-45. Les quantités de grains secondaires moulus et broyés en janvier sont légèrement moindres dans la majorité des cas, mais il se produit un déclin prononcé relativement au sarrasin et au seigle.

Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens

Les chargements de wagons, pour la semaine terminée le 2 mars augmentent de 65,538 wagons la semaine précédente à 66,083 wagons, mais ils diminuent par rapport au total de 67,657 atteint la semaine correspondante l'an dernier. Dans la division de l'Est, les chargements déclinent de 45,226 wagons il y a un an à 43,374; dans la division de l'Ouest, ils augmentent de 22,431 à 22,709 wagons.

Production des produits du gypse

La production de planches murales de gypse au Canada en janvier s'élève à 13,146,748 pieds carrés, en comparaison de 11,696,150 le mois précédent, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production des lattes de gypse est de 6,888,806 pieds carrés, à rapprocher de 5,700,655, et de plâtres de gypse, de 6,684 tonnes à comparer à 5,265 tonnes.

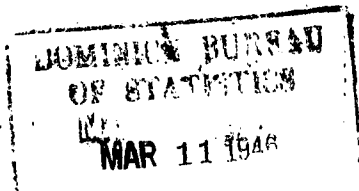
Rapports publiés aujourd'hui

1. Produit du gypse, janvier, (10 cents)
2. Chargements de wagons au Canada, (10 cents)
3. Bulletin trimestriel de la statistique agricole, décembre, (25 cents)
4. Rapport statistique de l'opération de la loi de l'assurance-chômage, janvier, (10 cents)
5. Statistique des grains secondaires au Canada, hebdomadaire, (10 cents)
6. Statistique de la minoterie au Canada, janvier, (10 cents)
7. Production laitière en février, (10 cents)
8. Gages agricoles au Canada, (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XV - no 45

Ottawa, samedi 9 mars 1946

PRÉSENTÉ PAR ANNÉE

Homme-heures et gains à l'heure

La tendance de l'emploi dans les manufactures, le 1er janvier, est à la baisse, en partie à cause des facteurs saisonniers qui influent aussi sérieusement sur le nombre d'heures de travail et sur le total des gains à l'heure durant la semaine des fêtes. Les 6,087 établissements qui collaborèrent rapportent un total de 687,307 employés rémunérés à l'heure, lesquels contribuent le chiffre global de 26,265,209 heures de travail au cours de la semaine antérieure au 1er janvier. La rémunération globale de ces employés se chiffre à \$17,810,753. Le 1er décembre, les mêmes établissements employaient 708,677 employés à gages, qui avaient contribué 31,719,699 heures de travail et reçu \$21,250,989 en rémunération hebdomadaire. Il y a donc déclin de 3 p.c. dans le nombre d'employés à gages, de 17.2 p.c. dans le nombre d'heures de travail indiqué et de 16.2 p.c. dans le total des salaires payés sur une base de gains à l'heure, le 1er janvier, par rapport au mois précédent.

La moyenne des heures de travail, s'établissant à 38.2 indiquée durant la semaine présentement à l'étude, est inférieure à celle de 44.8 indiquée pour la semaine terminée le 1er décembre; elle est de même plus basse que la moyenne de 39.6 établie dans l'ensemble des manufactures le 1er janvier 1945. Il est bon de remarquer que les fêtes de Noël et du Jour de l'An, qui, cette année tombaient le mardi, ont sans doute causé plus grande perte de temps qu'au cours des années où ces mêmes célébrations ne survénaient pas si près de la fin de semaine. Le déclin des heures de travail dans les manufactures en général, durant la période présentement à l'étude, ressemble grandement à celui enregistré il y a un an, alors que les fêtes tombaient le lundi.

Partiellement à cause que les réductions de l'emploi, le 1er janvier, sont plus élevées parmi les ouvriers dans les industries d'articles non durables que dans les industries d'articles durables plus rémunératives, la moyenne des gains à l'heure dans l'ensemble des manufactures accuse une hausse de 4/5 de cent, comparativement à celle du 1er décembre. Le réembauchement d'un bon nombre d'ouvriers dans les industries de l'automobile, par suite du règlement de la grève à la fin de décembre, contribue aussi à cette hausse. La moyenne des gains à l'heure, à la date présentement à l'étude, est de 67.8 cents, à rapprocher de 67 cents le 1er décembre et de 70 cents le 1er janvier 1945, alors que le travail de guerre était un facteur beaucoup plus important qu'il ne l'a été durant les mois plus récents. Le déclin de la moyenne des gains à l'heure dans les manufactures en général au cours de l'année passée découle largement des changements importants dans la distribution industrielle des employés à gages durant la période de reconversion de la production de guerre à celle de paix et à la réduction du montant d'heures de travail supplémentaire, tandis que les mésententes industrielles continuent, directement ou indirectement, à influencer sur la situation jusqu'à un certain point. Ainsi que mentionné plus haut, le règlement de la grève de l'industrie de l'automobile, le 21 décembre, est en partie la cause de l'augmentation de la moyenne des gains à l'heure le 1er janvier par rapport au 1er décembre.

Ventes d'engrais chimiques

Les ventes de matières d'engrais chimiques et des mélanges d'engrais chimiques au cours de l'année terminée le 30 juin 1945 s'élèvent à 1,107,622 tonnes courtes, d'après les chiffres préliminaires publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes de l'année précédente sont de 1,052,231 tonnes courtes. Ces chiffres comprennent les exportations, sauf celles de cyanamides. Les chiffres pour l'année présentement à l'étude comprennent 91,985 tonnes de matières d'engrais chimiques et 483,081 tonnes de mélanges d'engrais chimiques, destinés à la consommation canadienne, en comparaison de 79,233 tonnes de matières et de 455,875 tonnes de mélanges au cours de l'année précédente. Les exportations en 1944-45 consistent dans 44,231 tonnes de mélanges et dans 488,325 tonnes de matières, les exportations de cyanamide de calcium non comprises.

Tendances de la distribution des aliments

Les ventes d'épicerie en gros en janvier augmentent de 13 p.c. par rapport au volume d'affaires de janvier 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes des magasins en chaîne qui font la vente en détail des aliments augmentent de 11 p.c., tandis que les ventes des magasins de détail indépendante accusent une hausse de 9 p.c.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Ventes d'engrais chimiques durant l'année terminée le 30 juin 1945, (25 cents)
 2. Tendances courantes de la distribution des aliments, janvier, (10 cents)
 3. Industrie des sacs de coton et de jute, 1944 (15 cents)
 4. Homme-heures et gains à l'heure, janvier, (10 cents)
-

Stocks de produits laitiers et de basse-cour

Les stocks de beurre de crèmerie en entrepôt frigorifique, dans les laiteries ou en transit, à l'ouverture de l'activité commerciale le 1er mars 1946, s'élèvent à 9,870,366 livres, à rapprocher de 22,836,293 livres le 1er février et de 20,687,984 livres le 1er mars 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Les stocks de fromage en entrepôt et en transit, le 1er mars cette année, sont de 19,174,608 livres, comparativement à 24,379,094 livres le 1er février et à 24,253,854 livres le 1er mars il y a un an. Les stocks de lait entier évaporé détenus par les manufacturiers s'élèvent à 6,963,176 livres, en comparaison de 11,227,666 livres le 1er février et de 18,269,781 livres le 1er mars 1945.

Les stocks d'oeufs en coquille en entrepôt le 1er mars 1946 sont de 2,457,594 douzaines, à comparer à 3,078,610 douzaines le 1er février et à 2,925,175 douzaines en mars 1945. Les stocks d'oeufs congelés le 1er mars sont de 4,488,208 livres, par rapport à 5,385,834 livres le 1er février et à 17,974,384 livres il y a un an.

Les stocks de volaille, y compris ceux en transit, se chiffrent à 9,897,269 livres, à rapprocher de 12,377,378 livres le 1er février et de 16,074,891 le 1er mars 1945.

Les brasseries au Canada

La production des brasseries en 1944 a une valeur de vente à la manufacture de \$138 220,399. La taxe de vente, et les autres impôts directs et droits de régie payés aux gouvernements fédéral et provinciaux, se chiffrent à \$55,728,606, soit une valeur nette de production de \$82,491,793. La bière, l'ale, le stout et le porter sont les principales boissons produites avec un total de 113,396,351 gallons d'une valeur de \$114,758,766 en 1943.

En comparaison de l'année précédente, il y a une augmentation de \$12,832,985 dans la valeur de production. Le volume physique de la production augmente aussi considérablement: la production de bière, d'ale, de stout et de porter passe à 17,705,193 gallons et la valeur à \$21,914,585. Le nombre d'employés dans l'industrie augmente de 512 et la somme des salaires et gages, de \$1,336,437.

La province de Québec est la plus grande productrice de bière, comptant pour 45,118,805 gallons en 1944, soit 40 p.c. de la production globale du Canada. L'Ontario vient en deuxième avec 39,690,636 gallons, soit 35 p.c. de la production totale. Les brasseries du Québec sont aussi comparativement plus grandes que celles des autres provinces. La moyenne de production par brasserie est 5,640,000 gallons dans la province de Québec, à comparer à 1,800,000 gallons dans l'Ontario et à 1,860,000 gallons par tout le Canada.

Production de toiture d'asphalte en janvier

La production de bardeaux, de revêtements et de toitures d'asphalte au Canada en janvier comprennent 328,739 plaques de bardeaux, de revêtements et de toitures et 4,261 tonnes de carton bitumé et de doublage, par rapport à 308,423 plaques et à 3,186 tonnes durant le mois correspondant l'an dernier.

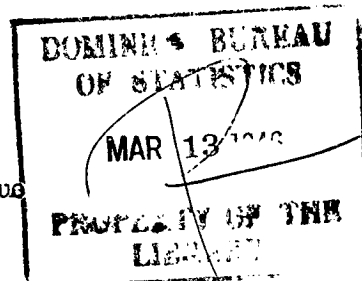
Rapports publiés aujourd'hui

1. Industrie des brasseries au Canada, 1944, (10 cents)
2. Production de toiture d'asphalte en janvier, (10 cents)
3. Ventes domestiques de toiture d'asphalte, janvier (10 cents)
4. Rapport sur les lingots secondaires non ferreux, décembre (10 cents)
5. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1 mars (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XV - no 47

Ottawa, mardi, 12 mars 1946

\$1.50 par année

Programme des rapports sur les cultures pour 1946-47

Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier son calendrier annuel de rapports sur les cultures; ce dernier donne les dates et les sujets des vingt-cinq rapports qui seront publiés sur les cultures en 1946-47.

Le premier rapport paraîtra le 9 mai et portera sur les superficies que les cultivateurs projettent de consacrer aux grandes cultures; il contiendra une estimation des dégâts causés par l'hiver et traitera de la situation du blé d'automne, du seigle d'automne et des prairies de foin et de trèfle. Il y sera également question des progrès des semailles du printemps.

Des rapports télégraphiques sur les cultures pour tout le Dominion seront publiés tous les quinze jours à partir du 14 mai et pendant toute la saison de végétation. Des rapports semblables pour les trois Provinces des Prairies seront également publiés. Des rapports indiquant la situation des cultures à la fin de juin, de juillet et d'août doivent aussi paraître.

L'estimation préliminaire des superficies consacrées aux grandes cultures doit être publiée par le Bureau le 19 juillet et, le 9 août, la première estimation de la production de blé d'automne, de seigle d'automne et de luzerne sera rendue publique. Le 16 août seront connus les stocks de grain au Canada à la fin de la campagne de 1945-46.

La première estimation de la production des principales céréales de printemps et du foin et du trèfle sera publiée le 12 septembre, et la première estimation de la production de plantes-racines, de plantes fourragères et de culture tard semées le sera le 11 octobre. Le 14 novembre sera publié la deuxième estimation de la production de céréales, de plantes-racines et de plantes fourragères, ainsi qu'un relevé de la superficie et de l'état du blé d'automne et du seigle d'automne et un rapport sur les progrès des labours d'automne. La première estimation de la valeur des grandes cultures pendant l'année doit être publiée le 12 décembre.

La troisième estimation de la production et de la valeur des grandes cultures doit être publiée le 22 janvier 1947, et le 17 avril il y aura un rapport sur les stocks de grain détenus à la fin de mars 1946.

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord, à minuit le 7 mars, s'établissent à 127,037,791 boisseaux, comparativement à 358,699,610 boisseaux la date correspondante l'an dernier, déclin de 64.6 p.c. Les stocks visibles en position canadiennes s'élèvent à 117,061,812 boisseaux, par rapport à 328,696,559 boisseaux il y a un an; en positions américaines, ils comprennent 9,975,979 boisseaux à comparer à 30,003,051 boisseaux.

Les livraisons de blé provenant des fermes des Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 7 mars sont de 1,684,466 boisseaux, en comparaison de 1,638,931 boisseaux la semaine précédente. Durant la partie écoulée de l'année agricole actuelle, commencée le 1er août 1945, les arrivages de blé atteignent le total de 189,966,569 boisseaux, comparativement à 262,990,697 boisseaux la même période de l'année agricole 1944-45.

Les quantités suivantes de grains secondaires sont aussi livrées des fermes des Provinces des Prairies durant la semaine terminée le 7 mars (les totaux de la semaine précédente sont entre parenthèses): avoine, 1,705,832 (1,794,334) boisseaux; orge, 346,180 (307,844) boisseaux; seigle, 11,498 (21,635) boisseaux; grain de lin, 9,780 (13,153) boisseaux.

Production de laveuses domestiques

La production de lessiveuses en janvier s'élève à 8,942 unités, y compris 7,722 laveuses électriques, 468 à moteur à essence et 752 à mains, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les chiffres de production mensuelle durant les années passées n'ont pas été compilés par le Bureau, mais la production en janvier

1946, fondée sur les totaux annuels, semble approcher la moyenne de production des mois d'avant-guerre. Les importations de lessiveuses pour usage domestique en janvier atteignent 545 unités; les exportations, 156 unités.

Production de laine de roche en janvier

La production de laine de roche en janvier 1946 comprend 59,570 pieds carrés de feuilles de 4 pouces d'épais, 777,780 pieds carrés de feuilles de 3 p. d'épais, 2,062,840 pieds carrés de feuilles de 2 p. d'épais, 384,400 pieds carrés de feuilles d'un pouce d'épais, 502,322 pieds cubes de laine granulée, 50,731 pieds cubes de laine lâche et 763 pieds cubes de laine industrielle, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les importations de laine de roche en janvier s'élèvent à 1,829,083 livres d'une valeur de \$61,204; celles de laine de verre, d'une valeur de \$59,087.

Stocks de viande en entrepôt frigorifique.

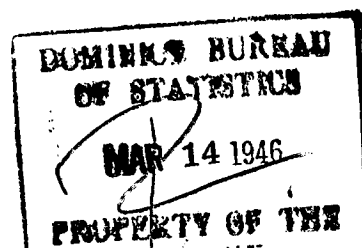
Les stocks de viande frigorifiée dans les salaisons, les abattoirs, chez les bouchers de gros et dans les entrepôts frigorifiques, le 1er mars cette année, s'élèvent à 70,198,368 livres, comparativement à 76,323,572 livres le 1er février et à 88,317,260 livres le 1er mars l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de viande accusent un mouvement de sortie de l'entrepôt de 6,100,000 livres de viande canadienne durant le mois de février, soit les mêmes quantités que l'an dernier.

Les stocks de porc canadien, le 1er mars cette année, sont de 40,785,747 livres, en comparaison de 36,782,923 livres le 1er février et de 51,616,683 livres le 1er mars 1945. Les stocks de bœuf sont moins élevés, s'élevant à 23,859,180 livres à rapprocher de 30,698,064 livres le 1er février et de 29,804,725 livres le 1er mars l'an dernier.

Les stocks de veau sont moins élevés le 1er mars cette année, atteignant le total de 1,738,480 livres par rapport à 3,112,920 livres le 1er février et à 2,492,986 livres le 1er mars 1945. Les stocks de mouton et d'agneau sont aussi moindres, s'établissant à 3,814,961 livres à comparer à 5,729,665 livres le 1er février et à 4,402,866 livres il y a un an. Les stocks de saindoux canadien le 1er mars indiquent une augmentation au regard de ceux du mois précédent, mais demeurent inférieurs à ceux de 1945. Le total le 1er mars de cette année, est de 1,435,178 livres, en comparaison de 897,271 livres le 1er février et de 3,754,220 livres le 1er mars 1945.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Stocks de viande et de saindoux en entrepôt frigorifique, 1 mars (10 cents)
 2. Lessiveuses, janvier (10 cents)
 3. Laine de roche, janvier (10 cents)
 4. Calendrier des rapports sur les cultures, 1946-47.
-

Stocks de poisson en entrepôts frigorifiques

Les stocks de poisson congelé au Canada, le 1er mars cette année, s'élèvent à 18,063,185 livres, comparativement à 20,271,800 livres le 1er février et à 20,931,594 livres le 1er mars 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de poisson congelé frais sont de 16,866,919 livres, en comparaison de 18,913,304 livres le 1er février et de 19,577,097 livres le 1er mars 1945, tandis que les stocks de poisson congelé fumé atteignent 1,196,216 livres, à rapprocher de 1,358,496 livres le 1er février et de 1,354,497 livres le 1er mars l'an dernier.

Les stocks de saumon frais et fumé en entrepôts frigorifiques sont de 4,702,025 livres le 1er mars cette année, par rapport à 6,271,183 livres le 1er février et à 3,075,852 livres la date correspondante l'an dernier. Les stocks de harang et de kipper s'élèvent à 3,912,731 livres, comparativement à 4,399,847 livres le 1er février et à 8,167,574 livres il y a un an, tandis que les stocks de morue atteignent 2,023,020 livres, à rapprocher de 2,283,086 livres le 1er février 1945 et de 2,535,218 livres le 1er mars 1945.

Production de charbon et de coke

La production de charbon au Canada en décembre s'élève à 1,550,868 tonnes, soit un déclin de 12 p.c. au regard du total de novembre et une augmentation par rapport à celui atteint en décembre 1944, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production au cours du dernier mois comprend 944,992 tonnes de charbon bitumineux, 401,363 tonnes de charbon sous-bitumineux et 204,513 tonnes de lignite.

La production durant l'année civile de 1945 s'élève à 16,456,943 tonnes, déclin de 3.4 p.c. au regard du total de 17,026,499 tonnes atteint en 1944. La production de l'année, par province, est la suivante: (les totaux pour 1944 sont entre parenthèses) Alberta, 7,752,849 (7,428,708) tonnes; Nouvelle Ecosse, 5,112,170 (5,745,671); Colombie Britannique, 1,702,812 (2,134,231); Saskatchewan, 1,533,088 (1,372,766); Nouveau Brunswick, 356,024 (345,123).

La production de coke en décembre, le coke métallurgique non compris, est de 312,000 tonnes, comparativement à 284,000 tonnes le mois précédent et à 330,000 tonnes en décembre 1944. Au cours de l'année civile de 1945, la production atteint 3,862,000 tonnes, à rapprocher de 4,001,000 tonnes l'année précédente.

Les importations de charbon en décembre s'élèvent à 2,106,493 tonnes, par rapport à

1,430,470 tonnes en décembre 1944, tandis que le total pour l'année civile de 1945 s'établit à 24,731,137 tonnes, comparativement à 28,926,925 tonnes en 1944. Les exportations de charbon en décembre sont de 60,019 tonnes, à comparer à 81,493 tonnes en décembre 1944; le total pour l'année civile est de 840,708 tonnes par rapport à 1,010,240 tonnes.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Statistique du charbon et du coke, décembre (10 cents)
 2. Stocks de poisson en entrepôts frigorifiques, 1 mars, (10 cents).
-

Valeur des terres

La valeur moyenne des terres agricoles occupées au Canada en 1945 est de \$30 l'acre d'après les chiffres compilés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Cette valeur est la même qu'en 1944 et c'est la première fois depuis 1940 que les valeurs moyennes n'indiquent pas une augmentation. Dans six provinces du Dominion, cette valeur augmente mais elle est contrebalancée par des déclinés dans l'Ontario et le Québec. Comme une grande partie des terres occupées sont situées dans ces deux dernières provinces, la moyenne globale pour le Dominion ne change pas par rapport à 1944.

Indices des ventes de détail en janvier

Le volume en dollar des ventes de détail au Canada est de 12 p.c. plus élevé en janvier que durant le mois correspondant l'an dernier, mais de 37 p.c. au dessous du volume atteint en décembre 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les indices non ajustés, fondés sur 1935-1939=100, s'établissent à 160.3 en janvier cette année, à 143.0 en janvier 1945 et à 256.1 en décembre 1945. Tous les commerces représentés dans le relevé mensuel accusent des augmentations sur janvier l'an dernier, bien que la marge entre le mois de janvier des deux années varie considérablement.

Les augmentations beaucoup plus élevées des ventes des magasins de détail qui pour le commerce des articles ménagers durables, exclusivement ou en partie, mettent en lumière une situation qui existe depuis quelques mois en raison de l'élan donnée par un écoulement plus marqué de marchandises vers les marchés de détail. Les augmentations particulièrement considérables des commerces engagés principalement dans les articles de ménages durables reflètent aussi dans une certaine mesure le niveau peu élevé des affaires au cours de la période antérieure.

Le pourcentage des augmentations du commerce de détail en janvier par rapport au même mois l'an dernier, par genre de commerce, est le suivant: magasins généraux de campagne, 9.1; magasins de vêtements de famille, 16.7; magasins de vêtements pour hommes, 19.7; magasins de vêtements pour dames, 10.5; magasins de chaussures, 11.7; pharmacies, 10.6; magasins de meubles, 50.3; quincailleries, 33; bijouteries, 14; magasins de fourniment électrique et de radios, 47.7.

Production de pétrole brut en novembre

La production canadienne de pétrole brut et de gasoline naturelle en novembre 1945 est de 658,722 barils, en comparaison de 682,803 barils le mois précédent et de 855,752 barils le mois correspondant de 1944, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production de l'Alberta en novembre atteint 640,516 barils, du Nouveau Brunswick, 2,999, de l'Ontario, 9,192, de la Saskatchewan, 1,818 et des Territoires du Nord-Ouest, 4,197 barils. La production globale du Canada au cours des onze premiers mois de 1945 est de 7,902,328 barils, à comparer à 9,220,280 barils la même période en 1944.

Production de gaz naturel en novembre

La production de gaz naturel au Canada en novembre 1945 s'élève à 5,297,540,000 pieds cubes, en comparaison de 4,336,672,000 le mois correspondant et de 4,398,092,000 en novembre 1944, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Au cours des onze premiers mois de 1945, la production atteint le total de 47,235,439,000 pieds cubes, à rapprocher de 39,919,724,000 la même période en 1944.

Bêtes à cornes et moutons sur les fermes

Le nombre estimatif de bêtes à cornes sur les fermes le 1er décembre 1945 accuse un déclin de près de 3 p.c. par rapport à la même date en 1944, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le 1er décembre 1945, le total est de 9,960,800, en comparaison de 10,257,900 en 1944. Il y a des diminutions de plus que 4 p.c. dans le Nouveau Brunswick, le Québec, le Manitoba et la Saskatchewan. Le nombre de vaches laitières sur les fermes n'est que légèrement moins élevé par rapport à celui de l'année précédente; la réduction est de 1.9 p.c. Le déclin des bêtes à cornes découle des ventes très volumineuses en 1945, particulièrement au cours du

dernier semestre de l'année.

Le nombre de moutons sur les formes le 1er décembre 1945 est de 2,455,800 têtes, soit de 13 p.c. moins élevé qu'il y a un an. C'est le plus petit nombre rapporté dans les relevés du 1er décembre depuis 1941. Les déclins du nombre de moutons sont communs à toutes les provinces, avec le Nouveau Brunswick, le Québec et les quatre provinces de l'Ouest accusant les plus fortes réductions.

Stocks de fruits et de légumes

Les stocks de fruits, congelés et en préservatifs, le 1er mars, s'élèvent à 20,360,693 livres, comparativement à 22,098,209 livres le 1er février et à 25,538,641 livres la date correspondante l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de légumes, congelés et en saumure, atteignent le total de 3,409,886 livres le 1er mars, comparativement à 4,260,646 livres le 1er février et à 4,915,781 livres le 1er mars 1945.

Les stocks de pommes canadiennes, détenus en entrepôts frigorifiques et ordinaires, y compris les stocks des producteurs de fruits à pépins commerciaux, baissent à un niveau moins élevé le 1er mars, atteignant 581,725 boisseaux à comparer à 1,001,899 boisseaux le 1er février et à 2,042,280 boisseaux le 1er mars 1945.

Les stocks de légumes cultivés au Canada, y compris les stocks des producteurs commerciaux, le 1er mars cette année, sont les suivants: pommes de terre, 157,127 tonnes; oignons, 5,452 tonnes; céleri, 1,740 tonnes à claire-voie; pommes de terre importées, 3,985 tonnes.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Bêtes à cornes et moutons sur les fermes, 1 décembre 1945 (10 cents)
 2. Production de pétrole et de gaz naturel, novembre (10 cents)
 3. Statistique du grain canadien, hebdomadaire (10 cents)
 4. Indices des ventes de détail en janvier (10 cents)
 5. Valeur des terres, 1945 (10 cents)
 6. Stocks de fruits et de légumes, 1 mars (10 cents)
-

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTÈRE DU COMMERCE

MINION BUREAU
OF STATISTICS
MAR 16 1946

Vol. XV no 50

Ottawa, vendredi, 15 mars 1946

PROPERTY OF THE
LIBRARY
\$1.50 par année

Industries manufacturières du Québec en 1943.

Sous la poussée de la production de guerre, les industries manufacturières de la Province de Québec ont continué de progresser en 1943, la valeur de vente à la manufacture des produits fabriqués atteignant \$2,852,192,000, augmentation de 22.2 p.c. par rapport à l'année précédente. Comparativement à l'année précédente il y eut augmentation de 9.6 p.c. dans le nombre de personnes employées, 22.7 p.c. dans les salaires et gages, et 22.2 p.c. dans la valeur brute de la production. De l'augmentation de \$518,888,841 dans la valeur brute de production 43.7 p.c. est attribué à l'industrie du fer et ses produits, 29.3 p.c. aux produits chimiques, 14.1 p.c. aux métaux non-ferreux, 4.2 p.c. aux produits végétaux, 2.9 p.c. aux produits animaux, 2.8 p.c. aux produits du bois et du papier, 2.7 p.c. aux métalloïdes. La valeur de production dans les industries textiles est diminuée de \$2,553,278 ou .6 p.c.

Le Québec avec environ 33 p.c. de la production totale du Canada se place en deuxième rang parmi les provinces canadiennes, en 1943. En temps normal, la plus importante de ses industries est celle de la pulpe et du papier mais en 1943 cette industrie fut dépassé par celle de la réduction et de l'affinage de métaux non-ferreux. Cependant, l'industrie de la pulpe et du papier constitue environ 6 p.c. de la valeur brute de la production de la province et 48 p.c. de la production de la pulpe et du papier pour tout le Canada. La valeur des produits du tabac représente approximativement 88 p.c., celle des filés et tissus de coton 75 p.c., confection pour femmes 68 p.c., chaussures en cuir 65 p.c., confection pour hommes 57 p.c., matériel roulant de chemin de fer 54 p.c. et affinage et réduction des métaux non-ferreux 51 p.c. du total de ces produits pour tout le Canada. On voit par là que l'importance de cette province est due à l'ampleur de ses industries plutôt qu'à la variété des produits fabriqués.

Pour ce qui est de la valeur brute de la production, les produits du fer et de l'acier arrivent encore au premier rang en 1943 avec une valeur de \$674,027,880 dépassant le groupe textile qui normalement arrive premier. Les autres groupes se classent comme suit: textiles \$428,740,491, produits des métaux non-ferreux \$410,157,670, produits chimiques \$371,789,166, produits du bois et du papier \$337,206,122, produits végétaux \$286,491,549, produits animaux \$220,610,793, métalloïdes \$101,383,384 et industries diverses \$21,784,798.

L'industrie des produits chimiques divers est la plus importante en ce qui concerne la valeur de la production, (\$277,993,561) dépassant l'affinage et la réduction des métaux non-ferreux ainsi que la pulpe et le papier qui ont une production de \$259,643,014 et \$167,460,120, respectivement. Les autres principales industries sont: produits divers du fer et de l'acier, \$161,748,317, constructions navales, \$130,208,952, avions, \$95,631,112, filés et tissus de coton, \$95,568,886, matériel roulant de chemin de fer, \$86,274,059, confection pour hommes, \$85,179,641, confection pour femmes, \$83,076,981, appareils et fournitures électriques, \$73,178,995, etc.

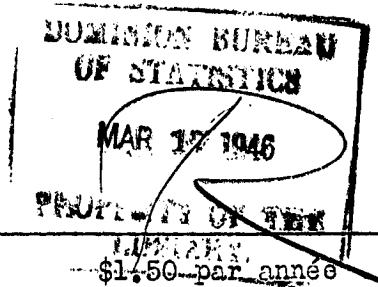
Chargements de wagons sur les chemins de fer canadien

Les chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens la semaine terminée le 9 mars 1946 augmentent de 66,083 wagons la semaine précédente à 68,356 wagons, mais sont moins élevés qu'au cours de la semaine correspondante l'an dernier alors qu'ils s'élevaient à 69,287 wagons. Les chargements dans la division de l'Est déclinent de 47,392 wagons en 1945 à 45,126 wagons; dans la division de l'Ouest, le total passe de 21,395 à 23,230 wagons.

Les chargements de grains baissent de 5,752 wagons l'an dernier à 5,024 wagons; les légumes, de 1,124 à 744 wagons; le bétail, de 2,400 à 2,161 wagons; le minerai et les concentrés, de 1,992 à 1,584 wagons; les produits du fer et de l'acier, de 1,848 à 1,523 wagons et les automobiles, les canions et pièces, de 1,907 à 877 wagons. Le charbon augmente de 5,875 à 6,282 wagons; les billes, les poteaux et le bois de chauffage, de 1,497 à 1,880 wagons; le bois à pulpe, de 4,405 à 5,514 wagons, la pulpe de bois et le papier de 3,729 à 4,077 wagons et les marchandises de moins qu'un plein chargement de 15,191 à 16,540 wagons.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens, hebdomadaire, (10 cents).
2. Industries manufacturières du Québec, 1943, (25 cents).

Production de laine en 1945

La production globale de laine au Canada en 1945 s'élève à 19,626,000 livres, augmentation de 347,000 livres par rapport au total de 1944, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Bien que la production de laine tendue décline de plus que 600,000 livres au regard de celle de 1944, cette diminution est plus que contrebalancée par la production de 1,000,000 de livres de laine d'abat, reflétant l'augmentation marquée des ventes de moutons et d'agneaux en 1945.

La consommation apparente de laine au Canada en 1945 est de près de 11,000,000 de livres plus élevée qu'en 1944, passant de 56,449,000 livres à 67,205,000 livres. La valeur brute de la production de laine tendue en 1945 est évaluée à \$4,020,000, léger déclin au regard de celle de \$4,106,000 l'an dernier. Le revenu en espèces provenant de la vente de laine tendue sur les fermes en 1945 est de \$3,661,000, déclin de \$106,000 par rapport au revenu de 1944.

Naissances, décès et mariages en janvier

Les naissances enregistrées dans les cités, villes et villages canadiens de 10,000 âmes et plus s'établissent à 11,677 en janvier, les décès à 5,867 et les mariages à 3,781, en comparaison de 11,200 naissances, de 5,355 décès et de 3,166 mariages en janvier l'an dernier, augmentations de 4, 10 et 19 p.c. respectivement

Rapports publiés aujourd'hui

1. Enregistrement des naissances, des décès et des mariages en janvier, (10 cents).
2. Production de laine en 1945, (10 cents).

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

MAR. 1946

PROPERTY OF THE
LIBRARY

Vol. XV no 52

Ottawa, lundi, 18 mars 1946

\$1450 par année

Situation économique en janvier

La moyenne des six facteurs principaux indiquant la tendance de la situation économique atteint un niveau élevé en janvier que durant tout autre mois. L'indice du volume physique des affaires est l'unique facteur accusant un déclin par rapport au même mois en 1945. Le niveau général des prix de gros demeure remarquablement stable depuis les derniers mois de 1943. L'indice en janvier est de 1.1 p.c. plus élevé qu'au cours du même mois il y a un an. Les facteurs spéculatifs augmentent et passent à un niveau plus élevé en janvier. L'indice du cours des obligations ordinaires est de 123.5, en comparaison de 89.4, gain de 38.1 p.c. Le cours des obligations augmente brusquement en décembre et janvier, l'indice fondé sur 1935-39 passant de 103.4 en janvier 1945 à 111.1 au cours du mois présentement à l'étude. Le total des quatre principaux genres de dépôts en banque augmente brusquement à compter du début de la guerre en septembre 1939 à présente date. Le total à la fin de décembre est de \$5,900,000,000 par rapport à \$5,100,000,000 à même date l'année précédente, gain de 15.7 p.c.

La prospérité du Canada repose sur le montant de dépenses diverses. Les nouvelles affaires entreprises par l'industrie de la construction atteignent un niveau élevé au cours du premier mois de l'année. Le gain dans les contrats adjugés est de 134 p.c., tandis que les permis de bâtir accusent une augmentation de 172 p.c. En raison de la pénurie des matériaux de construction, les opérations de l'industrie de la construction ne progressent pas au même rythme que les contrats adjugés. L'indice de l'emploiement dans la construction, toutefois, indique une augmentation de 87 à 121.5, gain de plus que 29 p.c.

Un aperçu de la production de marchandises durables de producteurs et de munitions peut être obtenu à l'étude de la statistique de la production de lingots d'acier et de fonte en gueuses. La production de lingots d'acier en janvier s'élève à 244,623 tonnes courtes, en comparaison de 268,722 tonnes courtes le même mois en 1945, déclin de 9 p.c. La production de fonte en gueuses accuse une baisse de 7.9 p.c., le total de janvier s'établissant à 143,685 tonnes. L'indice de l'emploiement dans les industries de production de marchandises durables diminue de 251 à 186, soit un déclin atteignant 26 p.c.

Les achats de marchandises de consommateurs dans les débouchés de détail enregistrent une augmentation de 7.8 p.c. en décembre par rapport au même mois en 1944. Les ventes de gros durant le même mois accusent un gain de pas moins de 14.5 p.c. Vu la baisse de l'exportation de matériel de guerre, les exportations indiquent un déclin considérable en janvier. Le total est de \$191,000,000 à comparer à \$234,000,000, déclin de 18 p.c. Les importations, par contre, augmentent de \$130,000,000 à \$140,000,000. La balance active du commerce, l'or non compris, accuse un déclin marqué. Les exportations nettes d'or non monétaire, atteignant \$8,700,000 en janvier 1945, s'établissent à \$9,300,000 au cours du premier mois de l'année courante.

L'indice du volume physique des affaires baisse de 228.8 en janvier 1945 à 195.4, déclin de 14.6 p.c. L'emploiement dans l'industrie minière, par contre, indique une légère augmentation, démontrant que les opérations prennent un meilleur cours durant la période actuelle. Les livraisons d'or à la Monnaie Royale augmentent de 6.7 p.c. et la production de charbon est plus élevée de 8 p.c. D'après les dernières statistiques disponibles, la production de cuivre, de nickel, de plomb et de zinc accuse un déclin au regard des niveaux élevés atteints il y a un an.

L'emploiement dans les établissements manufacturiers, à cause du déclin de la production de guerre, baisse de 15.4 p.c., l'indice fondé sur 1926 ayant été 179.9. Les salaisons et les laiteries accusent aussi des déclins dans leurs opérations. L'industrie du tabac est plus active tel que déterminé par le dédouanement de cigarettes et de cigares. L'industrie de la chaussure en cuir est légèrement plus active le dernier mois statistique. La production du papier à journal accuse une expansion marquée en janvier. La consommation de coton brut démontre une activité quelque peu plus grande dans l'industrie textile.

Les chargements de wagons atteignent un niveau un peu plus élevé; le montant au cours du premier mois de l'année s'établit à 287,439 par rapport à 279,943. Les recettes brutes des deux chemins de fer principaux au cours des onze premiers mois de 1945 sont légèrement moins élevées que durant l'année précédente.

Stocks de peaux brutes en janvier

Les stocks de peaux brutes de vache détenus par les tanneurs, les saleurs et les marchands, à la fin de janvier, s'élèvent à 344,705, en comparaison de 882,448 à la fin de décembre et de 629,059 à la fin de janvier 1945. Les peaux de veau et d'agneau en mains diminuent de 522,868 à la fin de décembre 1945 à 471,529 à la fin de janvier 1946. Les stocks d'autres genres de peaux comprennent 90,145 douzaines de peaux de mouton et d'agneau, 319,165 peaux de chèvre et chevreau et 27,059 peaux de cheval.

Tramways en 1944

Le trafic voyageurs de réseaux de tramways continue à augmenter, atteignant un niveau sans précédent en 1944 avec 1,249,707,399 voyageurs, transportés de tramways, trolley-bus et autobus. Le total de 1943 est de 1,177,003,823. L'augmentation et le taux d'augmentation par rapport au trafic de 1943 sont moindres que les augmentations annuelles durant les quatre années précédentes. Les recettes d'exploitation de toutes les compagnies de tramways augmentent de \$80,027,414 en 1943 à \$84,730,173, soit de 6 p.c. Les déboursés d'exploitation augmentent de \$54,548,335 à \$58,202,151, soit de 7 p.c., haussant le revenu net d'exploitation de \$25,479,079 à \$26,528,022.

Il y a presque pas de changement durant la guerre relativement aux voies-milles exploitées. Le nombre de milles parcourus par les tramways augmente de 124,454,463 en 1943 à 126,629,418, soit de 1.8 p.c.; les trolley bus sans rails indiquent une augmentation de 1,780,768 à 1,909,375 milles, soit de 7.2 p.c. et les autobus de 37,815,126 à 40,882,550 milles, soit de 8.1 p.c. Il y a une augmentation dans le nombre de voyageurs transportés de plus de 6 p.c. Chaque catégorie de véhicule transporte environ la même part de trafic qu'en 1943, mais le nombre de voyageurs transportés par chaque véhicule augmente comme suit: tramway, 6.5 p.c., trolley-bus, 15.5 p.c., autobus, 3.5 p.c.

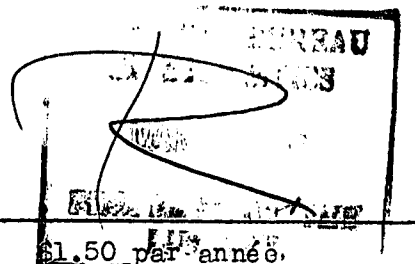
Industrie des articles de sport.

Dans le domaine du sport, le Canada est dans une situation enviable. Par l'abondance de ses forêts et de ses rivières à la disposition du chasseur et du pêcheur, il offre une source inépuisable de plaisirs et de distractions. Dans les autres branches du sport, il y a aussi un grand nombre d'occasions de faire de l'exercice salutaire, soit à l'intérieur soit à l'extérieur, pour jeunes et vieux des deux sexes l'année entière. En 1944, les fabricants canadiens produisent l'équipement, les fournitures et les accessoires nécessaires d'une valeur de \$5,413,000, en comparaison de \$4,091,000 l'année précédente.

Rapports publiés aujourd'hui

1. L'industrie des articles de sport, 1944 (15 cents)
 2. Tramways au Canada en 1944 (25 cents)
 3. Situation économique en janvier (10 cents)
 4. Stocks de peaux brutes en janvier (10 cents)
-

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XV - no 53

Ottawa, mardi, 19 mars 1946

\$1.50 par année.

Exportations de produits canadiens en février

Les exportations de marchandises canadiennes en février baissent à un niveau moins élevé, reflétant la réduction marquée des exportations de matériel de guerre, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La valeur globale des exportations en février 1946 est de \$153,143,000, en comparaison de \$236,364,000 en février 1945, déclin de 35 p.c. En février 1945, les exportations de matériel de guerre atteignent la valeur de \$120,850; en février 1946, ils ont une valeur total de \$134,000. Les exportations de denrées de paix, par contre, s'établissent à une valeur de \$153,009,000, à rapprocher de \$115,514,000 il y a un an, hausse de 32.5 p.c.

Le blé et la farine de blé du Canada continuent à s'écouler en grande quantité dans les débouchés d'exportation. Les exportations de blé en février sont de \$15,390,000, à comparer à \$4,809,000; les exportations de farine de blé ont une valeur de \$8,801,000 par rapport à \$4,252,000. La valeur globale des exportations de produits agricoles et de substances végétales en février est de \$36,692,000, en comparaison de \$32,328,000. Dans le groupe des produits des animaux, qui accusent une augmentation de \$24,061,000 à \$29,522,000, les viandes augmentent de \$11,351,000 à \$14,132,000, le poisson et les produits de la pêche, de \$4,405,000 à \$5,218,000 et les fourrures, de \$2,664,000 à \$3,866,000.

Les exportations de produits du bois et du papier en février sont évaluées à \$39,678,000, en comparaison de \$33,052,000 en février 1945. Les exportations de madriers et de planches atteignent \$6,601,000, à comparer à \$6,621,000; de bois à pulpe, \$1,879,000 par rapport à \$1,422,000; de pulpe de bois, \$8,971,000 à rapprocher de \$7,617,000; le papier à journal, \$17,259,000 en comparaison de \$11,852,000.

Il y a un nouveau déclin prononcé dans le groupe du fer et ses produits, soit de \$54,321,000 en février l'an dernier à \$19,637,000. La cause repose principalement dans la diminution des automobiles et des pièces de rechange, qui passent de \$34,211,000 à \$10,362,000. Dans le groupe des métaux non ferreux, l'aluminium baisse de \$16,143,000 à \$774,000, le cuivre, de \$3,430,000 à \$2,307,000, le nickel, de \$5,877,000 à \$2,346,000, tandis que le plomb augmente de \$130,000 à \$893,000 et le zinc, de \$973,000 à \$2,358,000. Les exportations d'amiante diminuent de \$1,666,000 à \$1,268,000.

Les Etats-Unis sont la principale destination des exportations de marchandises canadiennes en février, lesquelles s'évaluent à \$57,563,000, en comparaison de \$91,518,000 le mois correspondant l'an dernier. Le Royaume-Uni occupe la seconde place avec \$37,845,000, par rapport à \$67,451,000. Les Indes britanniques suivent avec \$7,325,000 à rapprocher de \$22,080,000.

Le Canada joue un rôle de première importance dans le secours aux pays de l'Europe continentale et dans leur rétablissement. Les exportations à la Belgique augmentent de \$23,000 en février l'an dernier à \$7,169,000, à la France, de \$4,014,000 à \$6,203,000, à la Norvège, de néant à \$1,288,000, à la Suède, de néant à \$588,000, à la Hollande, de \$382 à \$3,236,000 et à l'Allemagne, de néant à \$1,475,000. Les exportations à la Chine en février s'établissent à un niveau plus élevé, augmentant de \$4,000 à \$894,000.

Les exportations canadiennes aux pays de l'Amérique latine touchent un volume plus considérable en février. Les expéditions au Brésil sont de \$1,654,000, en comparaison de \$359,000, au Venezuela, de \$1,587,000 par rapport à \$68,000, au Mexique, de \$968,000 à comparer à \$560,000, à la Colombie, de \$881,000 à rapprocher de \$165,000, à l'Argentine, de \$658,000 en comparaison de \$462,000, au Pérou, de \$288,000 à comparer à \$174,000 et au Chili, de \$259,000 par rapport à \$84,000.

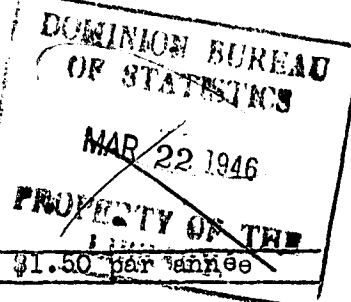
Transport urbain et interurbain

Les véhicules-milles parcourus en octobre 1945 par les tramways urbains et interurbains et par les services d'autobus atteignent le total de 25,118,449, en comparaison de 23,510,712 le mois correspondant de 1944, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le nombre de milles parcourus par les véhicules des services interurbains augmente de 6,825,050 à 7,892,133, soit de 12 p.c.; dans les circuits urbains, de 16,685,662 à 17,226,316, soit de 3 p.c. Le nombre de voyageurs transportés est de 135,367,264, par rapport à 127,858,387. Le nombre de voyageurs dans les services

interurbains passe de 6,864,340 à 7,420,587, soit une augmentation de 8 p.c.; dans les services urbains, de 120,994,047 à 127,946,677, soit une hausse de 5,7 p.c.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Relevé des services de transport en octobre (10 cents)
 2. Exportations domestiques du Canada par pays, février (10 cents)
 3. Résumé des exportations domestiques du Canada février (10 cents)
 4. Industrie de lits, ressorts et matelas, 1944 (15 cents)
 5. Déchets des fabricants de lingots et lingots secondaires non ferreux, janvier (10 cents)
-

Opérations commerciales en février

Les opérations productives sont à un niveau moins élevé en février que durant le mois précédent. L'indice du volume physique des affaires, établi à 195.4 en janvier, décline à un niveau quelque peu inférieur en février. La tendance de la production est à la baisse depuis le premier trimestre de 1944 et le déclin persiste au cours des premiers mois de l'année actuelle. L'indice des stocks en entrepôt frigorifique diminue de 121.3 en janvier à 114.1 durant le mois présentement à l'étude; il atteignait 195.2 en février l'an dernier. L'indice des ventes de bestiaux dans les parcs à bestiaux occupe un niveau quelque peu plus bas, même après ajustement saisonnier.

La majorité des facteurs qui indiquent la tendance de la production minérale s'améliorent au cours du dernier mois statistique. Les exportations de cuivre et de nickel touchent en février un niveau inférieur à celui du mois précédent ou de février l'an dernier. Les exportations de zinc, par contre, atteignent un niveau plus élevé qu'en février 1945.

La minoterie accuse un léger gain dans ses opérations du dernier mois statistique, l'indice augmentant de 214.2 à 218.8. La production de sucre se classe à un niveau considérablement inférieur durant la deuxième période de quatre semaines; l'indice baisse de 190 à 143. L'emploi dans l'industrie du caoutchouc accuse un nouveau gain à la dernière date connue. Le déclin de la production de l'industrie laitière découle principalement de la réaction dans la production de fromage. La production de beurre de crèmerie est plus élevée en janvier, après ajustement saisonnier. Les exportations de saumon en boîte s'élèvent à 7,100,000 livres en février contre 7,700,000 livres le mois précédent.

L'industrie textile du coton est quelque peu plus active en février qu'au cours du premier mois de l'année. Le coton utilisé s'établit à 14,258,000 livres contre 14,106,000 livres en janvier. Les opérations de l'industrie forestière sont légèrement moindres en février par rapport au mois précédent, compte tenu des tendances saisonnières. La production de papier à journal est de 308,382 tonnes en comparaison de 328,414 tonnes; le gain est moins que normal après ajustement saisonnier. Il y a augmentation dans les exportations de pulpe de bois et de bardeaux, tandis que les exportations de planches et madriers déclinent de 145,000,000 de pieds à 127,000,000 de pieds. Le bois mesuré dans la Colombie Britannique, au dernier mois statistique, indique une augmentation considérable après ajustement saisonnier. La majorité des facteurs qui indiquent la tendance de l'activité de l'industrie du fer et de l'acier secondaires occupent un niveau plus élevé au cours des premiers mois de l'année. Il y a déclin dans la distribution par l'entreprise des débouchés de gros durant le dernier mois statistique, après ajustement saisonnier. Les ventes de détail, par contre, touchent un niveau plus élevé.

FACTEURS COMMERCIAUX EN FEVRIER EN COMPARAISON DE CEUX DE MOIS PRECEDENT ET DE CEUX DE
FEVRIER 1945

	Février 1946	Février 1945	Janvier 1946
Volume physique des affaires..1935-39=100	x	216.7	195.4
Coût de la vie 1935-39=100	119.9	118.6	119.9
Débets bancaires\$000	5,335,919	4,433,511	5,990,656
Abattages			
Bêtes à cornes et veaux no	152,523	162,282	189,225
Moutons et agneaux no	61,854	56,755	87,625
Porcs no	373,681	562,718	477,592
Exportations de:			
Cuivre cwt	176,376	272,949	281,519
Nickel cwt	93,838	227,887	115,268
Zinc cwt	353,011	289,443	389,455
Fromage cwt	55,685	38,330	93,317
Saumon en boîte cwt	70,597	9,391	77,334
Pulpe de bois cwt	2,426,209	2,075,608	2,209,328
Planches et madriers m.pd	127,444	136,680	144,978
Bardeaux carrés	148,171	145,162	97,926
Consommation de coton brut lb	14,258,465	13,544,532	14,105,993
Sucre manufacturé lb	60,465,249	66,460,830	73,464,100
Fromage de fabrique lb	1,294,371	2,037,331	1,844,984
Beurre de crèmerie lb	8,631,597	10,559,482	9,639,678
Production de papier à journal tonnes	308,382	239,661	328,414

X Les calculs préliminaires indiquent un déclin par rapport au mois précédent.

Financement de ventes de véhicules à moteur en février

Le financement de ventes de véhicules à moteur au Canada augmente brusquement en février alors que 2,917 véhicules sont financés pour une valeur de \$1,845,426. Les augmentations par rapport à février l'an dernier, alors que 1,726 unités furent financées au chiffre de \$807,761, s'élèvent à 69 p.c. en nombre et à 128 p.c. en chiffre de financement. Une proportion considérablement plus forte de véhicules neufs d'une valeur moyenne plus élevée, explique l'augmentation plus prononcée de la valeur en dollars de financement que du nombre d'unités. Les totaux en février 1946 comprennent: 861 véhicules neufs à rapprocher de 456 nouveaux véhicules financés le mois précédent et de seulement 183 nouvelles unités financées en février il y a un an.

Les 2,056 véhicules usagés financés en février ont une valeur de financement de \$825,555. Ces totaux représentent une augmentation numérique de 33 p.c., en valeur en dollars par rapport aux 1,543 unités financées, d'une valeur de \$584,703, en février 1945. Les résultats régionaux indiquent le nombre d'unités financées dans les Provinces Maritimes a presque doublé entre février des deux années. Le nombre d'unités financées est toutefois relativement restreint dans cette région. Le gros des affaires se concentre dans l'Ontario où il se produit une augmentation de 55 p.c. dans le nombre de véhicules usagés financés. Des augmentations de proportions moindres sont enregistrées dans d'autres régions du pays, sauf en Colombie Britannique, où le nombre de véhicules usagés financés diminue de 8 p.c. par rapport à février 1945.

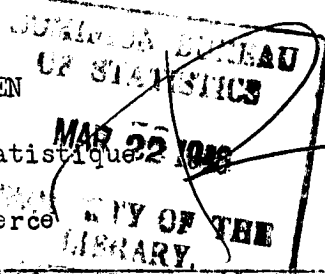
Rapports publiés aujourd'hui

1. Financement des ventes de véhicules automobiles en février, (10 cents)
 2. Industrie des produits de métal blanc, 1944 (25 cents)
 3. Revue mensuelle de la situation économique, février (10 cents)
-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



VOL. XV no 55

Ottawa, jeudi, 21 mars 1946

\$1.50 par année

Industrie de la pêche au Canada

La valeur marchande des produits de la pêche au Canada atteint un nouveau sommet en 1944; le total s'élève à \$89,419,000, soit une augmentation de 4.5 p.c. au regard de celui de l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La hausse découle des prix plus élevés, vu que la quantité prise diminue de 4.8 p.c. La pêche en haute mer contribue \$78,093,000, soit 87.3 p.c., et la pêche d'eau douce, \$11,325,000, soit 12.7 p.c. du total.

La pêche au saumon reste à la tête, malgré une réduction de 11.5 p.c. de la quantité prise. La valeur marchande est de \$16,373,000, en comparaison de \$15,613 en 1943. Les autres poissons principaux sont: la morue, d'une valeur de \$14,787,000, hausse de 9.5 p.c. en quantité prise et de 13.2 p.c. en valeur de vente; le hareng, d'une valeur de \$11,040,000, déclin de légèrement moins que 1 p.c. en quantité prise et de 7.5 p.c. en valeur; le homard, d'une valeur de \$9,048,000, augmentation de 10.7 p.c. en quantité prise et de 10 p.c. en valeur.

Selon la valeur marchande, la Colombie Britannique est à la tête des autres provinces avec 39 p.c. du total du Dominion, suivie par la Nouvelle-Ecosse avec 26.4 p.c., le Nouveau-Brunswick avec 13.4 p.c., le Québec avec 6 p.c., l'Ontario avec 5.5 p.c., le Manitoba avec 4.1 p.c., l'Île du Prince-Edouard avec 3 p.c., la Saskatchewan avec 1.6 p.c. et l'Alberta avec 1 p.c.

La quantité globale de poissons de toutes sortes, y compris les crustacés et mollusques, pris par les pêcheurs canadiens en 1944 est de 11,771,456 cwt., déclin de 4.7 p.c. par rapport à 1943. La pêche en haute mer compte pour 10,908,311 cwt., soit 92.7 p.c. du total, et la pêche d'eau douce, pour 863,145 cwt., soit 7.3 p.c.

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit dans l'Amérique du Nord, à minuit le 14 mars, s'élèvent à 119,822,157 boisseaux, en comparaison de 354,984,801 boisseaux la date correspondante l'an dernier, réduction de 6.6 p.c. Les stocks visibles en positions canadiennes atteignent 113,092,571 boisseaux, à rapprocher de 327,264,092 boisseaux; en positions américaines, ils comprennent 6,729,586 boisseaux à comparer à 27,720,709 boisseaux.

Les livraisons de blé des fermes des Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 14 mars s'élèvent à 1,599,496 boisseaux, par rapport à 1,755,271 boisseaux la semaine précédente. Depuis le début de la campagne agricole actuelle jusqu'au 14 mars, les arrivages de blé atteignent le total de 191,636,870 boisseaux, en comparaison de 266,918,726 boisseaux la même période de la campagne agricole de 1944-45.

Les quantités suivantes de grains secondaires sont aussi livrées des fermes des Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 14 mars, (les totaux de la semaine précédente sont entre parenthèses): avoine, 1,477,561 (1,832,988) boisseaux; orge, 422,624 (355,451) boisseaux; seigle, 8,568 (12,250) boisseaux; graine de lin, 14,658 (10,419) boisseaux.

Production de métal de magnésium en 1945

La production canadienne de métal de magnésium en 1943 s'élève à 7,449,000 livres, d'après une estimation publiée par le Bureau Fédéral de la Statistique. L'année précédente, la production avait atteint 10,580,000. La sphère d'utilité du magnésium s'élargit constamment. Autrefois, le magnésium ne servait qu'à la fabrication de produits pyrotechniques; il est maintenant utilisé comme métal de charpente, particulièrement de grosses pièces et des formes refoulées. Dans la construction, le magnésium est allié à différentes quantités d'autres matières. Il sort d'élément composant à de nombreux alliages à base d'aluminium.

Production d'étain neuf

La production d'étain neuf au Canada en 1945 accuse une augmentation de 64.4 p.c. par rapport à l'année précédente, d'après les chiffres compilés par le Bureau

Fédéral de la Statistique. La production de 1945 est évaluée à 850,000 livres, comparativement à 517,000 en 1944. L'étain sert surtout à la fabrication de fer blanc pour boîtes récepteurs de toutes sortes. C'est un élément constitutif essentiel de la soudure et entre dans la fabrication du régule et des autres métaux antifriction, sans lesquels les manufactures et les transports ne pourraient exister. De plus petites quantités sont utilisées dans la fabrication de feuilles d'étain, qui servent à envelopper les aliments, le tabac, etc., de tôle plombée, de tuyaux et de tubage, de métal d'impression, de bronze, de tôle zinguée et de fer-blanc en barres.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistique du grain au Canada, hebdomadaire, (10 cents)
2. Teinture et finissage des textiles, 1944, (15 cents)
3. Industrie de boutons, de boucles et d'attaches en 1944, (15 cents)
4. Métaux divers au Canada en 1944, (50 cents)
5. Rapport préliminaire sur l'industrie de la pêche, Canada, 1944, (15 cents)

Production d'aluminium

La production canadienne d'aluminium nouveau en 1944 s'élève à 924,130,162 livres, comparativement à 991,499,296 livres en 1943 et à 93,812,965 livres en 1937, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production en 1943 est la plus forte atteinte jusqu'ici par l'industrie canadienne de l'aluminium. Le minerai d'aluminium n'est pas extrait dans le Dominion et la production d'aluminium au Canada représente la récupération de ce métal de minerais étrangers.

Au cours des dernières années, les importations de bauxite (Minerai d'aluminium) au Canada arrivent principalement de la Guyane britannique et hollandaise et en quantités moindres des Etats-Unis. A Arvida, Québec, la bauxite subit un procédé chimique standard servant à éliminer les impuretés. La cryolite, essentielle à la production d'aluminium, provient surtout du Groenland; la cryolite synthétique sert aussi à fabriquer l'aluminium.

Les principaux pays producteurs de bauxite sont les suivants: la France, la Hongrie, les Etats-Unis, la Yougoslavie, l'Italie, la Guyane britannique, la Guyane hollandaise et la Russie. Les renseignements complets relatifs à la production d'aluminium et de bauxite par pays ne sont pas disponibles depuis 1938.

Production d'antimoine

La production d'antimoine métallique au Canada en 1944 s'élève à 1,937,933 livres, en comparaison de 1,114,166 livres l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. L'antimoine entre surtout dans les alliages servant à fabriquer les plaques d'accumulateurs, les métaux antifriction, le régule et la soudure; il sert aussi à fabriquer les articles en caoutchouc, les peintures et les dispositifs de garniture. Le plus grand progrès dans l'emploi de l'antimoine en 1944 consiste dans l'utilisation de l'oxide d'antimoine pour rendre les tissus ignifuges.

La grande partie de la production d'antimoine vient de la Chine, bien que la Bolivie et le Mexique aient été des producteurs importants pendant plusieurs années. Ces dernières années, il y a une augmentation marquée dans la production de la Bolivie, du Mexique, de la Yougoslavie, de l'Algérie et, jusqu'à un certain point, de divers autres pays. En 1939, la Bolivie a produit 29 p.c. de la production mondiale d'antimoine; le Mexique, 23 p.c.; la Chine, 20 p.c. seulement; la Yougoslavie, 10 p.c. Avant la guerre, presque tout l'antimoine raffiné était produit aux Etats-Unis, en Grande Bretagne, en France et en Belgique du minerai provenant de l'étranger.

Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens

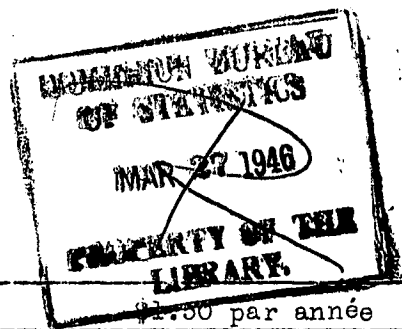
Les chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens au cours de la semaine terminée le 16 mars atteignent 71,372 wagons, par rapport à 68,406 wagons la semaine précédente et à 68,513 wagons la semaine correspondante l'an dernier. Les chargements globaux dans la division de l'Est passent de 46,690 wagons en 1945 à 47,137 wagons; ceux de la division de l'Ouest, de 21,823 à 24,235 wagons.

Les chargements de grains augmentent de 5,952 wagons en 1945 à 6,707 wagons; les marchandises, de 15,500 wagons à 17,514 wagons. Toutefois, les chargements divers diminuent de 6,115 à 5,682 wagons. Le bois à pulpe augmente de 3,702 wagons l'an dernier à 5,585 wagons; la gasoline, de 2,491 à 2,710 wagons; la pulpe de bois et le papier, de 3,253 à 4,115 wagons; les grains, de 2,847 à 3,278 wagons.

Le charbon compte 359 wagons au-dessus des chargements en 1945, mais enregistre 479 wagons de moins que la semaine précédente. Le bétail décline de 2,704 wagons en 1945 à 2,223 wagons; le minerai et les concentrés, de 2,094 à 1,610 wagons; les produits du fer et de l'acier, de 1,869 à 1,442 wagons; les automobiles, les camions et les pièces de rechange, de 2,010 à 858 wagons.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens, hebdomadaire, (10 cents)
2. Chargements ferroviaires de marchandises payantes, février (10 cents)



Distribution géographique des industries manufacturières

Les industries manufacturières du Canada atteignent un nouveau sommet de production en 1943: la valeur s'élève à \$8,732,861,000, augmentation de 15.6 p.c. par rapport à l'année précédente. L'augmentation de la valeur de production découle principalement de l'expansion des industries de produits chimiques, de fer et de métaux non ferreux, dont la production comprend surtout le matériel et les fournitures de guerre. Les industries produisant des marchandises de consommateurs n'enregistrent que de faibles augmentations en 1943; le textile et les produits textiles déclinent de 0.3 p.c.

L'Ontario s'attribue près de 50 p.c. de la valeur totale de production du Dominion avec une valeur globale de produits manufacturés de \$4,221,101,000 en 1943. En 1942, la valeur atteignant \$3,817,396,000. Le Québec vient en deuxième avec une valeur de \$2,852,192,000 par rapport à \$2,333,303,000, suivi de la Colombie Britannique avec \$652,046,000 comparativement à \$558,138,000. Puis viennent le Manitoba avec \$304,868,000 à rapprocher de \$259,554,000, l'Alberta avec \$211,159,000 par rapport à \$178,103,000, la Nouvelle Ecosse avec \$188,463,000 en comparaison de \$155,931,000, la Saskatchewan avec \$152,123,000 à comparer à \$120,257,000, l'Île du Prince Edouard avec \$9,577,000 comparativement à \$6,855,000, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest avec \$396,000 par rapport à \$418,000.

Les industries manufacturières emploient 1,241,000 personnes en 1943, comparativement à 1,152,000 en 1942 et 658,000 en 1939. Les industries de l'Ontario fournissent de l'emploi à 570,017 personnes, en comparaison de 542,958 en 1943; celles du Québec, à 437,247 personnes par rapport à 399,017. Les usines de la Colombie Britannique emploient 102,221 personnes, en comparaison de 89,570; de la Nouvelle Ecosse, 37,445 par rapport à 31,318; du Manitoba, 37,003 à comparer à 37,519; du Nouveau Brunswick, 23,225 à rapprocher de 22,192; de l'Alberta, 20,613 comparativement à 18,397; de la Saskatchewan, 11,683 par rapport à 9,801; de l'Île du Prince Edouard, 1,552 comparativement à 1,261.

Les déboursés en salaires et gages par les industries manufacturières atteignent le total de \$1,987,292,000, en comparaison de \$1,682,805,000 en 1942 et de \$737,811,000 en 1939. Les gages payés aux employés des établissements situés dans l'Ontario s'élèvent à \$956,399,000, par rapport à \$840,784,000 en 1942; les gages payés aux employés dans le Québec sont de \$658,324,000 à comparer à \$536,329,000. Les usines de la Colombie Britannique déboursent \$185,712,000 en salaires et gages, comparativement à \$148,782,000; celles de la Nouvelle Ecosse, \$55,206,000 en comparaison de \$41,274,000; du Manitoba, \$53,842,000 à rapprocher de \$51,604,000; du Nouveau Brunswick, \$30,451,000 par rapport à \$26,547,000; de l'Alberta, \$29,494,000 contre \$23,993,000; de la Saskatchewan, \$16,446,000 contre \$12,543,000; de l'Île du Prince Edouard, \$1,298,000 à comparer à \$842,000; du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, \$121,000 en comparaison de \$106,000.

Les capitaux immobilisés dans les industries manufacturières canadiennes s'élèvent à \$6,317,167,000 par rapport à \$5,488,786,000 en 1942 et à \$3,647,024,000 en 1939. En Ontario, les immobilisations se chiffrent à \$2,994,954,000 à rapprocher de \$2,632,519,000; dans le Québec, à \$2,230,620,000 en comparaison de \$1,883,354,000; en Colombie Britannique, à \$450,360,000 à comparer à \$388,649,000; en Nouvelle Ecosse, à \$179,364,000 comparativement à \$152,669,000; au Manitoba, à \$173,753,000 contre \$175,902,000; en Alberta, à \$111,682,000 comparativement à \$101,401,000; au Nouveau Brunswick, à \$111,288,000 en comparaison de \$105,057,000; en Saskatchewan, à \$60,674,000 contre \$45,014,000; dans l'Île du Prince Edouard, à \$3,882,000 contre \$3,367,000 au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, à \$590,000 contre \$853,000.

Nombre-indice du prix des denrées et des services utilisés par les cultivateurs

L'indice composite des prix du Dominion pour les denrées et les services utilisés par les cultivateurs, y compris les besoins de la vie familiale, sur la base de 1935-1939=100, augmente de 131.5 en janvier 1945 à 134.1 en janvier cette année, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Entre les mois d'août 1945 et janvier 1946, l'indice décline de 1.9 point pour s'établir 134.1; la cause réside entièrement dans la baisse saisonnière des gages.

L'indice des huit facteurs qui représente les prix des denrées utilisées dans les opérations agricoles continue à décliner graduellement, à savoir de 125.7 à 125.9,

entre août 1945 et janvier 1946. Un indice à dix facteurs qui ajoute les impôts et les taux d'intérêt aux groupes de huit denrées passe de 120.5 à 121.9 pour la même période, tandis que le coût de la vie de la famille sur les fermes augmente de 0.9 à 124.6. L'indice des taux de gages du Dominion diminue de 53.6 points à 247.4.

Les différences entre les indices composites de l'Est et de l'Ouest, des mois d'août 1945 à janvier 1946, découlent largement du déclin saisonnier plus considérable des taux de gages dans l'Ouest que dans l'Est. Les augmentations des prix des denrées pour les besoins d'exploitation sont légèrement plus élevées dans l'Ouest que dans l'Est. Le déclin d'août à janvier dans l'indice composite de l'Est est de 1.3 point, ce dernier atteignant 136.2; l'indice de l'Ouest décline de 2.8 points, touchant 130.9.

Les indices du coût de la vie de la famille sur les fermes de l'Est augmentent de 1.0 point pour atteindre 124.6 entre août et janvier, tandis que ceux de l'Ouest passent à 124.7, hausse de 0.8 point.

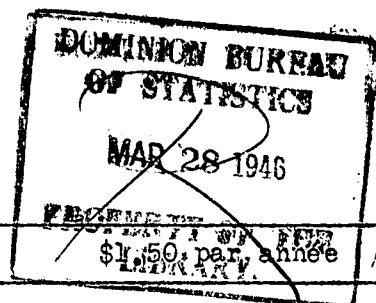
Ventes des magasins à rayons en février

Le volume de ventes en dollars des magasins à rayons au Canada est plus élevé de 19 p.c. en février qu'au cours du mois correspondant l'and dernier et enregistre un gain de 18 p.c. par rapport au mois précédent. Les résultats combinés pour les deux premiers mois de l'année indiquent que les ventes augmentent de 16 p.c. à la fin de février 1946 en comparaison des deux premiers mois de 1945. Les indices non ajustés, fondés sur 1935-39=100, s'établissent à 162.1 en février 1946, à 136.2 en février 1945 et à 137.0 en janvier 1946.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Production, expéditions et stocks en mains des scieries, janvier (10 cents)
 2. Ventes des magasins à rayons, février (10 cents)
 3. Nombre-indice des prix des denrées et services utilisés par les cultivateurs, janvier (10 cents)
 4. Distribution géographique des industries manufacturières, 1943, (50 cents)
-

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE



Vol. XV no 58

Ottawa, mercredi, 27 mars 1945

Opérations des scieries en janvier

Le Bureau Fédéral de la Statistique publie un bulletin qui traite de la production, des expéditions et des stocks de bois des scieries en janvier 1946. La statistique du relevé actuel se limite aux scieries qui ont une production annuelle de 500,000 M.p.m.p. ou plus, la Colombie Britannique non comprise.

En raison de l'ampleur de l'industrie du bois au Canada, qui comprend plus de 5,000 scieries de diverse importance, échelonnées d'un océan à l'autre, la compilation de la statistique mensuelle de l'industrie du bois présente des difficultés particulières. Les opérations dans la Colombie Britannique, qui diffèrent beaucoup de celles dans le reste du pays, exigent une étude à part et on prend présentement les mesures requises en vue de compiler la statistique de cette province.

Il est estimé que les scieries de la catégorie des 500,000 M.p.m.p. et plus comptent pour 90 p.c. de la production globale de bois scié dans les provinces mises à l'étude. Des formules pour janvier, fondés sur les listes de 1944, ont été expédiées à 1,179 exploitants de scieries. Au moment de régler les livres au début de mars, les rapports de 663 exploitants avaient été compilés. Des 663 rapports, 354 indiquent la production, les expéditions et les stocks en mains, tandis que 309 signalent que leurs scieries sont inactives.

Les scieries dont traitent les 663 rapports compilés pour janvier contribuent près de 53 p.c. de la production globale de bois scié dans ces provinces en 1944. Deux cent dix-huit scieries rapportent des opérations de sciage qui produisent 56,212,000 m.p.m.p. de bois mous et 4,464,000 m.p.m.p. de bois durs. Un total de 257 scieries rapportent des expéditions en janvier, soit 69,864,000 pieds. Les stocks à la fin de janvier, selon les rapports de 223 scieries, s'élèvent à 247,762,000 m.p.m.p., dont 174,802,000 pieds sont vendus et 72,960,000 pieds non vendus.

Chèques encaissés en février

Les chèques encaissés sur comptes individuels accusent une augmentation de 20.4 p.c. en février par rapport au même mois de 1944. Le progrès de l'activité économique se régit dans l'augmentation des débits de banque de \$4,434,000 en février 1945 à \$5,336,000 durant le mois présentement à l'étude. Chacune des cinq régions économiques signalent des hausses: la Colombie Britannique indique le plus gros pourcentage d'augmentation.

Chacun des trois centres de compensation dans les Provinces Maritimes enregistre des gains dans le même plan de comparaison. L'augmentation globale pour la région est de 7.6 p.c. Les débits à Halifax passent de \$52,000,000 à près de \$56,000,000.

La hausse à Montréal est d'environ 21 p.c., le total s'établissant à \$1,447,000 contre \$1,194,000. Québec et Sherbrooke annoncent des augmentations, le gain du total provincial étant de 22.6 p.c. Les débits se chiffrent à \$1,608,000 en février cette année, en comparaison de \$1,311,000 le même mois l'an dernier.

Onze des quatorze centres de compensation dans l'Ontario enregistrent des augmentations par rapport au même mois de l'an dernier. Ottawa, Hamilton et Windsor indiquent un niveau moins élevé. Le gain à Toronto est de 47 p.c., le total de février atteignant \$1,838,000. Le total de la province monte de \$2,049,000 à \$2,531,000, hausse de pas moins de 23.6 p.c.

Huit des dix centres de compensation des Provinces des Prairies accusent des augmentations en février. Les totaux pour Regina et Moose Jaw s'établissent à des niveaux quelque peu moins élevés. L'augmentation à Winnipeg est d'environ \$24,000,000 et porte le total à \$385,000,000. Le total de Calgary passe de \$103,000,000 à environ \$113,000,000. Le total de la région est de \$697,000,000, à rapprocher de \$684,000,000 le même mois l'an dernier, soit un gain de 1.8 p.c.

Chacun des trois centres de compensation dans la Colombie Britannique accuse des gains prononcés. Le total augmente de 35.7 p.c. pour atteindre \$393,000,000. La hausse à Vancouver est de près de 40 p.c.; le total en février atteint \$328,000,000.

Production de lingots d'acier en février

La production de lingots d'acier en février s'établit à 226,273 tonnes nettes, en comparaison de 236,607 tonnes nettes le mois précédent et de 235,602 le mois correspondant de l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production sur une base journalière, en février cette année, est de 8,081 tonnes nettes par rapport à 7,632 en janvier et à 8,415 en février 1945.

Blocs de construction en béton et tuyaux en ciment.

La production de briques de béton et de blocs solides en janvier s'élève à 668,310 pièces; de blocs creux de béton, à 476,516 pièces; de blocs de cendre, à 327,707 pièces; de tuyaux en ciment, à 5,857 tonnes, d'après un relevé de 50 établissements choisis qui, normalement, produisent à peu près 85 p.c. de la production globale du Dominion pour ce qui est de ces articles.

Frigidaire électriques ménagers

La production de frigidaire électriques ménagers au Canada en janvier s'élève à 2,384 unités, d'après les chiffres compilés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les importations de frigidaire électriques complets de tous genres au cours du mois s'établissent à 201 unités d'une valeur de \$21,159.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Frigidaire électriques ménagers en janvier, (10 cents).
2. Rapport mensuel du trafic ferroviaire, décembre, (10 cents).
3. Blocs de construction en béton et tuyaux en ciment, janvier, (10 cents).
4. Rapport mensuel sur les lingots d'acier, février, (10 cents).
5. Chèques encaissés en février, (10 cents).

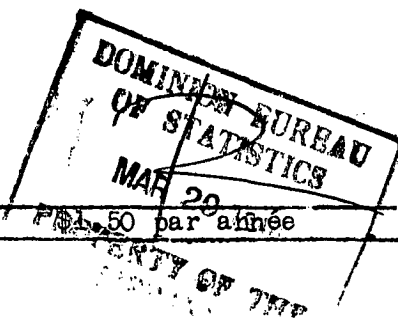
BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

VOL. XV no 59

Ottawa, jeudi, 28 mars 1946



Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit dans l'Amérique du Nord, à minuit le 21 mars, s'élèvent à 113,680,179 boisseaux, en comparaison de 350,962,992 boisseaux à même date l'an dernier, déclin de 67.6 p.c. Les stocks visibles à dernière date comprennent 108,449,651 boisseaux dans les positions canadiennes et 5,230,528 boisseaux dans les positions américaines, comparativement à 325,292,723 et 25,670,269 boisseaux respectivement la date correspondante l'an dernier.

Les livraisons de blé des fermes des Provinces des Prairies, au cours de la semaine terminée le 21 mars, atteignent 1,610,884 boisseaux par rapport à 1,604,462 boisseaux la semaine précédente. Du 1er août au 21 mars cette année, les arrivages globaux de blé s'établissent à 193,252,720 boisseaux, contre 269,678,119 la même période durant la campagne agricole précédente.

Les quantités suivantes de grains secondaires sont aussi livrées des Provinces des Prairies durant la semaine terminée le 21 mars, (les totaux de la semaine précédente sont entre parenthèses): avoine, 1,835,394 (1,981,274) boisseaux; orge, 370,225 (425,527) boisseaux; seigle, 6,683 (8,659) boisseaux; graine de lin, 15,525 (14,658) boisseaux.

Production de vins en 1944

Les vins produits au Canada en 1944 et placés dans les entrepôts pour les faire vieillir s'élèvent à 4,213,550 gallons d'une valeur d'inventaire de \$1,805,763, en comparaison de 3,449,726 gallons d'une valeur de \$1,331,957 l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les vins fermentés vendus au cours de l'année, en bouteilles ou en vrac, s'élèvent à 3,735,095 gallons d'une valeur de \$6,138,229, comparativement à 3,500,525 gallons d'une valeur de \$5,548,620. La valeur de tous les autres produits, y compris les concentrés de raisins, le jus de raisin, les esprits de vin, etc., est de \$518,298 par rapport à \$362,947.

Production de chaussures en cuir en janvier

La production de chaussures en cuir au Canada en janvier cette année touche un sommet plus élevé qu'à n'importe quel autre mois au cours des récentes années; elle s'élève à 3,839,000 paires à comparer à 3,061,000 paires le mois précédent et à 2,878,000 paires le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Dans la production en janvier cette année, 780,000 paires avaient des semelles de matière autre que du cuir.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Production de chaussures en cuir en janvier, (10 cents)
2. Industrie des vins au Canada en 1944, (25 cents)
3. Statistique du grain au Canada, hebdomadaire, (10 cents)

Production de lessiveuses domestiques

La production de lessiveuses domestiques en janvier s'élève à 8,942 unités, y compris 7,722 laveuses électriques, 468 à moteur à essence et 752 à mains, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les chiffres de production mensuelle durant les années passées n'ont pas été compilés par le Bureau, mais la production en janvier 1946, fondée sur les totaux annuels, semble approcher la moyenne de production des mois d'avant-guerre.

La production de lessiveuses domestiques était sous la stricte juridiction du Gouvernement durant la guerre avec le résultat que la production annuelle a décliné de 128,262 unités en 1941 à 13,200 unités en 1943, niveau le moins élevé depuis nombre d'années. Toutefois, avec la levée des restrictions, la production augmente de nouveau de 34,934 unités en 1944 à 59,366 en 1945.

Les restrictions au cours de la guerre influent particulièrement sur la production des lessiveuses électriques et à moteur à gazoline. La production de lessiveuses électriques diminue de 104,583 en 1941 à 5,373 unités en 1943, mais vers la fin de 1945 le total augmente de nouveau à 44,408 unités. La production de lessiveuses à moteur à gazoline, de 13,687 unités en 1941, disparaît presque totalement en 1943, mais en 1945 elle augmente à 5,267 unités. La production de lessiveuses à bras, bien que réduite durant la guerre, n'a pas souffert autant que celle des autres modèles, ne diminuant que de 9,992 unités en 1941 à 7,789 en 1943.

Les importations de lessiveuses électriques et de pièces de rechange en 1945 sont évaluées à \$140,000; les importations des autres genres de lessiveuses se chiffrent à \$1,100. Les exportations de lessiveuses domestiques et de pièces de rechange atteignent une valeur de \$176,000 contre \$33,000 en 1944 et \$6,000 en 1943.

Aviation civile en décembre

Les voituriers par air transportent en décembre 1945 44,135 passagers, comparativement à 28,815 en décembre 1944, hausse de 57 p.c., d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les passagers voyageant par routes internationales augmentent de 11,671 à 17,033, soit de 46 p.c., tandis que les passagers utilisant les routes canadiennes augmentent de 17,444 à 27,091, soit de 58 p.c. Les passagers-milles payants parcourus sur les routes canadiennes passent de 6,996,486 à 9,376,044, augmentation de 34 p.c. Les marchandises transportées augmentent de 635,004 à 1,065,847 livres, mais les matières postales diminuent de 641,926 à 567,724 livres. Les recettes d'exploitation des voituriers par air augmentent de \$1,390,423 à \$1,412,595 et les dépenses, de \$245,149 à \$1,311,595, réduisant le revenu net d'exploitation de \$645,274 à \$101,000.

Indices des ventes des magasins généraux de campagne

Les ventes des magasins généraux de campagne en février demeurent presque semblables à celles de janvier et sont de 10 p.c. plus élevées que celles de février il y a un an, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes cumulatives pour les deux premiers mois de 1946 s'établissent à 9.3 p.c. au-dessus de celles des mêmes deux mois de 1945. Les indices de ventes non ajustés, basés sur 1935-39=100, s'établissent à 139.8 en février, à 138.1 en janvier et à 127.3 en février 1945.

Transport urbain et interurbain

Les services de transport interurbain transportent 7,656,963 voyageurs en novembre, en comparaison de 7,420,587 en octobre et de 6,986,754 en novembre 1944, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. C'est là une augmentation de 9.6 p.c. par rapport au nombre de voyageurs transportés en 1944. Les véhicules-milles parcourus augmentent de 6,575,615 en novembre 1944 à 7,714,687, soit de 17.3 p.c.; les autobus comptent pour 96 p.c. du nombre de milles parcourus.

Les services urbains transportent 130,659,711 voyageurs par rapport à 127,946,677 en octobre et à 124,937,518 en novembre 1944. C'est là une augmentation de 4.6 p.c. au regard du nombre de voyageurs transportés en 1944. Les tramways transportent 72.5 p.c. des passagers; les autobus, 26 p.c.; les trolley-bus, 1.5 p.c. Les véhicules-milles parcourus par les services urbains augmentent de 16,704,600 en 1944 à 17,072,102, soit de 2.2 p.c.

Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens

Les chargements de wagons pour la semaine terminée le 23 mars s'élèvent à 71,104 wagons, en comparaison de 71,372 wagons la semaine précédente et 67,270 wagons la semaine correspondante l'an dernier. Les chargements globaux dans la division de l'Est augmentent de 46,067 wagons en 1945 à 47,123 wagons; dans la division de l'Ouest, de 21,203 à 23,981.

Les chargements de grains augmentent de 6,209 en 1945 à 7,207 wagons; la pulpe de bois et le papier, de 3,378 à 4,396 wagons; le charbon, de 5,066 à 5,319 wagons; le sable, la roche etc., de 2,096 à 2,454 wagons; le bois à pulpe, de 3,018 à 4,194 wagons; les marchandises de moins qu'un plein chargement de wagon, de 15,784 à 17,662 wagons. Les minerais et les concentrés déclinent de 2,009 wagons en 1945 à 1,617 wagons; les produits du fer et de l'acier, de 1,934 à 1,515 wagons; les automobiles, les camions et les pièces de rechange, de 1,547 à 879 wagons.

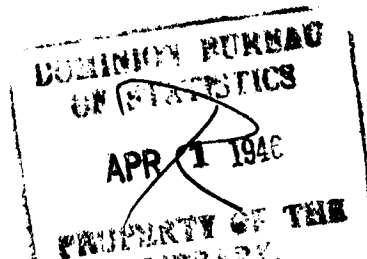
Rapports publiés aujourd'hui

1. Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens, hebdomadaire, (10 cents)
2. Rapport sur le transport, novembre (10 cents)
3. Indicos des ventes de magasins généraux de campagne, février, (10 cents)
4. Lessiveuses domestiques, 1945, (25 cents)
5. Aviation civile, décembre, (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XV no 61

Ottawa, samedi, 30 mars 1946

\$1.50 par année

Production laitière en février

Les données sur la production de beurre de crèmerie en février révèlent que la situation est encore moins encourageante que celle du mois précédent. Le déclin de 18 p.c. dans la production de février, précédé d'une réduction de 15.6 p.c. en janvier, entraîne une plus forte sortie des stocks en entrepôt. Par conséquent, les stocks diminuent d'environ 36,000,000 de livres le 1er janvier à moins de 10,000,000 de livres le 1er mars; les approvisionnements globaux de beurre de crèmerie disponible à la consommation domestique en février sont de 10,000,000 de livres moins élevés qu'au cours du même mois l'année précédente. En janvier, la disparition domestique de beurre de crèmerie s'élève à 22,700,000 livres, tandis qu'en février elle atteint 21,300,000 livres. Une situation contraire existe relativement à la moyenne de disparition journalière, qui augmente de 733 livres en janvier à 762 livres en février; si la disparition persiste à ce rythme pour une période de 31 jours, elle dépassera celle de janvier de trois-quarts de million de livres ou plus. La disparition réelle en février est de près de un million et quart de livres plus grande que celle du même mois l'an dernier.

L'avenir ne se prête guère à l'optimisme. La production de lait est d'environ 926,000,000 livres en janvier, soit un déclin de 3 p.c. par rapport au même mois de 1945. Un examen méticuleux des divers item qui composent ce chiffre de production semble indiquer que la diminution la plus sérieuse a lieu dans les quantités de lait utilisées dans les fromageries et dans la fabrication des produits du lait, leur diminution atteignant 28 p.c. par rapport au même mois l'an dernier. Le lait servant à la production du beurre de crèmerie enregistre une réduction de 16 p.c. seulement, mais cette réduction a une plus grande importance relative puisque le lait destiné à produire le beurre de crèmerie prend un quart de la production globale de lait, tandis que les deux produits sus-mentionnés n'en prennent que 5 p.c. Le total utilisé dans toute les produits de fabrique accuse un déclin de 18 p.c. de moins que celui de janvier 1945. Les ventes de lait fluide, par contre, augmentent de 337,000,000 de livres en janvier 1945 à 359,000,000 de livres le même mois de 1946, soit une hausse de 7 p.c. En dépit de la disette de beurre et des prix élevés offerts pour les produits laitiers, les cultivateurs semblent absorber plus de lait et de crème à la maison. Cette tendance existe depuis la fin de 1945 et janvier 1946 apporte une augmentation de 3 p.c.

La production de beurre de crèmerie en février est de 8,362,000 livres, comparative-ment à 10,559,000 le mois correspondant l'an dernier; au cours des deux premiers mois de l'année, elle atteint 18,271,000 livres contre 21,981,000. La production de fromage est de 1,294,000 livres à comparer à 2,037,000 livres; durant la période cumulative, elle est de 3,139,000 livres en comparaison de 4,594,000. La production de produits concentrés du lait en février s'élève à 11,590,000 livres par rapport à 12,635,000 livres; au cours des mois de janvier et de février, la production atteint 23,565,000 livres à rapprocher de 27,256,000 livres.

Permis de bâtir en février

Les permis de bâtir accordés par les municipalités qui ont fait rapport au Bureau Fédéral de la Statistique atteignent une valeur de \$16,156,047 en février, dépassant de 124 p.c. le total de février 1945 de \$7,224,439. Les permis pour constructions nouvelles se chiffrent par \$12,608,713 et les permis pour additions, modifications et réparations, par \$3,547,334. Au cours des deux premiers mois de l'année actuelle, les permis accordés atteignent la valeur de \$31,408,395, comparativement à \$12,618,666 la même période de 1945, augmentant de 149 p.c.

Les nouvelles unités de logement représentées par les permis de bâtir accordés en février par les municipalités qui ont fait rapport sont de 1,903, dont 1,682 sont pour de nouvelles maisons et 221 pour des transformations. En février l'an dernier, 1,099 permis sont accordés pour des unités de logement, y compris 834 pour la construction de nouvelles maisons et 265 pour des transformations. La valeur globale des nouvelles résidences, des additions et des réparations est de \$7,819,812 en février cette année par rapport à \$3,449,565 en février 1945.

Des permis pour l'érection de 3,918 nouvelles unités de logement sont accordés durant les deux premiers mois de l'année actuelle, comparativement à 1,905 la même période en 1945. Les permis pour 1946 comprennent 3,445 permis pour de nouvelles maisons et 473 permis pour des transformations. La valeur des nouvelles résidences, des additions et des

réparations atteint \$15,004,749 durant les deux premiers mois de cette année contre \$5,850,257 la même période de 1945.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Production laitière en février (10 cents)
 2. Permis de bâtir en février (10 cents)
-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XV - no 62

Ottawa, lundi, 1er avril 1946

\$1.50 par année

Importations de marchandises au Canada en février

Les importations de marchandises au Canada en février sont évaluées à \$116,996,000 par rapport à \$112,373,000 en février 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le total des deux premiers mois de l'année courante atteint \$257,306,000, en comparaison de \$242,058,000 la même période de 1945. Les importations de denrées en provenance des Etats-Unis, source principale d'approvisionnement, s'élèvent \$86,046,000 en février à comparer à \$92,805,000 en février 1945; les importations en provenance du Royaume-Uni touchent \$12,994,000 comparativement à \$6,741,000.

Les importations de denrées en provenance du Mexique en février s'élèvent à \$1,724,000, en comparaison de \$1,065,000 le mois correspondant l'an dernier; de l'Australie, à \$1,272,000 par rapport à \$467,000; du Venezuela, à \$1,207,000 contre \$1,086,000; de la Jamaïque, à \$1,135,000 contre \$211,000; de Honduras, à \$982,000 à rapprocher de \$382,000; de la Nouvelle-Zélande, à \$909,000 à comparer à \$81,000; du Brésil, à \$876,000 contre \$295,000; de l'Afrique britannique du Sud, à \$814,000 comparativement à \$594,000; des Indes britanniques, à \$745,000 en comparaison de \$1,363,000; de Terre-Neuve, à \$649,000 contre \$359,000; de la Colombie, à \$571,000 par rapport à \$539,000.

Six des neuf principaux groupes de denrées enregistrent des augmentations en février tandis que les trois autres accusent des déclin. Les importations de produits agricoles et de légumes passent de \$14,816,000 à \$18,113,000; d'animaux et de produits animaux, de \$3,251,000 à \$6,539,000; de fibres, tissus et produits textiles, de \$13,201,000 à \$15,518,000; de métaux, de \$15,703,000 à \$19,674,000; de produits chimiques et produits connexes, de \$5,339,000 à \$6,665,000; de bois, de produits du bois et de papier, de \$3,165,000 à \$4,884,000. Les importations de fer et de ses dérivés diminuent de \$27,923,000 à \$24,721,000; de métaux non ferreux, de \$7,094,000 à \$6,300,000; de denrées diverses, de \$21,880,000 à \$14,583,000.

Commerce extérieur du Canada en février

Le commerce extérieur du Canada, l'or non compris, est évalué à \$271,731,000 en février, comparativement à \$352,736,000 le mois correspondant l'an dernier, déclin de 33 p.c., d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le déclin du commerce dans son entier découle de la réduction prononcée des exportations de matériel de guerre. Au cours des deux premiers mois de l'année actuelle, le commerce extérieur atteint le total de \$603,384,000, en comparaison de \$716,282,000 la même période en 1945.

Les exportations de marchandises au Canada en février ont une valeur de \$153,143,000, en comparaison de \$236,364,000 en février 1945, déclin de 35 p.c. Les chiffres reflètent la réduction persistante des exportations de fournitures de guerre. En février l'an dernier, les exportations de matériel de guerre s'élèvent à \$120,850,000, tandis qu'en février cette année, les exportations de ce genre se chiffrent à \$134,000. Les exportations de denrées de paix augmentent de \$115,514,000 en février 1945 à \$153,009, soit de 33 p.c.

Il y a une hausse dans la valeur des marchandises importées en février; le total s'établit à \$116,996,000 par rapport à \$112,373,000 en février 1945. Le total pour les deux premiers mois de l'année atteint \$257,306,000 contre \$242,058,000 il y a un an.

Les exportations de denrées étrangères sont évaluées à \$1,591,000, à comparer à \$3,998,000 en février 1945. Le total de janvier et février est de \$3,845,000 contre \$7,362,000 la même période de 1945.

Production de centrales électriques

Les centrales électriques produisent en février 3,183,011,000 KWH par rapport à 3,124,235,000 KWH le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production d'énergie primaire baisse de 2,645,482,000 à 2,594,679,000 kWh, mais celle d'énergie secondaire augmente de 478,753,000 à 588,332,000 kWh.

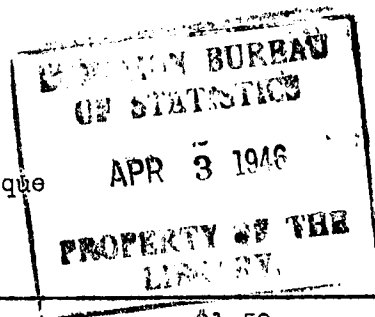
La consommation d'énergie primaire, y compris toutes les pertes de lignes s'établit à 2,488,479,000 kWh en février contre 2,534,835,000 le même mois l'an dernier. Les

exportations aux Etats-Unis passent de 152,659,000 kWh en février 1945 à 178,661,000; l'énergie primaire tombant de 110,647,000 à 106,200,000 kWh et l'énergie secondaire, augmentant de 42,012,000 à 72,461,000 kWh.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Production des centrales électriques (10 cents)
 2. Commerce extérieur du Canada, février (10 cents)
 3. Sommaire des importations du Canada pour la consommation, février (10 cents)
 4. Importations canadiennes pour la consommation, par pays, février (10 cents)
-

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XV - no 63

Ottawa, mardi, 2 avril 1946

\$1.50 par année

Situation de l'emploiement en février

Il se produit une nouvelle régression dans l'activité industrielle. Tout le Canada au début de février, répétition de mouvement qui se fait sentir au milieu de l'hiver depuis sept des huit dernières années. Dans la passé, l'emploiement avait souvent, bien que non invariablement, donné des signes redressement partiel le 1er février à la suite des congédiements de fin d'année. Les 15,612 établissements faisant partie des huit principales industries qui collaborent avec le Bureau Fédéral de la Statistique, à la observée emploient 1,701,579 personnes contre 1,715,109 personnes le 1er janvier. Il y a donc un déclin de 13,530 personnes, ou 0.8 p.c.; le pourcentage de perte est d'accord avec celui enregistré le 1er février 1945.

Le nombre indice de l'emploiement, fondé sur 1926=100, diminue de 168.2 le 1er janvier 1946 à 166.9 le 1er février, alors qu'il était de 6.7 p.c. de moins que celui de 178.9 à même date l'an dernier. Cette contraction n'est pas conforme au mouvement saisonnier du début de février durant la période de 1929-37, et qui sert au calcul des facteurs de fluctuation saisonnière, de sorte que l'indice ajusté saisonnièrement décline aussi de 174.8 le 1er janvier à 173.4 en février.

La reprise du travail sur une échelle plus normale, après les interruptions causées par les congés de fin d'année, entraîne une hausse de 5.9 p.c. dans les bordereaux de paie hebdomadaires au début de février. Cette hausse est proportionnellement, fort semblable à celle de 6 p.c. enregistrée le 1er février 1945. Les salaires et gages hebdomadaires payés, le 1er février cette année, par les établissements qui font rapport s'élèvent à \$54,348,721, montant qui dépasse de \$3,026,840 les déboursés rapportés le 1er janvier pour la semaine de congé.

L'emploiement dans les industries manufacturières accuse une reprise marquée à présente date, bien que l'augmentation de quelque 12,700 personnes, 1.3 p.c., au regard du rapport précédent, soit au-dessous de la moyenne au milieu de l'hiver durant les années depuis 1920. Par contre, la dernière augmentation est plus considérable que celle du 1er février soit de 1945 soit de 1944. Une partie de l'augmentation enregistrée à présente date découle du re-embauement des ouvriers de l'industrie de l'automobile, en grève depuis plus de trois mois, mais il y a progrès dans maintes autres divisions de l'industrie manufacturière, particulièrement dans la division des textiles. Il y a des pertes saisonnières importantes dans l'industrie du conditionnement des produits alimentaires d'origine animale; les fabrique de produits chimiques enregistrent de même une diminution d'activité.

Les industries non manufacturières, prises comme unité, rapportent des déclin, qui, dans plusieurs groupes, sont saisonniers. Les réduction les plus considérables sont celles de 6,860 personnes dans la construction et de 16,668 personnes dans le commerce; dans ces deux groupes, le pourcentage de déclin est légèrement au-dessous de la moyenne. La tendance est aussi défavorable dans l'abattage du bois et dans les transports, tandis que l'industrie minière, les communications et les services enregistrent une plus forte activité. Les progrès ne sont pas prononcés.

Stocks de beurre, de fromage et d'oeufs.

Les stocks de beurre canadien dans neuf des principales villes du Canada, à l'ouverture de l'activité commerciale le 1er avril, s'élèvent à 1,894,659 livres, en comparaison de 5,569,156 livres le 1er mars et de 6,280,256 livres le 1er avril 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de fromage le 1er avril atteignent le total de 11,803,560 livres, comparativement à 14,235,418 livres le 1er mars et à 12,022,654 livres le 1er avril 1945.

Les stocks d'oeufs en entrepôt frigorifique dans les principales ville, le 1er avril, sont de 1,284,375 douzaines, à rapprocher de 416,550 douzaines le 1er mars et de 1,097,074 douzaines le 1er avril 1945. Les stocks d'oeufs frais s'élèvent à 1,469,974 douzaines par rapport à 912,094 douzaines le 1er mars, tandis que les stocks d'oeufs congelés sont de 3,214,585 livres contre 3,750,345 livres le 1er mars et 7,404,996 livres le 1er avril 1945.

Production de toiture d'asphalte

La production de toiture d'asphalte, en février, comprend 323,820 carrés de bardeaux et de revêtement d'asphalte en rouleaux et de 3,280 tonnes de doublage et de carton bitumé, comparativement à 315,525 carrés et à 3,573 tonnes en février 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes domestiques en février comprennent 294,200 carrés de bardeaux et de revêtement d'asphalte en rouleaux contre 258,695 et 3,220 tonnes de doublage et de carton bitumé contre 3,111 tonnes.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Situation de l'emploi en février (10 cents)
 2. Industrie de la toiture d'asphalte février (10 cents)
 3. Relevé préliminaire des stocks de beurre, de fromage et d'oeufs canadiens dans les principales villes du Canada, 1 avril (10 cents)
-

Situation mondiale du blé

La situation générale subit peu de changement au cours du mois courant. Jusqu'à date, les approvisionnements parviennent sur le marché selon les engagements pris dans le passé. Aucun changement n'est fait relativement à l'estimation de l'excédent mondial pour exportation (de 11 à 12 millions de tonnes longues), mais un nouvel examen des régions à production insuffisante révèle que l'estimation des besoins (de plus de 17 millions de tonnes longues), publiée le mois dernier, doit être augmentée de 20 p.c. au moins. L'insuffisance du mousson indien, les sécheresses qui se sont abattues sur la France et l'Afrique du Nord, la pénurie d'engrais chimiques adéquats et les dévastations causées par la guerre ont eu une influence très néfaste sur la production d'aliments en Europe, en Asie et en Afrique l'an dernier. Ajoutées à la pauvreté des récoltes dans trois des quatre grands pays exportateurs, ces facteurs entraînent inévitablement la disette présentement en cours. Le Bureau des relations agricoles étrangères du Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis déclare que la production mondiale de blé de 5,200,000 boisseaux en 1945 est la moins élevée depuis 1929 et de 8 p.c. inférieure à celle de 1944.

Les gouvernements canadiens et américains annoncent l'inauguration de nouveaux programmes destinés à réduire la consommation domestique d'aliments, en vue de diriger plus de stocks vers les débouchés d'exportation. Le Canada compte augmenter son excédent d'exportation disponible en réduisant les quantités de blé utilisées par les brasseries et meuneries, en favorisant les mesures de conservation en offrant certaines concessions aux cultivateurs, qui leur permettront de livrer dès maintenant leur vieux blé, quitte à prendre les paiements en espèces à n'importe quel temps durant 1946, 1947 ou 1948. Le président Truman a institué le Comité d'urgence de famine, chargé de proposer et d'établir des mesures pour réduire d'une façon appréciable les quantités de blé, de graisse et d'huile utilisées par les ménagères, hôtels, restaurants et autres membres de l'industrie veillant à l'alimentation du grand public.

La Commission des rapports agricoles des Etats-Unis déclare, dans sa publication en date du 20 mars sur les semailles futures de 1946, que "les cultivateurs font face aux fortes demandes courantes de temps de paix dans le même état d'esprit qu'au cours des quatre saisons successives de grande production en temps de guerre. De grandes superficies, égales aux superficies relativement considérables des dernières années, seront versées aux principales grandes cultures, à condition que la température permette aux cultivateurs de mettre à exécution les programmes énoncés en mars à la Commission des rapports agricoles. Les producteurs croient qu'ils auront plus de difficulté que d'habitude avec certains facteurs de premier ordre, essentiels à leurs opérations, surtout pour ce qui a trait à la disponibilité suffisante de main-d'oeuvre et de machines nouvelles de rechange".

D'après un rapport publié par le Ministère de l'Agriculture de l'Argentine, l'excédent de blé pour l'exportation, à compter du 15 février, est de 69,700,000 boisseaux. Ce chiffre, comparé à l'estimation de 69,400,000 boisseaux le 15 janvier, compte tenu d'une exportation de 2,500,000 boisseaux au cours de cette période de quatre semaines, révèle une augmentation de près de 3,000,000 de boisseaux dans l'estimation.

Comme dans le cas de l'Argentine, les prix du blé payés aux cultivateurs peuvent être le facteur décisif en ce qui concerne les emblavures en Australie cette année. On projette d'ensemencer 15,500,000 acres, mais quelques connaisseurs particuliers doutent de la possibilité d'atteindre ce but, à moins que les prix ne soient considérablement augmentés. Les exportations australiennes, depuis le début de l'année, sont en moyenne d'environ 1,000,000 de boisseaux par semaine, toutes à destination non européenne.

Afin de combattre la famine générale en Europe, le Canada et les Etats-Unis exportent du blé aussi rapidement que le transport par voies ferrées et par mer leur devient disponible. Jusqu'à présent, il n'y a pas d'aide substantiel de l'Australie, de l'Argentine, de la Russie et des Balkans et les stocks de l'Europe disparaissent à vue d'oeil. Il est rapporté que l'Italie doit sous peu ajouter 20 p.c. de farine d'avoine à la farine de pain normale et que la Belgique compte mélanger de la farine de blé et de seigle pour farine à pain. La France attend du blé de la Russie qui lui permettra de maintenir sa ration de pain actuelle jusqu'à ce que les récoltes domestiques soient rentrées au mois d'août.

Les récoltes européennes de blé d'hiver s'annoncent beaucoup plus favorables qu'il y a un an. Avec une plus grande superficie ensemencée et une augmentation des stocks d'engrais chimiques, la production donne des signes d'amélioration considérable cette année. Les pluies bienfaisantes dans la région méditerranéenne chassent toutes craintes de sécheresse cette saison et, vu que la moisson se fait beaucoup plus tôt dans cette région que dans les régions plus au Nord, il sera sans doute possible de réduire les expéditions actuelles à ces régions d'ici la fin de juin ou de juillet.

Production de produits du gypse en février

La production de planches murales de gypse en février s'élève à 13,436,366 pieds carrés, comparativement à 13,146,748 pieds carrés le mois précédent, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production de lattes de gypse s'élève à 6,782,138 pieds carrés en comparaison de 6,888,806 pieds carrés, et celle de plâtres de gypse, à 6,341 tonnes contre 6,684 tonnes.

Production d'automobiles

La production de véhicules de tourisme augmente de 1,391 unités en janvier à 2,922 unités en février, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. De la production de février, 2,270 unités sont des modèles fermés à quatre portes, 533 des modèles fermés à deux portes et 199 des coupés. La production de véhicules commerciaux, y compris les camions, les autobus, les carrosseries et les véhicules militaires, atteint le total de 4,562 unités par rapport à 7,104 en janvier. La production de véhicules à moteur de tous genres en février est de 7,484 unités à rapprocher de 8,495 en janvier et de 13,090 en février 1945.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Production d'automobiles en janvier (10 cents)
 2. Rapport mensuel des produits du gypse, février (10 cents)
 3. Relevé mensuel de la situation du blé (10 cents).
-

Ventes de gaz manufacturé et gaz naturel

Les ventes de gaz manufacturé par les compagnies de distribution s'élèvent à 2,284,081 m.pds.cu. en janvier contre 2,211,808 m.pds.cu. au cours du même mois l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes de gaz naturel en janvier atteignent le total de 4,561,350 m.pds.cu. comparativement à 4,474,170 m.pds.cu. il y a un an.

Expédition de fil d'acier en janvier

Les expéditions de fil d'acier par les producteurs canadiens s'élèvent à 9,883 tonnes en janvier 1946, y compris 6,612 tonnes de fil ordinaire, 1,955 tonnes de fil galvanisé, 314 tonnes d'autres fils plaqués et 1,002 tonnes de fil de fer barbelé, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Production de clous, de broquettes et de crampons

La production de clous de Paris en acier et en fer en janvier atteint 6,394 tonnes, tandis que le total pour l'année civile de 1945 est de 70,021 tonnes, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production de clous estampés en fer et en acier en janvier s'élève à 82 tonnes; de crampons en fil d'acier, à 126 tonnes; de broquettes en acier, en laiton et en cuivre, à 202 tonnes.

Production de clôture en fil métallique en janvier

La production de clôture en fil d'acier en janvier s'élève à 2,385 tonnes, y compris 2,231 tonnes de clôture de ferme, 17 tonnes de clôture de parterre et 137 tonnes de clôture à mailles entrelacées, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Durant l'année civile 1945, 23,451 tonnes de clôture en fil entrelacé pour ferme et parterres sont produites.

Production de laine de roche

La production de laine de roche en février comprend 44,975 pds. carrés de feuilles de 4 pouces d'épais, 1,017,940 pds. carrés de feuilles de 3 pouces d'épais, 2,142,430 pds. carrés de feuilles de 2 pouces d'épais, 249,140 pds. carrés de feuilles de 1 pouce d'épais, 436,790 pds. cu. de laine granulée, 68,058 pds. cu. de laine en vrac ou lâche et 59,786 pds. cu. de laine industrielle. Les importations de laine de roche en février s'élèvent à 887,104 livres d'une valeur de \$32,840 et les importations de laine de verre atteignent la valeur de \$28,102.

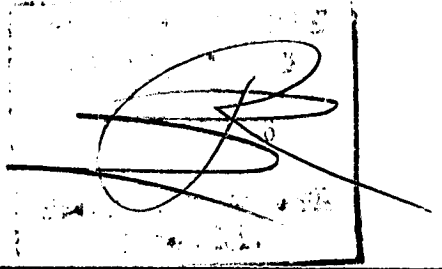
Indice du coût de la vie le 1er mars

L'indice du coût de la vie du Bureau Fédéral de la Statistique, sur la base de 1935-1939=100, augmente de 119.9 le 1er février à 120.1 le 1er mars 1946. La hausse depuis août 1939 est de 19.1 p.c. Bien que les aliments déterminent la plus grande partie de l'augmentation par rapport au 1er février, les vêtements, l'ameublement de maisons, les services et les combustibles enregistrent de même de légères augmentations.

L'indice des aliments passe de 132.5 en février à 133.1 en mars; les légumes, les oeufs et les produits laitiers enregistrent aussi des hausses. Les vêtements avancent de 122.7 à 123.1; l'ameublement de maisons et les services, de 120.1 à 120.4. L'indice du combustible et de l'éclairage passe de 107.1 à 107.2, tandis que deux groupes demeurent stationnaires, voir les loyers à 112.3 et les item divers à 110.9

Rapports publiés aujourd'hui

1. Fluctuations des prix, mars (10 cents)
2. Prix et indices des prix, février (10 cents)
3. Laine de roche, février (10 cents)
4. Clôtures en fil de fer, janvier (10 cents)
5. Clous, broquettes et crampons, janvier (10 cents)
6. Fil d'acier, janvier (10 cents)
7. Vente de gaz manufacturé et de gaz naturel, janvier (10 cents)

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks visibles de blé canadien, 12 28 mars, s'élèvent à 106,202,729 boisseaux, comparativement à 347,041,723 boisseaux la date correspondante l'an dernier, déclin de 69 p.c., d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks visibles en positions canadiennes à dernière date sont de 102,440,729 boisseaux, contre 322,966,034 boisseaux; en positions américaines, ils sont de 3,761,625 boisseaux contre 24,075,689 boisseaux.

Les livraisons de blé des fermes dans les Provinces des Prairies durant la semaine terminée le 28 mars s'élèvent à 1,013,615 boisseaux, en comparaison de 1,643,608 la semaine précédente. Au cours de la période terminée de la campagne agricole actuelle, commencée le 1er août 1945, les arrivages de blé atteignent le total de 194,299,059 boisseaux, par rapport à 271,864,883 boisseaux la même période de l'année agricole précédente.

Les quantités suivantes de grains secondaires ont aussi été livrées par les fermes des Provinces des Prairies durant la semaine terminée le 28 mars, (les totaux pour la semaine précédente sont entre parenthèses): avoine, 866,341 (1,869,299) boisseaux; orge, 196,312, (381,860) boisseaux; seigle, 6,185 (7,064 boisseaux; graine de lin, 11,830 (16,760) boisseaux.

Demands de prestations d'assurance-chômage

Moins de demandes de prestations d'assurance-chômage sont enregistrées en février dans les bureaux locaux de la Commission de l'assurance-chômage en comparaison du mois précédent, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. C'est là le premier déclin depuis octobre 1945. Un total de 59,098 demandes est enregistré en février contre 71,932 en janvier et 14,990 en février 1945. Ces chiffres semblent indiquer que le nombre de chômeurs au cours d'une certaine période diminue.

Le nombre de demandes actives à la fin de février augmente de 16,045 comparativement à la fin de janvier. Les totaux de demandes actives sont de 161,997 en février, de 145,952 en janvier et de 29,692 en février 1945. Il semble, par conséquent, que malgré la réduction du nombre des chômeurs, les personnes déjà sans emploi n'ont guère plus de facilité à se placer maintenant qu'au cours des dernier quelques mois.

En février, 62,717 demandes sont adjugées aux bureaux d'assurance, dont 49,464 sont tenues comme ayant droit à la prestation et 13,253 comme n'y ayant pas droit. Un total de 139,222 prestataires reçoivent un paiement de prestation ou plus d'une valeur globale de \$5,902,879 pour 2,901,809 jours de chômage indemnisés en février, en comparaisons de 102,718 personnes recevant \$4,493,252 pour 2,193,317 jours de chômage en janvier et de 23,062 personnes recevant \$822,490 pour 422,873 jours de chômage en février 1945.

La période moyenne de chômage indemnisé par prestataire est donc de 20.8 jours en février, de 21.4 jours en janvier et de 18.3 jours en février l'an dernier. Le montant moyen de prestations versées par prestataire est de \$42.20 en février, de \$43.74 en janvier et de \$35.66 en février 1945. Le montant moyen de prestations versées par jour de chômage indemnisé est de \$2.03 en février, de \$2.05 en janvier et de \$1.95 en février 1945.

Gains hebdomadaires des employés, hommes et femmes, les industries manufacturières

La moyenne des gains hebdomadaires des employés à gages des industries manufacturières au Canada s'élève à \$34.94 en janvier 1944, hausse de \$10.16 ou de 41 p.c. à comparer à 1940 et de 57 p.c. vis-à-vis de 1939, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. L'augmentation se reflète dans la diminution du nombre d'employés recevant \$20 par semaine et dans l'augmentation correspondante du nombre d'employés touchant \$40 par semaine ou plus. Du total des employés à gages, 35.3 p.c. reçoivent moins que \$20 par semaine en 1940 par rapport à seulement 12 p.c. en janvier 1944, tandis que le total recevant \$40 et plus passe de 9.2 à 32.4 p.c.

La moyenne des gains des employées à gages est de \$20.17 en janvier 1944, comparative-ment à \$13.49 en 1940, hausse de 49 p.c. Dans cette catégorie pareillement, le nombre d'employées dans le groupe des revenus inférieurs décline, tandis que celui du groupe des revenus plus élevés augmente. Ainsi, le total des employées touchant moins que \$10

par semaine diminue de 23.2 p.c. en 1940 à 10.2 p.c. en 1944, tandis que celui des employées recevant plus que \$20 par semaine augmente de 0.8 p.c. à 12.3 p.c.

Les salariés touchent en moyenne \$46.24 par semaine en 1944, à rapprocher de \$34.94 pour les employés à gages. La comparaison des gains hebdomadaires des salariés ne peut être faite vu que ces renseignements n'ont pas été compilés au cours des années passées. Les salariées reçoivent en moyenne \$23.79 par semaine contre \$20.17 pour les employés à gages. Ainsi les gains des employés de bureau sont en moyenne de \$11.30 plus élevés que ceux payés aux ouvriers d'usine, tandis que dans le cas des femmes, les employées du bureau touchent en moyenne seulement \$3.62 par semaine de plus que les ouvrières d'usine.

Production de farine de blé en février

La production de farine de blé en février s'élève à 2,143,675 barils, comparativement, à 1,892,435 barils le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production pour les sept premiers mois de l'année agricole courante n'atteint pas moins de 2,000,000 de barils à n'importe quel mois et le chiffre global pour la période est de 15,133,864 barils, en comparaison de 14,333,799 barils la même période de 1944-45.

Le blé utilisé dans la monture en février atteint 9,518,921 boisseaux contre 8,396,081 boisseaux le même mois de 1945. Le montant global de blé moulu durant les sept mois terminés en février est de 67,356,290 boisseaux, par rapport à 63,632,025 boisseaux la même période de 1944-45. Les quantités suivantes de gains secondaires ont de même été moulues en février, (les totaux pour février 1945 sont entre parenthèses): avoine, 2,244,149 (2,043,212) boisseaux; maïs, 205,930 (131,177) boisseaux; orge, 597,813 (661,772) boisseaux; grains mélangés, 2,292,325 (2,227,308) boisseaux.

Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens

Les chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens la semaine terminée le 30 mars tombent à 69,480 wagons de 71,104 la semaine précédente, mais ils sont considérablement supérieurs à ceux de 62,465 wagons l'an dernier. Les déclinis les plus importants par rapport à la semaine précédente ont trait au grain et au charbon, aux billes, aux perches et au bois de corde, au bois à pulpe de bois et au papier.

En comparaison des chargements de 1945, le grain augmente de 6,419 à 6,981 wagons les produits du grain, de 2,946 à 3,441 wagons, le charbon, de 4,116 à 4,934 wagons, le sable, la pierre et le gravier etc., de 2,087 à 2,523 wagons, le bois à pulpe, de 2,599 à 3,420 wagons, les engrais chimiques, de 941 à 1,201 wagons, la pulpe de bois et le papier, de 3,445 à 4,049 wagons, les marchandises de moins d'un plein chargement, de 14,274 à 18,202 wagons. Les minerais déclinent de 2,024 à 1,639 wagons et les automobiles, les camions et les pièces de rechange, de 1,735 à 883 wagons.

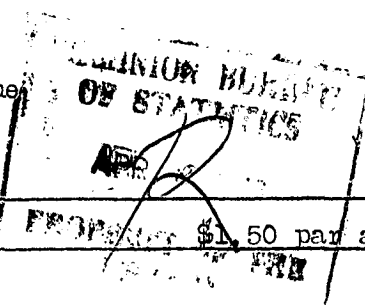
Rapports publiés aujourd'hui

1. Statistique du grain canadien, hebdomadaire (10 cents)
 2. Statistique de la minoterie au Canada, février (10 cents)
 3. Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens, hebdomadaire (10 cents)
 4. Rapport statistique sur les opérations de la loi d'assurance-chômage, février (10 cents)
 5. Gains hebdomadaires des employés dans les industries manufacturières au Canada, janvier (10 cents).
-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



VOL. XV - no 67

Ottawa, samedi, 6 avril 1946

PROPRIÉTÉ \$1.50 par année

Nombre-indices des ventes de gros

Le commerce de gros en février augmente de 18 p.c. cette année par rapport aux ventes de février 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. L'indice composite des ventes, fondé sur 1935-39=100, s'établit à 210.9 en février 1946, à 216.8 en janvier 1946 et à 178.6 en février 1945. Les résultats sur une base régionale révèlent que les provinces de l'Est manifestent de plus petits gains que celles de l'Ouest. Les ventes augmentent de 9 p.c. dans les Provinces Maritimes, de 14 p.c. dans le Québec de 17 p.c. dans l'Ontario, de 22 p.c. dans les Provinces des Prairies et de 23 p.c. dans la Colombie Britannique.

Tandis que chacun des neuf genres de commerce présentent à l'étude enregistre une hausse des activités commerciales, les gains de chaque genre en particulier ne sont pas uniformes. Les ventes d'accessoires d'automobiles augmentent de 45 p.c. au regard de celles de février 1945 et le commerce de quincaillerie rapport un gain substantiel de 37 p.c. Les hausses importantes enregistrées par ces deux genres de commerce reflètent dans une forte mesure la production d'articles de consommateurs et l'augmentation de stocks disponibles.

Les fruits et les légumes accusent un gain de 26 p.c.; les ventes de produits pharmaceutiques augmentent de 12 p.c.; les épiciers en gros montent leur chiffre d'affaires de 11 p.c. Les commerces du vêtement et de la chaussure enregistrent un gain de 11 p.c. tandis que les ventes de marchandises sèches augmentent de 8 p.c. Les grossistes de tabac et de confiserie augmentent leur chiffre d'affaire de 7 p.c. en février.

Consommation de viandes en 1945

Les estimations préliminaires indiquent que la consommation civile par bouche de toutes les viandes décline brusquement en 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La consommation civile globale est estimée à 136.5 livres par bouche en 1945, comparativement à 149.8 livres en 1944. Presque toute la réduction découle d'un déclin dans la consommation de porc, qui en 1945 est de 10.6 livres moins élevée qu'en 1944 alors qu'elle était de 61.4 livres par bouche.

Tandis que la consommation par bouche en 1945 décline brusquement en comparaison des années précédentes, elle demeure tout de même considérablement supérieure à celle des années d'avant-guerre, s'établissant à 18 livres de plus que la moyenne de 1935-1939. Le déclin de la consommation dépend en partie de la remise en vigueur du rationnement de la viande en septembre 1945. La consommation de saindoux en 1945, établie à 5.9 livres par bouche pour la population civile, est de 2.4 livres inférieure à l'estimation de l'année précédente. Toutefois, la consommation en 1945 est de 2 livres plus élevée que la moyenne d'avant guerre de 3.9 livres par bouche par année.

La consommation civile de viande par bouche est la suivante en 1945, (les totaux pour 1944 sont entre parenthèses): boeuf, 61.6 (62.4) livres; veau, 12.1 (11.0) livres; mouton et agneau, 41.9 (41.8) livres; porc, 50.8 (61.4) livres; abats, 41.4 (7.4) livres; viande en boîtes - équivalent de carcasse, 2.7 (2.8) livres.

Production de fer et d'acier

La production de fonte en gueuse en février s'élève à 143,171 tonnes nettes, à rapprocher de 149,487 le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production de lingots d'acier et de grosses pièces d'acier atteint 233,893 tonnes, comparativement à 250,464 tonnes et la production de ferro-alliages, 10,872 tonnes contre 12,402 tonnes.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Indices des ventes de gros, février (10 cents)
2. Production de fer et d'acier, février (10 cents)
3. Estimation de la production et de l'abattage des animaux et consommation de viandes au Canada, 1945 (10 cents)

Enregistrements de véhicules-moteur en 1944

Il y a un léger déclin de 0.6 p.c. dans le nombre de véhicules à moteur enregistrés au Canada en 1944 en comparaison de l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le total est de 1,502,567 par rapport à 1,511,845 en 1943. Les enregistrements de véhicules de tourisme déclinent de 1,193,847 à 1,177,558, tandis que ceux de véhicules commerciaux augmentent de 301,622 à 309,964. Les enregistrements de motocyclettes sont moins nombreux, le total s'établissant à 15,046 contre 16,396 en 1943.

Les recettes provenant des enregistrements de véhicules-moteur, de chauffeurs, etc., et des taxes provinciales sur la gasoline en 1944 atteignent le total de \$89,125,000, comparativement à \$87,507,000 l'année précédente. Les recettes globales découlant des enregistrements de véhicules, de chauffeurs, etc., sont de \$30,585,000. par rapport à \$30,292,000 et les taxes provinciales sur la gasoline se chiffrent par \$58,541,000 contre \$57,215,000.

Au cours de l'année financière terminée le 31 mars 1945, le Gouvernement du Dominion perçoit \$29,490,000 de l'impôt de trois cents par gallon de gasoline, par rapport à \$24,752,000 en 1943. Les ventes brutes de gasoline à toutes les fins en 1944 s'élèvent à \$970,472,000 gallons, à rapprocher de \$903,592,000 en 1943.

Indices des ventes de détail en février

Les consommateurs continuent d'acheter à un niveau élevé en février et les commerçants de détail canadiens rapportent que les ventes augmentent de 14 p.c. en février 1945 d'après le relevé mensuel du Bureau Fédéral de la Statistique. Les résultats cumulatifs indiquent qu'il y a un gain de 13 p.c. durant les deux premiers mois de l'année actuelle, en comparaison de la même période de 1945. Les indices non ajustés des ventes, fondés sur le chiffre moyen de ventes durant la période de 1935 à 1939, s'établissent à 167.0 en février 1946, à 146.7 en février 1945 et à 160.2 en janvier 1946.

Les magasins qui font leur spécialités des marchandises durables continuent d'occuper le premier plan pour ce qui a trait à la hausse des ventes. Les résultats en février indiquent que les magasins de radios et d'accessoires électriques sont particulièrement actifs; le gain de 62 p.c. en février représente l'expansion persistante de l'écart entre l'année actuelle et l'an dernier, qui a touché 48 p.c. au tableau comparatif de janvier. Les magasins de meubles et les quincailleries suivent avec des gains de 35 et de 37 p.c. L'augmentation des magasins de meubles, bien qu'atteignant des proportions considérables, est inférieure au gain exceptionnel de 50 p.c. enregistré en janvier.

Le gain de 32 p.c. pour les magasins de vêtements pour hommes en février augmente encore l'écart avec l'an dernier; le gain se compare à l'augmentation de 20 p.c. en janvier. Les magasins de vêtements pour famille profitent de même de la demande particulièrement haute de vêtements pour Hommes, ainsi qu'il est indiqué par l'augmentation de 22 p.c. des ventes entre février 1945 et 1946. Les augmentations des ventes pour les autres commerces de vêtements n'atteignent pas la hausse moyenne des ventes de détail des autres genres de magasins, s'établissant à 12 p.c. pour les magasins d'articles de fantaisie pour dames et à 7 p.c. pour les magasins de chaussures.

Des commerces enregistrés sous la rubrique de magasins de marchandises diverses, les magasins à rayons accusent de beaucoup la plus grande augmentation de ventes en février. La hausse de 19 p.c. dans les résultats de février se compare au gain de 12 p.c. témoigné par les magasins à rayons en janvier. Les augmentations de 10 p.c. des magasins généraux de campagne et de 4 p.c. des bazars sont presque semblables aux gains rapportés pour ces genres de commerce en janvier 1946 par rapport à 1945.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Indices des ventes de détail en février (10 cents)
2. Les grandes routes et le véhicule-moteur, 1944 (25 cents).

1946
APR 10 1946

VOL. XV - no 69

Ottawa, mardi, le 9 avril 1946

APR 10 1946

\$1.50 par année

LIBRARY.

Homme-heures et gains à l'heure

L'emploi dans les industries manufacturières donne des signes d'amélioration le 1er février en comparaison du 1er janvier, alors que la situation a sérieusement subi l'influence des congés de fin d'année et des autres facteurs saisonniers; le total et la moyenne des heures de travail augmentent de même considérablement, d'où fortes augmentations du total et de la moyenne des gains des employés à gages travaillant à l'heure. Les données sont fournies par 6,065 employeurs qui dirigent un personnel de 702,678 hommes et femmes payés à l'heure. Ces personnes travaillent durant la semaine du 1er février 30,892,763 heures, qui leur rapportent la somme de \$21,028,123. La moyenne des heures est de 44 et celle des gains, de 68.1 cents par heure ou \$29.96 par semaine. Le 1er janvier, ces mêmes établissements rapportent 687,280 employés à gages payés à l'heure redevant \$17,783,878 pour 26,209,641 heures de travail; la moyenne des heures était alors de 38.1 par employés et les gains, de 67.9 cents l'heure, ou de \$25.87 durant la semaine de congé. Ainsi au cours de la semaine présentement à l'étude, il y a une hausse de 2.2 p.c. dans le nombre d'employés, de 17.9 p.c. dans le total des heures de travail payées et de 18.2 p.c. dans le total des gains du personnel payé à l'heure par les établissements faisant rapport. Ces augmentations de pourcentages ressemblent de près à celles rapportées le 1er février 1945 par rapport au 1er janvier.

Le chiffre le plus récent des gains à l'heure dans les manufactures, soit 68.1 cents, est le plus élevé depuis le chiffre de 69.2 cents le 1er septembre, étant 1/5 de cent supérieur à la moyenne de 67.9 cents le 1er janvier. Le réembauchement progressif d'un grand nombre d'ouvriers, à la suite du règlement du malentendu dans les industries de l'automobile qui a duré de la mi-septembre à la fin de décembre, est un facteur important qui a amené la hausse générale dans l'industrie manufacturière. Le chiffre le plus récent toutefois, est inférieur à celui de 70.1 cents enregistré le 1er février 1945. Le déclin de la moyenne des gains à l'heure dans les manufactures en général au cours des 12 mois découle des changements importants effectués dans la distribution industrielle des employés à gages durant la période de convertissement de la production de guerre à celle de temps de paix; il résulte aussi d'une réduction dans le travail supplémentaire, tandis que les malentendus industriels continuent d'influer, directement ou indirectement sur la situation jusqu'à un certain point.

La représentation des industries non manufacturières, au cours du mois statistique, pour ce qui est des homme-heures et des gains à l'heure est beaucoup inférieure à celle des industries manufacturières. La moyenne des heures de travail dans les mines durant la semaine du 1er février indique une hausse de 4 par rapport à la semaine du 1er janvier mais la moyenne de 44.5 heures est inférieure à celle de 45.8 par semaine enregistrée le 1er février 1945. La moyenne des gains à l'heure décline de 86.1 cents le 1er janvier à 85.7 cents pour la date présentement à l'étude, alors que les gains sont de 1.8 cents supérieurs à ceux du 1er février l'an dernier. Dans la construction, il y a une augmentation du nombre d'heures de travail et de la moyenne des gains à l'heure; cette dernière dépasse de 1.7 cents l'heure celle de la même période en 1945. Dans le groupe de la construction de routes, les heures de travail augmentent légèrement, bien que le dernier pourcentage soit moins élevé que celui de la semaine du 1er février de l'hiver dernier. Les gains à l'heure dans cette industrie atteignent une moyenne quelque peu plus élevée qu'au premier janvier 1946 ou au 1er février 1945. Dans la division des services, il se produit une augmentation de 1.7 heure d'après le relevé le plus récent, tandis que les gains à l'heure déclinent d'une fraction comparativement au 1er janvier.

Tendances de la distribution des aliments

Les ventes en gros des épicerie en février augmentent de 11 p.c. comparativement à la valeur des ventes de février l'an dernier, d'après le relevé mensuel du Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes en février des unités de magasins en chaîne s'occupant de la vente au détail des aliments sont de 9 p.c. plus élevées; les ventes au détail des magasins indépendants dans le même domaine manifestent une hausse semblable.

Estimation de la production minière au Canada

La production minière canadienne est évaluée à \$479,588,000 en 1945, d'après le rapport préliminaire annuel publié par le Bureau Fédéral de la Statistique, soit un déclin d'environ 1 p.c. par rapport à 1944. Prise par groupe, la valeur globale de la production de métaux décline de \$9,000,000; les combustibles diminuent de près de \$2,000,000. Par contre, les minéraux industriels, comme l'amiante, le gypse, la bauxite,

etc., augmentent de \$1,000,000 et les matériaux de construction enregistrent une hausse de \$4,000,000.

Le groupe des métaux est évalué à \$299,000,000 en 1945, comparativement à \$308,292,000 l'année précédente. La production d'or se chiffre à \$120,000,000 déclin de \$10,000,000 par rapport à 1944. Le cuivre et le nickel baissent en quantité et en valeur; la production du zinc décline, mais l'augmentation des prix expliquent la valeur plus élevée qu'en 1944. La production de plomb est plus grande en quantité et en valeur. Le minerai de fer double presque le chiffre de 1944.

Les combustibles ont en 1945 une valeur de \$95,493,000, en comparaison de \$97,291,000 en 1944. La production de charbon est d'environ 300,000 tonnes de moins qu'en 1944. La production du Nouveau-Brunswick de la Saskatchewan et de l'Alberta est plus grande, mais celle de la Nouvelle-Écosse et de la Colombie Britannique est à la baisse. La production d'huile est inférieure d'environ 1,500,000 barils; la production de l'Alberta diminue de 300,000 barils et celle des Territoires du Nord-Ouest, de 870,000 barils. La production de gaz naturel augmente de près de 6,000,000 de m.pds.cu., la valeur dépassant celle de l'an passé de \$1,400,000.

Les métalloïdes autres que les combustibles ont une valeur de production de \$38,288,000 en 1945, à rapprocher de \$37,251,000 en 1944. Dans ce groupe, la production d'amiante de barytine, de feldspath, de graphite, de gypse, de dolomite magnésitique, et de syénite éleolitique enregistre des gains, mais le sel, le quartz, le sulfate de soude et le soufre sont à la baisse. Les matériaux de construction sont évalués à \$46,806,000, contre \$42,985,000 en 1944. La production de dérivés de l'argile, de ciment, de sable et de gravier augmente, mais celle de chaux diminue.

La production des métaux principaux en 1945 est la suivante, (les totaux de l'année précédente sont entre parenthèses): cuivre, 476,284,746 (547,070,118) livres; plomb, 345,455,080 (304,582,198) livres; nickel, 243,956,502 (274,598,629) livres; zinc, 509,638,004 (550,823,353) livres; or, 2,661,567 (2,922,911) onces fines; argent, 12,866,597 (13,627,109) onces fines; charbon, 16,692,465 (17,026,499) tonnes; gaz naturel, 50,794,000 (45,067,158) m. pds. cu.; pétrole, 8,550,000 (10,099,404) barils; amiante, 460,051 (419,265) tonnes; gypse, 822,380 (596,164) tonnes; mica, 7,369,964 (6,684,846) livres; sel, 678,004 (695,217) tonnes; dérivés de l'argile, \$8,385,185 (\$6,997,425); ciment, 8,378,341 (7,190,851) barils; chaux, 831,982 (885,142) tonnes.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Tendances courantes de la distribution des aliments, février (10 cents)
 2. Heure-hommes et gains à l'heure, 1er février (10 cents)
 3. Rapport préliminaire sur la production des minéraux au Canada, 1945 (25 cents)
-

Stocks de produits laitiers

La production de beurre de crèmerie décline de nouveau en mars, soit de 20 p.c. par rapport au même mois il y a un an, le total s'établissant à 11,813,000 livres contre 14,693,000 livres. Toutes les provinces accusent des réductions, sauf le Québec où des fabriques laitières précédemment engagées dans la fabrication de fromage font maintenant du beurre. Les déclin les plus prononcés sont enregistrés dans les trois Provinces des Prairies, où l'abandon de l'industrie laitière se fait de plus en plus sentir. Durant les trois premiers mois de l'année, la production cumulative s'élève à 30,084,000 livres, déclin d'environ 6,500,000 livres ou de 18 p.c. par rapport à celle de la période de janvier-mars 1945.

La production de fromage cheddar atteint en mars 2,513,000 livres, soit un déclin de près de 40,000 livres ou de 35 p.c. en comparaison du même mois l'année précédente. La production durant les trois premiers mois est de 5,653,000 livres, réduction d'environ 1/3 au regard de celle de la période janvier-mars 1945. Toutes les provinces prennent part aux déclin indiqués, sauf l'Île du Prince Édouard et le Nouveau Brunswick où la production est comparativement faible.

La production de crème glacée diminue en mars à 751,000 gallons, baisse de 14 p.c.; la production de janvier à mars décline à 2,180,000 gallons, soit d'environ 11 p.c. comparativement à la même période il y a un an.

Les produits concentrés du lait souffrent aussi de la réduction de l'industrie laitière, mais à un moindre degré que le beurre et le fromage; les 20,805,000 livres produites en mars ne sont que de 3 p.c. inférieures au niveau atteint il y a un an. La production cumulative est de 44,370,000 livres, soit de 9 p.c. de moins que celle de la période de janvier-mars 1945.

La baisse persistante de la production laitière, accompagnée de l'augmentation des ventes de lait fluide qui absorbent présentement un plus grand pourcentage des stocks globaux de lait, sont les deux facteurs principaux qui causent la diminution de la production des produits de fabrique. La production de lait en février décline de 3 p.c. par rapport au même mois l'an dernier, la situation étant presque la même qu'en janvier. Les ventes de lait fluide, toutefois, atteignent un niveau plus élevé avec une augmentation de 7½ p.c., représentant 34 p.c. des stocks globaux de lait contre 28 p.c. il y a un an. Un autre facteur consiste dans une plus grande fabrication de beurre de ferme. En février, toutes les provinces contribuent à une augmentation générale d'environ 3 p.c. Si cette tendance persiste, comme semblent l'indiquer les rapports, elle peut influencer fortement sur la production des crèmeries.

Les recettes des produits laitiers vendus par les formes au cours de janvier (y compris les primes) se chiffrent par \$14,742,000 en comparaison de près de \$15,000,000 le même mois l'année précédente. De ce chiffre global, les ventes de lait fluide représentent \$9,686,000 contre \$8,927,000 en janvier 1945.

Unités de logement construites en 1945

Le nombre d'unités de logement créées par la construction de nouvelles maisons et conversion ou reconversion de maison existantes en 1945 est estimé à 16,960, d'après un relevé effectué par le Bureau Fédéral de la Statistique. De ce chiffre global, 41,032, ou 87.4 sont de construction, nouvelle maison et 5,928 ou 12.6 p.c. ont été créées par conversion ou reconversion de maisons existantes.

Sur la base des différentes genres de nouvelles maisons, le plus grand nombre d'unités de logement provient de l'érection de maisons à logement unique. Puis viennent celles créées par conversion. Sur les nouvelles unités de logement terminés en 1945 31,970 sont des logements uniques, 1,784 sont dans des logements semi-détachés ou doubles 235 dans des rangées ou terrasses, 1,890 dans des duplex, 1,044 dans des triplex, 2,965 dans des maisons d'appartements, 966 dans des édifices contenant des locaux d'affaires et des appartements ou plain-pied, 178 ne sont pas classifiés et 5,928 ont été créées par conversion.

Les conséquences économiques et sociales du développement des zones suburbaines et métropolitaines attirent l'intérêt sur ces localités. Bien que quelques villes y

échappent complètement, il y a 12 villes principales au Canada où ce genre de développement occupe une place d'importance. Ces 12 zones comprennent 117 municipalités d'une population globale de 3,901,000, où un total de 17,748 nouvelles unités de logements ont été érigées en 1945, y compris 4,797 à Montréal, 3,458 à Toronto, 2,875 à Vancouver, 1,497 à Ottawa, 1,259 à Winnipeg, 1,084 à Québec, 747 à Windsor, 650 à Victoria, 613 à Hamilton, 446 à London, 189 à Halifax et 163 à St. John.

Le chiffre global de nouvelles maisons terminées en 1945 est de 35,537, dont 22,524 ou 63.4 p.c. sont en bois avec revêtement en bois ou en bardoux, 3,983 ou 11.2 p.c. en bois et revêtement en brique, 4,264 ou 12 p.c. en bois avec stucco sur lattes et 4,766 ou 13.7 p.c. en autres genres de matériaux.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Revue mensuelle de l'industrie laitière du Canada, mars, (10 cents).
 2. Industrie matériel roulant des chemins de fer, 1944 (25 cents).
 3. Industrie des produits pharmaceutiques et médicaux, 1944 (25 cents).
 4. Statistique du logement-unités de logement-genres de maisons et genres de constructions, 1945 (25 cents).
-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

VOL. XV no 71

Ottawa, jeudi, 11 avril 1946

\$1.50 par année

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks visibles de blé canadien enregistrent une baisse sans précédent depuis 7 ans le 4 avril, le total s'établissant à 98,697,840 boisseaux contre 340,190,299 boisseaux la même date l'an dernier. déclin de 71 p.c., d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Un niveau moins élevé pour cette date a été atteint la dernière fois en 1938 avec un total de 44,444,000 boisseaux.

Les stocks de blé en positions canadiennes à dernière date s'élèvent à 96,981,560 boisseaux, comparativement à 320,069,799 boisseaux la même date l'an dernier; en positions américaines, ils sont de 1,716,280 boisseaux à rapprocher de 20,120,500 boisseaux.

Les livraisons de blé par les fermes des Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 4 avril atteignent 1,109,589 boisseaux contre 1,032,980 boisseaux la semaine précédente. Durant la période écoulée de la campagne agricole actuelle, commencée le 1er août 1945, l'écoulement global de blé dans l'Ouest du Canada est de 195,427,963 contre 274,427,155 boisseaux la même période de 1944-45.

Les quantités suivantes de grains secondaires ont été livrées par les fermes des Provinces des Prairies durant la semaine terminée le 4 avril, (les totaux pour la semaine précédente sont entre parenthèses): avoine, 617,659 (890,096) boisseaux; orge, 192,200 (202,666) boisseaux; seigle, 4,352 (6,905) boisseaux; graine de lin, 6,826 (12,262) boisseaux.

Stocks de produits laitiers et de basse-cour le 1er avril

A l'ouverture de l'activité commerciale le 1er avril, les stocks de beurre de crèmerie en entrepôt frigorifique et dans les laiteries enregistrent un nouveau déclin, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le 1er avril, les stocks s'élèvent à 5,320,054 livres comparativement à 9,883,581 livres le 1er mars et à 13,544,252 livres la date correspondante l'an dernier. La moyenne de 5 ans pour le 1er avril est de 11,434,000 livres.

Les stocks de fromage en entrepôt le 1er avril cette année s'élèvent à 18,516,443 livres contre 20,103,694 livres le 1er mars et 21,484,040 livres le 1er avril 1945. Les stocks de lait entier évaporé détenus par les manufacturiers sont plus élevés qu'au 1er mars, mais s'établissent à environ 50 p.c. de moins que ceux de la date correspondante l'an dernier. Les stocks le 1er avril atteignent 10,436,766 livres, en comparaison de 6,963,176 livres le 1er mars et de 20,031,158 livres le 1er avril 1945.

Les stocks d'œufs en coquille en entrepôt le 1er avril sont de 5,256,370 douzaines, à rapprocher de 2,447,555 douzaines le 1er mars et de 5,917,775 douzaines le 1er avril 1945. Les stocks d'œufs congelés sont moins élevés dans les deux comparaisons, le total étant de 3,869,461 livres par rapport à 4,500,751 livres le 1er mars et à 11,748,271 livres il y a un an. Les stocks de volaille diminuent, s'établissant à 6,486,208 livres contre 9,340,234 livres le 1er mars et 10,983,666 livres le 1er avril 1945.

Production et exportations de cuivre en janvier

La production canadienne de cuivre neuf en janvier s'élève à 32,021,065 livres, en comparaison de 34,930,910 livres en décembre 1945 et de 44,381,428 livres en janvier 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production de cuivre affiné durant le mois atteint le total de 28,532,786 livres. Les exportations de minerai de cuivre, de concentrés et de matte de cuivre en janvier s'élèvent à 2,658,000 livres d'une valeur de \$186,060; celles de cuivre en lingots, en barres, en plaques et en billettes atteignent 24,842,200 livres d'une valeur de \$3,199,017.

Production et exportations de nickel en janvier

La production de nickel au Canada est de 13,823,097 livres en janvier contre 15,276,195 livres le mois précédent et 23,770,268 livres le mois correspondant de 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les exportations de nickel sous toutes formes en janvier sont de 11,526,800 livres d'une valeur de \$2,995,776.

Production de réfrigérateurs électriques

La production de réfrigérateurs électriques ménagers s'élève à 3,295 unités en février contre 2,384 unités en janvier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les importations de réfrigérateurs électriques complets de tous genres en février s'établissent à 298 unités d'une valeur de \$29,609, en comparaison de 201 unités d'une valeur de \$21,159 le mois précédent.

Expéditions d'amiante par les mines en janvier

Les expéditions d'amiante primaire par les mines canadiennes en janvier sont de 36,511 tonnes courtes, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production réelle des mines atteint 36,863 tonnes courtes.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Production d'amiante en janvier (10 cents)
2. Production de réfrigérateurs électriques, février, (10 cents)
3. Statistique du grain au Canada, hebdomadaire, (10 cents)
4. Production de cuivre et de nickel, janvier, (10 cents)
5. Industrie des boissons distillées, 1944, (25 cents)
6. Situation économique au cours des deux premiers mois de 1946. (25 cents)
7. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1er avril, (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

APR 12 1946

\$1.50 par année

VOL. XV no 72

Ottawa, vendredi, 12 avril 1946

Industrie des boissons distillées au Canada

Les whiskys et autres boissons spiritueuses produits au Canada en 1944 et entreposés pour maturation s'élèvent à 8,502,038 gallons de preuve d'une valeur de \$4,-925,320, tandis que les whiskys et autres boissons spiritueuses vendus au cours de l'année soit en bouteilles soit en vrac atteignent 6,347,403 gallons de preuve d'une valeur de \$31,615,382. Il y a en plus les autres produits importants qui suivent: alcool non vieilli, 8,896,616 gallons de preuve dénaturés d'une valeur de \$4,767,514; alcool non vieilli, 17,824,944 gallons de preuve non dénaturés d'une valeur de \$9,286,-007. En vue d'éviter le double-emploi toutefois, le prix primitif des spiritueux produits au cours des années passées et embouteillées ou expédiées en vrac en 1944 doit être déduit de la valeur de production, afin d'en arriver à la valeur des produits nouveaux manufacturés par l'industrie en 1944.

Les exigences de la guerre ont fortement influé sur les opérations de cette industrie en 1943. En raison des besoins considérables d'alcool industriel, la production d'alcool potable a été réduite, d'où déclin de la quantité de boissons spiritueuses produites durant l'année et mises en entrepôt pour maturation, de 9,009,874 gallons de preuve en 1942 à 2,699,050 gallons de preuve en 1943. Par contre, la production d'alcool non vieilli passe de 9,761,725 gallons de preuve à 20,325,529 gallons de preuve. En 1944, la production d'alcool non vieilli augmente à 26,721,560 gallons de preuve et celle des boissons spiritueuses, à 8,502,038 gallons de preuve.

Il y a aussi des changements dans la nature des matières servant à la distillation. Les quantités de blé passent de 319,647,661 livres en 1943 à 402,535,232 livres en 1944, tandis que la farine de blé (farine pour alcool) augmente brusquement de 3,-855,803 à 77,268,410 livres. L'emploi de mélasse est presque nul, diminuant de 93,895,-056 livres en 1942 à 622,951 livres en 1943 et à 4,658 livres en 1944. Le maïs importé ne figure pas aux rapports en 1944; la quantité utilisée décline de 22,970,249 à 15,833,-741 livres.

Situation économique au cours des deux premiers mois de 1946

La moyenne des six facteurs principaux qui indiquent la tendance de la situation économique est plus élevée durant les deux premiers mois de l'année actuelle qu'à toute autre période statistique. Les valeurs passives de dépôt des banques touchent un niveau particulièrement élevé aux débuts de l'année. Le rendement des obligations du Dominion déclinent plus qu'à n'importe quel autre temps; ainsi le cours des obligations de tout repos augmente brusquement. La hausse de l'indice des prix de gros n'atteint que de faibles proportions; l'indice accuse un gain de 1.4 p.c. Par contre, le nombre-indice du volume physique des affaires décline de nouveau, donnant suite à la tendance au déclin qui se fait sentir depuis les débuts de 1944. Cet indice, sur la base de 1935-1939, est de 188.3 contre 222.7 la même période l'an dernier, déclin de 15.4 p.c.

Les différentes sortes de dépenses, dont dépendent les niveaux d'emploiement et l'activité économique, manifestent de nombreuses fluctuations au cours des deux premiers mois de l'année actuelle, en comparaison de la même période de 1945. Le déclin des exportations et des dépenses du Gouvernement fait contraste avec l'activité plus marqué de l'industrie de la construction et dans la distribution des denrées par l'entremise des débouchés de détail et de gros.

Les adjudications contrats dans l'industrie de la construction et les émissions de permis de bâtir atteignent des sommets élevés aux débuts de l'année. Il y a un retard entre la valeur des contrats adjugés et les opérations réelles de l'industrie. Tandis que les contrats adjugés augmentent de 145 p.c. par rapport aux deux premiers mois de 1945 et les permis de bâtir dans 58 municipalités, de 137 p.c., il est remarqué que l'emploiement dans l'industrie de la construction n'est que de 11.8 p.c. supérieur au niveau de l'an dernier. L'emploiement dans les entreprises de construction augmente de 42.5 p.c., mais la hausse est inférieure à celle des nouveaux contrats obtenus par l'industrie.

Les opérations de l'industrie du fer et de l'acier reflètent l'influence de la demande de munitions et de marchandises durables de producteurs. La production de fer et de fonte en gueuses accuse un léger déclin par rapports aux niveaux élevés des deux

premiers mois de 1945. La situation actuelle laisse voir une forte demande de fer et d'acier pour fins de convertissement et d'expansion industrielle. La résiliation des commandes de munitions et de fournitures de guerre entraîne un déclin, mais la demande pour d'autres fins tend à contrebalancer la réaction. L'indice de l'emploi dans les industries produisant les marchandises durables manifeste un déclin marqué. L'indice au cours des deux premiers mois de l'année actuelle est en moyenne de 187, déclin de 25.6 p.c. Vu que l'augmentation des prix de détail est légère durant les douze derniers mois, l'indice des ventes par l'entremise des débouchés de détail et de gros est le signe révélateur de l'augmentation considérable du volume de marchandises mises à la portée des consommateurs. L'indice des ventes de détail passe de 143 à 160, gain de 12 p.c., tandis que celui des ventes de gros en janvier est de 19 p.c. supérieur au niveau atteint le même mois il y a un an.

Malgré l'aide financier accordé à plusieurs pays, l'exportation durant les deux premiers mois de l'année décline à un niveau fort inférieur à celui de la même période de 1945. La réduction des exportations de matériel de guerre n'est pas contrebalancé par des augmentations des marchandises destinées à la consommation civile. Le total des deux premiers mois de 1946 est de \$346,000,000, déclin de 27 p.c. par rapport à la même période l'an dernier. Par contre, l'importation révèle un léger changement qui cause une réduction marquée dans la balance active du commerce. L'exportation nette d'or non monétaire enregistre une augmentation de \$17,100,000 à \$18,800,000.

Stocks de viandes et de saindoux en entrepôt

Les stocks de viandes en entrepôt frigorifique le 1er avril sont de 76,845,123 livres contre 70,164,037 livres le 1er mars et 98,886,280 livres la date correspondante l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Les stocks de porc en entrepôt s'élèvent à 50,481,674 livres, comparativement à 40,719,403 livres le 1er mars et à 63,330,758 livres le 1er avril 1945. Les stocks de bœuf sont de 20,976,219 livres contre 23,800,695 livres le 1er mars et 29,665,405 livres il y a un an.

Les stocks de veau le 1er avril atteignent 2,024,708 livres, en comparaison de 1,811,818 livres le 1er mars et de 2,667,153 livres le 1er avril 1945, tandis que les approvisionnements de mouton et d'agneau s'établissent à 3,362,522 livres contre 3,832,121 le 1er mars et 3,212,954 en 1945.

Les stocks de saindoux en entrepôt subissent une nouvelle réduction, s'établissant à 1,366,281 livres le 1er avril cette année, à rapprocher de 1,507,068 livres le 1er mars et de 3,168,164 livres la date correspondante l'an dernier.

Recettes et dépenses de chemins de fer

Les recettes brutes des chemins de fer touchent un nouveau sommet de \$796,636,786 en 1944, comparativement à \$778,914,565 l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$560,597,204 en 1943 à \$634,774,021 et les recettes nettes d'exploitation diminuent de \$218,317,361 à \$161,862,765. Les recettes du transport de marchandises augmentent de 1.6 p.c. et celles du transport des voyageurs de 6.5 p.c. L'augmentation tonnes-Milles de marchandises payantes est de 3.2 p.c.; celle des voyageurs-milles de 5.3 p.c.

Le nombre d'employés, la moyenne des relevés mensuels, augmente de 169,663 en 1943 à 175,095, soit de 3.2 p.c.; le nombre d'employées compris dans ce chiffre passe de 10,051 à 13,387, soit de 33 p.c. Les salaires et gages globaux versés en 1944 sont de \$372,064,613, y compris \$10,000,000 en gages gagnés en 1943 et payés en 1944 en vertu de l'adjudication du Conseil national du travail en temps de guerre le 31 juillet 1944. L'état des salaires et gages en 1943 est de \$323,801,645.

La moyenne des gages à l'heure de tous les employés augmente de 73.7 cents en 1943 à 83.4 cents. Toutefois, l'inclusion des arrirages de paie de 1943 en 1944, le montant relatif de temps de travail supplémentaire et les augmentations des gages de base ont influé sur cette moyenne. La moyenne de gages annuels la plus élevée, les directeurs non compris, s'applique aux mécaniciens de convois-voyageurs et s'établit à \$4,271 contre \$3,935 en 1943.

Chargements de wagons

Les chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens, la semaine terminée le 6 avril, décline de 69,480 wagons la semaine précédente et de 67,925 wagons la semaine correspondante l'an dernier à 67,675 wagons. Les chargements dans la division de l'Est diminuent de 45,798 wagons en 1945 à 45,363 wagons; dans la division de l'Ouest, le total augmente de 22,127 à 22,307 wagons.

En comparaison des chargements de 1945, les grains déclinent de 1,704 wagons, de bétail, de 458 wagons, les minerais, de 722 wagons, les automobiles, les camions et les pièces de rechange, de 933 wagons. Les produits du grain augmentent de 2,908 à 3,317 wagons, le charbon de 4,329 à 4,743 wagons, le sable, le gravier et la pierre etc., de 2,395 à 2,792 wagons, la pulpe de bois et le papier de 3,414 à 4,139 wagons et les marchandises de 15,945 à 18,945 à 18,161 wagons.

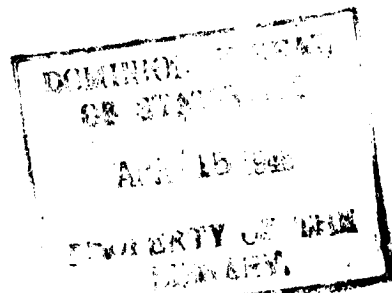
Rapports parus aujourd'hui

1. Statistique des chemins de fer à vapeur au Canada, 1944, (50 cents)
2. Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens, hebdomadaire, (10 cents)
3. Stocks de viandes en entrepôt frigorifique, 1er avril, (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



VOL. XV - no 73

Ottawa, samedi, 13 avril 1946

\$1.50 par année

Stocks de poissons en entrepôt frigorifique

Les stocks de poisson en entrepôt frigorifique le 1er avril s'élèvent à 18,437,184 livres contre 17,886,932 livres le 1er mars et 16,719,499 livres la date correspondante l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks le 1er avril comprennent 17,122,611 livres de poisson frais et 1,314,523 livres de poisson congelé fumé.

Permis de bâtir en 1945

Les permis de bâtir accordés par les municipalités qui font rapport mensuellement au Bureau Fédéral de la Statistique sont évalués à \$197,174,000 en 1945, comparativement à \$128,728,000 l'année précédente, augmentation de 53.2 p.c. Du chiffre global de 1945, \$156,734,902 ont trait aux constructions nouvelles et \$40,438,966 aux additions, modifications et réparations. La construction de résidences atteint \$117,876,941, de locaux commerciaux, \$23,092,999, de locaux industriels, \$31,891,709, d'institutions, \$21,542,456; les entreprises touchent \$2,769,765. Les permis de bâtir des résidences augmentant de \$34,925,754 auprès de 1944, des locaux industriels, de \$17,330,841, des locaux commerciaux, de \$7,636,089, des locaux d'institutions, de \$9,737,141.

Estimation du nombre de volailles

Une estimation du nombre de volailles sur les fermes au Canada le 1er décembre 1945 s'établit à 57,447,800 sujets, en comparaison de 66,604,200 la date correspondante l'an dernier, déclin de 13.7 p.c., d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les poules et poulet déclinent de 13.2 p.c. à 53,717,700, tandis que le nombre de dindons diminue de 3,275,000 à 2,555,000. Les oies sont de 558,000 contre 632,500 et les canards de 816,600 contre 778,400.

Production de charbon et de coke en janvier

La production de charbon au Canada en janvier s'élève à 1,816,640 tonnes, hausse de 7 p.c. auprès du total le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production du mois comprend 1,147,331 tonnes de charbon bitumineux, 436,913 tonnes de charbon sous-bitumineux et 212,396 tonnes de lignite.

La production de coke en janvier est de 316,000 tonnes à rapprocher de 312,000 tonnes en décembre et de 341,000 tonnes en janvier 1945.

Les importations de charbon au Canada en janvier sont de 1,204,823 tonnes, comparativement à 805,220 tonnes il y a un an, tandis que le tonnage exporté atteint 44,963 tonnes contre 75,566 tonnes.

Production d'argent, de plomb et de zinc en janvier

La production canadienne d'argent en janvier s'élève à 1,204,506 onces par rapport à 1,153,013 onces le mois précédent et à 1,019,590 onces le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les exportations de minerai et concentrés d'argent sont en janvier de 271,577 onces.

La production primaire de plomb non affiné de tous genres en janvier atteint le total de 34,069,146 livres contre 34,475,531 livres en décembre et 25,623,743 livres en janvier 1945. La production de plomb affiné s'établit à 31,654,000 livres par rapport à 34,656,000 livres en décembre et à 23,406,000 livres en janvier 1945. Les exportations de minerai de plomb en janvier cette année se chiffrent à 1,147,800 livres et le plomb en gueuses, à 16,016,900 livres.

La production de zinc primaire de tous genres en janvier est de 41,734,017 livres comparativement à 40,213,452 en décembre et à 49,506,177 en janvier 1945. La production de zinc affiné s'établit à 30,576,662 livres en janvier l'an dernier. Les exportations de minerai de zinc en janvier s'élèvent à 13,317,400 livres et de zinc commercial, à 25,628,100 livres.

Ventes de dérivés de l'argile en janvier

Les ventes par les producteurs de dérivés de l'argile tirés de l'argile tirés de l'argile domestique en janvier ont une valeur de \$765,886 comparativement à \$680,763 le mois précédent et à \$408,135, le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes en janvier cette année comprennent: la brique de construction, valeur de \$376,268; la tuile de construction, valeur de \$91,857; la tuile à drain, valeur de \$28,017; les tuyaux d'égout, valeur de \$93,006; les blocs et formes en argile réfractaire, valeur de \$19,798; la poterie, valeur de \$111,907; autre produit en argile, valeur de \$50,013.

Expéditions de ciment Portland en janvier

Les expéditions de ciment Portland des fabriques canadiennes en janvier s'élèvent à 310,285 barils, en comparaison de 306,052 barils le mois précédent, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production réelle en janvier est de 783,205 barils. Les exportations en janvier cette année atteignent 2,564, barils; les importations, 1,836 barils.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Rapport mensuel sur le ciment, janvier (10 cents)
 2. Stocks de poisson en entrepôt frigorifique, 1er avril (10 cents)
 3. Dérivés de l'argile produits de l'argile canadienne, janvier (10 cents)
 4. Production d'argent, de plomb et de zinc en janvier (10 cents)
 5. Statistique du charbon et du coke en janvier (10 cents)
 - 6 Relevé du bétail et de la volaille, 1er décembre 1945 (10 cents)
 7. Rapports annuel sur les permis de bâtir, 1945 (25 cents)
-

Ventes et achats de valeurs entre le Canada
et les autres pays en 1945

L'entrée de capital au Canada provenant de l'échange international des valeurs en 1945 atteint son plus haut niveau depuis que la statistique des transactions de valeurs est compilée, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le chiffre global de ventes de \$386,400,000 dépasse de \$191,000,000 les achats globaux qui se chiffrent par \$195,400,000. L'entrée de capital la plus considérable enregistrée antérieurement a eu lieu en 1943, alors que les ventes nettes ont atteint \$172,200,000. Le volume de transactions est plus grand en 1945 qu'à n'importe quelle année de la guerre, mais moins élevé que durant les années d'avant-guerre.

Le facteur principal se rattachant à l'entrée de capital, comme dans les quatre dernières années est le volume considérable de ventes de titres canadiens aux Etats-Unis. En 1945 s'élèvent à \$134,000,000, en comparaison de \$90,000,000 en 1944, de \$150,000,000 en 1943 et de \$96,000,000 en 1942. Comme ces chiffres comprennent des ventes directes aux Etats-Unis, qui n'ont pas été faites par des agences faisant un rapport mensuel de leurs transactions, le total de toutes les obligations canadiennes vendues aux Etats-Unis est plus grand que ces chiffres l'indiquent. Le volume d'échange internationale de valeurs du Canada touche des niveaux élevés en 1945; les ventes nettes aux Etats-Unis atteignent \$35,600,000. Les ventes globales de valeurs aux Etats-Unis en 1945 sont de \$380,100,000, par rapport à \$206,300,000 en 1944; les achats sont de \$158,000,000 contre \$93,400,000.

Avec les exportations de capital du Canada à la zone dollar américaine réglementées depuis les débuts de la guerre, le mouvement de capital s'est principalement dirigé des Etats-Unis vers le Canada. Les achats de valeurs par le Canada aux Etats-Unis sont surtout restreintes à des échanges représentant le remplacement de fonds provenant de la vente de valeurs déjà détenues; ainsi les rachats de valeurs canadiennes aux Etats-Unis ne sont pas compris dans la statistique en cause. Les ventes de valeurs domestiques du Dominion augmentent brusquement en 1945; les ventes globales atteignent \$109,000,000. Les valeurs provinciales forment le deuxième groupe, mais les ventes de celles-ci sont quelque peu inférieure à celles des années précédentes. De par avec l'augmentation de l'avoir américain en valeurs du Canada se produit une liquidation continue de l'avoir canadien en valeurs des Etats-Unis. Les liquidations augmentent en 1945 quand les ventes de valeurs américaines touchent environ \$48,000,000 contre \$18,000,000 en 1944 et \$25,000,000 en 1943. Les ventes de valeurs des compagnies américaines contrebalancent la plus grande partie de cette réduction de l'avoir canadien. Les ventes globales de valeurs des Etats-Unis faites par le Canada au cours des années récentes représentent une part appréciable de l'avoir global du Canada en valeurs américaines au début de la guerre.

Les rachats de valeurs du Royaume-Uni s'élèvent à \$33,500,000 en 1945, comparative-ment à \$18,700,000 en 1944. Les achats de valeurs canadiennes sont de \$26,000,000 et les rachats d'obligations du Canada, surtout provinciales, municipales et d'autres corporations, sont de près de \$7,000,000 en 1945. Ces chiffres ne comprennent pas un certain nombre d'achats directs de valeurs non canadiennes à la Bourse de Londres qui n'ont pas été effectués par l'entremise des agences faisant rapport; en plus, la statistique des rachats d'obligations canadiennes n'est pas compilée dans le Royaume-Uni. Les montants rachetés en 1945 sont appréciables et se répartissent en valeurs provinciales, municipales et d'autres corporations.

De même ne sont pas compris les repatriements officiels de valeurs canadiennes détenues par le Royaume-Uni. Ces transactions ont été sans importance durant les trois dernières années bien que plus considérables antérieurement. Les repatriements officiels aux débuts de la guerre sont de \$75,000,000 en 1939, de \$137,000,000 en 1940, de \$189,000,000 en 1941 et de \$296,000,000 en 1942. Les valeurs repatriées, atteignant environ \$703,000,000, sont presque toutes du Dominion du Canada et des chemins de fer National canadien.

Les repatriements officiels et privés au moyen de rachats et de remboursements ont servi à réduire brusquement le niveau de placements britanniques au Canada. Les repatriements officiels et privés globaux du Canada depuis les débuts de la guerre à la fin de 1945 sont d'environ \$1,000,000,000, d'où l'avoir britannique en valeurs au Canada est maintenant surtout en valeurs canadiennes et de corporations, sauf quelque avoir relativement petit en obligations provinciales et municipales.

Ventes par les manufactures de batteries d'accumulateurs

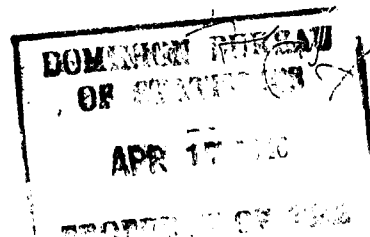
Les ventes de batteries d'accumulateurs et de pièces de rechange par les principaux producteurs canadiens en février ont une valeur de \$774,357 et en janvier, de \$829,603, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes en février comprennent 109,292 batteries d'une valeur de \$581,616, destinées à l'allumage des moteurs à combustion interne; 8,070 batteries d'une valeur de \$59,794, à l'usage des installations d'éclairage des fermes; 746 piles d'une valeur de \$16,346 à l'usage des chemins de fer; 1,264 batteries d'une valeur de \$4,984 pour démarrage de motocyclettes; batteries pour d'autres fins d'une valeur de \$90,069; pièces de rechange diverses et stocks d'une valeur de \$21,548.

Stocks de fruits et de légumes le 1er avril

Les stocks de fruits, congelés et en préservatifs, le 1er avril cette année, s'élèvent à 18,233,742 livres, en comparaison de 19,908,745 livres le 1er mars et de 23,833,322 livres le 1er avril 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de légumes, congelés et dans la saumure, sont de 3,435,977 livres, par rapport à 3,149,086 livres le 1er mars et à 4,226,917 livres le 1er avril l'an dernier. Les stocks de légumes cultivées au Canada, y compris les stocks détenus par les maraîchers commerciaux le 1er avril cette année, sont les suivants; pommes de terre, 99,917 tonnes; oignons, 2,952 tonnes; betteraves, 169 tonnes; carottes, 1,892 tonnes; céleri, 523 caisses. Les stocks de pommes de terre importées s'élèvent à 11,509 tonnes, de carottes, à 1,056 tonnes et de céleri, à 30,907 caisses.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Stocks de fruits et légumes le 1er avril, (10 cents)
2. Statistique des téléphones, 1944 (25 cents)
3. Ventes et achats de valeurs entre le Canada et les autres pays, décembre 1945, et revue de la situation commerciale en 1945, (10 cents)
4. Stocks de peaux brutes, février, (10 cents)
5. Ventes par les manufactures de batteries d'accumulateurs, janvier et février, (10 cents)
6. Sel en janvier, (10 cents)
7. Rapport mensuel des commerçants sur les rebuts de métaux non ferreux, janvier, (10 cents).

Téléphones en 1944

Le nombre de téléphones au Canada continue d'augmenter en 1944, bien qu'en moindre proportion et de façon plus ralentie que durant les quatre années précédentes. L'augmentation sur 1943 est de 59,761 ou 3.5 p.c., au total de 1,751,923, soit une augmentation sur 1934 de 554,894 téléphones ou 46.4 p.c. A cause de la pénurie de matériel, les téléphones à deux postes augmentent plus que ceux des lignes particulièrement en 1944, comme en 1943. Le même facteur et la taxe sur les extensions privées les diminuent d'un sommet de 54,725 en 1941 à 48,680 en 1944. Les embranchements et extensions téléphoniques d'affaires continuent d'augmenter. Les téléphones publics payants continuent aussi d'augmenter et atteignent 32,550. Les lignes téléphoniques desservant plus de quatre usagers, classées dans ces statistiques comme rurales, augmentent de 9.2 p.c. pour les téléphones d'affaires et de 3.7 p.c. pour ceux des habitations.

Les appareils automatiques ou les appareils reliés à des tableaux automatiques, continuent aussi d'augmenter mais beaucoup plus lentement qu'en 1939, 1940 et 1941. Ils sont au nombre de 989,103 en 1944 ou 56 p.c. de tous les téléphones; 93 p.c. de ces appareils téléphoniques automatiques sont dans 59 villes dont les données se trouvent au tableau 22. Les transferts des tableaux manuels aux tableaux automatiques en 1939, 1940 et 1942, sont cause d'une diminution nette de ces appareils reliés aux tableaux manuels; mais en 1943 et 1944, il y a augmentation nettes de 33,799 et 31,694 téléphones respectivement.

Le nombre estimatif de conversations téléphoniques ou d'appels complétés comprend 56,678,095 appels interurbains et à grande distance comptés et une estimation, d'après un comptage effectué par les grands réseaux certains jours représentatifs, de 2,955,975,000 appels locaux, soit un total de 3,012,653,095. Ce chiffre représente une augmentation des appels locaux sur 1943, mais n'est pas sans précédent, et une diminution relativement au nombre d'appareils. C'est par ailleurs, un chiffre sans précédent pour les appels à grande distance, soit, en moyenne, 32.4 appels par téléphone. La forte augmentation a lieu dans les appels entre le Canada et les Etats-Unis et l'Alaska; les appels transocéaniques, sauf ceux à destination et venant de Terre-Neuve, ont à peu près cessé durant la guerre et les appels aux autres pays de l'hémisphère occidental ont aussi été très peu nombreux.

Production de sel en janvier

La production primaire de sel ou de chlorure de soude naturelle au Canada en janvier est de 57,092 tonnes courtes, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. De ce total, 23,503 tonnes courtes sont du sel de table, commun, affiné et autres catégories commerciales; les 33,589 tonnes courtes qui restent servent à la fabrication de produits chimiques. La production globale en décembre 1945 s'élève à 52,433 tonnes courtes.

Les expéditions de catégories commerciales de sel en janvier 1946 sont de 21,533 tonnes courtes contre 24,696 en décembre 1945. La consommation réelle de sel pour la production de produits chimiques en janvier s'élève à 32,656 tonnes courtes contre 28,434 en décembre 1945.

Les importations de sel, toutes catégories comprises, atteignent 10,269 tonnes courtes en janvier 1946 d'une valeur de \$65,319; les exportations sont de 387 tonnes courtes d'une valeur de \$8,107.

Stocks de peaux brutes en février.

Les stocks de peaux brutes de vache détenus par les tanneurs, les saleurs et les marchands au Canada s'élèvent à 839,766 à la fin de février, comparativement à 844,705 à la fin de janvier et à 647,434 à la fin de février 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks à la fin de février dernier sont entièrement des peaux canadiennes et comprennent 629,622 peaux de salaisons ou de petites salaisons et 210,144 peaux de campagne. Les stocks à la fin de janvier dernier comprennent 1,000 peaux étrangères par rapport à 23,192 à la fin de février 1945.

Les peaux de veau et de vachette en mains déclinent de 471,529 à la fin de janvier à 389,656 à la fin de février, à rapprocher de 383,106 à la fin de février 1945.

Les stocks d'autres genres à la fin de février comprennent 81,443 douzaines de peaux de mouton et d'agneau, 267,684 peaux de chèvre et de chevreau et 30,245 peaux de cheval, en comparaison de 86,542 douzaines, 267,184 et 39,665 respectivement la date correspondante en 1945.

Résultats d'exploitation de magasins de détail non incorporés

Le Bureau Fédéral de la Statistique a publié les résultats d'une étude échantillon des résultats d'exploitation des quincailleries indépendantes, des magasins indépendants de meubles et des magasins indépendants de radios et d'accessoires ménagers. Le présent rapport fait partie d'une série donnant les résultats moyens dans des divisions choisies du commerce de détail pour 1944 et, quand la chose est possible, pour 1941 et 1944. La première série d'études a été faite par le Bureau pour l'année 1938 et fournit des renseignements quelque peu semblables sur la moyenne des dépenses et des recettes avec laquelle les maisons particulières peuvent comparer leurs propres résultats. Depuis lors, le Bureau a reçu un nombre grandissant de demandes de rapports du même genre, ce qui démontre l'intérêt croissant des marchands et autres intéressés pour ce qui a trait aux renseignements relatifs aux prix dans le commerce de détail. C'est pour répondre à cette demande que ces rapports sont maintenant publiés.

Les données fondamentales pour les études en question ont été obtenues en premier lieu en vue de perfectionner les estimations du Bureau sur le revenu national provenant des magasins de détail indépendants non incorporés. Les établissements de cette catégorie occupent la première place dans le commerce de détail, embrassant 90 p.c. du total des 137,331 magasins énumérés au recensement de 1941, représentant 55 p.c. des ventes globales de \$3,440,902,000 et procurant le gagne-pain d'environ 132,000 propriétaires et associés. Les gains nets de ces propriétaires et associés représentant ainsi une importante contribution au revenu global de la nation. Toutefois, le Bureau peut difficilement obtenir le chiffre global de ces gains par d'autres sources et il a donc été décidé en 1945 de recueillir les renseignements requis au moyen d'un relevé direct de groupes échantillons de magasins de détail.

Des relevés périodiques du commerce de détail seront effectués afin de recueillir les renseignements nécessaires à l'estimation exacte des gains nets globaux des magasins de détail non incorporés pour inclusion dans la statistique du revenu national. Dans l'accomplissement de ce travail, on compte mettre à la disposition des détaillants les renseignements relatifs à la moyenne des résultats d'exploitation d'une façon plus complète qu'il n'a été possible de le faire dans les relevés récents.

Recettes et dépenses des chemins de fer

Les recettes d'exploitation des chemins de fer du Canada déclinent du sommet de \$789,961,159 en 1944 à \$769,923,409 en 1945, soit de 2.5 p.c., d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les recettes du transport des marchandises diminuent de 3.1 p.c. et celles du transport des voyageurs, de 4.8 p.c.; tous les autres items accusent des augmentations. Les dépenses d'exploitation sont réduites de \$627,352,016 à \$623,093,536; le revenu d'exploitation baisse de \$118,111,507 à \$106,645,913, soit de \$11,465,594. Les tonnes-milles payants déclinent de 3.9 p.c. et les voyageurs-milles payants, de 7.2 p.c. Le nombre de voyageurs par convoi voyageurs diminue de 149 à 136 et, le trafic interurbain non compris, de 146 à 135. Les salaires et gages globaux augmentent de \$347,540,362, après ajustement pour les augmentations gagnées en 1944, à \$356,153,893, soit de 2.5 p.c.; le nombre moyen d'employés passe de 165,092 à 170,166, hausse de 3.1 p.c.

Les recettes des chemins de fer canadiens en décembre atteignent \$61,777,731, en comparaison de \$66,104,480 en décembre 1944. Les recettes du transport de marchandises déclinent de \$967,352, soit de 2.1 p.c.; celles du transport des voyageurs, de \$3,104,171, soit de 24.5 p.c. Les dépenses d'exploitation diminuent de \$53,234,953 à \$51,479,936; les recettes d'exploitation baissent de \$11,258,324 à \$8,067,633. Le trafic du transport de marchandises, mesuré en tonnes-milles de marchandises payantes, décline de 7.5 p.c. et celui des passagers-milles, de 29.7 p.c. Les gages et salaires augmentent de \$28,935,900 à \$29,273,515 ou de 1.2 p.c.; le nombre des employés manifeste une hausse de 3 p.c.

Industrie de l'argile et des dérivés de l'argile

La valeur brute des ventes d'argiles domestiques et de dérivés de ces argiles par les producteurs canadiens s'élève à \$6,997,425 en 1944, en comparaison de \$6,608,193 en 1943 et de \$13,904,643, sommet sans égal atteint en 1929. La production des fabriques, dont le travail principal consiste dans la fabrication de produits céramiques avec des argiles importées, est évalué en 1944 à \$4,424,565 contre \$4,385,416 en 1943 et \$4,397,228 en 1942. Les importations d'argile et de divers dérivés de l'argile au

Canada en 1944 atteignent la valeur de \$12,636,557, comparativement à \$13,446,817 en 1943. La valeur des produits de l'argile exportés en 1944 est de \$525,852 contre 368,010 l'année précédente.

Industrie des peintures, des pigments et des vernis

Les fabricants de peintures, de pigments et de vernis déclarent une production de \$49,107,432 en 1944 contre \$45,067,845 l'année précédente, soit une hausse de 8.9 p.c. d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production globale de quelques uns des item principaux (y compris de petites quantités provenant des autres industries) est la suivante: 9,501,480 gallons de peintures préparées d'une valeur de \$22,104,315; 2,950,445 gallons de vernis d'une valeur de \$5,463,211; 1,981,093 gallons de laque cellulosique d'une valeur de \$4,708,417; 7,881,867 livres de couleurs à sec d'une valeur de \$1,059,543; 6,494,923 livres de peintures en pâtes et de blanc de charge d'une valeur de \$859,727; 1,045,017 livres de couleurs à l'huile ou de vernis japonais d'une valeur de \$258,560; 14,567,048 livres de peintures à l'eau et de détrempe d'une valeur de \$1,099,414; 375,864 gallons de teintures d'une valeur de \$683,769; 8,808,676 livres d'enduit d'une valeur de \$370,602; 1,436,382 gallons de délayant de pyrozyline d'une valeur de \$1,679,085. Les importations de peintures, de pigments et de vernis en 1944 s'élèvent à \$7,465,070, tandis que les exportations au cours de l'année sont de \$2,534,351.

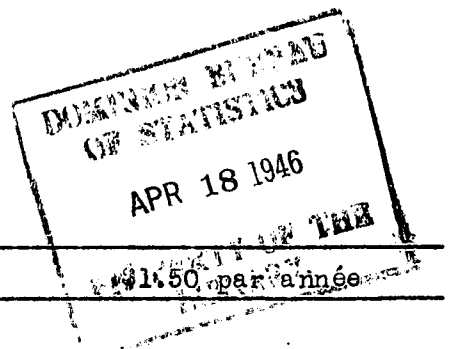
Rapports publiés aujourd'hui

1. Industrie des peintures, des pigments et des vernis, 1944 , (25 cents)
2. Industrie de l'argile et des dérivés de l'argile, 1944 (25 cents)
3. Résultats d'exploitation des magasins de détail non incorporés, 1944, (25 cents)
4. Recettes et dépenses d'exploitation et statistique des chemins de fer, décembre, (10 cents)
5. Recettes et dépenses d'exploitation et statistique des chemins de fer, 1945, (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



VOL. XV - no 76

Ottawa, mercredi, 17 avril 1946

Ventes de peintures, de vernis et de laques

Les ventes de peintures, de vernis et de laques par les fabricants, qui produisent normalement 96 p.c. de la production totale du Canada, s'élèvent à \$3,970,378 en février et à \$3,844,843 en janvier 1946, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Chaque mois les ventes commerciales (les peintures à l'eau non comprises) comptent pour environ 52 p.c. du total, les ventes industrielles, pour 35 p.c., les ventes de peintures à l'eau, pour 4 p.c. et les ventes non classées, pour 9 p.c.

Blocs de construction en béton et tuyaux en ciment

La production de briques en béton en février s'élève à 989,435 pieds, de blocs massifs en béton, à 4,245, de blocs creux en béton, à 523,268, de blocs cendres en béton, à 336,105; la production de tuyaux à drain en ciment, de tuyaux à d'égout, de tuyaux d'eau et de tuile à ponceau atteint 5,124 tonnes, d'après un relevé du Bureau Fédéral de la Statistique de 50 établissements choisis, qui normalement produisent près de 85 p.c. de la production du Dominion de ces produits.

Relevé de la production de 1938 à 1943

L'expansion industrielle du Canada qui a résulté des exigences de temps de guerre est un des hauts faits des six dernières années. Les recettes brutes des neuf groupes industriels qui produisent des denrées augmentent de 125 p.c. en 1943 par rapport à 1938, dernière année entière de la situation en temps de paix. Le total est de \$11,960,000, ce qui constitue jusqu'à cette date un sommet dans l'histoire de l'industrie au Canada.

Sauf le piégeage, petite industrie grandement atteinte par les fluctuations de prix, l'augmentation la plus considérable est enregistrée par les manufactures. Les recettes globales de ce groupe passent de \$3,338,000 en 1938 à \$8,733,000, soit un gain de pas moins de 161.6 p.c. Les recettes suites des pêcheries, y compris les saurisséries et les conserveries, et l'industrie forestière, y compris les scieries et la pulperie et papeterie, phases secondaires de ces industries, augmentent de 123 p.c. et de 91 p.c. respectivement.

Le revenu brut de l'agriculture découlant des exploitations agricoles, calculé d'après une nouvelle base, augmente de \$827,000,000 à \$1,524,000,000. Comme l'augmentation est de 84.4 p.c., l'agriculture occupe la cinquième place dans l'échelle d'expansion des neuf industries; l'augmentation absolue ne laisse le pas qu'au groupe des manufactures.

L'analyse qui suit est limitée à la production nette de denrées. La production nette signifie la valeur en possession du producteur après élimination du coût des matières premières, du combustible et de l'électricité achetée consommée au cours de la production. Il est remarqué qu'en raison de la prospérité amenée par la guerre, chacun des neuf groupes industriels ont participé à l'augmentation. La production nette de denrées dans ces conditions est de \$6,261,000, soit une hausse de 116 p.c. par rapport à 1938. Le gain des manufactures et de l'agriculture est de 167 p.c. et de 90 p.c. respectivement. Ces deux groupes contribuent presque 83 p.c. de l'augmentation globale de la valeur nette des denrées.

Le pourcentage d'augmentation du piégeage est plus élevé que dans tout autre des neuf groupes observés à ce point, le total atteignant plus que le triple du niveau d'avant-guerre. Les pêcheries, y compris les phases primaires et secondaires de l'industrie, produisent le double de la valeur nette enregistrée en 1938. L'augmentation du rendement des centrales électriques et des mines est de 41 p.c. et de 27 p.c. respectivement. L'augmentation de la production d'énergie électrique est ininterrompue chaque année, tandis que la production des minéraux atteint son maximum en 1942. L'industrie de la construction est plus active en 1942 qu'en 1943; la production nette durant 1942 est de 2/3 plus élevée qu'en 1938.

L'expansion prédominante des manufactures pendant la guerre est illustrée par l'importance relative du groupe dans la production nette globale en 1943 en comparaison de la période d'avant-guerre. En dehors des industries de conditionnement qui sont en relation étroite avec les trois industries primaires, le groupe des manufactures contribue environ 54 p.c. du chiffre global de 1943 contre 41 p.c. en 1939. Si les

industries de conditionnement sont incluses dans ce groupe, la part des manufactures est de 61 p.c. en 1943, à rapprocher de 49.2 p.c. durant l'avant-guerre. Evidemment, l'agriculture vient en second en importance relative, contribuant 19.9 p.c. en 1943 contre 22.6 p.c. avant la guerre.

L'Ontario contribue près de 41.7 p.c. de la production canadienne en 1943, dépassant les autres provinces par une marge considérable. Le chiffre national augmente de 116 p.c. de 1938 à 1943. Le Québec, la Saskatchewan, la Colombie Britannique et l'Ile du Prince-Edouard enregistrent des pourcentages d'augmentations plus élevés que le total du Dominion au cours de la période de six ans. Ces mêmes provinces, par conséquent, améliorent leur position relative en 1943 par rapport à 1938. Le Québec, entre autres, produit 29 p.c. du total national en 1943, comparativement à 25.1 p.c. avant la guerre. L'augmentation relative de la production du Québec durant les six années est de 150 p.c., plus élevée que dans toute autre province.

Résultats du relevé trimestriel de la main d'oeuvre

Une augmentation d'environ 125,000 personnes dans la main d'oeuvre au Canada le 23 février sur le niveau des trois mois précédents est indiquée par le relevé trimestriel de la main d'oeuvre entrepris par le Bureau Fédéral de la Statistique. Cette augmentation découle principalement du retour à la vie civile des membres des forces armées.

Par contraste avec l'augmentation du nombre d'hommes dans la main d'oeuvre, qui consiste dans le total des employés et des chômeurs, le nombre de femmes diminue de 136,000, déclin qui reflète la disparition des femmes du domaine du travail sur une échelle considérable. Le total de la main d'oeuvre est estimé à 4,525,000.

L'emploi masculin durant la période de novembre à février augmente de plus de 80,000 pour toucher le total de 3,332,000, tandis que l'emploi féminin diminue de plus de 130,000 pour atteindre le total de 980,000. L'emploi global est de 4,322,000, comparativement à 4,366,000 en novembre.

Les changements des niveaux de l'emploi et de la main d'oeuvre peuvent dépendre en partie de facteurs saisonniers, dit le rapport, mais l'affluence rapide du personnel militaire démobilisé sur le marché du travail rend difficile l'estimation de l'influence des fluctuations saisonnières.

Le chômage est estimé à 213,000 le 23 février, hausse de 40,000 par rapport au niveau des trois mois précédents. L'augmentation du chômage est presque totalement limitée aux hommes; le nombre de chômeurs est estimé à 179,000, tandis que le nombre de chômeuses demeure presque stationnaire à environ 34,000.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Blocs de construction en béton et tuyaux en ciment, février (10 cents)
 2. Ventes de peintures, de vernis et de laques, janvier et février (10 cents)
 3. Bulletin de la main d'oeuvre, no 2 (25 cents)
 4. Relevé de la production au Canada, 1938-1943 (25 cents)
 5. Stocks de grains le 31 mars, 1946 (10 cents)
-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

PROPERTY OF THE
BUREAU OF STATISTICS

APR 18 1946

PROPERTY OF THE
BUREAU OF STATISTICS

VOL. XV no 77

Ottawa, jeudi, 18 avril 1946

\$1.50 par année

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks visibles de blé canadien en Amérique du Nord sont de 73 p.c. moins élevés le 11 avril qu'à la date correspondante l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Ils sont cette année de 91,986,474 boisseaux contre 336,934,747 boisseaux il y a un an. Les stocks en positions canadiennes à dernière date déclinent de 323,393 boisseaux à 90,749,468 boisseaux, tandis que les stocks en positions américaines diminuent de 13,587,354 boisseaux à 1,237,006 boisseaux.

Les livraisons de blé par les fermes des Provinces des Prairies durant la semaine terminée le 11 avril s'élèvent à 2,096,528 boisseaux, comparativement à 1,124,822 boisseaux la semaine précédente. Au cours de la période terminée de la campagne agricole actuelle, commencée le 1er août 1945, les arrivages de blé atteignent 197,539,724 boisseaux en comparaison de 279,393,714 boisseaux la période correspondante de 1944-45.

Les quantités suivantes de grains secondaires ont été livrées par les fermes de l'Ouest canadien durant la semaine terminée le 11 avril, (les totaux de la semaine précédente sont entre parenthèses): avoine, 888,607 (697,972) boisseaux; orge, 304,564 (236,336) boisseaux; seigle, 9,471 (4,448) boisseaux; graine de lin, 6,669 (6,878) boisseaux.

Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays en janvier

Les ventes nettes de valeurs mobilières canadiennes aux autres pays en janvier sont de \$17,700,000 contre \$11,600,000 en décembre et \$9,700,000 en janvier 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes d'obligations du Dominion et d'actions américaines sont les facteurs dominants; elle représentent \$8,700,000 et \$3,800,000 respectivement de la rentrée globale des capitaux. Les ventes brutes de valeurs mobilières à tous les pays en janvier sont évaluées à \$50,900,000, comparativement à \$36,000,000 le mois précédent et à \$26,000,000 le mois correspondant l'an dernier. Les achats des autres pays s'élèvent à \$33,200,000 contre \$24,400,000 en décembre et \$16,300,000 en janvier 1945.

Les ventes nettes de valeurs mobilières aux Etats-Unis sont de \$24,700,000 en janvier; elles sont plus considérables qu'en tout autre mois de 1945 sauf juin. Les ventes d'obligations canadiennes aux Etats-Unis atteignent \$13,700,000 en balance. Les ventes d'obligations du Dominion de \$8,500,000, d'obligations provinciales, de \$2,100,000 d'obligations corporatives, de \$1,900,000. Les ventes nettes d'actions canadiennes aux Etats-Unis touchent \$6,800,000 et les ventes nettes d'actions américaines, \$3,800,000. Les ventes globales de valeurs mobilières aux Etats-Unis en janvier sont de \$50,000,000, à rapprocher de \$35,300,000 en décembre et de \$25,500,000 en janvier 1945. Les achats des Etats-Unis s'élèvent à \$25,300,000 contre \$19,300,000 en décembre et \$13,800,000 en janvier 1945.

Les rachats nets de valeurs mobilières du Royaume-Uni en janvier sont de \$7,100,000; les actions canadiennes ont la part de \$6,200,000 et le reste est réparti entre différentes émissions canadiennes. Le total des rachats nets du Royaume-Uni est à son niveau le plus élevé depuis juin 1945. L'échange avec les autres pays accuse une augmentation en volume, mais ne représente que \$0,100,000 de ventes nettes.

Industrie des céréales préparées

La production de céréales en 1944 comprend 72,017,946 livres de céréales préparées d'une valeur de \$10,416,263, 7,892,398 livres de céréales non préparées d'une valeur de \$671,805 et divers autres produits d'une valeur de \$1,152,773, soit une production globale s'élevant à \$12,230,841. Les céréales non préparées, comme la farine d'avoine, l'avoine roulée etc., principalement produites par les minoteries, ne sont pas comprises dans cette compilation.

L'exploitation de l'industrie est à un niveau réduit de production en 1944. En comparaison de l'année précédente, il y a un déclin du volume physique aussi bien que la

valeur en dollars de la production. La production de céréales préparées est de 12,- 754,963 livres, déclin de 15 p.c., tandis que les céréales non préparées diminuent de 3,354,932 livres. La baisse de la valeur brute de production de \$1,841,326 est reflétée dans la diminution de la production.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Statistique du grain canadien, hebdomadaire, (10 cents)
2. Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens, hebdomadaire, (10 cents)
3. Industrie des céréales, 1944, (15 cents)
4. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, janvier, (10 cents)

Lessiveuses domestiques

La production de lessiveuses domestiques en février s'élève à 9,515 unités, comprenant 8,129 lessiveuses électriques, 555 à moteur à gazoline et 831 à bras, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production en février se compare à celle de 8,942 unités en janvier, ce qui donne une production globale de 18,457 unités pour les deux mois, comprenant 15,851 lessiveuses électriques, 1,023 à moteur à gazoline et 1,583 à bras. Les importations de lessiveuses domestiques sont de 589 unités en février et de 1,134 au cours des deux mois, tandis que les exportations atteignant 318 et 474 unités respectivement.

Production d'automotiles en mars

La production de véhicules à moteur au Canada en mars s'élève à 11,373 unités, en comparaison de 7,484 unités le mois précédent et de 14,912 unités le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production en mars cette année comprend 5,039 automobiles de tourisme et 6,334 véhicules commerciaux. De la production d'automobiles de tourisme, 3,982 sont fabriquées pour la vente au Canada et 1,057 sont destinées à l'exportation, tandis que dans la catégorie des véhicules commerciaux, 2,890 sont pour la vente au Canada et 3,444 pour l'exportation.

Au cours des trois premiers mois de l'année courante, 27,352 véhicules à moteur sont fabriqués contre 41,747 la période correspondante l'an dernier. La production d'automobiles de tourisme durant le premier trimestre de cette année atteint 9,352 unités, dont 8,284 sont destinées à la vente au Canada et 1,068 à l'exportation. La production de véhicules commerciaux au cours du premier trimestre s'élève à 18,000 unités, y compris 6,643 unités destinées au marché domestique et 11,357 à l'exportation.

Production d'acier en lingots en mars

La production de lingots d'acier au Canada en mars s'élève à 240,589 tonnes, moyenne de 7,761 tonnes par jour contre une moyenne quotidienne de 8,081 tonnes en février et de 8,436 tonnes en mars 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production durant les trois mois terminés en mars atteint 703,469 tonnes contre 750,800 tonnes durant le premier trimestre de 1945; la moyenne des deux périodes est de 8,816 tonnes et de 8,342 tonnes respectivement.

Industrie d'eaux gazeuses

Les fabricants de boissons gazeuses au Canada rapportent une augmentation prononcée de \$6,179,938 dans la valeur des produits fabriqués en 1944, en comparaison de l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production de ces établissements en 1944 vaut \$47,193,713 aux prix de vente à la manufacture, les taxes de vente et les impôts indirects non compris, par rapport à \$1,013,775 en 1943.

La production comprend des boissons gazeuses d'une valeur de \$39,855,108 à la manufacture; les sirops, concentrés et extraits d'une valeur de \$6,709,658; les eaux minérales naturelles d'une valeur de \$180,160; les produits divers d'une valeur de \$448,787. En plus de la production de boissons gazeuses dans cette industrie, il y a une production d'une valeur de \$883,069 par des établissements de l'industrie des brasseries. Ainsi, la production globale de boissons gazeuses au Canada en 1944 touche 64,226,063 gallons d'une valeur de \$40,738,177, comparativement à 58,020,492 gallons d'une valeur de \$36,785,322 en 1943.

Industrie des engrais chimiques en 1944

La production des établissements canadiens qui produisent principalement les engrais chimiques est évaluée à \$31,188,945 en 1944, en comparaison de \$27,105,357 en 1943, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. En plus, il y a une production de 211,002 tonnes de cyanamide, de sulfate d'ammoniaque, d'engrais chimiques mélangés et d'engrais de poisson d'une valeur de \$6,951,145 en 1944 et de 199,895 tonnes d'une valeur de \$6,738,725 en 1943 par les établissements classés dans d'autres groupes industriels. La quantité de poisson utilisée comme engrais en 1944 s'élève à 34,695 barils d'une valeur de \$35,669.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Fabrication d'engrais chimiques, 1944 (15 cents)
 2. Industrie d'eaux gazeuses, 1944 (15 cents)
 3. Production de lingots d'acier, en mars (10 cents)
 4. Production d'automobiles, mars (10 cents)
 5. Lessiveuses domestiques, février (10 cents)
-

Production d'or au Canada en janvier

La production canadienne d'or en janvier s'élève à 238,450 onces fines, en comparaison de 239,749 onces fines en décembre 1945 et de 233,210 onces fines en janvier 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La valeur de la production en janvier 1946 est de \$9,180,335.

La production des mines et des gisements de quartz aurifère en janvier 1946 atteint 198,975 onces fines, hausse de 2.2 p.c. par rapport à janvier 1945, tandis que la production d'or des mines de métaux de base est de 39,475 onces fines, augmentation de 2.5 p.c.

La production par province, en janvier est la suivante, (les chiffres pour janvier 1945 sont entre parenthèses): Nouvelle-Ecosse, 439 onces fines (654); Québec, 56,842 onces fines (59,836); Ontario, 147,383 onces fines (141,064); Manitoba et Saskatchewan, 16,120 onces fines (13,847); Colombie Britannique, 15,903 onces fines (17,810). Il y a aussi une production de 307 onces fines au Yukon et de 1,456 onces fines dans les Territoires du Nord-Ouest.

L'emploiement dans l'exploitation des vieilles mines d'or augmente à 18,344 en janvier; il était de 15,464 le mois correspondant de 1945.

Formes à fourrures dans les Provinces des Prairies et dans la Colombie Britannique en 1944

Les recottes des formes à fourrures dans les Provinces des Prairies et dans la Colombie Britannique, provenant de la vente d'animaux vivants et de fourrures, sont de \$3,966,395 en 1944 contre \$3,844,995 en 1943, une augmentation de 3.2 p.c., d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La vente des fourrures s'élève à \$3,534,075, ou de 89 p.c. du total, indiquant une légère diminution auprès du chiffre de \$3,610,125 en 1943, tandis que la vente d'animaux vivants atteint \$432,320, ou 11 p.c. du total, en comparaison de \$234,870 en 1943. Il y a un déclin du nombre de polloteries vendues et une augmentation du nombre d'animaux vivants vendus pour lesquels les prix sont généralement plus élevés.

Il y a 1,817 formes actives en 1944, déclin de 52 p.c. auprès du total de 1943. Selon les provinces, les chiffres de 1944 sont les suivants, (ceux de 1943 sont entre parenthèses): Manitoba, 485 (505); Saskatchewan, 456 (474); Alberta, 637 (643); Colombie Britannique, 239 (247). Le nombre d'animaux sur les formes le 31 décembre 1944 est de 27,302 mâles et de 88,075 femelles, comparativement à 23,161 mâles et 73,743 femelles à la fin de 1943. La valeur globale de ces animaux touche \$4,628,850, hausse de \$985,991 ou de 27 p.c. par rapport à l'année précédente; la valeur globale de la propriété est de \$8,273,914 contre \$6,966,364 en 1943.

Exportations de marchandises canadiennes en mars

Les exportations canadiennes de marchandises domestiques en mars continuent d'occuper le niveau inférieur des mois récents, s'établissant à la valeur de \$178,377,000 contre \$301,175,000 il y a un an, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le déclin découle de la disparition à peu près complète des expéditions outre-mer de fournitures et de matériel de guerre, ainsi que le reflètent tout particulièrement les totaux des groupes de produits du fer, de métaux de ferreux et divers. Des augmentations, par contre, sont enregistrées dans les produits agricoles et les substances végétales dans les produits du bois et du papier. Les totaux du premier trimestre présentent le même aspect général: ils atteignent cette année \$520,610,000 contre \$768,037,000 au cours des trois mois terminés en mars 1945.

Des réductions marquées sont enregistrées dans la valeur des marchandises exportées en mars aux Etats-Unis, au Royaume Uni et aux Indes britanniques, tandis que les exportations aux pays de l'Europe continentale, y compris la France, la Belgique, la Hollande, la Norvège, la Pologne et le Portugal, accusent une brusque hausse. Les exportations à presque tous les pays de l'Amérique du Sud manifestent aussi des augmentations.

Les exportations aux Etats-Unis en mars ont une valeur de \$88,405,089 contre \$103,343,183 le mois correspondant l'an dernier, tandis que le total des trois premiers mois

de l'année actuelle s'établit à \$186,350,746 contre \$279,564,495. Les exportations de denrées au Royaume-Uni en mars s'élèvent à \$50,549,374 contre \$108,801,612; au cours du premier trimestre, elles sont de \$139,582,503 contre \$259,482,839. Les exportations aux Indes britanniques en mars atteignent \$4,819,005 en comparaison de \$31,929,962; durant les trois premiers mois de cette année, elles touchent \$20,568,197 à rapprocher de \$72,032,526.

Les marchandises exportées à la Belgique en mars ont une valeur de \$5,923,824 par rapport à \$717,834 en mars l'an dernier; à la Franco, de \$8,743,012 contre \$6,380,367; à l'Afrique du Nord, de \$3,256,673 contre \$1,706,992; à la Hollande, de \$3,160,562 contre \$214,256; à la Norvège, de \$3,032,897 contre néant; à la Pologne, de \$1,083,021 contre \$827,203; au Portugal, de \$282,974 contre \$22,059.

Les exportations à l'Argentine en mars ont une valeur de \$1,174,856 contre \$486,285 il y a un an; au Brésil, de \$1,324,485 contre \$723,096; au Chili, de \$327,234 contre \$216,118; à la Colombie, de \$429,775 contre \$411,219; à l'Afrique du Sud, de \$4,137,340 contre \$2,956,328; à l'Australie, de \$2,438,816 contre \$381,220; à la Nouvelle-Zélande, de \$926,657 contre \$866,674; à Terre-Neuve, de \$2,102,982 contre \$2,971,868.

Les exportations de produits agricoles et de substances végétales augmentent à \$47,703,000 en mars cette année de \$41,949,000 il y a un an. Les exportations de blé ont presque doublé, le total s'établissant à \$24,078,000 contre \$12,971,000; la farine de blé passe de \$8,188,000 à \$8,252,000. Les viandes diminuent de \$21,761,000 à \$12,598,000, tandis que le poisson et les produits de la pêche augmentent de \$5,447,000 à \$6,830,000. Pour ce qui est du groupe du bois et papier, les exportations de papier à journal passent de \$14,125,000 à \$19,527,000; les planches et madriers, de \$7,467,000 à \$7,824,000, tandis que la pulpe de bois tombe de \$9,845,000 à \$8,660,000.

Les exportations de fer et de ses produits diminuent brusquement en mars, soit de \$67,820,000 à \$18,167,000, principalement à cause du déclin des automobiles et des pièces de rechange de \$41,634,000 à \$7,558,000. Les exportations de métaux non ferreux et de leurs produits pris en groupe déclinent de \$40,356,000 à \$18,379,000, surtout en raison des déclins de l'aluminium, du cuivre, du nickel et des accessoires électriques. Les produits chimiques et dérivés diminuent de même de \$12,924,000 à \$5,634,000.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Industrie des encres, 1944 (15 cents)
 2. Rapports préliminaires des fermes à fourrures dans les Provinces des Prairies et dans la Colombie Britannique, 1944 (10 cents)
 3. Production d'or au Canada en janvier (10 cents)
 4. Exportations domestiques du Canada selon les pays, l'or non compris, mars (10 cents)
 5. Sommaire des exportations domestiques du Canada, l'or non compris, mars. (10 cents)
 6. Relevé mensuel de la statistique commerciale, mars (10 cents).
-

BULLETIN QUOTIDIEN

BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCEBUREAU
STATISTIQUE

Vol. XV no 80

Ottawa, mercredi, 24 avril 1946 APR 25 1946 \$1.50 par année

Comptes, recettes et dépenses nationaux, 1938-1945PROPERTY OF THE
LIBRARY

Le Bureau Fédéral de la Statistique a publié un fascicule qui a pour titre "Comptes, recettes et dépenses nationaux, 1938-1945". Ceci est la deuxième édition d'une étude publiée en nombre limité pour l'usage de la Conférence des provinces du Canada sur la reconstruction en novembre 1945. Certaines corrections de peu d'importance y ont été portées depuis cette date. Le Bureau publiera à l'avenir des rapports réguliers dans ce domaine.

Les principaux tableaux de ce rapport présentent le revenu brut national et les dépenses brutes nationales sous forme de comptes équilibrés. Les totaux de 1938-1945 sont résumés de la façon suivante, en millions de dollars: 1945 (préliminaire), \$11,359; 1944, \$11,771; 1943, \$11,124; 1942, \$10,296; 1941, \$8,335; 1940, \$6,628; 1939, \$5,495; 1938, \$5,075.

Le revenu national brut et les dépenses nationales brutes se calculent de deux façons pour arriver au même total. Le revenu national brut est la valeur des marchandises et des services finis produits au cours d'une année donnée, mesurée par l'analyse des frais de production. Les dépenses nationales brutes, par contre, sont la valeur de toutes les marchandises et services finis, mesurée au moyen de l'analyse des ventes de ces marchandises et services à toutes les divisions de l'Etat. Les deux aspects de ces deux comptes ont été estimés indépendamment et en détail et ils représentent une opération statistique de grande envergure. Il est intéressant de remarquer comme la divergence est infime comme item d'équilibre entre les deux; elle atteint le maximum de $3\frac{1}{2}$ p.c. du total de 1944, lequel disparaît presque totalement dans certaines autres années.

L'item principal du revenu brut national est le revenu national net au coût de facteur. En termes populaires, c'est le revenu gagné par des personnes occupant des emplois productifs, que leurs services soient rendus à des établissements commerciaux, au gouvernement ou directement aux consommateurs. Le revenu national net au coût de facteur augmente constamment du niveau de \$3,940,000 en 1938 à \$9,685,000 en 1944, suivi d'une légère diminution en 1945.

D'autres tableaux sont publiés, y compris les paiements d'imports sur le revenu au Canada, les salaires et les gages selon les provinces et le revenu net des entreprises commerciales particulières selon les provinces.

Il y a aussi un état détaillé des concepts économiques en jeu; les méthodes d'effectuer les estimations sont expliquées en résumé dans le fascicule en question. Aussi rapidement que le temps et les moyens le permettent, des tableaux généraux supplémentaires seront publiés, accompagnés d'états plus détaillés des divers item estimés.

Une étude spéciale de la répartition de ceux qui touchent un revenu et du revenu global selon les catégories du revenu au Canada et par groupes de provinces en 1942, l'agriculture non comprise, est réimprimée en appendice.

Mouvements des prix dans le monde

Les nombres-indices des prix de gros dans le monde au cours du deuxième semestre de 1945 indiquent des déclinés relativement nombreux qui s'échelonnent de moins de 1 p.c. à 4 p.c., d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le nombre d'augmentations enregistrées n'est pas aussi marqué qu'il l'a été d'habitude au cours des six dernières années. Les séries de prix pour le Canada et les Etats-Unis accusent des faibles actions de pourcentage d'augmentation, de 0.1 et de 0.9 respectivement, entre juin et décembre 1945. Le Mexique fait figure exceptionnelle dans l'hémisphère occidentale avec une hausse de 9.5 p.c. entre juin et décembre.

Parmi les pays européens, les indices des prix de gros manifestent des tendances variées. Les séries pour le Royaume-Uni, la Suisse, la Suède, le Danemark et la Norvège déclinent durant le second semestre de 1945; à part le Royaume-Uni, tous enregistrent des déclinés nets durant l'année. L'indice de la Bulgarie, qui avait augmenté de 30 p.c. durant le premier semestre de 1945, ne progresse que de 3 p.c. entre juin et décembre. Les nombres-indices de la France et de la Finlande, fondés sur les prix de gros réle-

mentés, augmentent de 13 p.c. entre juin et septembre 1945. Cette hausse est toutefois modérée en comparaison de celle de 39 p.c. au cours du trimestre antérieur. L'indice des prix de gros de la Finlande, accusant un rythme d'augmentation accéléré durant le second semestre de l'année, augmente de 56 p.c. de juin à novembre.

Les indices du coût de la vie continuent de fluctuer légèrement. Les séries de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du Sud, de la Suisse et du Royaume-Uni enregistrent des déclins de moins de 2 p.c. de juin à décembre 1945. Les augmentations s'échelonnent entre des fractions pour l'Australie, le Canada et le Royaume-Uni et des gains nets de 3 à 4 p.c. pour l'Argentine, le Pérou et l'Islande. Hors de ces limites, le Mexique accuse une augmentation de 11 p.c. de juin à décembre et la Finlande, de 67 p.c. entre juin et décembre 1945. L'indice du coût de la vie de la Bulgarie diminue de 6 p.c. en décembre par rapport au sommet de juin 1945 de 575 (1939=100).

Naissances, décès et mariages durant le deuxième trimestre de 1945

Les naissances vivantes enregistrées au Canada durant le deuxième trimestre de 1945 sont de 73,042 (chiffre préliminaire), donnant un taux annuel équivalent de 24.2 par 1,000 âmes contre 76,041 naissances donnant un taux de 25.5 pour le deuxième trimestre de 1944, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les décès atteignent 28,288 avec un taux de 9.4 par 1,000 âmes contre 29,320 et un taux de 9.8. Les décès d'enfants n'ayant pas atteint un an sont 3,676 et la mortalité infantile est de 50 par 1,000 naissances vivantes comparativement à 4,007 décès et un taux de 53 la période correspondante de 1944. L'accroissement naturel durant le trimestre est 44,754, soit un taux de 14.8 par 1,000 âmes, à rapprocher de 46,721 et un taux de 15.7. Il y a 28,661 mariages au cours du trimestre contre 28,986.

Les chiffres comparatifs pour les six premiers mois de 1945 sont les suivants, (les chiffres pour la période correspondante de 1944 sont entre parenthèses): Naissances vivantes, 142,810 (145,898); natalité, 23.8 (24.5); naissances illégitimes, 6,581 (6,595); pourcentage du total des naissances vivantes, 4.6 (4.5); mort-nés, 3,328 (3,500); taux par 1,000 naissances vivantes, 23.3 (24.0); décès, 57,660 (60,667); mortalité, 9.6 (10.2); accroissement naturel, 85,150 (85,231); taux d'accroissement naturel, 14.2 (14.3); décès avant un an de vie, 7,759 (7,962); taux par 1,000 naissances vivantes, 54 (55); mortalité puerpérale, 355 (412); taux par 1,000 naissances vivantes, 2.5 (2.8); mariages, 42,931 (44,293); taux des mariages, 7.2 (7.4).

Industrie du gravier et du sable en 1944

La production commerciale de sable et de gravier au Canada en 1944 s'élève à 28,399,986 tonnes courtes d'une valeur de \$10,280,119, en comparaison de 25,744,469 tonnes courtes d'une valeur de \$9,005,857 en 1943, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. De la production de sable et de gravier en 1944, il y a 16,648,511 tonnes utilisées pour le béton, les routes, etc., et 4,428,721 tonnes courtes pour l'empierrement ferroviaire. En plus, 1,605,514 tonnes courtes de sable ordinaire sont produites pour la construction, le béton, etc.; 31,947 tonnes pour le moulage; 7,275 tonnes de sable de noyau; 43,238 tonnes pour d'autres fins.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Comptes, recettes et dépenses nationaux, 1938-1945, (50 cents)
2. Ventes à la manufacture d'accumulateurs électriques, quatrième trimestre, 1945, (10 cents).
3. Naissances, décès et mariages au cours du deuxième trimestre de 1945, (25 cents).
4. Industrie du gravier et du sable, 1944, (25 cents).
5. Entrepôtage en 1944, (25 cents).
6. Relevé du transport, décembre, (10 cents).
7. Mouvements des prix dans le monde, (25 cents).
8. Industries de la bijouterie et de l'argenterie, 1944, (15 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS
APR 26 1946

Vol. XV no 81

Ottawa, jeudi, 25 avril 1946

PROPPR \$1.50 par année

Situation économique en mars

D'après les estimations préliminaires, le volume des opérations productives touche un niveau plus élevé en mars qu'au mois précédent, compte tenu de la fluctuation saisonnière. L'indice du volume physique des affaires est de 181.2 en février et il semble que la tendance décroissante évidente depuis les débuts de 1944 fait volte-face au cours du troisième mois de l'année.

Les abattages inspectés enregistrent un déclin par rapport à mars 1945 dans deux des principales divisions. Le nombre de moutons et d'agneaux augmente de 58 p.c., tandis que les bêtes à cornes et les porcs déclinent de 7.4 p.c. et de 30.2 p.c. respectivement. Les exportations de cuivre accusent une hausse de 3.7 p.c. en mars au regard de celles du même mois l'an dernier. Les exportations de nickel et de zinc sont à un niveau comparativement moins élevé.

La consommation de coton par l'industrie textile en mars indique une légère augmentation par rapport au même mois l'an dernier. L'augmentation est de 14,988,000 livres à 15,080,000. L'industrie laitière est moins active qu'au cours du même mois de 1945. Le déclin de la production de fromage de fabrique est de 28.8 p.c.; la production de beurre de crèmerie est de 18.7 p.c. inférieure.

La production de papier à journal enregistre une augmentation prononcée par rapport à la même période l'an dernier. Le tonnage est de 26.7 p.c. plus élevé, s'établissant à 334,127. Il y a des déclins modérés dans les exportations de pulpe de bois, de planches, de madriers et de bardeaux. L'indice du coût de la vie, sur la base de 1935-1939, atteint 120.1 en mars contre 118.7 en mars l'an dernier, soit une hausse de 1.2 p.c.

Les dépôts bancaires durant la même période accusent un gain de 16 p.c.; l'indice passe de 215.5 à 250.2. Les débits bancaires ou les chèques encaissés dans les centres de compensation augmentent de 6.6 p.c. pour atteindre \$5,700,000,000.

OPERATIONS COMMERCIALES EN MARS PAR RAPPORT A FEVRIER
ET A MARS, 1945

		Mars 1946	Février 1946	Mars 1945
Indice du volume physique des affaires 1935-39=100	x		181.2	225.2
Consommation de coton	lb.	15,079,767	14,258,465	14,987,978
Fromage, production de fabrique	lb	2,513,329	1,294,371	3,532,325
Beurre, production de crèmerie	lb	11,813,174	8,631,597	14,524,825
Production de papier à journal	tonnes	334,127	308,382	263,776
Abattages inspectés				
Bêtes à cornes et veaux	no	183,538	152,523	198,137
Moutons et agneaux	no	71,369	61,854	45,158
Porcs	no	419,451	373,681	601,317
Exportations				
Cuivre	cwt	277,958	176,376	268,160
Nickel	cwt	180,953	93,838	254,201
Zinc	cwt	399,063	353,011	550,965
Saumon en boîtes	cwt	55,421	70,597	14,609
Pulpe de bois	cwt	2,304,947	2,426,209	2,616,523
Planches et madriers	m. pds	151,237	127,444	154,749
Bardeaux	carrés	143,694	148,171	165,548
Coût de la vie	1935-39=100	120.1	119.9	118.7
Dépôts bancaires	1935-39=100.	250.2	249.4	215.5
Débits bancaires	\$000	5,678,171	5,335,919	5,328,959

² D'après les calculs préliminaires, l'indice du volume physique des affaires augmente par rapport à février.

Financement de véhicules à moteur en mars

Les financements de ventes de véhicules à moteur augmentent en mars, alors que 4,092 véhicules neufs et usagés sont financés pour une valeur de \$2,565,034, soit une hausse de 68 p.c. en nombre et de légèrement plus que le double du montant financé en mars 1945, alors que 2,441 véhicules furent financés pour une valeur de \$1,273,867. L'accroissement du financement des véhicules neufs continue de dépasser le rythme d'accroissement du financement des véhicules usagés; il y a 1,235 transactions touchant des véhicules neufs par rapport à 257 véhicules neufs en mars 1945. La valeur de financement de ces véhicules est de \$1,440,618 contre \$376,680.

Les véhicules usagés financés en mars atteignent 2,857, soit 31 p.c. de plus que les 2,184 unités financées en mars l'an dernier. Les montants correspondants de financement sont de \$1,124,416 en mars 1946 et de \$897,187 le même mois de 1945, soit une hausse de 25 p.c. Une augmentation de 163 p.c. dans les Provinces Maritimes reflète le niveau très peu élevé de l'activité dans cette région en mars il y a un an. Les hausses dans le Québec, l'Ontario et l'Alberta gravitent autour de la moyenne d'augmentation du pays en général, tandis que des hausses plus modérées ont lieu dans les totaux combinés du Manitoba, de la Saskatchewan et de la Colombie Britannique.

Industrie du caoutchouc au Canada en 1944

La valeur de production de l'industrie du caoutchouc au Canada en 1944 est de \$169,511,036, soit une augmentation de \$39,353,256 par rapport à l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Il y a une hausse de la valeur de vente des pneus et des chambres à air; la valeur de production passe de \$64,720,133 en 1943 à \$70,521,791 en 1944. Le volume de chaussures augmente de même de 11,984,908 paires en 1943 à 14,038,409 paires en 1944, accompagné d'une hausse correspondante de la valeur de \$14,495,794 à \$17,717,137. Les talons en caoutchouc, les semelles, les courroies, les boyaux, les accessoires médicaux et pharmaceutiques, le caoutchouc synthétique, etc., augmentent en valeur de \$50,941,853 à \$81,272,108.

Des trois catégories principales de produits fabriqués par l'industrie du caoutchouc en 1944, les pneus en caoutchouc et les chambres à air prennent \$70,521,791, soit près de 42 p.c. du total, les chaussures en caoutchouc, \$17,717,137, soit plus de 10 p.c., les autres articles en caoutchouc, \$81,272,108, soit 48 p.c. En comparaison de l'année précédente, la production de pneus en caoutchouc et de chambres à air augmente en valeur de \$5,801,658, soit de 9 p.c., les chaussures en caoutchouc, de \$3,221,343, soit de 22 p.c., les autres articles en caoutchouc, de \$30,330,255, soit de près de 60 p.c., principalement à cause de la découverte du caoutchouc synthétique.

La consommation de caoutchouc synthétique en 1944 s'élève à 55,465,182 livres, y compris 51,629,539 livres de Buna-S, 1,660,281 livres de Butyl et 2,175,382 d'autres genres. Le total utilisé par les fabricants de pneus et de chambres à air en 1944 atteint 43,085,047 livres.

Ventes de postes récepteurs en janvier.

Signe indicatif de la reprise de la production civile, les ventes de postes récepteurs de T.S.F. par les manufacturiers canadiens s'élèvent à 31,659 unités en janvier contre 44,343 unités durant les douze mois de 1945, 595 en 1944, 22,201 en 1943 et 209,163 en 1942, alors que la manufacture d'appareils récepteurs a été arrêtée pour la durée de la guerre, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La valeur des ventes en janvier aux prix de liste est de \$1,081,125.

Les modèles standards de radios de table forment 23,757, ou environ 75 p.c. du total des ventes de janvier; les modèles de table à ondes courtes, 3,588; les modèles à batteries de table, 2,795; les modèles portatifs à batteries, 1,369; les modèles meubles à ondes courtes, 143; les modèles à ondes régulières et à ondes courtes, 7. La distribution des ventes en janvier, selon les provinces, est la suivante: Ontario, 13,767 unités; Québec, 5,615 unités; Colombie Britannique, 3,275 unités; Provinces Maritimes, 3,030; Manitoba, 2,432; Alberta, 1,994; Saskatchewan, 1,546 unités.

Clous, broquettes et crampons

La production au Canada de clous de fer et d'acier, de crampons et de broquettes de tous genres est la suivante en février 1946: clous de Paris, 5,531 tonnes; clous estampés, 90 tonnes; crampons en fil d'acier, 154 tonnes; broquettes.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Industrie des vêtements tricotés et à mailles, 1944, (15 cents)
2. Industrie du caoutchouc au Canada, 1944, (25 cents)
3. Clous, broquettes et crampons, février, (10 cents)
4. Postes récepteurs de T.S.F., janvier, (10 cents)
5. Financement de ventes de véhicules à moteur, mars, (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

APR 27 1946

Vol. XV no 82

Ottawa, vendredi, 26 avril 1946

50 par année

Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens

Les chargements de wagons durant la semaine terminée le 30 avril déclinent à 60,536 wagons, à cause des congés du Vendredi Saint. Les chargements de la semaine précédente sont de 66,850 wagons et de la 16ième semaine l'an dernier, de 70,525 wagons. Les congés ont eu lieu deux semaines plus tôt l'an dernier alors que les chargements ont atteint 67,925 wagons. Dans la division de l'Est, les chargements déclinent de 44,711 wagons la semaine précédente à 40,203 wagons; dans la division de l'Ouest, ils diminuent de 22,139 wagons à 20,333 wagons.

Chargements de marchandises payantes

Les chargements de marchandises payantes sur les chemins de fer en mars s'élèvent à 7,919,000 tonnes contre 7,163,000 tonnes le mois précédent et 8,488,000 tonnes le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le nombre-indice des tonnes chargées, sur la base de 1935-1939 établie à 100, est de 192.7 en mars cette année contre 184.5 en février et 206.6 en mars 1945.

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasins ou en transit dans l'Amérique du Nord, à minuit le 18 avril, s'élèvent à 88,606,872 boisseaux contre 332,925,293 boisseaux la date correspondante l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks visibles en positions canadiennes sont de 87,738,762 boisseaux contre 311,856,992 boisseaux; en positions américaines, ils sont de 868,110 boisseaux contre 21,068,301 boisseaux.

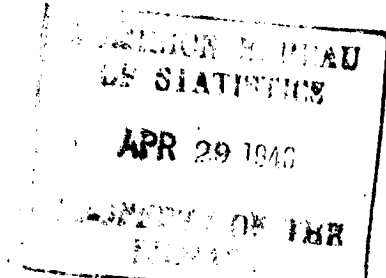
Les livraisons de blé par les fermes des Provinces des Prairies durant la semaine terminée le 18 avril atteignent 2,615,793 boisseaux, à rapprocher de 2,181,129 boisseaux la semaine précédente. Du début de la campagne agricole au 18 avril, la vente de blé dans l'Ouest canadien touche le total de 200,240,118 boisseaux auprès de 283,170,062 boisseaux la même période la campagne agricole précédente.

Les quantités suivantes de grains secondaires ont aussi été livrées par les fermes des Provinces des Prairies durant la semaine terminée le 18 avril, (les totaux pour la semaine précédente sont entre parenthèses): avoine, 1,416,780 (926,100) boisseaux; orge, 417,477 (296,377) boisseaux; seigle 14,582 (9,685) boisseaux; graine de lin, 16,913 (2,418) boisseaux.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Statistique du grain canadien, hebdomadaire, (10 cents)
2. Charge nette de wagons sur les chemins de fer canadiens, hebdomadaire, (10 cents).
3. Chargements de marchandises payantes sur les chemins de fer, mensuel, (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTÈRE DU COMMERCE



Vol. XV no 83

Ottawa, samedi, 27 avril 1946

\$1.50 par année

Chèques encaissés sur comptes personnels

Les chèques encaissés sur comptes personnels accusent en mars une agumentation de 6.6 p.c. par rapport au même mois l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le total atteint \$5,678,000 contre \$5,329,000, la hausse étant relativement moindre que durant les mois récents. Les chèques encaissés sur comptes courants en mars touchent \$5,339,000 contre \$5,101,000 le même mois l'an dernier. Les chèques encaissés au cours du premier trimestre enregistrent une augmentation importante par rapport à la même période de 1945. Le total est de \$17,000,000,000 contre \$14,800,000,000, soit un gain de 14.6 p.c. L'augmentation du Dominion, qui atteint \$2,172,000, est partagée parmi les cinq régions économiques.

Chacune des cinq régions économiques enregistre une hausse en mars par rapport au même mois l'an dernier. Tanids que les augmentations dans l'Ontario sont de moindre importance, les Provinces Maritimes, les Provinces des Prairies et tout particulièrement la Colombie Britannique accusent des augmentations remarquables.

La hausse dans les Provinces Maritimes est de 10.6 p.c.; le total passe de \$112,000,000 à \$124,000,000. Le total de la province de Québec touche \$1,638,000, soit 8 p.c. de plus qu'en mars 1945. Les chèques encaissés à Montréal passent de \$1,367,000 à \$1,503,000.

Dix des quatorze centres de compensation dans l'Ontario atteignent des niveaux plus élevés en mars; le total de province augmente de \$2,673,000 à \$2,674,000. La hausse à Toronto s'élève à \$173,500,000, le total en mars ayant touché \$1,651,000. Ottawa décline de \$804,000,000 à \$614,000,000.

Neuf des dix centres de compensation dans les Provinces Maritimes enregistrent des augmentations; le total de la région passe à \$805,625,635, soit une hausse de 14.6 p.c. Les chèques encaissés dans la Colombie Britannique accusent une hausse prononcée; le total augmente de \$426,000,000 à \$437,000,000.

Expéditions de fil d'acier en février

Les expéditions de fil d'acier par les producteurs canadiens s'élèvent à 8,870 tonnes en février, y compris 6,184 tonnes de fil ordinaire, 1,453 tonnes de fil galvanisé, 255 tonnes d'autres fils plaqués et 978 tonnes de fil barbelé, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Production de clôture en fil métallique en février

La production de clôture en fil d'acier au Canada en février s'élève à 1,887 tonnes, y compris 1,749 tonnes de clôture de ferme, 13 tonnes de clôture de parterre et 125 tonnes de clôture à mailles entrelacées, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Rapports publiés par le Bureau

1. Chèques encaissés sur comptes personnels, mars, (10 cents)
2. Expéditions de fil d'acier, février, (10 cents).
3. Production de clôture en fil métallique, février, (10 cents).

Exploitation des scieries en février

La production des scieries à l'est des Montagnes Rocheuses dans la catégorie des 500,000 pds. et plus, faisant rapport en février, s'élève à 81,444,000 m.p.m.p. par rapport au total révisé de 70,965,000 m. p. m. p. des scieries faisant rapport en janvier, soit une augmentation de près de 15 p.c., d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les expéditions par ces scieries atteignent 79,060,000 m.p.m.p. durant le mois, comparativement à 76,381,000 en janvier, soit un gain de 3.5 p.c. Les stocks en mains, à la fin de février, sont de 270,934,000 m.p.m.p., soit une légère augmentation par rapport au total de janvier de 268,550,000 pds.

Les chiffres en février, indiqués dans le deuxième bulletin mensuel de la production, des expéditions et des stocks en mains, publié par le Bureau, sont fondés sur les rapports fournis par 775 exploitants de scieries, dont les scieries produisent environ 59 p.c. du rendement global à l'est des Montagnes Rocheuses en 1944; les chiffres révisés en janvier sont compilés de 780 rapports, y compris 117 rapports reçus trop tard pour être inclus dans le relevé initial de janvier. Les opérations en Colombie Britannique ne sont pas comprises dans les deux rapports publiés jusqu'ici, étant donné qu'elles diffèrent grandement de celles du reste du Canada et qu'elles doivent être compilées séparément. Toutefois, on prend des mesures en vue de compiler les chiffres de cette province et ces derniers seront publiés dans les relevés mensuels aussitôt que possible.

Des opérations de sciage sont rapportées par 260 des 775 exploitants qui font rapport en février; ces scieries produisent 74,017,000 m.p.m.p. de bois mous et 7,427,000 m.p.m.p. de bois durs, en comparaison des rapports de sciage fournis par 243 scieries en janvier, d'après les chiffres révisés, avec une production de 66,182,000 m.p.m.p. de bois mous et 4,783,000 m.p.m.p. de bois durs. Un certain nombre d'exploitants ont fait rapport en janvier mais non en février, tandis qu'un certain nombre de scieries actives en janvier ont chômé en février. Les rapports indiquent que la majorité d'entre elles commenceront à scier tard en avril ou en mai.

La production selon les provinces en février est la suivante, (les chiffres pour janvier sont entre parenthèses): Nouvelle-Ecosse, 11,765,000 m.p.m.p. (12,014,000); Nouveau-Brunswick, 10,260,000 (5,237,000); Québec, 18,233,000 (13,316,000); Ontario, 6,878,000 (4,058,000); Manitoba, 2,744,000 (2,391,000); Saskatchewan, 9,365,000 (10,981,000); Alberta, 22,199,000 m.p.m.p. (22,968,000).

Ventes par les magasins à rayons en mars

La valeur-dollars des ventes des magasins à rayons au Canada sont de 11 p.c. plus élevées durant mars qu'au cours du mois correspondant de 1945 et de 37 p.c. plus élevées qu'en février cette année, d'après le rapport préliminaire des ventes de magasins à rayons en mars publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. Durant les trois premiers mois de l'année, les ventes accusent un gain de 14 p.c. contre celles du premier trimestre de 1945.

Les divisions des marchandises durables continuent en mars l'expansion considérable des récents mois; les ventes d'accessoires ménagers et électriques occupant le premier rang avec une hausse de 97 p.c. et les radios, les instruments de musique et accessoires avec une hausse de 143 p.c. par rapport à mars 1945. Malgré que Pâques ait eu lieu en mars 1945, les ventes des divisions de vêtements accusent de légères baisses par rapport au volume substantiel de l'an dernier.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Production, expéditions et stocks en mains des scieries en février (10 cents)
2. Ventes de magasins à rayons, mars (10 cents)
3. Commerce canadien: exportations selon les items et les pays (en détail, mars et trois mois terminés en mars 1946 (25 cents).

Ventes par les magasins généraux de campagne en mars

Les ventes des magasins généraux de campagne au Canada sont en mars de 20 p.c. supérieures à celles de février et de 6 p.c. au-dessus du niveau de mars 1945, d'après les indices compilés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les indices non ajustés, sur la base de 1935-1939 établie à 100, sont de 167.7 en mars 1946, de 139.8 en février et de 158.2 en mars 1945.

En comparaison des trois premiers mois de 1945, l'augmentation moyenne des ventes durant le premier trimestre de l'année actuelle est de 8 p.c. Les ventes en Colombie Britannique augmentent de 18 p.c., augmentation fort supérieure à celle de toute autre province. Les ventes au Manitoba et en Saskatchewan accusent des hausses de 4 et de 5 p.c. respectivement, tandis que les gains dans les autres provinces frôlent l'augmentation de 8 p.c. du Canada en général.

Les fermes à fourrures dans le Québec en 1944

Les recettes des fermes à fourrures du Québec, provenant de la vente d'animaux à fourrure vivants et de pelleteries, s'élèvent à \$1,856,416 en 1944, soit un déclin de \$173,644 en comparaison du total de \$2,030,060 en 1943, d'après le rapport préliminaire présenté par le Bureau Fédéral de la Statistique d'accord avec le Bureau des Statistiques du Québec. La valeur des ventes d'animaux vivants augmente de \$186,976 en 1943 à \$205,887, tandis que la valeur des pelleteries vendues décline de \$1,843,084 à \$1,650,529. Le nombre d'animaux vivants vendus aussi bien que celui de pelleteries est supérieur à celui de 1943.

Il y a 2,071 fermes actives en 1944, soit un déclin de 58 par rapport à l'an dernier. Le nombre d'animaux sur les fermes, le 31 décembre 1944, est de 44,634, soit une hausse de 6,396 au regard du nombre à la fin de 1943. Les animaux à fourrure nés en 1944 atteignent 78,508 contre 70,750 en 1943. Les terres et bâtiments sont évalués à \$1,471,621, comparativement à \$1,368,939 en 1943 et les animaux, à \$2,685,027 contre \$2,375,384, soit une augmentation de la valeur globale de \$412,325.

Situation mondiale du blé

La publicité générale accordée à l'état critique de la disette alimentaire actuelle attire l'attention du monde sur le dépérissement rapide des approvisionnements des quelques pays qui détiennent encore des surplus. Les habitants de ces régions relativement fortunées répondent sans délai aux demandes qui leur sont faites et plusieurs nouvelles ont été prises en vue d'augmenter les stocks destinés à l'exportation.

Le Canada a libéré des quantités considérables d'avoine et de blé de qualité secondaire mis en réserve pour nourrir les animaux; les Etats-Unis ont établi de nouveaux règlements aptes à diminuer la consommation domestique et à accélérer les livraisons de grains par les fermes; l'Argentine a augmenté ses prix aux fermiers du moins pour une période limitée; l'Australie a pris des mesures en vue de réaliser ses projets d'agrandissement des emblavures en promettant une hausse de prix aux cultivateurs. Le Royaume-Uni y donne du sien en consentant que les cargaisons destinées à ses propres ports soient détournées vers des régions où règne la plus grande disette, en réduisant de 1/8 les dimensions de son pain normal en diminuant à 90 p.c. du niveau d'avant-guerre la quantité de grain à l'usage des brasseries.

Au Canada, la récolte inférieure à la moyenne de 1945, plus le taux élevé d'exportation au cours des huit premiers mois de l'année agricole ont réduit les stocks globaux de blé le 31 mars de 504.2 millions de boisseaux même date l'an dernier à 213.4 millions de boisseaux. Ce chiffre embrasse les stocks sur les fermes de 106 millions de boisseaux, auxquels est puisé le grain nécessaires aux semailles de 1946 et aux provendes animales durant le dernier tiers de la campagne agricole; tout qui pourra rester alors, sera divisé entre les livraisons et le report au 31 juillet de stocks suffisants à répondre aux besoins agricoles d'ici à la nouvelle récolte. En dépit de la baisse des stocks actuels, il est prévu que les exportations canadiennes de blé et de farine de blé atteindront et dépasseront peut-être le chiffre de 340 millions de boisseaux pour la campagne agricole.

Aux Etats-Unis, il est devenu évident vers la fin du premier trimestre de l'année

que les mesures prises auparavant n'approvisionnaient pas suffisamment de grain les débouchés d'exportation. Le 19 avril, un nouveau programme de six clauses pour combattre la famine a été annoncé. Ce programme pourvoit à une prime de 30 cents le boisseau de blé livré en vertu du régime de certificats jusqu'au 25 mai et stipule que les minoteries doivent diminuer leur production de farine pour consommation domestique à 75 p.c. de la quantité distribuée durant les mois correspondants de 1945. L'administration a maintenant confiance de pourvoir aux exigences de l'exportation, bien que d'autres autorités dans le pays semblent envisager la question d'un point de vue moins optimiste.

Le 17 avril, le gouvernement de l'Argentine annonce une augmentation du prix du blé équivalent à environ 45 cents (argent canadien) le boisseau pour une période limitée. Il est espéré que cette mesure accélérera les livraisons par les formes en encourageant l'expansion des emblavures durant la nouvelle campagne agricole.

En Australie, les pluies de février ont créé une réserve d'humidité du sous-sol qui a favorisé l'ensemencement du blé commencé ce mois-ci et qui doit se continuer jusqu'à la fin de juin. Il existe encore des doutes pour ce qui est de la réalisation du projet d'ensemencer 15.5 millions d'acres de blé. La pénurie d'engrais chimiques, de machines agricoles et de main d'oeuvre est encore considérée comme facteur limitatif.

En Europe, les conditions atmosphériques restent favorables aux cultures, mais la pluie a été légère dans certaines régions récemment. Des pluies pénétrantes seraient plus que bienvenues pour les cultures d'hiver et afin de faciliter la poussée des céréales de printemps. L'optimisme relatif à la récolte générale est assombri par la pénurie d'engrais chimiques et par des superficies moins étendues dans certains pays qu'avant la guerre.

Les colonies de l'Afrique du Nord qui importent couramment de grandes quantités de grain doivent faire leurs moissons d'ici deux ou trois semaines; les récoltes seront apparemment beaucoup plus abondantes qu'il y a un an.

Naissances, décès et mariages en février

Les naissances enregistrées dans les cités, villet et villages canadiens d'une population de 10,000 âmes et plus en février s'élèvent à 10,697; les décès touchent 5,186 et les mariages, 4,089 en comparaison de 10,218 naissances, 4,708 décès et 3,061 mariages en février 1945, indiquant des augmentations de 5, 10, et 34 p.c. respectivement.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Relevé mensuel de la situation du blé, avril, (10 cents)
2. Enregistrement des naissances, décès et mariages, février (10 cents)
3. Indices mensuels des ventes des magasins généraux de campagne, mars, (10 cents)
4. Prix et indices de prix, mars, (10 cents)
5. Rapport préliminaire des formes à fourrures dans la Province de Québec, 1944, (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE

Vol. XV no 86

Ottawa, mercredi, 1 mai 1946

\$1.50 par année

Production de chaussures en cuir en février

La production de chaussures en cuir au Canada indique un nouveau gain en février de 3,496,811 paires contre 3,400,437 paires en janvier et 3,075,890 paires en février 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Durant les deux mois terminés en février, la production s'élève à 6,897,248 paires, en comparaison de 5,954,334 paires la période correspondante de 1945, soit une augmentation de près de 16 p.c. Du total de février, 668,005 paires ont des semelles en matière autre que du cuir.

La production de chaussures pour femmes et jeunes femmes est de 1,559,372 paires du total enregistré en février, comparativement à 1,416,211 paires en février 1945; les chaussures pour hommes sont de 898,745 paires contre 779,316 paires; pour garçonnets, 180,488 paires contre 155,375 paires; pour jeunes gens, 51,775 paires contre 43,875 paires; pour filles, 278,167 paires contre 211,687; pour enfants, 226,830 contre 229,940; pour bébés, 287,112 paires contre 219,815 paires. Les totaux des items plus considérables durant les deux mois terminés en février sont les suivants: pour femmes et jeunes femmes, 3,089,837 paires; pour hommes, 1,790,351 paires; pour jeunes filles, 523,333; pour enfants, 450,265; pour bébés, 579,208 paires; pour garçonnets, 338,848 paires.

Expéditions de fer primaire et de formes en acier

Les expéditions de formes en fer et en acier laminé par les aciéries canadiennes s'élèvent à 243,245 tonnes nettes en janvier et à 224,855 tonnes nettes en février, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique dans la première édition d'une nouvelle série de rapports mensuels compilés en vue de faire connaître les statistiques courantes des expéditions de formes en fer et en acier par les aciéries canadiennes. Le total de janvier consiste dans 235,182 tonnes nettes d'acier au carbone et dans 8,063 tonnes nettes d'acier allié; celui de février, dans 219,993 et 4,862 tonnes nettes d'acier au carbone et d'acier allié respectivement.

Du total des expéditions d'acier au carbone durant les deux mois, 68,473 tonnes nettes sont à l'usage de l'exploitation ferroviaire, 30,175 tonnes nettes pour les wagons et les locomotives, 23,734 pour la construction et 17,860 pour les instruments et machines agricoles. Pour ce qui est de l'acier allié, le plus gros total est de 6,528 tonnes nettes à l'usage des industries de l'automobile.

Rapport publiés aujourd'hui

1. Rapport mensuel de l'acier et du fer primaires au Canada, janvier et février, (10 cents)
2. Production de chaussures en cuir au Canada, février, (10 cents)
3. Statistiques du bétail et produits des animaux, 1944, (50 cents).

Production de farine de blé en mars

La production de farine de blé par les minoteries canadiennes en mars atteint un nouveau sommet de 2,392,927 barils, dépassant la production de tout autre mois depuis 1920, déclare le Bureau Fédéral de la Statistique dans son rapport mensuel des minoteries au Canada. Le chiffre de mars se compare à celui de 2,145,675 barils en février et de 2,160,706 barils le mois correspondant de 1945.

Les dossiers du Bureau indiquent que la production n'est légèrement supérieure à 2,300,000 barils que durant quatre autres mois depuis 1920, soit novembre 1922, octobre et novembre 1923 et octobre 1925. "Au cours de ces années, précise le rapport, la tendance de la production était saisonnière avec la forte production d'octobre et novembre pour ensuite diminuer les mois subséquents. Les tableaux récents montrent que les minoteries ont tendance à maintenir une production régulière d'un mois à l'autre."

La quantité globale de farine fabriquée durant les huit premiers mois de l'année agricole actuelle s'élève à 17,526,791 barils contre 16,494,505 barils la période correspondante de 1944-45.

Le blé utilisé dans la fabrication de la farine en mars est de 10,661,527 boisseaux contre 9,518,921 boisseaux en février et 9,602,488 boisseaux en mars 1945. La quantité globale de blé moulu à la fin de mars est de 78,017,817 boisseaux contre 73,234,513 boisseaux la même période de la campagne agricole précédente.

Les quantités suivantes de grains secondaires ont aussi été moulues en mars, (les chiffres de mars 1945 sont entre parenthèses); avoine, 2,371,539 (2,141,040) boisseaux; maïs, 213,999 (186,950) boisseaux; orge, 693,042 (638,365) Boisseaux; grains mixtes, 2,274,564 (2,336,066) boisseaux.

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasins ou en transit dans l'Amérique du Nord, à minuit le 25 avril, s'élèvent à 85,922,046 boisseaux contre 88,606,872 boisseaux la semaine précédente et 327,952,969 boisseaux la date correspondante l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks visibles en positions canadiennes sont de 85,322,939 boisseaux; en positions américaines, de 599,107 boisseaux, en comparaison de 307,313,598 et de 20,639,371 boisseaux respectivement la date correspondante de 1945.

Les livraisons de blé par les fermes de l'Ouest du Canada durant la semaine terminée le 25 avril s'élèvent à 3,501,619 boisseaux contre 2,662,151 boisseaux la semaine précédente; le total des livraisons du début de la campagne agricole actuelle au 25 avril est de 203,788,095 boisseaux, comparativement à 288,451,490 boisseaux la période correspondante de la campagne agricole précédente.

Les quantités suivantes de grains secondaires ont aussi été livrées par les fermes des Provinces des Prairies durant la semaine terminée le 25 avril, (les totaux de la semaine précédente sont entre parenthèses); avoine, 2,146,299 boisseaux (1,494,768); orge, 638,263 boisseaux (494,470); seigle, 18,369 boisseaux (15,734); graine de lin, 10,405 boisseaux (20,292).

Stocks de beurre, de fromage et d'oeufs

Les stocks de beurre de crémérie en entrepôts frigorifiques et dans les laiteries de neuf des principales villes canadiennes s'élèvent à 1,682,161 livres à l'ouverture de l'activité commerciale, le 1er mai, contre 1,901,559 livres le 1er avril et 6,005,771 livres le 1er mai 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de fromage sont de 10,840,095 livres par rapport à 11,403,340 livres le 1er avril et à 12,874,641 livres le 1er mai 1945.

Les stocks d'oeufs en entrepôts frigorifiques dans les principales villes, le 1er mai, touchent 3,797,354 douzaines contre 1,284,375 douzaines le 1er avril et 5,212,420 douzaines le 1er mai 1945. Les stocks d'oeufs frais sont de 1,425,848 douzaines à rapprocher de 1,471,617 douzaines le 1er avril; les stocks d'oeufs congelés atteignent

3,647,577 livres en comparaison de 3,124,725 livres le 1er avril et de 6,706,412 livres le 1er mai 1945.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Rapport préliminaire des stocks de beurre, de fromage et d'oeufs dans les principales villes canadiennes, 1er mai, (10 cents)
2. Statistique du grain canadien, hebdomadaire, (10 cents)
3. Statistique des minoteries au Canada, mars, (10 cents)

-----30-----

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

MAY 6 1946

PROPERTY OF THE
LIBRARY

VOL. XV no 89

Ottawa, samedi, 4 mai 1946.

\$1.50 par année

Opérations productives en mars

Quatre des six facteurs qui indiquent la tendance de la situation économique augmentent en mars par rapport au mois précédent. Les indices du volume physique des affaires, le cours des obligations du Dominion et les dépôts bancaires touchent des niveaux plus élevés que durant le deuxième mois de l'année. Les prix de gros enregistrent une légère hausse; l'indice, sur la base de 1926, passe de 104.6 à 104.9. La hausse du cours des obligations est un progrès remarquable du mois. Les soldes provinciaux et les dépôts à terme et à demande accusent des hausses considérables, tandis que les soldes du Dominion avec les banques à charte déclinent à un niveau moins élevé. L'indice du cours des actions ordinaires subit une légère baisse à 119.2 contre 121.8 le mois précédent.

L'indice du volume physique des affaires enregistre une augmentation d'environ 5.6 p.c. après avoir touché 101.4 en mars. Un nombre considérable des divisions constituant atteignent des niveaux plus élevés au cours du troisième mois de l'année. La production minérale et l'industrie de la construction, pour ce qui est de nouveaux contrats, accusent des augmentations. La production d'énergie électrique manifeste une légère hausse, tandis que l'indice de la distribution, fondé sur le trafic ferroviaire, commerce intérieur et exportations, passe de 166.7 à 175.9. Après ajustement saisonnier, les chargements de wagons, les importations et de les exportations augmentent.

Les livraisons d'or à la Monnaie Royale augmentent de 228,564 onces fines à 232,876 onces fines; il y a toutefois un léger déclin après ajustement saisonnier. L'indice de la production manufacturière diminue de plus de 7 points à 190.7. Les minoteries sont plus actives au cours du dernier mois statistique. La production de sucre accuse une baisse contre-saisonnière. Les dédouanements de cigarettes déclinent de 1,105 millions en février à 967 millions. L'augmentation des dédouanements de cigares est moins que normale pour la saison.

Les salaires sont quelque peu plus actives en mars; l'indice augmente d'environ 5 points à 148.4. L'augmentation de la production laitière est plus élevée que la normale durant le mois. Les exportations de saumon en boîte déclinent. La production de chaussures manifeste une hausse inférieure à la normale pour la saison durant le dernier mois statistique. L'industrie textile est plus active; l'indice du groupe passe de 131 à 139.

La production de papier à journal atteint un maximum, mais l'augmentation, après ajustement saisonnier, est moins que normale pour la saison. Les exportations de planches et de madriers augmentent, tandis que la pulpe de bois et les bardeaux sont à la baisse. Le bois mesuré en Colombie Britannique manifeste une augmentation. L'augmentation de la production de lingots d'acier et de grosse pièces est au-dessous de la normale pour la saison, tandis que la production de fonte en gueuses passe de 143,171 tonnes à 158,049 tonnes. L'activité de l'industrie du fer et de l'acier secondaires accuse une baisse au cours du dernier mois.

Les nouveaux contrats obtenus par l'industrie de la construction sont exceptionnels durant le mois; le total des contrats adjugés est de \$57.6 millions contre \$33.1 millions, l'indice passant de 256 à 426. La production d'énergie électrique est de 3,537 millions kWh contre 3,183 millions le mois précédent; l'augmentation dépasse la normale pour la saison.

L'indice des tonnes transportées par les chemins de fer est de 192.7 en mars, en comparaison de 184.5 en février. Les ventes de gros et de détail enregistrent des hausses au dernier mois statistique. Les importations atteignent \$139.9 millions par rapport à \$117.0 millions; les exportations passent de \$154.7 millions à près de \$180.0 millions.

ACTIVITE ECONOMIQUE EN MARS PAR RAPPORT AU MOIS PRECEDENT

ET A MARS 1945 -- (1935-1939=100)

	mars 1946	février 1946	mars 1945
Volume physique des affaires	191.4	181.2	225.2
Production industrielle	199.0	188.2	248.0
Production miniérale	143.5	98.1	173.5
Livraisons d'or	69.4	69.8	63.1
Industries manufacturières	190.7	197.9	271.1
Production de farine (x)	223.5	219.5	197.1
Production de flocons d'avoine (x)	196.8	177.9	176.8
Abattages inspectés	148.4	143.8	186.2
Bêtes à cornes	152.1	165.3	164.2
Moutons	182.2	163.5	115.3
Porcs	144.0	126.2	206.5
Beurre de crèmerie	111.5	103.2	137.2
Fromage de fabrique	160.0	101.7	224.9
Tabac	213.1	254.3	236.1
Dédouanements de cigares	232.9	259.8	215.9
Dédouanements de cigarettes	211.4	253.7	237.7
Textiles	139.0	131.3	133.6
Consommation de coton	137.9	133.1	140.4
Industrie forestières	146.9	150.7	137.7
Papier à journal	139.4	141.4	110.1
Fer et acier	288.4	301.6	513.5
Production de fonte en gueuses	224.6	212.1	216.4
Production d'acier	194.0	203.3	235.6
Construction	435.1	258.1	166.2
Contrats adjugés	426.2	256.2	147.2
Permis de bâtir	470.5	265.4	242.0
Coût de la construction	142.8	141.4	141.0
Energie électrique	155.6	152.9	154.2
Distribution	175.9	166.7	177.9
Chargements de wagons	150.1	147.0	149.6
Importations	167.4	165.9	161.4
Exportations	212.7	187.5	369.6
Arrivages -			
Arrivages de grains et de bétail	66.0	68.8	129.0
Arrivages de grains - élévateurs de campagne ...	54.3	52.5	128.4
Blé	82.1	70.3	186.0
Avoine	42.0	178.6	312.5
Arrivages de bétail	117.0	139.2	131.6
Bêtes à cornes	129.5	160.7	145.3
Veaux	96.1	79.2	97.8
Porcs	97.2	99.3	117.3
Moutons	84.4	118.8	80.8
Stocks en entrepôts frigorifiques, le 1er du mois			
suivant	122.7	106.9	207.1
Beurre	64.5	55.7	159.9
Fromage	102.1	97.4	112.3
Bœuf	127.9	135.2	180.3
Porc	121.7	99.2	143.8
Mouton	87.7	76.5	84.3
Volaille	68.2	83.3	117.3
Saïndoux	46.6	52.1	102.4
Veau	127.9	100.9	162.5

(x) Le mois précédent.

Situation de l'emploiement le 1er mars

L'emploiement industriel par tout le Dominion accuse un nouveau déclin modéré le 1er mars dans un mouvement saisonnier qui ne diffère pas grandement de ce qui est indiqué comme normale pour la période écoulée depuis 1920, déclare le Bureau Fédéral de la Statistique dans son bulletin mensuel de la situation de l'emploiement et de la statistique des bordereaux de paie. Le déclin est certainement moins élevé que la perte du 1er février comparativement à un mois auparavant et est aussi inférieur à celui du 1er mars l'an dernier.

Les 15,644 établissements qui ont collaboré au dernier relevé de l'emploiement et des bordereaux de paie ont un personnel global de 1,702,505 hommes et femmes, soit une réduction de 2,522 personnes ou de 0.1 p.c., par rapport à 1,705,505 le 1er février. Par contre, les salaires et les gages hebdomadaires, à la date présentement à l'étude, atteignent \$55,249,434, soit une hausse de 1.3 p.c. par rapport aux montants déboursés par les mêmes établissements au début de février.

La contraction relativement légère de l'emploiement industriel abaisse l'indice, fondé sur 1926, de 167.2 le 1er février à 166.9 à présente date, en comparaison de 178.2 il y a un an. Le chiffre corrigé saisonnièrement indique peu de changement, s'établissant à 173.7 le 1er février contre 173.9 le 1er mars.

Il y a une petite diminution contre-saisonnière dans l'industrie manufacturière au début de mars, soit une répétition de la situation à la même date en 1945 et en 1944; ces trois années sont les seules connues où la tendance le 1er mars soit à la baisse. Le déclin général n'est pas sur une grande échelle; à peu près 1,300 personnes ont été congédiées depuis le 1er février. Les déclins les plus marqués se produisent dans les fabriques de produits alimentaires d'origine animale, tout particulièrement dans la division du conditionnement des viandes où l'inactivité saisonnière est un facteur; la contraction est plus élevée que d'habitude à cette période de l'année, bien que moins grande que celle du 1er mars 1945. Il y a de même une réduction relativement considérable dans les aciéries, causée principalement par la pénurie de matières premières entraînée par la grève de l'acier aux Etats-Unis.

Parmi les catégories non manufacturières, les transports, la construction et l'entretien manifestent un déclin, d'un caractère saisonnier surtout. Il se produit peu de changement général dans les services, tandis que les mines, les communications et le commerce enregistrent des hausses. Les hausses sont contraires aux mouvements habituels de ces industries au début de mars.

Commerce extérieur du Canada en mars

Le commerce extérieur du Canada, or non compris, a une valeur de \$319,922,000 en mars, en comparaison de \$271,731,000 en février et de \$439,493,000 en mars 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le déclin de 27 p.c. par rapport au mois correspondant l'an dernier est moins élevé que celui de février et découle, comme en février, de l'arrêt virtuel des expéditions de matériel et de fournitures de guerre. Durant le premier trimestre de l'année courante, le commerce extérieur global atteint \$923,306,000 contre \$1,155,775,000 la même période 1945.

Les exportations de marchandises canadiennes en mars ont une valeur de \$178,377,000 contre \$301,175,000 en mars 1945, soit un déclin de \$122,798,000 comparativement au déclin de \$119,571,000 du commerce global. Les exportations de fer, de métaux non ferreux et de groupes divers de denrées déclinent brusquement, tandis que les produits agricoles, les légumes, les produits du bois et du papier enregistrent des augmentations.

Les importations de marchandises en mars accusent une nouvelle augmentation, ayant une valeur de \$139,949,000 contre \$132,486,000 en mars 1945. Il y a de même des gains en février et en janvier; le total du premier trimestre de l'année passe à \$397,255,000 contre \$374,544,000 le premier trimestre de 1945.

Les exportations en mars de denrées étrangères s'élèvent à \$1,595,489 contre \$5,831,359 en mars 1945. Le total pour les trois mois est de \$5,440,565 auprès de \$13,193,598 le premier trimestre de 1945.

Importations de marchandises au Canada en mars

Les importations de marchandises au Canada en mars ont une valeur de \$139,949,000 contre \$116,996,000 en février et \$132,486,000 en mars 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le total du premier trimestre de l'année actuelle de \$397,255,000 par rapport à \$374,544,000 la période correspondante de 1945.

Les importations de denrées des Etats-Unis sont moins élevées, s'établissant à \$100,132,000 contre \$105,334,000 en mars 1945; le total des trois mois de l'année courante touche \$283,583,000 comparativement à \$299,954,000 l'an dernier. Les importations du Royaume-Uni augmentent en valeur à \$14,435,000 contre \$9,284,000 l'an dernier; le total de trois mois est de \$47,496,000 auprès de \$25,418,000 la même période de 1945.

Parmi les pays de l'Empire Britannique, les importations des Indes britanniques en mars ont une valeur de \$2,141,000 contre \$3,099,000 le mois correspondant l'an dernier; de l'Australie, de \$2,002,000 contre \$1,713,000; de la Guyane britannique, de \$1,018,000 contre \$860,000; de l'Afrique de l'Est britannique, \$983,000 contre \$152,000; de la Nouvelle-Zélande, de \$842,000 contre \$137,000; de l'Afrique du Sud britannique, de \$730,000 contre \$510,000.

Parmi les pays étrangers, les importations de denrées du Mexique ont une valeur de \$2,105,000 comparativement à \$1,687,000 en mars 1945, du Venezuela, de \$1,384,000 contre \$926,000; de Honduras, de \$1,370,000 contre \$659,000; du Brésil, de \$732,000 contre \$451,000; de la Colombie, de \$658,000 contre \$1,062,000; du Guatemala, de \$652,000 contre \$47,000; de la Suisse, de \$687,000 contre 453,000.

Coût de la vie en avril

L'indice du coût de la vie calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique augmente de 120.1 le 1er mars à 120.8 le 1er avril 1946. La part principale de cette augmentation provient du groupe alimentaire qui passe de 133.1 à 135.1. La hausse du prix du beurre, des produits du porc et des légumes est particulièrement responsable du changement de l'indice des aliments. Trois autres changements d'indice de groupe ne sont que fractionnaires. Les meubles et les services augmentent de 110.9 à 111.0. Le combustible et l'éclairage demeurent les mêmes à 107.2 et les loyers à 112.3. L'indice du coût de la vie du mois d'avril 1946 s'établissant à 120.8 dépasse légèrement le niveau élevé en temps de guerre de 120.5 atteint en août 1945.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Commerce au Canada en mars. (10 cents)
2. Sommaire des importations canadiennes destinées à la consommation, mars, (10 cents)
3. Importations au Canada pour la consommation, selon les pays, mars, (10 cents)
4. Situation de l'emploi au début de mars, (10 cents)
5. Fluctuations des prix, avril (10 cents)
6. Rapport mensuel de déchets métalliques non ferreux et de lingots secondaires non ferreux, février, (10 cents)
7. Ventos mensuelles de gaz industriel et de gaz naturel, février, (10 cents)

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

BUREAU FÉDÉRAL DE LA
STATISTIQUE

MAY 7 1946

\$1.00 par année

VOL. XV no 90

Ottawa, lundi, 6 mai 1946

PROPERTY OF THE
LIBRARY.Demandes de prestations d'assurance-chômage

Le nombre de demandes de prestations d'assurance-chômage enregistre un déclin en mars par rapport au mois précédent, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le nombre de demandes en mars cette année est de 50,706 contre 59,098 en février et 13,307 en mars l'an dernier. Janvier cette année enregistre 71,932 demandes, le plus haut niveau touché jusqu'ici par les chiffres mensuelles.

Il y a une réduction du nombre de demandes actives à la fin de mars; le total s'établit à 154,820 contre 161,997 à la fin de février. Le chiffre de mars 1945 est de 27,110. Les bureaux d'assurance adjugent 61,059 demandes en mars, dont 48,875 sont tenues comme ayant droit à la prestation et 12,184 comme n'y ayant pas droit.

Un total de 156,180 prestataires reçoivent \$7,205,264 pour 3,461,900 jours de chômage indemnisés en mars, en comparaison de 139,222 prestataires recevant \$5,902,879 pour 2,901,809 jours en février et de 32,153 prestataires recevant \$1,523,429 pour 783,399 jours en mars 1945.

La période moyenne de chômage indemnisé est donc de 22,2 jours en mars, de 20,8 jours en février et de 24,4 jours en mars 1945. Le montant moyen de prestations versées par prestataire est de \$46.13 en mars, de \$42.40 en février et de \$47.38 en mars 1945. Le montant moyen versé par jour de chômage indemnisé est de \$2.08 en mars, de \$2.03 en février et de \$1.94 en mars 1945.

Permis de bâtir en mars

La valeur des permis de bâtir accordés par les municipalités qui ont fait rapport au Bureau Fédéral de la Statistique atteint un niveau particulièrement élevé en mars avec un total de \$35,733,524, en comparaison de \$16,562,616 le mois précédent et de \$12,782,715 le mois correspondant l'an dernier. Le total de mars cette année comprend \$27,993,553 pour de nouvelles maisons et \$7,739,971 pour additions, modifications et réparations. Durant le premier trimestre de l'année courante, la valeur des permis accordés est de \$67,566,938 contre \$25,401,381 la même période de 1945, soit une augmentation de 166 p.c.

Les nouvelles unités de logements représentées par les permis de bâtir accordées en mars par les municipalités faisant rapport sont de 4,061, dont 3,680 sont de nouvelles maisons et 381 des conversions. En mars l'an dernier, 1,742 permis sont accordés pour des unités de logement, y compris 1,490 pour l'érection de nouvelles maisons et 252 pour des conversions. La valeur globale des nouvelles résidences, des additions et des réparations est de \$17,862,627 en mars cette année par rapport à \$7,326,522 en mars 1945.

Des permis de bâtir pour 8,034 nouvelles unités de logement sont émis au cours du premier trimestre de l'année courante, comparativement à 3,647 la même période de 1945. Les permis en 1946 comprennent 7,162 pour de nouvelles maisons et 872 pour des conversions. La valeur des nouvelles résidences, des additions et des réparations touche \$34,116,160 durant le premier trimestre de cette année contre \$13,176,779 la même période de 1945.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Rapport statistique sur l'opération de la loi d'assurance-chômage, mars 1946,
(10 cents)
2. Permis de bâtir, mars, (10 cents)
3. Formes, embauchoirs et crépins, 1944 (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XV - no 91

Ottawa, mardi, 7 mai 1946

\$1.50 par année

Production de principaux minéraux

Le niveau élevé actuel de l'activité dans la construction se reflète dans l'augmentation générale de la production de minéraux canadiens, utilisés en grandes quantités par les industries de la construction, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production de ciment en février atteint 273,379 barils auprès de 194,387 barils le mois correspondant l'an dernier; les dérivés de l'argile, \$684,258 contre \$398,724; le gypse, 21,976 tonnes contre 12,898 tonnes; la chaux, 64,336 tonnes contre 62,522.

Parmi les métaux industriels, le plomb augmente de 24,578,012 livres à 30,477,148 livres, tandis que le cuivre diminue de 39,903,080 livres à 28,298,803 livres; le nickel de 20,724,884 livres à 12,450,169 livres; le zinc, de 44,520,588 livres à 39,784,315 livres; La production de charbon en février passe de 1,504,759 à 1,638,383 tonnes; le gaz naturel, de 5,031,834 à 5,231,455 m.pds.cu. Le pétrole décline de 778,828 à 610,292 barils.

La production d'or en février augmente de 212,351 onces fines il y a un an à 229,099 onces fines; le feldspath, de 1,848 à 2,158 tonnes; l'argent, de 952,225 onces fines à 1,045,448. L'amiante diminue de 37,338, à 29,614 tonnes et le sel commercial, de 22,787 à 22,547 tonnes.

Indices de ventes de détail en mars

Le volume en dollars des ventes des magasins de détail canadiens est de 26 p.c. plus élevé en mars que durant le mois précédent et de 8 p.c. plus élevé qu'en mars l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les indices des ventes non ajustés, fondés sur 1935-1939=100, s'établissent à 210.3 en mars, à 167.0 en février et à 194.3 en mars 1945. Les ventes durant le premier trimestre de l'année courante sont en moyenne de 11 p.c. plus élevées qu'au cours de la même période de 1945.

Les commerces dont la spécialité est de vendre des accessoires ménagers durables continuent d'occuper la première place parmi les commerces particuliers. Les magasins d'appareils radiophoniques et d'accessoires électriques passent à la tête de tous les commerces avec une augmentation de 70 p.c. en mars cette année par rapport à mars 1945. Ce gain remarquable reflète non seulement la plus grande production de radios et d'accessoires électriques, mais aussi le volume relativement peu élevé d'affaires de ces magasins en mars il y a un an, alors qu'un grand nombre de denrées normalement mises sur le marché n'étaient pas disponibles. Les magasins de meubles, dont les ventes augmentent de 43 p.c. en mars 1946 en comparaison de mars l'an dernier, firent aussi une partie de l'augmentation de leur chiffre d'affaires de la vente de radios et d'accessoires électriques qui forment une petite partie de leur commerce. Une partie de la hausse dans ce commerce représente sans doute les dépenses du personnel militaire revenu au pays et qui utilise ses crédits de rétablissement destinés à la fondation de foyers. Un grand nombre de facteurs influent sur les ventes des quincailleries qui accusent une augmentation de 30 p.c. en mars. Parmi ces derniers, il y a le plus grand choix de marchandises disponibles, particulièrement pour ce qui a trait aux produits exigeant du métal dans leur fabrication, le rétablissement des divisions de radios et l'activité courante de l'industrie de la construction.

Huit autres commerces enregistrent des augmentations de ventes en mars sur une échelle de 6 à 11 p.c. Trois commerces qui subissent tout particulièrement l'influence de Pâques accusent des déclinés auprès de mars l'an dernier. Les ventes des bazars et des magasins de chaussures diminuent de 5 p.c., tandis que les magasins de vêtements de femmes déclinent de 3 p.c. Parmi les commerces compris dans le groupe des marchandises générales, les augmentations des magasins à rayons continuent d'occuper le sommet, bien que le gain de 11 p.c. en mars soit plus modéré que celui des deux premiers mois de l'année.

Les magasins de denrées alimentaires déclarent des ventes modérément plus volumineuses durant les quelques derniers mois. Le gain de 6 p.c. en mars est légèrement inférieur au gain moyen de la comparaison trimestrielle de 1945 et de 1946. Les ventes des restaurants, au montées de 7 p.c. en mars par rapport à l'an dernier, maintiennent la même marge d'augmentation que durant les deux premiers mois de l'année. Les ventes

des magasins de vêtements de femmes déclinent de 3 p.c.; les magasins de vêtements d'hommes gagnent 7 p.c.; les magasins de vêtement pour toute la famille augmentent de 6 p.c.

Vente de gros en mars

Le volume en dollars des ventes de gros en mars sont de 16 p.c. plus élevées qu'en mars 1945, d'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique des établissements de gros qui représentent neuf genres de commerces. L'indice général de ventes, fondé sur 1935-1939=100, s'établit à 234.2 en mars, à 210.4 en février et à 201.4 en mars 1945. Les ventes cumulatives du premier trimestre de l'année courante sont de 18 p.c. supérieures à celles des trois mois correspondants de 1945.

Le gain de 16 p.c. reflète l'augmentation du commerce dans toutes les régions du pays, mais les résultats des régions particulières varient considérablement. Les ventes augmentent de 6 p.c. dans les Provinces Maritimes, de 15 p.c. dans le Québec, de 17 p.c. en Ontario, de 20 p.c. dans les Provinces des Prairies et de 15 p.c. en Colombie Britannique.

Les commerces suivants manifestent des gains marqués par rapport à mars l'an dernier; outillage automobile, 44 p.c.; quincailleries, 30 p.c.; chaussures, 28 p.c.; fruits et légumes, 26 p.c. Les pharmacies, les épiceries, les débits de tabac et les confiseries enregistrent tous une hausse d'affaires de 10 p.c. Les ventes de vêtements augmentent de 6 p.c., tandis que les grossistes de marchandises sèches accusent un gain de 2 p.c.

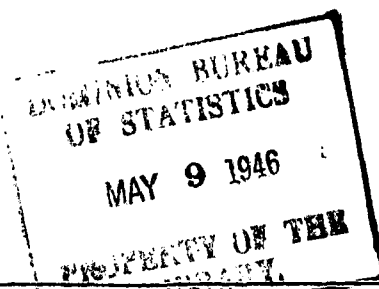
Trafic ferroviaire en janvier

Les marchandises payantes chargées dans les gares canadiennes et reçues de sources étrangères en janvier s'élèvent à 11,120,923 tonnes contre 11,165,987 tonnes le mois correspondant, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les chargements déclinent de 98,729 tonnes, ou de 1.2 p.c.; le transport de marchandises entre les dépôts étrangers décline de 21.7 p.c., mais les importations augmentent de 38.1 p.c.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Rapport mensuel du trafic ferroviaire en janvier, (10 cents)
 2. Indices mensuels de ventes de gros, mars (10 cents)
 3. Indices mensuels de ventes de détail, mars (10 cents)
 4. Tendances courantes de la distribution alimentaire, mars (10 cents)
 5. Production de principaux minéraux, février (10 cents)
 6. Résultats d'exploitation des magasins de détail non incorporés, bulletin no 2, 1944
(25 cents)
-

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE



Vol. XV no 92

Ottawa, mercredi, 8 mai 1946

\$1.50 par année

Production et exportations de cuivre en février

La production canadienne de cuivre neuf en février s'élève à 28,298,803 livres contre 32,021,065 livres en janvier et 39,903,080 livres en février 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le total de 60,319,868 livres durant les deux premiers mois de cette année se compare au total de 84,284,508 livres de la même période de 1945. La production de cuivre affiné touche 26,217,617 livres en février et 54,750,403 livres durant les deux mois de janvier et de février.

Les exportations de minerai de cuivre, de concentrés et de matte en février atteignent 2,980,000 livres d'une valeur de \$208,600; de cuivre en lingots, en barres, en plaques et en billettes, 14,287,700 livres d'une valeur de \$1,831,723. Les totaux des deux mois sont: minerai, concentrés et matte, 5,638,000 livres d'une valeur de \$394,660; lingots, barres, plaques et billettes, 39,129,900 livres d'une valeur de \$5,030,740.

Production et exportations de nickel en février

La production canadienne de nickel en février est de 12,450,169 livres, d'après le rapport mensuel publié par le Bureau Fédéral de la Statistique, en comparaison de 13,823,097 livres en janvier et de 20,724,884 livres en février 1945. La production globale des deux premiers mois de l'année courante touche 26,273,266 livres contre 44,496,152 livres la période correspondante l'an dernier. Les exportations de nickel atteignent 9,383,800 livres d'une valeur de \$2,346,099 en février et 20,910,600 livres d'une valeur de \$5,341,875 durant les deux mois.

Production et importations de charbon en février

La production canadienne de charbon en février atteint 1,638,333 tonnes, soit une augmentation de 9 p.c. par rapport aux 1,504,759 tonnes du mois correspondant de 1945, d'après le rapport du Bureau Fédéral de la Statistique. La production en janvier est de 1,816,640 tonnes, soit une augmentation de 7 p.c. au regard du chiffre de janvier 1945.

La production en février comprend 1,097,191 tonnes de charbon bitumineux, 367,413 tonnes de charbon sous-bitumineux et 173,729 tonnes de lignite. La production en Alberta s'élève à 831,382 tonnes; en Nouvelle-Ecosse, 455,612 tonnes; au Saskatchewan, 173,729 tonnes, en Colombie Britannique, 154,316 tonnes; au Nouveau-Brunswick, 23,294 tonnes.

Les importations de charbon au Canada en février sont de 1,302,801 tonnes contre 775,770 tonnes en février 1945; les exportations touchent 43,656 tonnes contre 72,203 tonnes.

Production de coke en février

La production de coke de fourneaux et de cornues à gaz en février s'élève à 298,899 tonnes contre 315,923 tonnes le mois précédent et 314,083 tonnes en février 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le tonnage produit en février comprend 83,558 tonnes de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et du Québec, 191,881 tonnes de l'Ontario et 23,460 tonnes de l'Ouest du Canada.

Stocks de déchets métalliques non ferreux

Les stocks de déchets métalliques non ferreux au Canada à la fin de février, ainsi qu'indiqué par les commerçants au Bureau Fédéral de la Statistique, sont les suivants, (les chiffres du premier mois sont entre parenthèses: déchets d'aluminium, 8,229,135 (8,007,859) livres; de laiton et de bronze, 6,310,178 (6,244,768) livres; de cuivre, 3,077,819 (3,192,734) livres; de magnésium, 38,706 (38,706) livres; de nickel, 289,291 (159,783) livres; d'étain-plomb, 8,445,268 (7,400,031) livres; de zinc, 783,691 (594,415) livres; scories, 833,332 (808,761) livres.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Production de cuivre et de nickel au Canada, février (10 cents)
2. Statistique du charbon et du coke au Canada, février, (10 cents)
3. Rapport des commerçants sur les déchets métalliques non ferreux, février (10 cents).
4. Commerce d'engrais chimiques au Canada, 1er juillet 1944 au 30 juin 1945, (25 cents).

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks visibles de blé canadien le 2 mai sont d'environ un quart du volume détenu à la même date l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le total à dernière date est de 81,561,935 boisseaux contre 321,588,336 boisseaux la date correspondante l'an dernier. Le dernier chiffre comprend 81,080,272 boisseaux en positions canadiennes et 481,663 boisseaux en positions américaines contre 301,004,993 boisseaux et 20,583,333 boisseaux respectivement la même date l'an dernier.

Les livraisons de blé par les fermes des Provinces des Prairies déclinent durant la semaine terminée le 2 mai, le total s'établissant à 2,728,797 boisseaux par rapport à 3,512,623 boisseaux la semaine précédente. Les arrivages de blé provenant des fermes des Provinces des Prairies depuis le début de la campagne agricole jusqu'au 2 mai atteignent 206,533,896 boisseaux, en comparaison de 291,828,125 boisseaux la même période de l'année agricole précédente.

Les quantités suivantes de grains secondaires ont été livrées des fermes des Provinces des Prairies durant la semaine terminée le 2 mai, (les totaux de la semaine précédente sont entre parenthèses): avoine, 2,206,146 (2,158,138) boisseaux; orge, 635,528 (675,303) boisseaux; seigle, 19,649 (18,562) boisseaux; grain de lin, 9,970 (10,571) boisseaux.

Production de fer et d'acier en mars

La production de fonte en gueuses au Canada en mars diminue à 158,049 tonnes nettes à comparer au tonnage de 165,817 la période correspondante l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production au cours du premier trimestre est aussi inférieure, s'établissant à 44,905 tonnes nettes contre 471,273 tonnes nettes la même période de 1945.

La production de lingots d'acier et de grosses pièces en mars décline de 227,461 tonnes nettes en mars 1945 à 249,117 tonnes nettes. La production durant le dernier mois statistique comprend 240,589 tonnes de lingots et 8,528 tonnes de grosses pièces. La production réunie au cours du premier trimestre de l'année courante est de 727,633 tonnes contre 796,647 la même période de 1945.

La production de ferro-alliages en mars s'élève à 8,415 tonnes nettes comparative-ment à 10,872 tonnes nettes le mois précédent et à 16,434 tonnes nettes en mars 1945; le total du premier trimestre 1946 est de 30,155 tonnes nettes contre 41,966 tonnes nettes.

Récettes et dépenses des chemins de fer en janvier

Les chemins de fer canadiens gagnent \$55,796,577 en janvier contre \$58,388,550 en janvier 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les recettes du transport des marchandises déclinent de 5.3 p.c.; celles du transport des voyageurs, de 3.8 p.c.; les tonnes-milles de marchandises payantes diminuent de 2.2 p.c. et voyageurs-milles, de 10 p.c. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$50,758,531 à \$52,637,332, soit de 3.7 p.c., tandis que les recettes d'exploitation déclinent de \$4,687,065 à \$135,087. Les salaires et gages globaux diminuent de \$29,973,729 à \$29,770,660, soit de \$203,069; le nombre d'employés augmente de 167,621 à 168,591. La distance moyenne de transport des marchandises décline de 383, à 373 milles mais la distance moyenne parcourue par les voyageurs, augmente de 100 à 121 milles.

ACREAGE PROJETÉ POUR LES GRANDES CULTURES EN 1946

Les fermiers canadiens déclarent le 30 avril que les emblavures projetées sont d'environ 3,000,000 d'acres de plus en 1946 qu'en 1945. Cette augmentation sera en grande partie au détriment de l'avoine et de l'orge, et des jachères d'été. Les données sur lesquelles ce rapport est fondé ont été obtenues par le Bureau de la Statistique dans le relevé annuel de la fin d'avril auprès des correspondants agricoles. Les

chiffres obtenus sur les aérages projetés ne servent qu'à l'indiquer les programmes des fermiers à la fin d'avril, mais les aérages réellement ensomencés peuvent varier considérablement et dépendent beaucoup des conditions après le 30 avril.

Dans l'interprétation des résultats du relevé du 30 avril cette année, on a tenté d'éliminer les préjugés habituels qui existent dans des données de ce genre obtenues des correspondants agricoles. Des révisions ont également été faites dans un cas ou deux où la température depuis la fin d'avril semble avoir changé les projets d'ensemencement.

Les emblavures projetées au Canada pour 1946 sont estimées à 26,451,000 acres comparativement à 23,414,100 acres en 1945, augmentation dans l'ensemble de 13 p.c. ou 3,036,900 acres. L'augmentation de 3,265,000 acres pour les Provinces des Prairies est plus considérable que l'augmentation nette de tout le Canada, cette situation peu ordinaire provenant d'une baisse simultanée de 230,000 acres dans les semences projetées de l'Ontario. La part de la Saskatchewan dans l'augmentation des aérages de blé sur l'an dernier est estimée à 1,905,000 acres; l'Alberta montre une augmentation de 955,000 acres et la Manitoba suit avec une augmentation de 405,000 acres. Ces augmentations exprimées en pourcentage, sont de 19 p.c. pour la Manitoba et de 14 p.c. pour la Saskatchewan et l'Alberta. Les chiffres donnés par les correspondants de la Saskatchewan ont été révisés et diminués avant d'être ici publiés par suite de rapport persistants de conditions défavorables dans certaines parties du sud de la Saskatchewan.

Si les semences projetées se réalisent, les emblavures canadiennes en 1946 égalent presque celles de 1939 alors que 26,756,500 acres avaient été ensomencées. Ces chiffres seraient encore bien inférieurs à ceux de 1940 alors que les emblavures étaient de 28,726,200 acres.

Pour l'ensemble du Dominion les semences d'avoine projetées sont de 13,691,900 acres comparativement à 14,393,200 acres en 1945, diminution de 5 p.c. Toute la baisse semble provenir des Provinces des Prairies. Les semences prévues pour la Manitoba font voir une diminution de 3 p.c., tandis que la Saskatchewan et l'Alberta prévoient des baisses de 9 p.c. comparativement à l'année précédente. La Nouvelle-Ecosse, le Québec et l'Ontario projettent d'augmenter leurs semences d'avoine de 4 p.c., 6 p.c. et 4 p.c. respectivement sur 1945. Peu de changement est prévu pour les autres provinces.

Les semences projetées d'orge au Canada sont estimées à 6,737,500 acres, comparativement à 7,350,100 en 1945, diminution de 8 p.c. De nouveau, presque toute la diminution provient des Provinces des Prairies. La Manitoba montre une baisse de 7 p.c., tandis que l'Alberta et la Saskatchewan prévoient des baisses de 8 p.c. et 12 p.c. respectivement sur l'an dernier. Toutes les autres provinces à l'exception du Québec (où l'augmentation est de 2 p.c.) laissent prévoir des semences d'orge légèrement moins considérables pour cette année.

Les semences projetées de graine de lin en 1946, de 1,049,000 acres pour tout le Canada, ne sont que d'un p.c. inférieures à celles de 1,059,200 acres en 1945. Bien que la situation générale n'ait pas beaucoup changé, il semble y avoir déplacement considérable entre les provinces. L'Alberta, la Saskatchewan et l'Ontario prévoient des diminutions de 13 p.c., 3 p.c. et 5 p.c. respectivement, tandis que la Manitoba s'attend d'ensemencer au moins 115 p.c. de la superficie de l'an dernier.

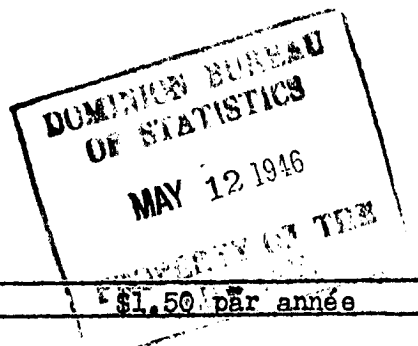
Rapports publiés aujourd'hui

1. Statistique du grain canadien, hebdomadaire (10 cents).
 2. Recettes d'exploitation, dépenses et statistique des chemins de fer, janvier (10 cents).
 3. Production de fer et d'acier, mars (10 cents).
 4. Relevé mensuel de l'industrie laitière, avril (10 cents).
 5. Aérage projeté pour les grandes cultures. Cultures détruites par l'hiver et état au printemps du blé d'automne, du seigle d'automne et des prairies de foin et de trèfle; progrès des semences de printemps (10 cents).
-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



VOL. XV no 94

Ottawa, vendredi, 10 mai 1946

\$1.50 par année

Stocks de produits laitiers et de volaille

Le mouvement net du beurre de crèmerie vers les entrepôts en avril s'élève à 161 million de livres, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. C'est une situation inusitée pour le beurre de crèmerie à cette période de l'année; où d'habitude il se produit plutôt un mouvement de sortie. En avril l'an dernier, le mouvement de sortie des entrepôts fut de 752,000 livres. Pour la première fois depuis 20 ans, le total des stocks de beurre de crèmerie en entrepôts et en transit est supérieur à celui du 1er avril; le total s'établit à 6,847,612 livres contre 5,365,139 livres le 1er avril. Les stocks courants sont toutefois considérablement moins élevés qu'au 1er mai 1945 alors qu'ils atteignaient 12,675,821 livres.

Les stocks de fromage augmentent aussi par rapport aux chiffres du 1er avril, mais ils sont inférieurs aux stocks d'il y a un an. Les chiffres respectifs s'établissent à 20,714,936 le 1er mai, à 18,140,395 le 1er avril et à 25,926,398 livres le 1er mai 1945. Les stocks de lait entier évaporé détenus par les exploitants s'élèvent à 13,033,488 livres contre 10,436,766 livres le mois dernier et 22,580,086 livres le 1er mai 1945. Les stocks de poudre de lait écrémé sont de 1,173,519 livres, soit une hausse par rapport au 1er avril alors qu'ils étaient de 724,485 livres. Les chiffres du 1er mai, toutefois, touchent un niveau nettement inférieur à celui de l'an dernier alors que les stocks atteignaient 3,810,242 livres.

Tous les oeufs, en coquilles, congelés et en transit s'élèvent à 539,696 caisses, comparativement à 386,520 caisses en avril et à 855,402 caisses il y a un an. Des stocks du 1er mai cette année, 7,565,568 douzaines sont des oeufs en entrepôts frigorifiques, 3,179,020 douzaines, des oeufs frais et 4,841,103 livres, des oeufs congelés.

Les stocks de volaille sont toujours à la baisse; les stocks sont de 4,442,513 livres le 1er mai contre 6,408,504 livres il y a un mois et 8,058,346 livres l'an dernier. Des stocks courants, 1,539,976 livres sont des poulets, 1,829,803 des poules et 694,707 livres des dindons.

Situation économique au cours du premier trimestre de 1946

La moyenne de six facteurs principaux qui indiquent la tendance de la situation économique touche un niveau plus élevé durant le premier trimestre qu'à toute autre période. Les facteurs spéculatifs accusent une augmentation considérable; l'indice du cours des actions ordinaires atteint en moyenne 121.5 contre 91.8 la même période l'an dernier. L'indice des actions échangées occupe de même un niveau beaucoup plus élevé. La tendance du cours des obligations est à la hausse; l'indice de rendement passe de 103.6 durant le premier trimestre l'an dernier à 115.6.

L'indice des dépôts bancaires dans les banques à charte durant les deux premiers mois de l'année courante est de 15.6 p.c. plus élevé qu'au cours de la même période de 1945. Tandis que les opérations productives occupent en mars un niveau fort inférieur à celui de février, l'indice du volume physique des affaires durant le premier trimestre est moins élevé qu'à la même période l'an dernier.

Le progrès remarquable du premier trimestre est le niveau élevé de nouvelles affaires obtenues par l'industrie de la construction. Le total des contrats est d'environ 167 p.c. plus élevé qu'à la même période l'an dernier. Les permis de bâtir enregistrent une augmentation de plus grande envergure. Bien que l'indice de l'emploiement dans l'industrie de la construction augmente de 43 p.c., il se produit des retards considérables dans la mise en oeuvre des contrats. Le principal facteur de retard est la pénurie de matériaux. Les permis de bâtir dans 58 municipalités s'élèvent à près de \$48 millions durant le premier trimestre contre \$17.7 millions il y a un an. Le nombre de contrats adjugés passe de \$44 millions à \$118 millions. L'augmentation marquée des nouvelles affaires obtenues par l'industrie est le signe d'une période d'activité remarquable dans la construction durant les mois à venir.

L'industrie du fer et de l'acier primaires a du succès durant les trois premiers mois de l'année courante malgré la disparition des besoins de guerre. La production d'acier en lingots et de grosses pièces n'est que de 8.7 p.c. de moins que durant le premier trimestre de 1945, tandis que la production de fonte en gueuse accuse un déclin de 5.6 p.c. L'indice de l'emploiement dans les industries de marchandises durables, y compris les munitions et les marchandises de producteurs, manifeste un déclin de 25 p.c.; l'indice

fondé sur 1926 est de 188 durant le premier trimestre.

La tendance à la hausse de la distribution des denrées continue durant les deux premiers mois de l'année. Les ventes de détail atteignent en moyenne 13 p.c. de plus qu'à la même période de 1945. Les ventes de gros durant les deux premiers mois enregistrent un pourcentage plus grand d'augmentation: l'indice passe de 180 à 214.

Le commerce extérieur du Dominion manifeste des tendances inégales. L'exportation durant le premier trimestre accuse un déclin d'environ 7 p.c. par rapport au niveau élevé de 1945. Le total atteint \$728 millions contre \$781 millions la même période l'an dernier. Les importations, par contre, augmentent de 18.8 p.c.; le total du trimestre est de \$445 millions. La balance active du commerce, les exportations d'or non monétaire non comprises, accusent par conséquent un déclin marqué. La différence entre les exportations et les importations diminue à \$283 millions contre \$407 millions la même période en 1945, soit une baisse de 30.5 p.c.

Le facteur le plus important de la puissance d'achat est la rémunération obtenue par les employés sous forme de salaires et gages. L'indice du total des bordereaux de paie hebdomadaires décline de 9.3 p.c. durant le premier trimestre de 1946 au regard de la même période l'an dernier. Le déclin de la rémunération reflète la diminution des gains moyens ainsi que du nombre d'employés actifs. La moyenne des gains hebdomadaires est de \$31.53 contre \$31.72 durant les trois premières périodes de rapport en 1945. L'indice de l'emploiement général, fondé sur 1926, décline de 179.2 à 167.3, soit de 6.6 p.c.

L'indice du volume physique des affaires est de 191.4 en mars, à rapprocher de 181.2 le mois précédent; il était de 195.4 en janvier. La moyenne des trois mois est par conséquent de 189.7 contre 223.6 le premier trimestre de 1945.

Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens

Les chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens durant la semaine terminée le 4 mai augmentent de 65,183 wagons la semaine précédente à 66,627 wagons, mais déclinent par rapport au total de 70,252 wagons la semaine correspondante l'an dernier. Dans la division de l'est, les chargements diminuent de 46,691 wagons en 1945 à 44,126 wagons; dans la division de l'Ouest, de 23,561 à 22,501 wagons.

Les chargements globaux de grains déclinent de 10,527 wagons l'an dernier à 6,237 wagons; les produits du grain augmentent de 2,796 à 3,330 wagons. Le bétail décline de 2,181 à 1,697 wagons; les viandes fraîches et les comestibles de salaisons, de 641 à 334 wagons; le minerai et les concentrés, de 2,391 à 1,795 wagons; le bois à pulpe, de 2,803 à 2,302 wagons; les produits du fer et de l'acier, de 1,871 à 1,521 wagons; les automobiles, camions et pièces de rechange, de 1,776 à 978 wagons; les marchandises diverses, de 6,353 à 5,421 wagons.

Les principales augmentations sont les suivantes: sable, pierre, gravier, etc., de 2,689 à 3,925 wagons; gazoline et huiles, de 2,785 à 3,445 wagons; pulpe de bois et papier, de 2,933 à 3,893 wagons; marchandises de moins d'un chargement complet, de 15,997 à 17,879 wagons.

Marchandises transportées par les chemins de fer en 1945.

Les marchandises payantes transportées par les chemins de fer canadiens en 1945 touchent 146,952,096 tonnes, y compris 103,903,246 tonnes chargées aux stations canadiennes, 18,959,627 tonnes reçues de sources étrangères et destinées au Canada et 24,089,223 tonnes destinées à l'étranger, d'après le sommaire des rapports du trafic ferroviaire en 1945 publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. Ces chiffres se comparent au total de 1944 de 154,845,277 tonnes, composées de 106,156,732 tonnes chargées au Canada, 20,132,134 tonnes reçues de l'étranger et destinées au Canada et 28,556,231 tonnes destinées à l'étranger. Le déclin des chargements au Canada termine six années consécutives d'augmentations.

Les chargements de blé au Canada diminuent de 18,711,646 tonnes en 1944 à 18,618,267 tonnes; le seigle et la graine de lin, le foin, paille et les pommes accusent tous les baisses. Le total des produits agricoles baisse de 505,927 tonnes, soit de 1.6 p.c. Les chargements de bêtes à cornes et de veaux augmentent de 605,662 à 779,103 tonnes; les porcs déclinent de 580,490 à 344,350 tonnes. Le charbon bitumineux et le lignite manifeste une hausse nette de 721,698 tonnes. Les chargements de minerai de fer augmentent de 598,597 à 1,158,933 tonnes, à cause de la mise en valeur de la mine à Steep Rock Lake dans le nord-ouest ontarien. Les minerais de cuivre et les concentrés baissent de 1,033,520 tonnes; les autres minerais et concentrés, de 5,415,181 à 4,695,869 tonnes.

Le bois de corde et autre bois de chauffage déclinent de 1,380,102 à 1,077,049 tonnes; le bois à pulpe augmente de 4,483,053 à 5,212,263 tonnes. Les chargements de gasoline diminuent de 2,222,648 à 2,065,901 tonnes; les importations, de 121,297 à 95,696 tonnes; le mouvement entre les points étrangers, de 4,873,871 à 2,043,639 tonnes. Les huiles et produits pétroliers accusent à peu près le même déclin. Les chargements d'automobiles, de camions et de pièces de rechange déclinent de 2,009,565 à 1,422,729 tonnes.

Les produits agricoles embrassent environ 26 p.c. du total des marchandises chargées au Canada et reçues de sources étrangères; les animaux et les produits de source animale, 2.5 p.c.; les produits des mines, près de 30 p.c.; les produits forestiers, légèrement moins de 10 p.c.; les manufactures et divers, un peu plus de 32 p.c.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Sommaire des rapports mensuels du trafic ferroviaire, 1945, (25 cents)
2. Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens, hebdomadaire, (10 cents)
3. Hommes-heures et gains à l'heure, 1er mars, (10 cents)
4. Situation économique durant le premier trimestre de 1946, (10 cents)
5. Stocks de produits laitiers et de volaille, 1er mai, (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

BUREAU
OF STATISTICS

MAY 12 1946

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Vol. XV no 100

Ottawa, samedi, 11 mai 1946

Prix \$1.50 par année

Stocks de viande le 1er mai

Les approvisionnements de porc frais, congelé et salé dans les salaisons, les entrepôts frigorifiques, les abattoirs et les boucheries en gros s'établissent à 57,- 529,387 livres le 1er mai, d'après le rapport du Bureau Fédéral de la Statistique sur les approvisionnements de viande et de saindoux dans les entrepôts frigorifiques. Le 1er avril, le total est de 49,938,436 livres; l'an dernier à la même date, de 64,283,- 487 livres.

Les stocks de boeuf en main sont de 15,675,497 livres, comparativement à 21,- 435,005 livres le mois dernier et 21,683,866 livres il y a un an. La quantité de veau s'élève à 3,455,129 livres au regard de 2,079,702 livres le 1er avril, mais les approvisionnements sont moins considérables qu'au 1er mai 1945, alors qu'ils étaient de 4,431,554 livres.

Les approvisionnements de mouton et d'agneau sont un peu plus considérables le 1er mai que ceux de l'an dernier, mais inférieurs à ceux du 1er avril 1946. Le 1er mai 1946, le total des stocks est de 2,005,516 livres; l'an dernier, il se chiffre, à 1,- 955,758 livres et le mois dernier, à 3,345,349 livres.

Production de gaz naturel

La production de gaz naturel en décembre s'établit à 5,738,260,000 pieds cubes, comparativement à 5,297,540,000 le mois précédent et 5,147,434,000 le mois correspondant de l'année dernière, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Au cours de l'année civile 1945, la production globale est de 52,973,699,000 pieds cubes, comparativement à 45,067,158,000 pieds cubes en 1944.

Consommation d'essence

La consommation d'essence au Canada en 1945 s'élève à 29,520,949 barils, au regard de 28,533,493 barils l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La consommation par région est la suivante, les chiffres de 1944 étant entre parenthèses: Provinces Maritimes, 2,396,420 (2,291,940) barils; Québec et Ontario, 16,046,125 (14,745,479); Province des Prairies, 8,531,733 (8,986,427); Colombie Britannique, 2,546,671 (2,509,647).

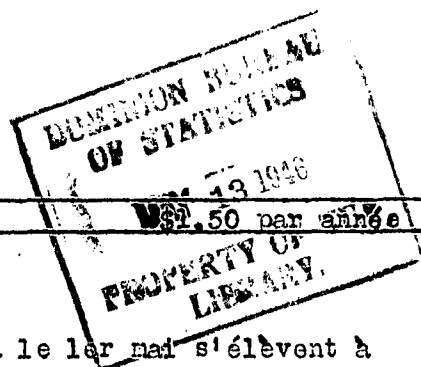
Rapport publié aujourd'hui

1. Stocks de viande et de saindoux en entrepôts frigorifiques, le 1er mai (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE

Vol. XV no. 95

Ottawa, lundi, 13 mai 1946



Stocks de poisson en entrepôts frigorifiques

Les stocks de poisson congelé de tous genres au Canada le 1er mai s'élèvent à 17,171,984 livres, représentant un mouvement de sortie des entrepôts de 1,707,831 livres durant le mois d'avril, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le 1er mai l'an dernier, il y avait 15,739,579 livres de poisson congelé dans les entrepôts frigorifiques.

Les stocks en entrepôts de poisson frais congelé le 1er mai cette année atteignent 15,628,733 livres contre 17,530,292 livres le 1er avril et 14,562,746 livres la date correspondante l'an dernier. Les stocks de poisson fumé congelé touchent 1,443,251 livres en comparaison de 1,249,523 livres le 1er avril et de 1,176,833 livres le 1er mai il y a un an.

Les stocks de morue le 1er mai, fraîche congelée et fumée congelée, s'élèvent à 3,299,867 livres par rapport à 2,801,195 livres le 1er avril et à 2,574,724 livres le 1er mai 1945. Les stocks d'églefin et de conserves de poisson fumé sont de 438,072 livres contre 566,810 livres le 1er avril et 804,732 livres il y a un an. Les stocks de saumon sont à la baisse, touchant 1,501,073 livres comparativement à 2,915,715 livres le 1er avril et à 1,245,507 livres l'an dernier. Les stocks de harang de mer et de kippers atteignent 3,199,882 livres contre 4,039,017 livres le 1er avril et 6,752,071 livres il y a un an.

Production de clous et de crampons

La production canadienne en mars de clous de fer et d'acier, de crampons et de broquettes de tous genres est la suivante; (les totaux des trois mois terminés en mars sont entre parenthèses): clous de Paris, 5,615 (17,539) tonnes; clous estampés, 98 (270) tonnes; crampons en fil d'acier, 162 (442) tonnes; broquettes, 222 (639) tonnes.

Production de fil métallique en mars

La production de fil d'acier par les fabricants canadiens s'élève à 23,447 tonnes en mars, tandis que le total des trois premiers mois de l'année courante atteint 68,068 tonnes, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production en mars comprend 16,978 tonnes de fil ordinaire, 5,056 tonnes de fil galvanisé, 1,114 tonnes de fil barbelé et 399 tonnes d'autre fil plaqué.

La production de clôture en fil d'acier en mars touche 2,109 tonnes, y compris 1,968 tonnes de clôture de ferme, 9 tonnes de clôture de parterre, et 132 tonnes de clôture à mailles entrelacées. La production de clôture en fil d'acier durant les premiers trois mois de cette année est de 5,948 tonnes, de clôture de parterre, de 39 tonnes et de clôture à mailles entrelacées, de 394 tonnes.

Les importations de fil d'acier en mars ont une valeur de \$149,660; le total des trois mois terminés en mars touche \$525,261. Les exportations en mars sont de \$47,620; celles des trois mois, de \$110,693. Les importations et les exportations de clôture en fil d'acier sont restreintes.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Clôture en fil d'acier, mars, (10 cents)
2. Fil d'acier, mars, (10 cents).
3. Clous, broquettes et crampons, mars, (10 cents)
4. Stocks de poisson en entrepôt frigorifique, 1er mai, (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTRE DU COMMERCE

Vol. XV no 96

Ottawa, mardi, 14 mai, 1946

\$1.50 par année

Sommaire des stocks en entrepôts frigorifiques, 1945

Les stocks de beurre dans les entrepôts frigorifiques, les entrepôts ordinaires et les fabriques laitières en 1945, varient d'un sommet de 71,995,427 livres le 1er octobre au bas niveau de 13,816,372 livres le 1er mai, d'après le sommaire annuel des rapports mensuels de stocks en entrepôt frigorifique publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de fromage de fabrique touchent le niveau le plus élevé de 1945 le 1er août et le niveau le moins élevé le 1er avril: les totaux sont 68,772,635 et 21,484,040 livres respectivement.

Les stocks d'œufs en coque, d'œufs congelés et d'œufs en transit sont plus élevés durant les premiers quatre mois de 1945 qu'en 1944, mais sont moins élevés durant le reste de l'année. Les stocks varient d'un sommet de 1,434,776 caisses le 1er août au bas niveau de 692,892 caisses le 1er décembre. Les stocks de volaille habillée sont évidemment inférieurs durant toute l'année qu'en 1944; les stocks sont les plus élevés le 1er janvier avec 24,649,212 livres et les moins élevés le 1er juillet avec 5,244,250 livres.

Les stocks de viande sont inférieurs en 1945, bien que du 1er octobre au 1er décembre les totaux ne soient que légèrement au-dessous de ceux de l'année précédente. La même situation existe pour le poisson. Les stocks de viande touchent leur sommet de l'année le 1er avril avec 98,876,280 livres et leur plus bas niveau le 1er août avec 49,935,189 livres. Les stocks de poisson frais et de poisson fumé sont à leur sommet le 1er novembre avec 40,701,722 livres et à leur plus bas niveau le 1er mai avec 15,739,579 livres.

Durant presque toute l'année, les stocks de lait entier évaporé détenus par les fabricants sont plus élevés que durant 1944. Les stocks de 1945 sont moins élevés que ceux de 1944 au 1er novembre et au 1er décembre seulement. Les stocks atteignent leur sommet le 1er septembre avec 47,662,206 livres et leur plus bas niveau le 1er mars avec 18,339,781 livres.

Stocks de fruits et de légumes le 1er mai

Les stocks de fruits et de légumes, gelés et dans des préservatifs, sont réduits le 1er mai, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le sommaire des stocks de fruits le 1er mai accuse un total dans les entrepôts et les fabriques de 15,338,843 livres contre 17,706,042 livres le 1er avril et 21,946,857 livres le 1er mai 1945, tandis que les stocks de légumes touchent 1,543,783 livres contre 3,421,977 livres le 1er avril et 5,058,873 livres le 1er mai 1945.

Les stocks de fruits le 1er mai cette année comprennent 10,310,061 livres dans des préservatifs et 5,028,772 livres de fruits congelés; les deux totaux sont inférieurs à ceux du mois précédent et du 1er mai 1945. Les fruits dans les préservatifs comprennent 3,207,252 livres du genre citrons, 1,260,136 livres de pulpe de pomme, 1,101,417 livres de fraises, 322,905 livres de framboises, 793,131 livres de prunes et 740,677 livres de cerises.

Les stocks de légumes congelés le 1er mai cette année s'élèvent à 1,496,783 livres et ceux de légumes en saumure à 47,000 livres, en comparaison de 2,326,952 livres et de 1,093,025 livres respectivement le 1er avril. Les stocks de légumes congelés le 1er mai cette année comprennent 583,409 livres de pois, 268,894 livres de fèves de Lima, 62,360 livres de maïs et 1,862 livres de haricots verts.

Les stocks de pommes fraîches, y compris ceux détenus par les producteurs commerciaux, diminuent brusquement le 1er mai, le total s'établissant à 61,276 boisseaux contre 278,971 boisseaux le 1er avril et 232,291 boisseaux le 1er mai 1945. Les stocks de pommes de terre dans les entrepôts frigorifiques et ordinaires, y compris les stocks détenus par les producteurs commerciaux, touchent 65,897 tonnes d'origine canadienne et 9,077 tonnes d'origine étrangère; les oignons, 867 tonnes d'origine canadienne et 241 tonnes d'origine étrangère; les carottes, 1,206 tonnes d'origine canadienne et 710 tonnes d'origine étrangère; et céleri, 42 caisses d'origine canadienne et 18,654 caisses d'origine étrangère.

Situation des récoltes au Canada

La température dans les Maritimes et le Québec a été généralement tardive, et les travaux des champs ne font que commencer dans la plupart des régions. Les conditions dans l'ouest et le centre de l'Ontario ont favorisé des travaux printanniers hâtifs et les semailles sont pratiquement terminées. Le temps froid et humide a ralenti les travaux dans l'est de l'Ontario. Les travaux printanniers dans les Provinces des Prairies sont bien avancés et les semailles de blé sont à peu près terminées dans le Manitoba et sur le point de l'être en Saskatchewan et en Alberta. Les semailles de grains secondaires avancent rapidement. Les conditions de température au Manitoba ont été généralement idéales pour les semailles hâtives, comme elles l'ont été en Saskatchewan et en Alberta au commencement d'avril. Récemment, cependant, le temps froid et les forts vents secs dans certaines régions des deux dernières provinces ont causé certains retards.

Très peu de semailles ont été faites dans les Maritimes à date, à cause généralement du temps frais et de la forte précipitation. Il y a eu apparemment des dommages considérables causés par l'hiver au trèfle et à l'herbe, particulièrement au Nouveau-Brunswick. Le temps frais dans la vallée de l'Annapolis, en Nouvelle-Ecosse, a retardé le début du commencement des arbres fruitiers et a ainsi augmenté leurs chances d'éviter les dommages par le gelée cette année.

Dans le Québec, peu de travail a été accompli sur la terre jusqu'à présent. Les dégâts d'hiver semblent relativement légers dans la plupart des districts. L'ouest et le centre d'Ontario sont plutôt secs et les travaux du printemps sont retardés par le temps froid et pluvieux. La floraison des arbres fruitiers est endommagée par le gel dans certaines parties des régions de la péninsule et de la Baie Georgienne mais le ravage des régions de Niagara et de Burlington est négligeable.

Les conditions, dans les Provinces des Prairies, peuvent être considérées en général comme favorables à date; mais les précipitations, depuis le 1er avril, sont très au-dessous de la normale dans les trois provinces. La température moyenne est au-dessus de la normale en avril mais elle est au-dessous de la normale la semaine dernière. Une pluie générale est maintenant nécessaire dans plusieurs régions, afin de stimuler la germination et la croissance et d'éliminer un grave danger d'érosion dans le sud de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Les semailles sont très avancées partout en Colombie Britannique. Les conditions de culture et l'état des pâturages sont déclarés favorables dans presque toutes les régions. Les arbres fruitiers et les petits fruits ont bien passé l'hiver et les perspectives actuelles semblent excellentes.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Publications publiées aujourd'hui

1. Rapport télégraphique sur les cultures, Canada, (10 cents).
2. Stocks de fruits et de légumes, 1er mai, (10 cents).
3. Résumé des rapports des entrepôts frigorifiques, 1945, (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

MAY 16 1946

Vol. XV no 97

Ottawa, mercredi, 15 mai 1946

PROPERTY OF THE
LIBRARY OF THE
PARLIAMENT OF CANADA

Production et exportations d'argent, de plomb et de zinc en février

La production canadienne d'argent, de plomb et de zinc décline en février par rapport au mois précédent, mais celle d'argent et de plomb est fortement plus élevée que durant le mois correspondant de 1945, d'après le rapport mensuel le plus récent sur ces métaux publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production de zinc est inférieure dans les deux ordres de comparaison.

La production d'argent en février s'élève à 1,045,448 onces contre 1,204,506 onces en janvier et 952,225 onces en février 1945. Les exportations d'argent affiné en février touchent 75,974 onces fines; de minerais et de concentrés d'argent, 179,889 onces fines. Durant janvier et février, les exportations d'argent affiné atteignent 75,974 onces fines en comparaison de 448,336 onces fines la même période de 1945; celles de minerais et de concentrés d'argent, 451,446 onces fines comparativement à 361,778 onces fines.

La production primaire de plomb non affiné de tous genres atteint 30,477,148 livres en février, soit un déclin d'environ 10 p.c. par rapport au total de janvier de 34,069,146 livres, mais une augmentation de 24 p.c. au regard du chiffre de 24,578,012 livres en février 1945. Le total des deux premiers mois de 1946 est de 64,546,294 livres contre 50,201,755 livres la même période l'an dernier. Les exportations de minerai de plomb sont de 2,342,800 livres durant la période de janvier-février cette année; celles de saumon de plomb, de 29,649,700 livres.

La production de zinc primaire de tous genres s'élève à 39,784,315 livres en février par rapport à 41,734,017 livres le mois précédent et à 44,520,588 livres en février 1945. Les exportations de minerai de zinc en février touchent 10,844,000 livres; celles de zinc commercial, 24,461,100 livres. Durant les deux premiers mois, les exportations atteignent 24,161,400 et 50,089,200 livres respectivement.

Déclin de 10 p.c. dans les condamnations de jeunes délinquants

Les jeunes délinquants condamnés pour délits durant l'année terminée le 30 septembre 1945 atteignent le nombre de 8,909, soit un déclin de 10 p.c. par rapport au total de 9,917 en 1944, d'après les chiffres préliminaires compilés par le Bureau Fédéral de la Statistique. C'est la troisième année successive que le nombre de condamnations de jeunes délinquants décline après avoir touché le sommet de 11,758 en 1942. Le nombre de condamnations pour délits majeurs et délits mineurs diminue. Toutefois, les condamnations de jeunes délinquants en 1945 demeurèrent à 17 p.c. au-dessus du niveau de 1939. Toutes les provinces, sauf l'Île du Prince-Édouard et la Colombie Britannique, accusent des diminutions en 1945 par rapport à 1944.

Le vol et le cambriolage avec effraction qui forment environ 80 p.c. des délits majeurs des jeunes délinquants, indiquent des augmentations prononcées en 1945 comparativement à 1944. Les condamnations pour vol déclinent de 3,380 en 1944 à 2,944 en 1945, soit une baisse de 13 p.c. Les condamnations pour cambriolage avec effraction diminuent de 1,702 en 1944 à 1,494 en 1945, soit une baisse de 12 p.c.

Un autre aspect remarquable de ces chiffres est que le nombre de condamnations de jeunes délinquants pour délits mineurs varie beaucoup plus en temps de guerre que le nombre de condamnations pour délits majeurs. En 1942, le nombre de condamnations pour délits mineurs augmente de 86 p.c. par rapport à 1939, tandis que le nombre pour délits majeurs n'augmente que de 38 p.c. Pareillement, le nombre de condamnations pour délits mineurs en 1945 diminue de 35 p.c. par rapport au sommet touché en 1942, tandis que le nombre pour délits majeurs ne décline que de 17 p.c. Les condamnations de jeunes délinquants pour délits majeurs forment présentement à peu près de 65 p.c. du total, comme en 1939.

Somma toute, durant les premières années de la guerre, le nombre de condamnations de jeunes délinquants augmente à un rythme alarmant; il s'établit à 50 p.c. de plus en 1942 qu'en 1939. Depuis lors, il décline constamment, mais il est encore considérablement au-dessus du niveau d'avant-guerre. Les chiffres pour les derniers mois de 1945 et les débuts de 1946 ne sont pas encore disponibles.

Condamnations de Jeunes Délinquants

	Nombre de condamnations			Mouvement 1939=100			Pourcentage du changement par rapport à l'année précédente		
	Majeurs	Mineurs	Total	Majeurs	Mineurs	Total	Majeurs	Mineurs	Total
1939	5,018	2,595	7,613	100	100	100			
1940	5,298	3,133	8,431	106	121	111	+ 6	+21	+11
1941	6,204	4,106	10,310	124	158	135	+17	+31	+22
1942	6,920	4,838	11,758	138	186	154	+12	+18	+14
1943	6,494	3,802	10,296	129	147	135	- 6	-21	-12
1944	6,529	3,388	9,917	130	131	130	+ 1	-12	- 4
1945	5,758	3,151	8,909	115	121	117	-12	- 7	-10

Ventes de véhicules à moteur neufs de janvier à mars

Les véhicules à moteur neufs vendus au Canada durant le premier trimestre de l'année courante sont de 13,115; leur valeur globale de détail atteint \$20,189,426, d'après les chiffres compilés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le total comprend 6,887 modèles de tourisme neufs d'une valeur de \$9,426,830, soit une moyenne de \$1,370 par automobile, et 6,228 modèles commerciaux neufs d'une valeur de \$10,762,596. Les ventes d'automobiles de tourisme neuves sont de 983 en janvier, de 1,581 en février et de 4,323 en mars; celles de camions et d'autobus, de 1,648, de 2,132 et de 2,448 respectivement. L'Ontario occupe le premier rang parmi les provinces pour ce qui est des ventes avec un total de 6,141 véhicules neufs; le Québec vient en second avec 2,376 véhicules; les Provinces Maritimes suivent avec 1,218 véhicules; puis viennent l'Alberta avec 1,006 véhicules, la Saskatchewan avec 949 véhicules, la Colombie Britannique avec 859 véhicules et le Manitoba avec 566 véhicules.

Stocks de peaux brutes en mars

Les stocks de peaux brutes de vache détenues par les tannours, les salours et les commerçants s'élèvent à 778,504 à la fin de mars contre 839,766 à la fin de février et 674,370 à la fin de mars 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les peaux de veau et de vachette en mains augmentent de 389,656 à la fin de février à 422,095 à la fin de mars. Les stocks d'autres genres à la fin de mars comprennent 72,220 douzaines de peaux de mouton et d'agneau, 226,431 peaux de chèvre et de chevreau et 26,794 peaux de cheval.

Industrie de réfrigérateurs en bois en 1944.

La production, par les établissements qui s'occupent uniquement ou principalement de la fabrication de réfrigérateurs domestiques et commerciaux, de comptoirs frigorifiques et de réfrigérateurs de crème glacée construits presque totalement en bois atteint la valeur de \$1,114,000 en 1944 contre \$1,391,000 l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Population future du Canada

Au cours des 50 dernières années, le problème du volume de population a pris une importance considérable. L'intérêt qu'il a suscité a déterminé une étude intensive des tendances passées de la mortalité et de la natalité dans tous les pays, ainsi qu'une tentative, fondée sur l'expérience passée, d'estimer le volume de populations particulières dans un avenir de 30 à 50 ans. La valeur de ces projections de populations repose, non pas dans leur qualités prophétiques, car il faut fortement insister sur le fait qu'il ne s'agit pas de prédire la population totale future d'une communauté, mais dans la recherche des conséquences inévitables si aucun agent imprévu ne vient modifier radicalement les tendances passées.

En conséquence, le Bureau Fédéral de la Statistique a préparé un bulletin traitant du volume de la population future du Canada. Bien que ce bulletin donne une estimation pour la période se terminant en 1971, il ne cherche nullement à prédire à quel chiffre s'établira la population vers la fin du siècle actuel. Il faut bien comprendre que les projections de la population du Canada sont fondées sur des hypothèses définies; les facteurs pouvant influencer sur la situation, tels que l'immigration, la guerre, etc., n'entrent pas en ligne de compte. Il est prévu que la mortalité et la natalité vont continuer de décliner, suivant ainsi la direction indiquée par les tendances récentes.

Avec l'aide de l'immigration européenne, la population du Canada augmente rapidement depuis 1900. Après 1931, à cause des restrictions imposées sur l'immigration, la population continue de croître à un taux de plus en plus restreint. Ainsi, le taux d'augmentation par décennie, de 34 p.c. et de 22 p.c. au cours de la période d'expansion de 1901-1921, est de moins de 11 p.c. durant la dernière période de recensement de 1931-1941.

Ainsi que mentionné plus haut, les projections de l'étude actuelle projettent la population du Canada de 1941 à 1971 et montrent l'accroissement tel qu'il se produira, uniquement si certaines hypothèses se réalisent, une des plus importantes suppose qu'aucune immigration n'aura lieu plus tard entre le Canada et les autres pays ou entre les provinces du Canada. Evidemment, la question de l'immigration est un facteur inconnu et totalement sujet à la politique future du gouvernement. Vu qu'il est estimé qu'il ne se produira pas d'immigration entre les provinces, il ne faut pas trop insister sur l'accroissement relatif des populations provinciales. Si la mobilité de la population persiste comme dans le passé, la population des provinces risque de changer considérablement.

L'estimation "D" du bulletin enregistre la population du Canada en 1971 comme étant de 14,606,000; l'estimation "B" comme étant de 13,917,000. Dans l'estimation "D" la nuptialité élevée au cours des années de guerre joue un rôle d'une certaine importance en ce qu'elle ralentit le taux déclinant de la fertilité, qui se fait sentir depuis quelques années; par contre, l'estimation "B" soutient que la natalité ne cesse pas de décliner. D'après les personnes qui furent chargées de ces recherches, la population future probable du Canada, en l'absence de tout gain ou de toute perte amené par la migration, s'établira entre le haut chiffre de l'estimation "D" et le bas chiffre de "B" et tout probablement plus près de la limite supérieure. Dans l'une ou l'autre des projections, pourvu que la fertilité continue de décliner comme dans le passé, la population atteindra éventuellement un maximum pour ensuite commencer à baisser. D'après l'estimation "D", le maximum sera atteint à la fin du siècle alors que la population sera établie à 15,000,000 d'âmes.

Par suite des changements passés de fertilité et de mortalité, la population du Canada devient plus âgée. Si ces tendances persistent, il y aura plus de personnes âgées que d'enfants et la population active comprendra une plus grande proportion de travailleurs d'âge mûr. La population active potentielle continuera, toutefois, d'augmenter jusqu'en 1971, en nombre absolu et relatif par rapport au reste de la population, de telle façon que le nombre de personnes à charge de l'Etat deviendra quelque peu moindre.

Accessoires d'apiculteurs et d'aviculteurs

Les manufacturiers qui s'occupent principalement ou uniquement de la fabrication d'incubateurs, de ruches et d'autres accessoires d'aviculteurs et d'apiculteurs rapportent que la valeur de leur production de ces articles s'établit à \$222,000 en 1944 contre \$415,000 en 1943, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.

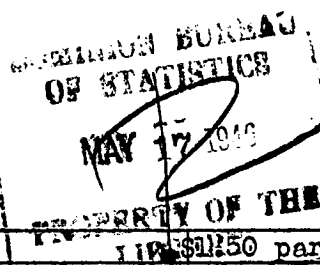
Rapports publiés aujourd'hui

1. Industrie de réfrigérateurs en bois, 1944 (10 cents)
2. Industrie d'accessoires d'aviculteurs et d'apiculteurs, 1944 (10 cents)
3. Stocks de peaux brutes en mars (10 cents).
4. Production d'argent, de plomb et de zinc en février, (10 cents).
5. Ventes de véhicules à moteur neufs, janvier-mars, 1946, (10 cents).
6. Population future du Canada, (50 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



VOL. XV no 98

Ottawa, jeudi, 16 mai 1946

L10-51150 par année

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks visibles de blé canadien dans les positions de l'Amérique du Nord, à minuit le 9 mai, sont de moins d'un quart de ceux de la date correspondante l'an dernier, d'après les chiffres établis par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks visibles courants s'élèvent à 76,296,006 boisseaux contre 311,279,955 boisseaux il y a un an.

Les livraisons de blé des fermes des Provinces des Prairies durant la semaine terminée le 9 mai atteignent 2,053,557 boisseaux contre 2,756,768 boisseaux la semaine précédente. Les arrivages, du début de la campagne agricole actuelle au 9 mai, touchent 208,615,424 boisseaux, en comparaison de 294,539,238 boisseaux la même période de la campagne agricole de 1944-45.

Les quantités suivantes de grains secondaires ont aussi été livrées par les fermes des Provinces des Prairies durant la semaine terminée le 9 mai, (les totaux de la semaine précédente sont entre parenthèses): avoine, 1,781,048 (2,240,260) boisseaux; orge, 573,201 (655,029) boisseaux; seigle, 13,329 (19,909) boisseaux; graine de lin, 5,754 (10,035) boisseaux.

Expéditions d'amiante par les mines en février

Les expéditions d'amiante primaire par les mines canadiennes en février s'élèvent à 29,614 tonnes courtes, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production réelle des mines est de 33,032 tonnes courtes. Ces chiffres se comparent aux expéditions de 36,511 tonnes courtes et à la production des mines de 36,863 tonnes courtes en janvier. Les stocks à la fin de février sont de 48,385 tonnes courtes.

Ventes de gaz naturel et de gaz industriel en mars

Les ventes de gaz industriel en mars par les compagnies de distribution au Canada sont de 2,149,614 m.p.c. contre 2,196,695 m.p.c. en février et 2,069,113 m.p.c. en mar 1945, d'après les chiffres établis par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes dans l'Est du Canada abondent 1,844,841 m.p.c. du total de mars et dans l'Ouest, 304,773 m.p.c. Durant le premier trimestre de l'année, les ventes atteignent 6,630,390 m.p.c. contre 6,406,483 m.p.c. durant le premier trimestre de 1945.

Une décomposition des ventes de mars selon les usages indique que 1,139,308 m.p.c. sont pour usage domestique, autre que le chauffage des maisons, 400,138 m.p.c. pour usage industriel, 355,852 m.p.c. pour usage commercial et 253,122 m.p.c. pour chauffage des maisons.

Les ventes de gaz naturel en mars s'élèvent à 3,451,470 m.p.c. contre 3,691,599 m.p.c. le mois correspondant l'an dernier; durant le premier trimestre de l'année actuelle, elles touchent 12,320,654 m.p.c. contre 12,298,328 m.p.c. le premier trimestre de 1945. Du total de mars, 1,867,308 m.p.c. sont pour usage domestique, 868,794 m.p.c. pour usage commercial, 676,656 m.p.c. pour usage industriel et le reste pour divers autres usages. Les ventes dans l'Ouest du Canada atteignent 2,585,529 m.p.c. et dans l'Est du Canada, 865,941 m.p.c.

Aviation civile en 1945.

Les voyageurs payants transportés par les voituriers par air canadiens et étrangers qui ont des destinations au Canada augmentent d'environ 35 p.c. en 1945, touchant un total de 522,993 contre 386,179 en 1944, d'après un sommaire de la statistique de l'aviation civile publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les transports internationaux et domestiques accusent des augmentations de 32 et de 37 p.c. respectivement.

Le nombre moyen de passagers par avion-mille augmente de 6.9 en 1944 à 7.5 pour le trafic domestique, décline de 10 à 9.5 pour les voituriers canadiens internationaux et augmente de 11.2 à 12.1 pour les voituriers étrangers internationaux. Le nombre de milles parcourus en moyenne par un passager en territoire canadien décline pour les voyages canadiens de 375 à 361 milles et pour les voituriers étrangers internationaux, de 119 à 63 milles.

Les avions-milles payants parcourus en 1945 s'élèvent à 17,949,012 milles contre 16,742,636 milles en 1944, soit une augmentation de 7.2 p.c. Le transport de marchandises payantes augmente de 10,812,867 à 12,875,136 livres, soit une hausse de 19 p.c. mais les tonnes-milles déclinent de 10.3 p.c. Les matières postales transportées déclinent légèrement de 6,716,167 à 6,713,894 livres et les tonnes-milles de matières postales, qui sont le poids multiplié par la distance parcourue et qui ne renferment pas de doubles emplois comme les chiffres ci-dessus indiqués déclinent de 2,144,848 à 1,865,040.

Les recettes d'exploitation des voituriers par air canadiens en 1945 sont de \$16,694,010 contre \$16,707,809 en 1944. Les dépenses d'exploitation sont de même moins élevées, s'établissant à \$16,825,822 contre \$17,438,035 l'année précédente; le coût d'exploitation diminue donc de \$730,226 à \$131,812.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Ventes mensuelles de gaz industriel et de gaz naturel, mars, (10 cents)
2. Amiante, février, (10 cents)
3. Sommaire de l'aviation civile en 1945, (10 cents)
4. Statistique du grain canadien, hebdomadaire, (10 cents)
5. Consommation de gazoline d'avion, d'autres genres de gazoline, de distilles pour tracteurs, de pétrole, d'huile combustible légère et d'huile combustible lourde, 1940-1945, (25 cents)

Naissances et décès au Canada

La natalité au Canada décline légèrement en 1944 en comparaison du sommet de guerre atteint en 1943 qui a été le niveau le plus élevé depuis 1928, d'après les chiffres définitifs publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le nombre de naissances vivantes enregistrées dans le Dominion en 1944 est de 284,220 contre 283,423 en 1943 et une moyenne de 228,767 durant les années de 1936 à 1940. La natalité par 1000 âmes de population diminue de 24.0 en 1943 à 23.8. En 1936-39, la natalité était de 20.5; en 1926-30, elle était de 24.1.

Les Provinces Maritimes et le Québec enregistrent une plus grosse natalité par 100 âmes de population, tandis que les autres provinces déclinent légèrement. La natalité est la suivante pour 1944, (chiffres de 1943 entre parenthèses): L'Île du Prince-Édouard, 25.1 (23.9); Nouvelle-Écosse, 25.5 (25.1); Nouveau-Brunswick, 29.1 (28.0); Québec, 29.2 (28.7); Ontario, 19.7 (20.6); Manitoba, 21.9 (22.5); Saskatchewan, 21.4 (22.1); Alberta, 23.7 (24.5); Colombie Britannique, 20.4 (20.8).

Le nombre de décès pour toutes causes et à tous les âges en 1944 est de 116,052 contre 118,531 l'année précédente; la mortalité par 1000 âmes de population décline de 10.0 à 9.7. Le nombre de décès de bébés de moins d'un an en 1944 est de 15,539 par rapport à 15,213; la mortalité par 1000 naissances augmente quelque peu de 54 à 55. La mortalité puerpérale en 1944 accuse une nouvelle réduction en 1944, soit de 2.7 par 1000 naissances vivantes contre 2.8 en 1943. En 1926-30, la mortalité puerpérale est de 5.7 par 1000 naissances vivantes.

Il y a en 1944 29,148 décès dus aux maladies de coeur contre 29,282 l'année précédente; la mortalité par 100,000 de population décline de 248.3 à 243.8. Les décès causés par le cancer augmentent quelque peu, soit de 14,135 à 14,271, tandis que la mortalité décline de 119.8 à 119.3. Il y a moins de décès causés par la tuberculose en 1944, ceux-ci s'établissant à 5,724 contre 6,168. Généralement, le cancer et les maladies cardiaques touchent les personnes d'âge avancé (50 ans ou plus), tandis que la tuberculose est une des principales maladies des jeunes adultes. La mortalité infantile est de même responsable d'un grand nombre de pertes de vie.

Naissances, décès et mariages en mars

Les naissances enregistrées dans les cités, villes et villages du Canada ayant une population de 10,000 ou plus atteignent 11,539 en mars; les décès, 5,333 et les mariages, 4,065, en comparaison de 11,809 naissances, 5,359 décès et 2,687 mariages en mars l'an dernier, soit des déclinés de 2 et de 0.5 respectivement pour les naissances et les décès et une augmentation de 51 p.c. pour les mariages.

Trafic des canaux en avril

Le trafic de marchandises passant par les écluses canadiennes et américaines des canaux du Sault Ste-Marie en avril s'élève à 1,898,704 tonnes contre 9,779,918 tonnes en avril 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le grain en aval décline de 1,444,012 à 485,086 tonnes, le fer, de 6,759,451 à 540,397 tonnes. Le charbon mou en amont diminue de 792,402 à 330,849 tonnes. Le premier navire a passé par les écluses canadiennes le 8 avril, six jours plus tard que l'an dernier. Les écluses américaines ont été ouvertes le 25 mars.

Le trafic global passant par le canal maritime Welland en avril atteint 645,976 tonnes contre 1,054,348 tonnes en avril 1945. Le charbon mou décline de 354,542 à 65,457 tonnes et le blé, de 296,721 à 116,558 tonnes. Il n'y a pas eu d'expéditions de minerai de fer, de fer en gueuses et en bloom en 1946, comparativement à 40,442 et 7,191 tonnes respectivement en 1945.

Le trafic de marchandises en avril par les canaux du St-Laurent décline de 345,100 tonnes en 1945 à 266,182 tonnes; le charbon mou diminue de 141,868 à 20,698 tonnes; le blé, de 109,521 à 69,255 tonnes. L'avoine augmente de néant en 1945 à 40,744 tonnes; l'orge, de 9,264 à 34,756 tonnes. La gasoline augmente aussi de 11,787 à 26,146 tonnes. La navigation a commencé le 12 avril cette année.

Production et expéditions de ciment de Portland en février

La production de ciment de Portland au Canada en février est de 604,083 barils contre 783,205 barils en janvier; les expéditions par les établissements canadiens atteignent 273,294 barils contre 310,548 barils, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les exportations en février augmentent à 7,638 barils, à rapprocher de 2,564 barils en janvier, tandis que les importations touchent 1,247 barils contre 1,836 barils. Les stocks dans les établissements et les entrepôts à la fin de février sont de 2,162,843 barils.

Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens

Les chargements de wagons durant la semaine terminée le 11 mai augmentent à 68,478 wagons de 66,627 wagons la semaine précédente et de 58,934 wagons la semaine correspondante l'an dernier, qui avait subi l'influence du congé du 8 mai 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Les chargements de grains sont toujours légers, s'établissant à 5,177 wagons contre 10,629 wagons l'an dernier. Le charbon augmente de 3,352 wagons en 1945 à 4,794 wagons; le sable, la pierre et le gravier, etc., de 2,259 à 4,128 wagons; le bois de construction, de 2,227 à 3,403 wagons; la gasoline et les huiles, de 2,452 à 3,657 wagons; la pulpe de bois, de 2,571 à 3,952 wagons; les matières diverses, de 4,954 à 6,091 wagons; les marchandises de moins d'un plein chargement, de 12,862 à 17,826 wagons.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens, hebdomadaire (10 cents).
2. Enregistrement des décès, naissances et mariages, mars (10 cents).
3. Sommaire du trafic des canaux, avril (10 cents).
4. Ciment, février (10 cents).
5. Laine de bois, 1944 (10 cents).
6. Relevé mensuel de la statistique commerciale, avril (10 cents).
7. Rapport annuel préliminaire de la statistique vitale, 1944 (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTÈRE DU COMMERCE

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

MAY 21 1946

PROPERTY OF THE

Vol. XV no 101

Ottawa, samedi, 18 mai 1946

\$1.50 par année

Opérations productives en avril

Les opérations productives augmentent de nouveau en avril par rapport au mois précédent. D'après les chiffres préliminaires, l'indice du volume physique des affaires, qui était de 191.4 le mois précédent, augmente à un niveau légèrement plus élevé en avril.

La majorité des facteurs qui indiquent la production minérale manifestent une tendance inégale durant le dernier mois statistique. Les opérations de l'industrie de la minoterie accusent une diminution de moindre importance. L'indice tombe de 223.3 à 217.5. La production de sucre raffiné est à un niveau considérablement inférieur durant les quatre dernières semaines. Les opérations de l'industrie du caoutchouc se maintiennent fort bien depuis le début de l'année. L'augmentation de la production laitière est fort supérieure en avril à la normale saisonnière. La production de fromage passe de 2.5 millions de livres à 6.8 millions de livres; l'indice augmente par conséquent de 160 à 262.5. La production de beurre de crèmerie passe de 11.8 millions de livres à 19.6 millions de livres. Le déclin des exportations de saumon en boîtes est moins que normal pour la saison.

Le coton utilisé par l'industrie textile décline, le total s'établissant à 13.9 millions de livres contre 15.1 millions de livres en mars.

La production de papier à journal touche un nouveau sommet en avril, mais l'augmentation par rapport au mois précédent est au-dessous de la normale pour cette saison.

Les exportations de pulpe de bois augmentent de 230 millions de livres à 241 millions de livres; celles de madriers et planches diminuent; celles de bardeaux sont considérablement plus élevées. Le bois mesuré en Colombie Britannique atteint 253.6 millions de pieds contre 198.5 millions de pieds; l'indice ne change pas après ajustement saisonnier.

La majorité des facteurs qui indiquent la tendance de l'activité dans l'industrie du fer et de l'acier secondaires diminuent de nouveau durant le dernier mois statistique.

Les nouvelles affaires obtenues par l'industrie de la construction augmentent brusquement en avril de 57.6 millions de dollars à 75.9 millions de dollars. La hausse est toutefois légèrement au-dessous de la normale pour la saison; l'indice baisse de 426 à 421. La distribution des denrées par l'intermédiaire des déboutés de détail et de gros augmente de façon remarquable durant le dernier mois statistique.

Opérations Commerciales en Avril en Comparaison de Mars et d'Avril 1945

	Avril 1946	Avril 1945	Mars, 1946
Volume physique des affaires, 1935-39=100	(x)	232.2	191.4
Coût de la vie 1935-39=100	120.8	118.7	120.1
Contrats adjugés \$	75,919,300	34,296,100	57,598,100
Sucre manufacturé lb	25,406,443	51,585,603	51,257,103
Production de fromage de fabrique lb	6,830,442	9,283,269	2,513,329
Beurre de crèmerie lb	19,589,638	20,833,333	11,813,174
Consommation de coton brut lb	13,895,717	13,224,301	15,079,767
Production de papier à journal tonnes	337,862	245,429	334,127
Ventes de bestiaux			
Veaux no	56,177	50,128	33,177
Porcs no	76,100	76,892	71,471
Bêtes à cornes no	65,643	73,126	70,149
Moutons no	10,656	6,295	10,661
Dépenses bancaires \$000	5,774,660	4,855,105	5,678,171
Exportations			
Cuivre cwt	215,063	249,824	277,958
Nickel cwt	307,037	204,935	180,953
Zinc cwt	379,170	368,889	399,063
Amiante tonnes	14,210	24,084	15,454
Fromage cwt	2,668	24,108	2,319
Saumon en boîtes cwt	31,787	36,761	55,421
Pulpe de bois cwt	2,421,107	2,233,581	2,304,947
Planches et madriers m.pds.	141,016	133,842	151,237
Bardeaux carrés	174,853	127,659	143,694
Chargements de wagons no	282,000	293,000	302,000

(x) L'indice du volume physique des affaires, d'après les calculs préliminaires, décline légèrement en avril par rapport au mois précédent.

Fermes à fourrures en 1944

Les recettes des fermes à fourrures provenant de la vente d'animaux à fourrure vivants et de pelleteries s'élèvent à \$9,373,293 en 1944, soit une diminution par rapport au chiffre de \$452,712 en 1943 de 4,8 p.c., d'après les chiffres préliminaires publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le nombre de fermes à fourrures actives en 1944 est de 6,395 contre 6,973 en 1943; elles ont une valeur en capitaux de \$19,384,169 contre \$17,403,249. Le nombre d'animaux à fourrure sur les fermes le 31 décembre 1944 est de 247,823, soit une augmentation de 28,566. Le nombre de renards argentés ordinaires décline par rapport à l'année précédente, mais les renards nouveau type, marqués de blanc et diverses variétés de platine augmentent. Le vison augmente aussi.

Le nombre et la valeur des pelleteries vendues diminue de 408,755 d'une valeur de \$8,958,662 en 1943 à 345,585 d'une valeur de \$8,233,614 en 1944, mais la vente d'animaux à fourrure vivants atteint 18,934 d'une valeur de \$1,139,679 contre 15,188 d'une valeur de \$887,343 en 1943. Les animaux vivants vendus contribuent 12 p.c. du revenu global; les pelleteries vendues, 88 p.c. Les recettes provenant de la vente de différentes variétés d'animaux et de pelleteries sont réparties comme suit, (les totaux correspondants de 1943 sont entre parenthèses): renard argenté ordinaire, 36 (46) p.c.; marqué de blanc et types platine, 15 (11) p.c.; vison de toutes variétés, 47 (41) p.c.; autres animaux, 2 (2) p.c.

Production de pétrole brut en janvier

La production canadienne de pétrole brut et de gasoline naturelle en janvier touche 680,327 barils contre 666,869 barils le mois précédent et 881,821 barils le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production en Alberta au cours de janvier atteint 660,645 barils.

Ventes de peintures, vernis et laques

Les ventes de peintures, de vernis et de laques par les fabricants qui produisent normalement 96 p.c. de la production globale du Canada s'élèvent à \$4,680,798 en mars contre \$3,970,378 le mois précédent, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes commerciales en mars (les peintures à l'eau non comprises) forment environ 52 p.c. du total; les ventes industrielles, 35 p.c.; les peintures à l'eau, 5 p.c. et les ventes non classées, 8 p.c.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Ventes de peintures, de vernis et de laques, mars, (10 cents).
2. Production de pétrole et de gasoline naturelle en janvier, (10 cents).
3. Rapport préliminaire sur les fermes à fourrures canadiennes, 1944, (10 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

Exportations canadiennes de marchandises en avril

Les exportations de marchandises domestiques du Canada en avril ont une valeur de \$178,488,000 contre \$178,377,000 en mars et \$312,323,000 en avril 1945, d'après les chiffres publiés aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique. Durant les quatre mois terminés en avril, la valeur globale des exportations touche \$699,098,000 contre \$1,080,360,000 la période correspondante l'an dernier. Ainsi qu'au cours des mois précédents de cette année, le déclin en avril par rapport à avril l'an dernier découle de la cessation presque totale d'expéditions de fournitures et de matériel de guerre; le déclin des items strictement de guerre dépasse de beaucoup la baisse de \$133,835,000 des exportations globales.

Il se produit de nouveau des réductions marquées dans la valeur des marchandises exportées en avril au Royaume-Uni, aux Etats-Unis, aux Indes britanniques, à l'Italie et à la Russie. Par contre, les expéditions à la Belgique, la Tchécoslovaquie, la Hollande, la Norvège, la Pologne et la Yougoslavie sont substantiellement plus fortes. La valeur des exportations à l'Amérique du Sud augmente, sauf dans le cas de trois des républiques sud-américaines.

Les exportations de denrées au Royaume-Uni en avril ont une valeur de \$40,974,210 en comparaison de \$109,090,774 le mois correspondant l'an dernier; le total pour les quatre mois est de \$180,556,713 contre \$368,573,613. Les exportations aux Etats-Unis en avril atteignent \$71,399,250 contre \$109,121,234 et durant les quatre mois, \$257,749,996 comparativement à \$388,685,729. Les exportations aux Indes britanniques sont de \$2,301,469 auprès de \$29,138,161; à l'Italie, de \$2,816,515 contre \$14,731,429; à la Russie, de \$203,615 contre \$6,223,028.

Les expéditions à la Belgique en avril ont une valeur de \$5,387,342 contre \$269,790; à la Tchécoslovaquie, de \$3,279,561 contre \$155,061; aux Pays-Bas, de \$1,711,550 contre \$271,808; à la Norvège, \$1,200,596 contre néant; à la Pologne, de \$2,630,935 contre \$466,966; à la Yougoslavie, de \$2,514,788 contre \$400,500; Les exportations à la France sont légèrement moins élevées à \$7,584,976 auprès de \$8,500,625, mais le total des quatre mois touche \$26,822,262 par rapport à \$21,195,835.

Dans le domaine de l'augmentation générale du commerce avec l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, les exportations aux pays suivants enregistrent les plus fortes hausses; Argentine, Brésil, Colombie et Venezuela. Les expéditions à l'Argentine ont une valeur de \$948,025 contre \$484,221; au Brésil, \$1,713,927 contre \$1,012,807; à la Colombie, \$891,494 contre \$332,049; au Venezuela, \$881,829 contre \$317,192; au Mexique, \$690,822 contre \$605,650.

Dans les pays de l'Empire britannique, sauf ceux déjà mentionnés, les exportations à l'Australie diminuent à \$1,721,532 contre \$5,761,496; à Terre-Neuve, à \$2,012,773 contre \$3,016,668; à la Jamaïque, à \$1,104,983 contre \$1,472,889; à Trinidad et Tobago, à \$808,776 contre \$2,223,429. Les exportations aux pays suivants augmentent: Afrique du Sud, de \$2,398,561 à \$3,408,677; Nouvelle-Zélande, de \$925,899 à \$1,835,078; Afrique britannique de l'Est, de \$91,015 à \$227,474; Barbade, de \$373,761 à \$445,072; Hong-Kong, de néant à \$495,987.

Les exportations de produits agricoles et de légumes déclinent de \$60,618,000 à \$46,436,000; le déclin est réparti parmi un grand nombre d'items. Le blé est toutefois légèrement plus élevé, s'établissant à \$21,236,000 contre \$20,591,000; le total des quatre mois est de \$84,360,000 contre \$49,433,000. La farine de blé augmente aussi à \$12,311,000, en comparaison de \$9,832,000; le total de la période janvier-avril est de \$39,638,000 contre \$33,102,000. Les expéditions d'animaux et de produits d'origine animale atteignent une valeur de \$24,146,000 contre \$34,798,000 l'an dernier; les viandes et les oeufs enregistrent des déclins majeurs. Les exportations du groupe du bois et du papier passent de \$37,018,000 à \$46,373,000; le papier à journal de \$14,819,000 à \$20,999,000; le bois à pulpe, de \$8,262,000 à \$9,284,000; les madriers et planches, de \$6,500,000 à \$7,500,000.

Les exportations du groupe du fer et des produits du fer déclinent rapidement de \$68,419,000 à \$18,939,000, principalement à cause de la baisse des automobiles et des pièces de rechange de \$43,688,000 à \$8,889,000. Les exportations de métaux non ferreux et produits connexes ont une valeur de \$21,849,000 contre \$36,426,000; les produits chimiques et dérivés, une valeur de \$5,577,000 contre \$12,685,000; du groupe de denrées diverses, une valeur de \$5,484,000 contre \$50,171,000.

Résultats d'exploitation de magasins de détail non constitués en compagnie

Les produits bruts d'un nombre échantillon de magasins indépendants non constitués en compagnie, possédés ou loués, qui vendent en détail des vêtements pour hommes, s'échelonnent en 1944 d'un bas niveau de 22.8 p.c. pour les ventes de magasins rapportant un volume de dollars entre \$10,000 et \$20,000 à 30.3 p.c. pour les établissements dont les ventes annuelles sont de moins de \$10,000, d'après un bulletin, contenant les résultats d'une étude de la moyenne des résultats d'exploitation dans des branches choisies du commerce de détail, publié par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Pour ce qui est des magasins de vêtements de femmes confectionnés, non constitués en compagnie, les profits commerciaux bruts s'échelonnent d'un bas niveau de 27.4 p.c. de ventes globales dans le groupe des \$40,000 et plus à un sommet de 31.8 p.c. de ventes dans le groupe de \$10,000 et moins. Relativement aux magasins de vêtements pour toute la famille, le bas niveau est de 19.9 p.c. dans les commerces du groupe des \$30,000-\$50,000, tandis que les établissements du groupe dont les ventes sont moins volumineuses enregistrent un sommet de 30.7 p.c. Pour ce qui a trait aux magasins de chaussures pour la famille, les moyennes varient entre les limites extérieures étroites de 27 et 29.9 p.c. de ventes.

Les gains nets de propriétaires, avant déduction des impôts sur le revenu et autres déboursés, dans le commerce de détail des vêtements pour hommes sont les plus élevés relativement aux ventes dans le groupe des ventes de moins de \$10,000, s'établissant à 16.6 p.c., et les moins élevés dans le groupe des ventes de \$10,000-\$20,000, s'établissant à 11 p.c.; dans le groupe des magasins de vêtements confectionnés pour femmes, la moyenne des gains nets les plus élevés sont dans le groupe des \$10,000 et moins, s'établissant à 15.7 p.c., tandis que la plus basse moyenne de 10.5 p.c. représente des magasins avec un volume de ventes de \$50,000 et plus. Les moyennes de gains nets pour les magasins de vêtements pour toute la famille se répartissent entre un bas niveau de 9 p.c. et un sommet de 16.6 p.c. dans les groupes de magasins dont les ventes varient de \$20,000 à \$30,000 et au-dessous de \$10,000 respectivement. Les gains nets des magasins de chaussures pour toute la famille sont les plus élevés dans le groupe de \$10,000 et moins, s'établissant à 17.7 p.c., et les moins élevés dans le groupe de \$30,000 et plus, s'établissant à 12.2 p.c.

Les gains nets réels par magasins pour les établissements de vêtements pour hommes varient en moyenne de \$864 dans le groupe de \$10,000 et moins et \$13,238 dans le groupe de \$50,000 et plus. Parmi les magasins de vêtements confectionnés pour femmes, les gains nets en dollars sont les moins élevés et les plus élevés dans les pointages les plus petits et les plus grands respectivement; les chiffres sont de \$890 et de \$8,390 par débouché. Les gains nets en dollars des magasins de vêtements pour toute la famille sont aussi les moins élevés dans le groupe de \$10,000 et moins, touchant \$745, et les plus élevés dans le groupe de \$50,000 et plus, touchant \$14,997. Il en est de même pour les magasins de chaussures pour toute la famille dont les gains nets en dollars varient entre \$1,141 et \$9,979 par établissement.

L'écoulement des stocks dans les magasins de vêtements et d'articles divers pour hommes varie d'une basse moyenne de 1.8 fois pour les magasins du groupe de \$10,000 et moins à un sommet de 3.3 fois dans le groupe de \$50,000 et plus, tandis que dans les magasins de vêtements confectionnés pour femmes, la basse moyenne de 2.2 fois est de même atteinte par les magasins dans le groupe de \$10,000 et moins et le sommet de 5.3 fois, par les magasins ayant des ventes annuelles de \$30,000 à \$50,000. L'écoulement d'inventaire des magasins de vêtements pour toute la famille varie entre une basse moyenne de 1.8 fois à un sommet de 3.7 fois pour les groupes de \$10,000 et moins et le groupe de \$50,000 et plus respectivement; les magasins de chaussures enregistrent le même mode d'affaires, les chiffres étant de 1.9 et de 3.4 fois respectivement.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Résultats d'exploitation de magasins de détail non constitué en compagnie, 1944, (25 cents)
2. Exportations canadiennes de marchandises domestiques selon les pays, avril, (10 cents)
3. Sommaire des exportations canadiennes de marchandises domestiques, avril, (10 cents)
4. Minéraux non métalliques et industriels divers, 1944 (25 cents)
5. Industrie du chapeau et de la casquette, 1944, (25 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

VOL. XV no 103

Ottawa, mardi, 21 mai 1946

\$1.50 par année

Total sans précédent de chèques encaissés en 1945

Signe indicatif de l'activité économique amenée par six années de guerre, les chèques encaissés par les banques du Canada en 1945 touchent un sommet de \$68,385 million, dépassant d'environ 13 p.c. le sommet atteint en 1944, d'après le rapport annuel du Bureau de la Statistique sur les chèques encaissés sur comptes personnels et fonds d'argent publié aujourd'hui. De 1938 à 1945, l'augmentation a été continue; le gain en 1945 est de 121 p.c. par rapport à 1938. Pour effectuer une comparaison, les chèques encaissés en 1929, le point culminant du dernier cycle économique important, atteignent \$46,670 millions, soit à peu près 32 p.c. de moins que le total touché l'an dernier.

En vue d'expliquer ce total sans précédent, le Bureau fait remarquer que la moyenne de six facteurs stratégiques, qui indiquent la tendance des conditions économiques, est plus élevée en 1945 qu'à toute autre année. Cinq indices du Bureau utilisés à cette fin touchent un plus haut niveau qu'en 1944. Les facteurs spéculatifs continuent de suivre la tendance à la hausse évidente depuis quelques années. L'indice du cours des actions ordinaires est en moyenne près de 19 p.c. plus élevé que celui de l'année précédente et le commerce spéculatif occupe un niveau plus élevé qu'à toute autre année depuis assez longtemps. Les prix de gros enregistrent un gain modéré. Le cours des obligations du Dominion augmente considérablement, particulièrement vers la fin de l'année; les dépôts bancaires sont à un niveau plus élevé qu'à toute autre année. Par contre, à cause de la forte réduction de la production de matériel de guerre, les opérations productives occupent un niveau moins élevé qu'en 1944 et il y a un déclin de plus de 10 p.c. dans le volume physique des affaires. Toutefois, l'indice indique un niveau plus élevé de production qu'à toute autre année sauf 1943 et 1944.

Il y a augmentation de chèques encaissés en 1945 en comparaison de 1944 dans chacune des cinq régions économiques. Pour ce qui est des Provinces Maritimes, le gain est de 17 p.c.; pour le Québec, de 12.1 p.c.; pour l'Ontario, de 17.2 p.c.; pour les Provinces des Prairies, de 0.6 p.c.; pour la Colombie Britannique, de 18.2 p.c. Les totaux de 1945 pour chaque région sont les suivants: Provinces Maritimes, \$1,553,591; Québec, \$19,309,332; Ontario, \$31,543,362; Province des Prairies, \$11,562,164; Colombie Britannique, \$4,416,364.

En comparaison de 1938, les transactions dans les Provinces Maritimes accusent une augmentation de 143 p.c.; leur position relative au total du Dominion passe de 2.07 à 2.27 p.c. Dans le Québec et l'Ontario, les hausses sont de 94 et de 128 respectivement. Vu que la hausse dans l'Ontario est plus forte que celle du Dominion en général, l'importance relative de la province dans ce cas augmente de 33.7 p.c. en 1938 à 46.1 p.c. l'an dernier. Réciproquement, la moyenne du Québec diminue de 32.2 à 28.2 p.c. Dans les Provinces des Prairies, le total de 1945 est près de 153 p.c. plus élevé qu'en 1938 et leur position relative passe de 14.8 à 16.9 p.c. Le total de la Colombie Britannique augmente de 128 p.c. et la position relative de cette province vis-à-vis le total fédéral passe de 5.3 à 6.5 p.c.

La production de chaussures en cuir atteint un nouveau sommet en mars

La production canadienne de chaussures en cuir en mars atteint en mars le total mensuel de plus élevé depuis plusieurs années, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le total est de 4,020,000 paires contre 3,497,000 paires le mois précédent et 3,393,000 paires le mois correspondant l'an dernier. La production est plus élevée durant chacun des trois premiers mois de l'année courante et le total du premier trimestre augmente de 9,347,000 paires il y a un an à 10,917,000 paires.

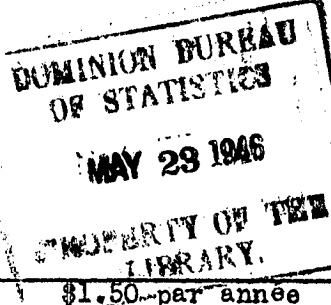
La production en mars est plus forte dans chacun des huit groupes de pointures au moyen desquels la classification générale est effectuée. Les bottes en cuir et les souliers de pointure propre aux femmes et aux jeunes filles augmentent de 1,434,051 paires à 1,892,582 paires; les chaussures pour hommes, de 810,612 paires à 986,308 paires. La production d'autres pointures est la suivante, (les totaux de mars 1945 sont entre parenthèses): garçons, 188,553 (157,568) paires; jeunes gens, 61,461 (54,158) paires; garçonnetts, 11,201 (10,140) paires; filles, 307,229 (247,373) paires; enfants, 243,432 (181,410) paires; bébés, 328,894 (318,269) paires.

Production de briques de sable et chaux

La production de briques de sable et chaux en 1944 s'élève à 12,235 m d'une valeur de \$171,594, soit un gain en quantité et en valeur par rapport à la production de 9,088 m d'une valeur de \$123,263 l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production de blocs de construction de sable et chaux augmente de 139 m d'une valeur de \$22,365 en 1943 à 235 m d'une valeur de \$35,462.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Industrie de briques de sable et chaux, 1944 (10 cents)
2. Production de chaussures en cuir, mars, (10 cents)
3. Industrie de préparations de toilette, 1944, (25 cents)
4. Rapport annuel de chèques encaissés sur comptes personnels et fonds d'argent, 1938-1945, (25 cents)



Ventes et achats de valeurs mobilières entre
le Canada et les autres pays durant le mois
de février.

Les ventes nettes de valeurs mobilières canadiennes aux autres pays sont de \$34.9 millions en février contre \$17.7 millions en janvier et \$11.6 millions en décembre, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes nettes d'obligations du Dominion forment \$30.5 millions du total de février et occupent le plus niveau depuis que ces statistiques sont compilées. Les ventes d'actions canadiennes et américaines continuent d'être volumineuses. Les ventes nettes d'actions canadiennes aux Etats-Unis sont de \$3.3 millions; elles sont contrebalancées par les rachats de \$3.9 millions des Etats-Unis.

Les ventes de valeurs mobilières aux autres pays en février s'élèvent à \$65.8 millions contre \$50.9 millions en janvier et \$27.2 millions en février 1945, tandis que les achats des autres pays touchent \$30.9 millions contre \$33.2 millions le mois précédent et \$15.9 millions il y a un an. La grosse part du commerce se fait avec les Etats-Unis; les ventes à ce pays atteignent \$65.1 millions comparativement à \$50 millions en janvier et à \$26.3 millions en février l'an dernier. D'autre part, les achats s'élèvent à \$25.9 millions contre \$25.3 millions en février et \$13.0 millions il y a un an.

Les ventes nettes aux Etats-Unis de \$39.2 millions sont particulièrement élevées; elles ne sont dépassées que par les ventes nettes de \$43.3 millions en juin 1945. Les ventes d'obligations canadiennes aux Etats-Unis touchent \$35.5 millions en balance. Les ventes d'obligations du Dominion sont de \$30.5 millions, d'obligations provinciales, de \$3 millions et d'obligations corporatives, de \$0.7 millions. Les ventes nettes d'actions canadiennes aux Etats-Unis sont de \$3.3 millions. Il y a de même des ventes nettes d'actions américaines de \$2.2 millions, mais les achats d'obligations américaines les contrebalancent.

Les rachats nets du Royaume-Uni atteignent \$4.3 millions. Les rachats d'actions canadiennes ont la part de \$3.8 millions; le reste est réparti entre les obligations municipales et corporatives. Le commerce avec les autres pays est restreint et bien équilibré.

Durant les deux premiers mois de 1946, les ventes nettes de valeurs mobilières à tous les pays sont de \$52.6 millions contre \$21.0 millions la même période de 1945. L'augmentation découle principalement des ventes nettes plus élevées d'obligations canadiennes qui touchent \$48.2 millions en 1946 par rapport à \$10.9 millions en 1945. Les ventes nettes d'actions canadiennes sont de \$3 millions de moins durant les deux mois de 1946, tandis que les ventes nettes d'actions américaines sont de \$1.3 million de moins durant la même période.

Production d'automobiles en avril

La production d'automobiles en avril est à un niveau plus élevé qu'en tout autre mois depuis mars 1943, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le nombre d'unités produites est de 16,830 contre 11,373 le mois précédent et 14,351 en avril 1945. Durant les quatre premiers mois de l'année courante, la production touche 44,182 unités auprès de 56,098 unités la même période de 1944.

La production en avril cette année comprend 9,863 modèles de tourisme et 6,967 véhicules commerciaux; les chiffres correspondants pour les quatre mois terminés en avril sont de 19,215 et 24,967 respectivement. Des unités de tourisme produites en avril, 6,475 sont des unités destinées à la vente au Canada et 3,388, à l'exportation. Des véhicules commerciaux, 4,190 sont pour la vente au Canada et 2,777, pour l'exportation.

Production et exportations de cuivre et de nickel en mars

La production de cuivre neuf en mars augmente par rapport à celle de février, mais elle demeure inférieure à celle du mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production réelle est de 34,374, - 946 livres contre 28,298,803 en février et 45,931,385 livres en mars 1945. La production

durant le premier trimestre de l'année courante atteint 94,694,814 livres contre 130,-215,843 livres la même période de 1945.

La production de nickel en mars est de même plus élevée qu'en février, mais inférieure à celle de mars 1945; elle s'établit à 15,677,068 livres contre 12,450,169 livres en février et 23,514,627 livres il y a un an. Le total des trois mois diminue de 68,009,779 livres l'an dernier à 41,950,334 livres.

Les exportations de minéral de cuivre, de concentrés et de matte en mars touchent 3,525,700 livres d'une valeur de \$246,799; de lingots, de barres, de plaques et de billettes, 21,566,900 livres d'une valeur de \$2,761,439. Les exportations de nickel de tous genres s'élèvent à 18,095,300 livres d'une valeur de \$4,483,684.

Production d'acier en lingots en avril

La production d'avril de lingots d'acier est de 239,636 tonnes nettes contre 240,589 tonnes nettes le mois précédent et 260,144 tonnes nettes le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production moyenne quotidienne diminue de 8,671 tonnes en avril l'an dernier à 7,988 tonnes. La production des quatre premiers mois de l'année courante touche 942,-977 tonnes nettes en comparaison de 1,010,944 la même période de 1945.

Production de sel en février

La production primaire de sel au Canada en février est de 56,022 tonnes courtes, dont 25,236 tonnes sont du sel de table, type fin ordinaire et autres catégories commerciales, et 30,786 tonnes courtes pour la fabrication de produits chimiques, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le grand total correspondant de production en janvier est de 57,092 tonnes courtes.

Les expéditions de sel commercial en février s'élèvent à 22,547 tonnes courtes contre 21,533 en janvier. La consommation réelle de sel pour la fabrication de produits chimiques atteint 28,022 tonnes courtes contre 32,656 en janvier. Les importations de sel de toutes catégories sont de 9,600 tonnes courtes en février, d'une valeur de \$53,671, tandis que les exportations sont de 516 tonnes courtes d'une valeur de \$4,738.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Rapport mensuel sur le sel, février, (10 cents)
2. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, février, (10 cents)
3. Rapport mensuel sur le fer en lingots, avril, (10 cents)
4. Production de cuivre et de nickel, mars, (10 cents)
5. Production d'automobiles, avril, (10 cents)

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien dans des positions de l'Amérique du Nord, à minuit le 16 mai, déclinent de nouveau; les stocks visibles sont de 72,103,363 boisseaux contre 76,296,006 boisseaux le 9 mai et 303,675,861 boisseaux même date l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks en positions canadiennes diminuent de 284,004,407 boisseaux il y a un an à 71,752,329 boisseaux; ceux dans les positions américaines, de 19,671,454 boisseaux à 351,034 boisseaux.

Les livraisons de blé par les fermes des Provinces des Prairies sont plus considérables durant la semaine terminée le 16 mai; le total est de 2,192,081 boisseaux, en comparaison de 2,072,292 boisseaux la semaine précédente. Les arrivages au cours de la période écoulée de la campagne agricole actuelle atteignent 210,826,240 boisseaux, à rapprocher de 297,086,895 boisseaux la période correspondante de 1944-45.

Les quantités suivantes de grains secondaires sont aussi livrées par les fermes des Provinces des Prairies durant la semaine terminée le 16 mai (les chiffres de la semaine précédente sont entre parenthèses): avoine, 1,669,324 (1,788,493) boisseaux; orge, 514,316 (606,689) boisseaux; seigle, 10,790 (14,186) boisseaux; graine de lin, 3,835 (5,868) boisseaux.

Chargements de marchandises payantes sur les chemins de fer

Les chargements de wagons de marchandises payantes en avril s'élèvent à 7,339,000 tonnes contre 7,919,000 tonnes le mois précédent et 8,225,000 tonnes en avril l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le nombre-indice de tonnes chargées, sur la base de 1935-39=100, s'établit à 187.9 en avril, en comparaison de 192.7 en mars et de 210.8 en avril 1945.

Les chargements de wagons en avril sont de 262,000 contre 302,000 en mars et 293,000 en avril l'an dernier; le nombre-indice de wagons chargés, sur la base de 1935-1939, est de 143.9 contre 150.1 et 149.1 respectivement.

Production et consommation de crème glacée

Quand les jeunes canadiens, garçons et filles, et leurs aînés ne pouvaient se payer un cornet, un plat ou une brique de crème glacée en 1944, comme il arrivait souvent, ce n'était pas dû à une disette de cette populaire friandise d'après les chiffres que vient de publier le Bureau Fédéral de la Statistique. Au contraire, la production de 1944 atteint son plus haut sommet, jamais connu, dépassant légèrement le sommet antérieur de 1943, qui était fort supérieur à la production des années de guerre et des années d'avant-guerre.

La production de crème glacée par les laiteries et les confiseries, qui sont les principaux producteurs, et par les pâtisseries, déclare le Bureau, touche 15,396,107 gallons d'une valeur de \$18,686,399 en 1944 contre 15,213,593 gallons d'une valeur de \$18,475,628 en 1943. Ces chiffres se comparent aux 13,688,204 gallons de 1942, aux 12,782,343 gallons de 1941, aux 9,696,531 gallons de 1940 et aux 8,184,626 gallons de 1939; la production a donc augmenté chaque successive de guerre. De 1924 à 1939, la production la plus élevée pour un an a été de 9,797,436 gallons en 1929.

La production et la consommation globales de crème glacée, toutefois, sont sensiblement plus élevées que ces chiffres ne l'indiquent; ces derniers n'embrassent ni la production dans les hôtels, les restaurants et les débits de crème glacée, ni les mélanges à crème glacée et autres genres de produits.

L'Ontario est à la tête pour ce qui est de la production de crème glacée, avec une production par les trois industries de 6,393,156 gallons, presque 41 p.c. de la production globale de 1944. Le Québec vient en second avec 2,786,274 gallons; puis la Colombie Britannique avec 1,560,129 gallons; la Nouvelle-Ecosse avec

1,103,879 gallons; le Manitoba avec 1,086,736 gallons; l'Alberta avec 982,408 gallons; la Saskatchewan avec 815,944 gallons; le Nouveau-Brunswick avec 565,132 gallons; l'Ile du Prince-Edouard avec 102,449 gallons.

La consommation de crème glacée par bouche, selon les calculs du Bureau, est de 1.28 gallons pour tout le Canada en 1944 et en 1943, en comparaison de 1.17 gallons en 1942, de 1.11 gallons en 1941, de 0.85 gallons en 1940 et de 0.72 gallons en 1939. La Nouvelle-Ecosse détient le niveau le plus élevé de consommation individuelle moyenne avec 1.80 gallons; suivent la Colombie Britannique avec 1.67 gallons, l'Ontario avec 1.61 gallons et le Manitoba avec 1.48 gallons. Le reste des provinces sont au-dessous de la moyenne du Dominion; leurs moyennes sont les suivantes: Nouveau-Brunswick, 1.22 gallons; Alberta, 1.20 gallons; Ile du Prince-Edouard, 1.12 gallons; Saskatchewan, 0.96 gallons; Québec, la moins élevée, 0.79 gallons.

Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens

Les chargements de wagons durant la semaine terminée le 18 mai déclinent de 68,629 wagons la semaine précédente à 66,415 wagons, principalement à cause du petit nombre de chargements de bois, de marchandises et de denrées diverses. Le total est de même considérablement inférieur au chiffre correspondant de l'an dernier de 73,295 wagons; le petit nombre de chargements de grains en est le facteur principal.

Les chargements dans la division de l'Est déclinent de 46,809 wagons en 1945 à 44,677 wagons; dans la division de l'Ouest, de 26,486 à 21,738 wagons. Le grain diminue de 12,197 wagons en 1945 à 5,683 wagons; le minéral et les concentrés, de 2,497 à 1,697 wagons; le bois à pulpe, de 3,226 à 2,298 wagons; les automobiles, les camions et les pièces de rechange, de 1,586 à 939 wagons; les marchandises diverses, de 6,388 à 5,612 wagons.

Les chargements de sable, de gravier, etc., augmentent de 3,105 à 3,980 wagons; de gasoline et d'huile, de 3,030 à 3,523 wagons; de pulpe de bois et de papier, de 3,215 à 3,696 wagons; de marchandises de moins qu'un plein chargement, de 15,592 à 17,272 wagons.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens, hebdomadaires, (10 cents).
2. Chargements de marchandises payantes sur les chemins de fer, avril, (10 cents).
3. Statistique du grain canadien, hebdomadaire, (10 cents).
4. Production de crème glacée au Canada, 1944, (15 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE

MINISTERE DU COMMERCE

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

MAY 27 1946

Vol. XV no 106

Ottawa, samedi, 25 mai 1946

\$1.50 par année

PROPERTY OF THE
LIBRARY.Chèques encaissés sur comptes personnels

Les transactions financières sous forme de chèques encaissés dans les succursales des banques augmentent brusquement en avril par rapport au même mois l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le total est de \$5,775 millions en comparaison de \$4,855 millions le même mois il y a un an, soit une hausse de 18.9 p.c.

L'activité spéculative contribue à établir les niveaux plus élevés des transactions financières; l'indice du cours des actions ordinaires est de 124.5 la dernière semaine d'avril contre 94.2 la même semaine l'an dernier. Le commerce spéculatif occupe un niveau beaucoup plus élevé. Les prix de gros et l'indice du coût de la vie augmentent modérément, tandis que les opérations productives diminuent quelque peu à cause de la fin de la guerre.

Le total d'avril dans les Provinces Maritimes passe de \$116.6 millions à \$117.8 millions, soit un gain de 1.1 p.c.; le total de Halifax décline légèrement à \$59.5 millions. Le total de la Province de Québec est de \$1,610 millions contre \$1,338 millions; les débits à Montréal s'élèvent à \$1,465 millions par rapport à \$1,207 millions.

Le total d'Ontario touche \$2,742 millions, soit une hausse de 24.6 p.c. Toronto accuse un gain prononcé; les chèques encaissés augmentent de \$1,121 millions à \$1,668 millions. Fort William, Ottawa et Sarnia enregistrent des déclin. Les Provinces des Prairies accusent une légère réduction de chèques encaissés: le total en avril est de \$861 millions contre \$896 millions. La Colombie Britannique enregistre un pourcentage d'augmentation de 46 p.c.: le total en avril atteint \$443 millions.

Les chèques encaissés durant les quatre premiers mois de 1946 s'élèvent à \$22,779 millions contre \$19,688 millions. L'augmentation est de 15.7 p.c. Chacune des cinq régions économiques manifestent des hausses. Le gain dans les Provinces Maritimes est de 7.3 p.c.; au Québec, de 14 p.c.; en Ontario, de 18 p.c.; dans les Provinces des Prairies, de 3.4 p.c.; en Colombie Britannique, de 41.3 p.c.

Fonds d'argent

Les fonds d'argent à la fin de mars sont de \$7,084 millions, soit une réduction en regard de ceux de février, alors que le total était de \$7,126.4 millions. Toutefois, il y a une forte augmentation par rapport au total correspondant de l'an dernier de \$6,036 millions. La principale partie constituante des fonds conétaires au Canada réside dans les dépôts dans les banques à chartes et à la Banque du Canada. Pour cette fin, les soldes des gouvernements du Dominion et provinciaux et les comptes à terme et à demande sont compris. Il est aussi tenu compte des dépôts du Gouvernement fédéral à la Banque du Canada et d'autres dépôts dans les banques autres que les banques à charte. Le total des dépôts calculés de cette façon augmente de \$5,009.8 millions en mars l'an dernier à \$6,019.5 millions durant les période présentement à l'étude.

Rapport publié aujourd'hui

1. Chèques encaissés et fonds d'argent, avril, (10 cents)

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

Situation du fourrage au Canada

Au cours des quelques derniers mois les approvisionnements de grain canadien ont disparu rapidement et tout laisse entrevoir à l'heure actuelle une situation précaire, particulièrement en ce qui concerne certaines variétés de grains fourragers. De plus, par suite de problèmes de transport il sera peut-être difficile d'assurer une distribution uniforme des approvisionnements disponibles. Un printemps frais et humide dans les Maritimes, le Québec et certaines parties de l'Ontario, a retardé la croissance des pâturages et les bestiaux ont dû rester dans les étables plus longtemps, ce qui a également contribué à abaisser les stocks déjà pas trop considérables. Cependant, cette situation est contrebalancée par la baisse, commencée au milieu de 1945, du nombre de bestiaux au Canada qui s'étaient accru considérablement au cours de la guerre.

Le 31 mars 1946, les approvisionnements globaux de grains secondaires dans toutes les positions atteignaient le plus bas niveau pour cette date depuis 1942. Le surplus considérable de fourrage obtenu de la très forte récolte de 1942 a été en grande partie épuisé les années qui ont suivi et maintenant les stocks canadiens d'avoine au 31 mars 1946 s'établissent à 168,100,000 boisseaux contre 243,000,000 la même date de l'an dernier, tandis que les stocks d'orge tombent à 66,900,000 boisseaux, 22,300,000 boisseaux inférieurs à ceux du 31 mars 1945.

Les Provinces des Prairies, la source d'une grande partie de nos approvisionnements de grain fourrager pour l'Est du Canada et la Colombie Britannique, déclarent que les stocks de grain sur les fermes sont encore plus bas qu'ils ne l'étaient au 31 mars 1943. En supposant que le taux d'affouragement, établi les huit premiers mois de l'année courante, se continue le reste de la saison, et après avoir accordé des quantités pour les semailles de nouvelles cultures et les ventes probables d'ici la fin de juillet, le report à la fin de l'année des stocks d'avoine sur les fermes dans l'Ouest du Canada ne dépassera probablement pas 20 à 25 millions de boisseaux, tandis que les stocks d'orge seront réduits au minimum le plus absolu, jusqu'à ce que la nouvelle récolte soit disponible.

Les stocks de blé de provende sont devenus extrêmement minces et au début d'avril, l'Administrateur du fourrage a fait connaître au commerce du grain et de la provende dans l'Est du Canada la situation critique des stocks de blé pour fins de fourrage. Il suggère les moyens suivants pour améliorer la situation: (1) réduire au minimum absolu l'utilisation du blé dans la fabrication des provendes mélangées, particulièrement les provendes de bêtes à cornes et de porcs, et si possible n'utiliser de blé que pour la nourriture des volailles et en quantité minimum requise; (2) encourager les commerçants de détail à substituer l'avoine et l'orge au blé dans leurs ventes aux clients; (3) avertir les clients de ne pas commander plus de blé qu'il ne leur en faut et dans l'intérêt général, de ne pas accumuler les stocks. L'expédition de 2.5 millions de boisseaux de blé de qualité inférieure aux pays frappés de famine crée un écoulement supplémentaire des stocks de blé fourrager.

Malgré la production sans précédent d'issues de meunerie au Canada, la demande domestique continue de dépasser les approvisionnements. En vue de garder toutes les issues de meunerie possibles pour l'usage domestique, l'Administrateur du fourrage déclare, à la fin de février, que les permis d'exportation d'issues de meuneries sont discontinués jusqu'au 15 juin au moins.

Les exportations d'orge sont interdites depuis les débuts de la campagne agricole actuelle et le resteront jusqu'à la fin de la saison. Toute relâche de ces restrictions au cours de la campagne agricole prochaine dépendra évidemment de l'abondance de la récolte de 1946. Le 30 avril, les cultivateurs ont déclaré leur intention d'ensemencer en 1946 un acréage d'orge de quelque 8 p.c. inférieur à celui d'il y a un an. Comme les stocks d'orge sont fort difficiles à obtenir dans l'Est du Canada, les stocks d'orge de réserve dans l'Est canadien sont libérés afin de faire face aux besoins urgents.

Dans le but de sauvegarder encore mieux l'industrie canadienne du bétail en obtenant et en conservant des quantités suffisantes d'avoine et d'orge, la Commission des approvisionnements agricoles, par l'intermédiaire de l'Administration de la provende, achète au prix plafond de 51½ cents pour l'avoine et de 64½ cents pour l'orge, en entrepôt à Fort-William et Port Arthur, toute l'avoine et tout l'orge de tous genres,

y compris l'avoine gourde et l'orge gourd, mais non l'avoine et l'orge humides ou mêlés rejetés pour échauffement.

Les exportations d'avoine durant les neuf premiers mois de l'année agricole courante s'élèvent à 30.5 millions de boisseaux contre 24.0 millions de boisseaux la période correspondante l'an dernier. Récemment, le Canada a permis la vente de 5 millions de boisseaux d'avoine destinés à l'exportation à l'Europe pour la consommation humaine. Les exportations d'orge, toutes en vertu d'engagements pris antérieurement aux restrictions de l'exportation, s'élèvent à 5.5 millions de boisseaux contre 30.1 millions de boisseaux durant la période des neuf premiers mois de 1944-45.

Revenu en espèces provenant de la vente de produits agricoles

Le revenu en espèces touché par les cultivateurs canadiens et provenant de la vente de produits agricoles est de \$1,685.8 millions contre le sommet de \$1,826.5 millions touché en 1944, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. C'est là un déclin de \$140.7 millions, ou de 7.7 p.c. Le revenu de 1945 est de \$276.2 millions plus élevé que celui de 1943 et de \$963.5 millions plus élevé que celui de 1939. En tenant compte des paiements supplémentaires, le revenu en 1945 atteint \$1,692.3 millions contre \$1,844.2 millions en 1944.

Les ventes grandement réduites de blé, d'orge et de porcs dans les Provinces des Prairies diminuent de beaucoup le revenu de ces provinces et forment une grande partie du déclin du revenu agricole global pour le Canada. Le revenu provenant des oeufs, de la viande de volaille, de l'avoine, du tabac, des bêtes à cornes et des veaux augmente avec le résultat que les provinces, sauf celles des Prairies et la Nouvelle-Ecosse, reçoivent des revenus agricoles plus élevés qu'en 1944. Si les récoltes sont moyennement bonnes, il est anticipé que le revenu agricole de 1946 se maintiendra au même niveau près qu'en 1945.

Le revenu en espèces provenant de la vente de produits de la ferme en 1945 est le suivant, selon les groupes principaux en milliers de dollars, (les totaux de 1944 sont entre parenthèses): grain, graines et foin, \$506,585 (\$677,395); légumes et autres grandes cultures, \$117,004 (\$107,812); bétail, \$589,565 (\$570,785); produits laitiers, \$268,467 (\$268,305); fruits, \$33,193 (\$39,113); oeufs, laine, miel, produits de l'érable, \$96,834 (\$90,768); produits divers vendus sur les fermes, \$27,240 (\$27,794); produits forestiers vendus sur les fermes \$35,610 (\$35,134); fermes à fourrures, \$11,368 (\$9,386).

Le revenu en espèces provenant de la vente de produits de la ferme en 1945 est le suivant, selon les provinces, en millions de dollars, (les totaux de 1944 sont entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, \$16.4 (\$13.7); Nouvelle-Ecosse, \$26.0 (\$27.9); Nouveau-Brunswick, \$35.1 (\$33.3); Québec, \$228 (\$221); Ontario, \$449.3 (\$404.1); Manitoba, \$153.4 (\$176.7); Saskatchewan, \$414.8 (\$543.8); Alberta, \$289.1 (\$338.0); Colombie Britannique, \$73.7 (\$68.0).

Ces estimations sont fondées sur les rapports des ventes et des prix obtenus par les cultivateurs pour les produits agricoles principaux et sont sujettes à révision à mesure que des renseignements plus exacts deviennent disponibles. Les estimations comprennent les montants payés sur certificats de participation de blé, les paiements d'égalisation pour l'avoine et l'orge et les paiements des gouvernements provinciaux et du Dominion que les cultivateurs reçoivent à titre de primes pour contrebalancer les prix. Les paiements versés en vertu de la loi concernant la réduction des emblavures, de la loi sur l'assistance à l'agriculture des Prairies et de la loi du revenu des fermes des Prairies ne sont pas compris dans le revenu en espèces provenant de la vente de produits agricoles, mais ils sont compris dans le total du revenu en espèces des fermes durant l'année où sont effectués les paiements, sous la rubrique "paiements supplémentaires".

Financement de ventes de véhicules à moteur en avril

Il y a un déclin brusque dans le financement de ventes de véhicules à moteur en avril, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique, alors que 5,784 ventes de véhicules neufs et usagés sont financées pour une valeur de \$4,065,515 contre 4,092 unités financées pour une valeur de \$2,565,034 le mois précédent et 2,794 véhicules financées pour une valeur de \$1,489,491 en avril 1945.

La tendance courante à la hausse de financement de véhicules neufs augmente en avril avec 2,295 transactions d'une valeur de financement globale de \$2,534,982 contre 1,235 unités d'une valeur de financement de \$1,400,618 en mars et seulement 344 unités neuves d'une valeur de \$515,079 en avril 1944. Le financement de véhicules usagés en avril atteint 3,489 d'une valeur globale de \$1,530,533 par rapport à 2,857 d'une valeur de \$1,124,416 en mars et à 2,450 unités d'une valeur de \$974,412 en avril 1944.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Financement mensuel de ventes de véhicules à moteur, avril, (10 cents).
2. Relevé trimestriel des grains secondaires canadiens, (25 cents).
3. Revenu en espèces provenant de la vente de produits agricoles, 1945, (10 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS
MAY 20 1946
PROPERTY OF THE
LIBRARY

VOL. XV no 108

Ottawa, mardi, 28 mai 1946

\$1.50 par année

Production d'or en février

La production d'or canadien en février s'élève à 229,099 onces fines d'une valeur de \$8,820,311, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La quantité en février se compare aux 238,450 onces fines de janvier et aux 212,351 onces fines de février 1945. La production cumulative de 467,549 onces fines durant janvier-février cette année se compare aux 445,561 onces fines de la période correspondante de 1945.

La production d'or en février provenant de mines de quartz aurifère et de dépôts alluviaux touche 190,543 onces fines, soit une augmentation de 6.8 p.c. auprès de la production de 178,427 onces fines le mois correspondant de 1945. La production des mines de bas métaux est de 38,556 onces fines contre 33,924 onces fines, soit une hausse de 13.6 p.c.

La production en février selon les provinces est la suivante, (les chiffres pour février 1945 sont entre parenthèses): Nouvelle-Ecosse, 319 onces fines (118); Québec, 54,084 onces fines (56,249); Ontario, 138,638 onces fines (126,166); Manitoba et Saskatchewan, 15,355 onces fines (12,152); Colombie Britannique, 19,425 onces fines (17,595); De même, les Territoires du Nord-Ouest enregistrent une production de 1,225 onces fines.

L'emploi dans les vieilles mines d'or accuse une nouvelle augmentation en février, s'établissant à 19,427 contre 19,057 en janvier et 16,071 en février 1945.

SOMMAIRE

Le temps a été sec de façon continue sur la plus grande partie des Provinces des Prairies et bien que les dommages aux céréales ne soient pas encore considéré comme très graves, il faudrait des pluies générales presque immédiatement pour éviter la détérioration. La précipitation moyenne depuis le 1er avril est inférieure à la normale dans toutes les provinces. Il y a eu quelques averses la semaine terminée le 20 mai, mais la semaine dernière la précipitation a été nulle ou négligeable excepté dans certaines parties du district de Rivière-la-Paix où elle a atteint jusqu'à un demi pouce. La température a accusé une moyenne de 3° supérieure à la normale la semaine dernière. Il y a eu des dommages par la gelée au cours des deux dernières semaines mais la reprise a été généralement bonne. Aucune mention n'est faite d'une infestation sérieuse par les insectes.

Toutes les semailles achèvent au Manitoba mais la température a été trop chaude et sèche, particulièrement dans certaines parties du sud et de l'est, pour permettre une germination suffisante. On déclare que la croissance est inférieure à la normale en dépit d'un départ hâtif en avril. Dans plusieurs régions les pâturages et le foin sont clairsemés à cause de la sécheresse et du froid, tandis que les jardinages sont inférieurs à la normale ayant au début souffert de la gelée et plus tard de la sécheresse. Cependant, une précipitation prochaine pourrait changer complètement la situation.

En Saskatchewan, il reste encore à semer une partie du grain secondaire et près de la moitié du lin. Une précipitation immédiate est nécessaire dans plusieurs régions pour aider la germination et la croissance. Ceci s'applique particulièrement aux districts du sud, du centre et de l'ouest-central. Les pâturages sont passablement bons, excepté dans les régions les plus sèches où le manque d'humidité a retardé la croissance. Les cultures semblent se remettre assez bien des dommages par la gelée. Aucune érosion grave ou infestation par les insectes n'ont été déclarées ces derniers jours.

Les semailles sont pratiquement terminées en Alberta à l'exception de 20 p.c. du grain secondaire et de la pluie est maintenant nécessaire dans la plupart des districts pour assurer la germination et la croissance. La précipitation moyenne pour la saison en Alberta a été la moins considérable des trois Provinces des Prairies. On déclare que l'état des ranchs dans le sud est pauvre et les conditions de culture dans le centre de l'Alberta ne sont que passables. Une légère précipitation a été déclarée dans certaines parties du district de Rivière-la-Paix et les conditions sont considérées comme généralement satisfaisantes.

Production, expéditions et stocks en mains de bois dans les scieries

La production de bois en mars par les scieries à l'est des Montagnes Rocheuses, dont la production annuelle atteint 500,000 m.p.m.p. et plus et qui font rapport de leurs opérations mensuelles au Bureau Fédéral de la Statistique, est de 90,134,000 m.p.m.p. contre les totaux révisés de 92,111,000 m.p.m.p. le mois précédent et 75,546,000 m.p.m.p. en janvier. Les expéditions par ces scieries accusent toutefois une augmentation de 2.6 p.c. par rapport à février, s'établissant à 95,400,000 pds, contre 87,034,000 pd; les stocks en mains à la fin de mars augmentent à 294,716,000 pd contre 288,022,000 pds à la fin de février.

Les chiffres de mars publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique sont fondés sur les rapports fournis par 797 exploitants de scieries, dont les établissements forment près de 58 p.c. de la production globale de 1944 à l'est des Montagnes Rocheuses, tandis que les chiffres révisés de janvier et de février sont fondés sur 823 et 831 rapports, respectivement, y compris 43 et 56 rapports reçus trop tard pour être inclus dans le relevé de février. Les opérations en Colombie Britannique ne sont pas comprises dans le rapport parce qu'elles diffèrent grandement de celles du reste du Canada.

Des 797 exploitants faisant rapport en mars, 303 déclarent faire du sciage et une production de 79,828,000 m.p.m.p. de bois mous et 10,306,000 pds de bois durs, en comparaison des chiffres révisés de 293 scieries qui ont scié en février 84,160,000 m.p.m.p. de bois mous et 7,951,000 pds de bois durs. Dans la plupart des provinces, le nombre de scieries actives augmente en mars, mais en Alberta plusieurs scieries d'envergure cessent de fonctionner à la fin de février. La production en mars, selon les provinces, est la suivante, (les chiffres de février sont entre parenthèses):

Nouvelle Ecosse 11,314,000 m.p.m.p. (12,234,000); Nouveau Brunswick, 15,527,000 (13,909,000); Québec, 24,320,000 (19,955,000); Ontario, 9,516,000 (6,981,000); Manitoba, 3,345,000 (2,744,000); Saskatchewan, 8,961,000 (10,706,000); Alberta, 17,151,000 (25,582,000).

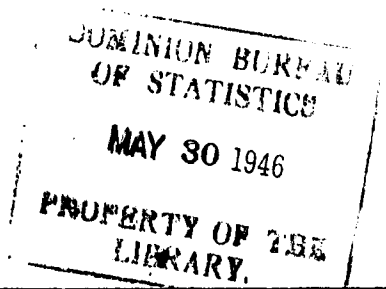
Production et vente de toiture d'asphalte

La production et la vente domestique de toiture d'asphalte augmente en avril, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production en avril comprend 387,289 carrés de bardeaux et de revêtements d'asphalte en rouleaux et 3,989 tonnes de doublage et de carton bitumé, en comparaison de 294,047 carrés de bardeaux et de revêtements d'asphalte en rouleaux et de 3,033 tonnes de doublage et de carton bitumé en avril 1945. Les ventes domestiques en avril comprennent 372,557 carrés de bardeaux et de revêtement d'asphalte en rouleaux et 3,732 tonnes de doublage et de carton bitumé, à rapprocher de 311,396 carrés et de 3,433 tonnes, respectivement, en avril l'an dernier.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Production, expéditions et stocks en mains des scieries, mars, (25 cents)
2. Rapport télégraphique des cultures dans les Provinces des Prairies, (10 cents)
3. Production d'or, février, (10 cents)
4. Rapport des fabricants de lingots sur les lingots non ferreux de déchets métalliques et sur les lingots non ferreux secondaires, mars, (10 cents)
5. Production et ventes domestiques de toiture d'asphalte, avril, (10 cents)
6. Industrie d'aliments divers, 1944, (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE



Vol. XV no 109

Ottawa, mercredi, 29 mai 1946

\$1.50 par année

Stocks de charbon et de coke en mars

La production canadienne de charbon augmente de 8.4 p.c. en mars par rapport au même mois l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique; le total s'établit à 1,593,556 tonnes contre 1,469,396 tonnes il y a un an. Durant le premier trimestre de l'année courante, la production atteint 5,048,529 tonnes auprès de 4,664,223 tonnes la même période en 1945.

La production de coke en mars augmente en comparaison de celle de février, mais demeure légèrement inférieure à celle de mars 1945. Elle est de 338,000 tonnes contre 299,000 tonnes en février et 342,000 tonnes en mars 1945. Le total durant le premier trimestre touche 953,000 tonnes auprès de 997,000 tonnes la même période de 1945.

Les importations de charbon en mars atteignent 1,452,876 tonnes par rapport à 934,677 tonnes en mars 1945; le total du premier trimestre est de 3,960,500 tonnes contre 2,515,667 tonnes l'an dernier. Les exportations en mars touchent 63,080 tonnes à rapprocher de 79,138 tonnes; le total des trois premiers mois est de 151,699 tonnes contre 226,907 tonnes.

Ventes de dérivés de l'argile en février

Les ventes par les producteurs de dérivés de l'argile fabriqués d'argiles domestiques en février sont de \$684,258 contre \$765,866 en janvier et \$398,724 le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes en février sont les suivantes: briques de construction d'une valeur de \$318,875; tuiles de charpente d'une valeur de \$76,761; tuiles à drain d'une valeur de \$19,459; tuyaux d'égouts d'une valeur de \$96,264; blocs et moules d'argile réfractaire d'une valeur de \$16,976; poterie d'une valeur de \$111,184; autres produits d'argile d'une valeur de \$44,739.

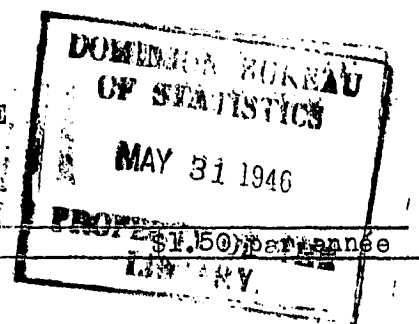
Transport urbain et interurbain

Les réseaux de transport urbains transportent 125,507,565 voyageurs en février, soit une augmentation de 4.5 p.c. par rapport au total de 120,091,531 voyageurs en février 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le nombre de voyageurs transportés par les réseaux interurbains qui font rapport atteint 6,571,749 contre 6,819,231 le mois correspondant l'an dernier.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Statistique du charbon et du coke, mars, (10 cents).
2. Dérivés de l'argile fabriqués d'argiles domestiques, février, (10 cents).
3. Rapport du transport, janvier, (10 cents).
4. Rapport du transport, février, (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE,
MINISTERE DU COMMERCE



Vol. XV no 110

Ottawa, jeudi, 30 mai 1946

Production de centrales électriques en avril

Les centrales électriques produisent 3,505,654,000 kWh en avril en comparaison de 3,537,104,000 en mars et de 3,534,157,000 kWh en avril 1945, d'après un rapport du Bureau de la Statistique. La production d'énergie primaire décline de 2,883,337,000 kWh l'an dernier à 2,827,297,000 kWh; l'énergie secondaire augmente de 650,820,000 à 678,257,000 kWh.

La consommation d'énergie primaire en avril touche 2,708,459,000 kWh contre 2,765,576,000 kWh le mois correspondant de 1945, soit un déclin de 2.1 p.c. Le Québec et l'Ontario enregistrent des déclins de 81,721,000 kWh, ou de 6.6 p.c., et de 6,232,000 kWh, ou de 0.6 p.c., respectivement; les autres provinces manifestent de même des diminutions.

Les exportations aux Etats-Unis en avril augmentent de 225,554,000 kWh l'an dernier à 236,170,000 kWh; l'énergie primaire et l'énergie secondaire augmentent.

Production de fer et d'acier en avril

La production de lingots d'acier et de grosses pièces en avril est de 247,519 tonnes nettes à comparer à 274,213 tonnes nettes le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production en avril cette année comprend 239,463 tonnes de lingots et 8,056 tonnes de grosses pièces. Au cours des quatre premiers mois de l'année actuelle, la production de lingots et de grosses pièces atteint 975,152 tonnes nettes contre 1,070,860 tonnes nettes la même période de l'année précédente.

La production de fonte en gueuses en avril touche 142,240 tonnes nettes contre 156,070 tonnes nettes il y a un an; le tonnage d'avril cette année comprend 119,557 tonnes de fer basique, 12,223 tonnes de fer de fonderie et 10,460 tonnes de fer malléable. La production globale des quatre mois terminés en avril est de 587,032 tonnes nettes contre 627,343 tonnes la même période de 1945.

La production de ferro-alliages en avril s'élève à 13,083 tonnes nettes, en comparaison de 8,405 tonnes le mois précédent et de 18,350 tonnes en avril il y a un an; le total des quatre mois s'établit à 43,238 tonnes nettes contre 60,316 tonnes l'an dernier.

Production de minéraux principaux durant le premier trimestre de 1946

La production de dix des principaux minéraux au Canada augmente durant le premier trimestre de 1946 par rapport à la période correspondante l'an dernier, tandis que celle de six minéraux décline, d'après le relevé de la production en mars publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production de ciment, de dérivés de l'argile, de charbon, de feldspath, d'or, de gypse, de plomb, de chaux, de gaz naturel et d'argent est à la hausse; celle d'amiante, de cuivre, de nickel, de pétrole, de sel commercial et de zinc est à la baisse.

La production de ces seize minéraux au cours du trimestre terminé en mars est la suivante, (les chiffres du premier trimestre de 1945 sont entre parenthèses): amiante, 102,430 tonnes (118,518); ciment, 1,873,738 barils (748,055); dérivés de l'argile, \$2,251,250 (\$1,354,540); charbon, 5,048,529 tonnes (4,665,223); cuivre, 94,694,814 livres (130,215,893); feldspath, 6,052 tonnes (5,240); or, 715,052 onces fines (674,248); gypse, 95,433 tonnes (42,335); plomb, 95,833,863 livres (85,371,694); chaux, 208,062 tonnes (199,884); gaz naturel, 15,498,866 m.pds.cu. (15,442,240); nickel, 41,950,334 livres (68,009,779); pétrole, 1,954,156 barils (2,440,183); sel (commercial) 68,843 tonnes (69,596); argent, 3,429,816 onces fines (3,171,361); zinc, 124,475,558 livres (141,723,901).

Expéditions de formes en fer et en acier primaires

Les expéditions de formes en acier et en fer laminé par les aciéries canadiennes sont de 254,015 tonnes nettes en mars contre 224,855 tonnes en février et 243,245 tonnes en janvier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique dans la deuxième édition d'une nouvelle série de rapports, compilés en vue de fournir des statistiques courantes sur les expéditions de formes en acier et en fer des aciéries canadiennes.

Les expéditions en mars comprennent 37,564 tonnes de formes semi-finies, 18,766 tonnes de plaques, 31,237 tonnes de rails, 10,388 tonnes de matériaux de voies ferrées, 48,558 tonnes de barrés, 9,396 tonnes de tuyaux et de tubes, 26,764 tonnes de tiges métalliques, 14,448 tonnes de tôles noires, 6,264 tonnes de tôle galvanisée, 455 tonnes d'acier pour outils, 7,984 tonnes de grosses pièces et 30,844 tonnes de diverses autres formes.

Ventes des magasins généraux de campagne en avril

Les ventes de magasins généraux de campagne au Canada atteignent en avril une moyenne de 11 p.c. de plus que celles de mars et sont en plus de 17 p.c. supérieures au volume d'affaires touché en avril il y a un an, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. L'augmentation de 17 p.c. par rapport à avril l'an dernier se compare au gain de 6 p.c. en mars cette année en comparaison de mars l'an dernier et au gain d'environ 11 p.c. dans la comparaison cumulative des quatre premiers mois de l'année courante.

La date avancée de Pâques cette année influe favorablement sur les achats en détail, comparativement à ceux de 1945 alors que les affaires dans le temps de Pâques diminuent toutes au cours du mois de mars. Les indices de ventes non ajustés, fondés sur 1935-1939=100, s'établissent à 187.2 en avril, à rapprocher de 168.8 en mars et de 160.1 en avril il y a un an. Toutes les régions du pays accusent des hausses particulièrement les provinces de l'Ouest où il y a des gains remarquables. Les ventes en Saskatchewan augmentent de 26 p.c.; l'Alberta et la Colombie Britannique déclarent des augmentations de 84 p.c.; les ventes au Manitoba atteignent 18 p.c. Les Provinces Maritimes, le Québec et l'Ontario ont une augmentation uniforme de 13 p.c.

Situation mondiale du blé.

Les excédents de blé exportables diminuent sans arrêt au cours du dernier mois alors que tous les principaux pays qui exportent continuent de s'efforcer de répondre aux exigences instantanées des régions frappées de la disette. Il est de plus en plus manifeste que la pénurie mondiale des aliments ne se terminera pas avec la rentrée des moissons de cette année. Bien que des rapports favorables sur les cultures aient été reçus d'un bon nombre de pays souffrant de la famine, il est indiscutable que peu d'entre eux s'il y en a atteindront leurs niveaux de production d'avant guerre.

La guerre a tellement décimé la main-d'oeuvre, a causé une telle pénurie de machines agricoles, d'engrais chimiques et d'outillage de traction, que le convertissement agricole complet ne peut être que lent et laborieux. La réalisation de cette situation donne naissance aux programmes agricoles de longue portée et aux projets que les gouvernements intéressés mettent présentement à l'oeuvre. La tendance générale de la politique est d'encourager la production de plus de grain et de moins de bétail; cette politique s'appuie sur le principe que plus de personnes peuvent se nourrir directement avec du grain qu'en attendant que ce même grain soit transformé en bétail.

M. Hoover fait rapport sur l'étendue de la famine - Les conclusions de M. Hoover dans son rapport sur la famine au président Truman, ainsi que les résultats sommaires de son relevé mondial, sont de calibre à être répétées ici. Dans son rapport en date du 13 mai, M. Hoover déclare brièvement: "Le premier besoin du monde aux prises avec la crise actuelle est le grain, tout particulièrement le blé et le riz. Il existe un manque grave de graisses et d'aliments pour bébés, mais comme le grain peut fournir 85 p.c. d'un régime d'urgence, nous croyons que le grain doit être notre premier souci et notre meilleur mode d'orientation. S'il est possible d'établir des stocks suffisants de pain, avec autant de graisses et d'aliments pour bébés que nous pouvons, la famine générale peut être écartée". Le rapport de M. Hoover renferme des données en détail sur les exigences mois pour mois (du 1er mai au 30 septembre) des diverses régions frappées de disette et de famine. Les besoins globaux se résument comme suit:

Europe	8,390,000 tonnes
Amérique latine	1,000,000 tonnes
Afrique du Sud et Nouvelle Zélande	198,000 tonnes
L'Orient moyen	100,000 tonnes
Région de l'océan indien	2,886,000 tonnes
Région de l'océan pacifique	1,910,000 tonnes
Total	14,484,000 tonnes

Relativement aux chiffres susmentionnés, M. Hoover déclare: "Ces programmes représentent une réduction considérable en comparaison des besoins antérieurs déclarés par les divers pays. Les quantités ont été pour la plupart approuvées par les gouvernements en cause. Pour ce qui est de la Chine, il nous fait peine d'admettre que notre

programme n'atteint pas le minimum nécessaire, mais c'est là tout et même plus qu'il soit possible de transporter à l'intérieur des régions affamées. Sans doute, tous les pays en profiteraient si nous pouvions donner plus." Pour ce qui a trait aux approvisionnements probables, M. Hoover ajoute: "Nous avons trouvé moyen d'augmenter certains approvisionnements durant la crise en développant certaines sources nouvelles: au moyen de prêts supplémentaires de grains provenant de pays ayant des récoltes hâtives qui n'ont peut-être pas d'excédents annuels, en substituant le blé et le riz à d'autres grains, au moyen de la conservation pratiquées jusqu'à présent."

M. Truman estime que les approvisionnements probables à compter du 1er mai jusqu'au 30 septembre sont les suivants:

Etats-Unis	4,220,000 tonnes
Canada	2,300,000 tonnes
Australie	992,000 tonnes
Royaume Uni	200,000 tonnes
Argentine	2,375,000 tonnes
Brésil	200,000 tonnes
Autres pays de l'hémisphère occidentale .	40,000 tonnes
Birmanie	75,000 tonnes
Siam	195,000 tonnes
Russie à la France	300,000 tonnes

Total 10,897,000 tonnes

En se fondant sur ces données des besoins et des approvisionnements, les déficits s'élèvent à quelque 3,600,000 tonnes (environ 134 millions de boisseaux) par rapport à 11 millions de tonnes (environ 410 millions de boisseaux) qui constituaient le manque dans les estimations antérieures. M. Hoover a aussi découvert un autre 1,500,000 tonnes de stocks potentiels dont il n'est pas tenu compte dans le rapport ci-dessus, indiqué, mais qui peuvent aisément être empruntés ou libérés des stocks de certains pays.

Les exportations globales au Canada de blé et de farine de blé, durant les neuf mois terminés le 30 avril, s'élèvent à 281,583,000 boisseaux. Les exportations du mois d'avril touchent 23,684,000 boisseaux. S'il est possible de maintenir les expéditions outre-mer à ce taux au cours des mois de mai, juin et juillet, il sera facile d'atteindre le but d'exporter 340,000,000 de boisseaux durant la campagne agricole. Toutefois, beaucoup dépend du niveau de ventes des cultivateurs durant cette période. En plus, tout arrêt prolongé des transports causé par la grève des marins présentement en vigueur peut influencer désastreusement sur le succès du programme d'exportation.

Aux Etats-Unis, une augmentation de 15 cents le boisseau du prix plafond du blé est mise en vigueur à compter du 13 mai jusqu'au 30 juin 1945. Cette hausse, accompagnée du boni annoncé le mois dernier, aide beaucoup à assurer la livraison de plus de 43,000,000 de boisseaux par les cultivateurs jusqu'au 17 mai.

L'humidité favorable en Argentine aide les semailles des cultures de 1946, mais endommage quelque peu les cultures de maïs et de graine de tournesol. L'étendue des nouvelles emblavures n'a pas encore été révélée, mais on croit qu'elle sera restreinte à cause des bas prix présentement en cours. L'Argentine a promis 20 millions de boisseaux à l'A.S.R.N.U. et tous les moyens possibles sont pris pour transporter les stocks de l'intérieur du pays aux ports de mer. En vertu de sa politique d'un boni de 5 peso le quintal, terminée la semaine dernière, le gouvernement a pu acheter quelque 45.4 millions de boisseaux de blé des cultivateurs afin de faire face à ses engagements. Le rendement des récoltes de 1945 est maintenant établi à 143.5 millions de boisseaux selon la troisième estimation, soit six millions de boisseaux de moins que la deuxième estimation. Les derniers rapports officiels établissent l'excédent exportable à 43 millions de boisseaux contre 36 millions de boisseaux.

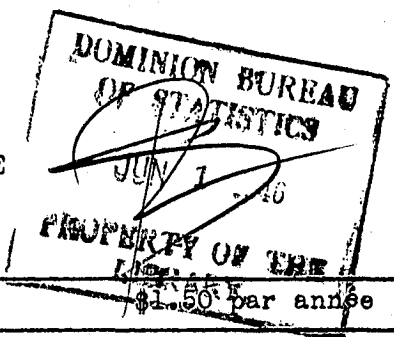
L'humidité, sauf dans l'Ouest de l'Australie, sont idéales pour la nouvelle récolte de blé qui est actuellement mise en terre. Il y a quelques doutes à savoir s'il sera possible d'atteindre un acréage de blé de 15.5 millions d'acres. Le manque d'engrais chimiques et le bas niveau des prix agissent défavorablement. Les exportations de blé et de farine de blé durant le premier trimestre de 1946 sont de 20.7 millions de boisseaux et sont destinées aux consommateurs non européens seulement.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Recettes, dépenses et statistique des chemins de fer, février, (10 cents).
2. Statistique du grain canadien, hebdomadaire, (10 cents).
3. Production de fer et d'acier, avril, (10 cents).
4. Centrales électriques, avril, (10 cents).
5. Production de principaux minéraux au Canada, mars, (10 cents).
6. Fer et acier primaires, mars, (10 cents).
7. Relevé mensuel de la situation du blé, (10 cents).
8. Ventes de magasins à rayons, avril (10 cents).
9. Indices de ventes des magasins généraux de campagne, avril, (10 cents).

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE



Vol. XV no 111

Ottawa, vendredi, 31 mai 1946

CANADA 1946 - édition française

Le Bureau Fédéral de la Statistique annonce aujourd'hui la publication de la version française de CANADA 1946 - Manuel Officiel des Conditions présentes et des Progrès récents. La vogue de cet ouvrage depuis qu'il est devenu une publication annuelle en 1930 ne cesse de grandir et il est maintenant en très grande demande tant à l'étranger qu'au Canada.

Première édition depuis la cessation des hostilités en Europe et en Orient, elle se présente sous une toilette particulièrement attrayante. Sa couverture est rouge grenat blanc et or. Il a semblé aux rédacteurs de CANADA cette année que pour marquer la victoire des Alliés il convenait d'apporter à cette populaire publication un soin spécial. C'est pourquoi il a été décidé d'ajouter aux nombreuses illustrations qu'elle contient d'habitude quelques planches en couleurs représentant leurs Majestés le Roi et la Reine, de même que des scènes typiques de plusieurs régions du Canada.

CANADA est préparé et rédigé par la Division de l'Annuaire, au Bureau Fédéral de la Statistique, à même la matière obtenue en majeure partie de ses divers services. Dans certains domaines particuliers, les données sont fournies par d'autres services du Gouvernement.

Le Manuel est conçu de façon à embrasser toute la situation économique en mettant en relief d'année en année les faits qui sont couramment de première importance.

La matière de l'édition de 1946 donne donc un aperçu de la situation économique telle qu'elle existe présentement au Canada. Elle appuie sur les problèmes de réadaptation et sur les tendances d'après-guerre plutôt que sur l'effort déployé par le Canada au cours du conflit qui vient de prendre fin.

CANADA 1946 contient un article spécial intitulé "Lignes aériennes Trans-Canada - Leur place dans l'aviation civile du Canada". Ses chapitres réguliers sont: Population - Statistiques vitales; Revenu national - Relevé de la Production; Agriculture; Ressources forestières; Production de fourrures; Pêcheries; Mines et minéraux; Forces hydrauliques; Manufactures; Transports - Communications; Travail - Emploiement et chômage; Services de bienfaisance sociale; Construction; Commerce extérieur; Commerce intérieur - Prix - Coût de la vie; Finance publique; Régime monétaire - Régime bancaire - Assurance; Education. Ces chapitres sont suivis d'un index analytique.

Le prix de la publication est de 25 cents l'exemplaire, ce qui défraie à peine le coût du papier et de l'impression. Le prix spécial consenti dans le passé aux instituteurs, aux étudiants sérieux et aux ministres du culte, a été discontinué durant la guerre et n'a pas encore été rétabli.

Les demandes d'exemplaires doivent être adressées à l'Imprimeur du Roi, à Ottawa, et non au Statisticien du Dominion.

Les permis de bâtir augmentent en avril

Précédée d'une hausse brusque de la construction de nouvelles maisons, la valeur des permis de construction accordés dans 185 des municipalité qui font rapport au Bureau Fédéral de la Statistique accuse une nouvelle augmentation remarquable en avril, touchant \$52,683,371 contre le total révisé de \$39,567,003 en mars et \$17,849,585 en avril l'an dernier. Le total d'avril établit un nouveau sommet pour ce mois de l'année; le sommet précédent à compter de 1920 était de \$29,665,709 en avril 1929.

Durant le premier trimestre de l'année courante, la valeur globale des permis accordés dans ces municipalités est de \$124,085,788, en comparaison de \$43,133,311 les mois correspondants de 1945 et du sommet précédent de \$72,606,937 la même période en 1929.

Les nouvelles unités de logement représentées par les permis en avril s'élèvent à 6,946 contre 4,061 en mars, 1,956 en février et 2,638 en avril 1945. La valeur de maisons nouvelles, d'additions et de réparations est de \$28,511,334 contre \$17,862,627 en mars et \$10,434,443 en avril l'an dernier. Du total des nouvelles unités en avril cette année, 6,493 sont des maisons nouvelles, y compris 5,025 unités à logement unique et 453 modifications.

Au cours des quatre premiers mois de cette année, des permis sont accordés pour la construction de 15,606 nouvelles unités de logement, à rapprocher de 6,285 la même période de 1945. Le total de cette année comprend 14,240 permis pour la construction de nouvelles maisons, soit 11,254 maisons à logement unique, 778 logements doubles et duplex, 265 triplex, 1,567 plain-pied et maisons d'appartements; 379 locaux d'affaires et 1,366 transformations.

Les permis industriels et commerciaux en avril ont une valeur de \$20,294,614, soit une augmentation marquée par rapport au total de mars de \$16,525,064. La construction commerciale est de \$14,910,630 et la construction industrielle, de \$5,383,984. De ce dernier chiffre, \$3,237,640 représente des nouvelles maisons. Les permis pour la construction d'institutions ont une valeur de \$3,464,723.

Toutes les provinces rapportent une augmentation de la valeur des permis de construction en avril par rapport au mois précédent et au mois correspondant de 1945. Les chiffres selon les provinces sont les suivants (ceux d'avril l'an dernier entre parenthèses): Ontario, \$18,221,669 (\$7,347,947); Québec, \$14,853,598 (\$5,477,782); Manitoba, \$3,114,797 (\$774,813); Saskatchewan, \$4,210,462 (\$519,483); Alberta, \$5,321,094 (\$1,549,281); Colombie Britannique, \$5,302,031 (\$1,441,258); Ile du Prince Edouard, \$6,300 (\$3,200); Nouvelle Ecosse, \$921,455 (\$627,866); Nouveau Brunswick, \$731,965 (\$107,955).

Production de pétrole brut et de gazoline naturelle

La production canadienne de pétrole brut et de gazoline naturelle en mars est plus élevée que celle du mois précédent et inférieure à celle de mars 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le total est de 663,537 barils contre 610,292 en février et 779,534 en mars 1945. La production de l'Alberta en mars touche 644,205 barils. Le total du Dominion durant les trois premiers mois de l'année actuelle est de 1,954,156 barils contre 2,440,183 barils la même période de 1945.

Production de gaz naturel en mars

La production de gaz naturel en mars s'élève à 4,627,323,000 pds.cu. contre 5,231,455,000 en février et 4,579,865,000 en mars l'an dernier, d'après un rapport du Bureau de la Statistique. Durant les trois premiers mois de l'année courante, la production atteint 15,498,866,000 pds.cu. contre 15,442,240,000 la même période de 1945.

Production et exportations d'argent, de plomb et de zinc en mars

La production primaire de plomb non affiné de tous genres est de 31,287,569 livres contre 30,477,148 livres en février et 35,169,939 livres en mars 1945; le total des trois premiers mois de cette année est de 95,833,863 livres contre 85,371,694 livres la même période de 1944, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les exportations de minerai de plomb en mars sont de 232,200 livres; celles de saumons de plomb, de 30,809,900 livres.

La production de zinc primaire atteint 42,957,226 livres en mars contre 39,784,315 livres en février et 47,697,136 livres il y a un an. Le total des trois premiers mois de cette année touche 124,475,558 livres, en comparaison de 141,723,901 livres la même période de 1945. Les exportations de zinc commercial en mars s'élèvent à 24,929,900 livres, et celles de minerai de zinc, à 14,976,000 livres.

La production canadienne d'argent en mars est de 1,179,862 onces fines contre 1,045,448 en février et 1,199,546 il y a un an. Malgré le déclin indiqué en mars, comparativement à l'an dernier, la production en janvier et en février est supérieure; le total des trois mois de cette année augmente de 3,171,361 à 3,429,816 onces fines. Les exportations d'argent affiné en mars sont de 10,721 onces fines; celles de minerais et des concentrés 100,565 onces fines.

Production d'or en mars

La production d'or augmente en mars; le total s'établit à 248,403 onces fines contre 229,099 onces fines en février et 228,687 onces fines le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La valeur de la production en mars cette année est de \$9,563,516. La production est plus élevée au cours de chacun des trois premiers mois de l'année courante et le total du trimestre augmente de 674,248 onces fines il y a un an à 715,962 onces fines.

La production en mars selon les régions est la suivante, (les chiffres de mars 1945 sont entre parenthèses); Nouvelle Ecosse, 324 (84) onces fines; Québec, 61,669 (61,006); Ontario, 150,232 (135,768); Manitoba et Saskatchewan, 18,711 (14,475); Colombie Britannique, 17,317 (17,177); Yukon, 140 (177). Les Territoires du Nord-Ouest ne produisent pas d'or en mars.

Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens

Les chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens durant la semaine terminée le 25 mai déclinent à 60,948 wagons de 66,426 wagons la semaine précédente et de 70,427 wagons la semaine correspondante l'an dernier. Le congé du 24 mai, qui ne fut pas observé l'an dernier, est sans doute un des facteurs principaux de la diminution. Les chargements dans la division de l'Est diminuent de 44,905 wagons en 1945 à 41,360 wagons; dans la division de l'Ouest, de 25,522 à 19,588 wagons.

Les chargements globaux de grain déclinent de 12,992 wagons l'an dernier à 5,293 wagons; le déclin depuis le début de l'année est de 44,494 wagons ou de 27 p.c. Les minerais et les concentrés déclinent de 2,684 wagons à 1,700 wagons; le bois à pulpe, de 3,336 à 2,788 wagons; le bois, de 3,298 à 2,591 wagons; les automobiles, les camions et les pièces de rechange, de 1,653 à 836 wagons; les marchandises diverses, de 5,889 à 4,898 wagons. Le sable, la pierre et le gravier etc., augmentent de 3,031 à 4,117 wagons; la gasoline et les huiles, de 2,780 à 3,221 wagons; la pulpe de bois et le papier, de 3,130 à 3,575 wagons; les marchandises de moins d'un chargement, de 13,837 à 15,231 wagons.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Canada 1946 (édition française), (25 cents).
2. Chargements de wagons, hebdomadaire, (10 cents).
3. Production d'or, mars, (10 cents).
4. Production d'argent, de plomb et de zinc, mars, (10 cents).
5. Production de pétrole et de gaz naturel, février (10 cents).
6. Production de pétrole et de gaz naturel, mars, (10 cents).
7. Rapport des commerçants sur les déchets métalliques non ferreux, mars, (10 cents).
8. Permis de bâtir, avril, (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTÈRE DU COMMERCE

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

JUN 3 1946

PROPERTY OF THE
LIBRARY

Vol. XV no 111

Ottawa, samedi, 1 juin 1946

\$1.50 par année

Déclin des demandes de prestations d'assurance-chômage en avril

Les demandes de prestations d'assurance-chômage au Canada sont au nombre de 35,781 en avril, soit un déclin de 14,925 de 50,706 en mars 1946. Au cours d'avril l'année dernière, 8,430 demandes ont été reçues. Les demandes diminuent dans toutes les provinces, le Nouveau-Brunswick déclarant le plus petit déclin (17) et l'Ontario le plus grand déclin (6,244).

Une diminution semblable du nombre de personnes qui signent le registre actif se produit durant la dernière semaine d'avril, comparativement à la dernière semaine de mars. A la fin d'avril, les demandes actives de prestations d'assurance-chômage sont de 123,950 (94,979 hommes et 28,971 femmes), au regard de 154,820 (122,506 hommes et 32,314 femmes) au 31 mars et 19,197 (12,886 hommes et 6,311 femmes) à la fin d'avril 1945. Dans deux provinces seulement (L'Île du Prince Edouard et le Nouveau-Brunswick) il y a une légère augmentation des demandes actives au 30 avril, comparativement au 31 mars. La plus grande diminution se produit dans le Québec et en Ontario; les demandes actives tombent de 60,640 à 50,151 et de 47,905 à 35,127 respectivement.

Au cours d'avril, un total de 40,064 demandes sont adjudgées aux bureaux d'assurance, 29,710 sont tenues comme ayant droit à la prestation et 10,354 comme n'y ayant pas droit.

En tout, 158,168 personnes reçoivent \$7,011,579 pour 3,446,271 jours de chômage indemnisés en avril; en comparaison de 156,180 personnes recevant \$7,205,264 pour 3,461,900 jours en mars et 22,995 recevant \$591,265 pour 304,102 jours en avril 1945.

La période moyenne de chômage indemnisé est donc de 21.8 jours en avril, de 22.2 jours en mars, et de 13.2 jours en avril l'année dernière. Le montant moyen de prestations versées par indemnisé est de \$44.33 en avril, de \$46.13 en mars, et de \$25.71 en avril 1945. Le montant moyen versé par jour de chômage indemnisé est de \$2.03 en avril, de \$2.08 en mars, et de \$1.94 en avril l'an dernier.

Perspectives de la récolte de fruits et de légumes.

La saison n'est pas encore assez avancée pour qu'il soit possible de prédire le rendement des récoltes de fruits en 1946, mais elles s'annoncent généralement plus abondantes que l'an dernier. Dans les Provinces Maritimes, les vergers ne sont pas encore en fleur. Toutefois, si la température est favorable durant le reste de la saison, la récolte sera à peu près normale. Les vergers du Québec souffrent de la saison peu favorable de 1945 et la production, bien que plus élevée que l'an dernier, donne des signes d'être au-dessous de la normale. Dans l'Ontario, les vergers se remettent fort bien des dommages considérables causés par la gelée et la tavelure la saison dernière. La récolte de pommes promet d'être à peu près normale et celle de pêches, bien au-dessus de la normale. Il existe encore des doutes pour ce qui est de la récolte de prunes et de pruneaux, mais celle des poires et les cerises ne sera pas aussi abondante que l'indique la floraison à cause des dommages causés par la gelée tardive.

La production de fraises dépassera celle de la saison dernière; l'augmentation sera de 5 p.c. à 10 p.c. dans l'ouest de l'Ontario et de 20 p.c. dans l'est de la province. Les framboises seront sans doute au même niveau que l'an dernier. Au Manitoba, les cultures de fruits sont sérieusement réduites par les gelées tardives qui endommagent les arbres fruitiers tout particulièrement. Les perspectives pour toutes les récoltes dans la Colombie Britannique promettent beaucoup. Les pêches et les abricots donnent des signes d'abondance.

Au regard des indications actuelles, la perspective de la production de pommes de terre cette année est de 23 p.c. d'augmentation. En se fondant sur les projets de mise en terre des cultivateurs et sur un rendement moyen par acre, la perspective est d'une récolte de 44,389,000 cwt.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Perspectives sur les cultures de fruits et de légumes, (10 cents);
2. Rapport statistique sur les opérations de la loi de l'assurance-chômage, avril, (10 cents).

Production de sel en mars

La production primaire de sel et de chlorure de soude à l'état naturel en mars est de 61,532 tonnes courtes, dont 26,819 tonnes courtes sont du sel de table, genre raffiné ordinaire et autres catégories commerciales, et 34,713 tonnes courtes pour la fabrication de produits chimiques. La production globale de la catégorie correspondante en février est de 56,022 tonnes courtes.

Les expéditions de catégories commerciales en mars s'élèvent à 24,762 tonnes courtes comparativement à 22,547 tonnes courtes en février. La consommation réelle de sel pour la fabrication de produits chimiques atteint 32,108 tonnes courtes contre 28,022 en février. Les importations de sel, y compris toutes les catégories, touchent 10,058 tonnes courtes en mars d'une valeur de \$54,760. Les importations sont de 499 tonnes courtes d'une valeur de \$19,510.

Expéditions de ciment Portland en mars

Les expéditions de ciment Portland par les établissements canadiens en mars atteignent 603,511 barils contre 273,294 barils le mois correspondant, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production réelle de ciment en mars touche 704,425 barils. Les stocks dans les établissements et les entrepôts, le premier du mois, sont de 2,162,843 barils et à la fin du mois, de 2,263,457 barils. Les exportations au cours du mois s'élèvent à 10,598 barils; les importations, à 2,722 barils.

Expéditions d'amiante primaire

Les expéditions d'amiante primaire par les mines canadiennes en mars sont de 36,306 tonnes courtes, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production réelle des mines touche 38,685 tonnes courtes; les stocks en mains à la fin du mois sont de 50,764 tonnes courtes.

Consommation et production de produits du pétrole.

Au Canada, la consommation de gazoline d'aviation est comparativement basse en janvier, tandis que la consommation de gazoline à moteur, de distillé pour tracteur, de pétrole, d'huile à poêle et d'huile lourde à combustible augmente, d'après la première publication d'une nouvelle série de rapports mensuels sur l'affinage du pétrole brut et les ventes de produits du pétrole, publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La consommation globale de produits du pétrole passe de 3,753,347 barils de 35 gallons impériaux chacun à 4,315,072 barils en janvier cette année.

La consommation de gazoline d'aviation subit l'influence de la réduction de l'instruction aérienne et diminue de 220,994 barils en janvier 1945 à 40,746 en janvier cette année. La consommation de gazoline à moteur passe de 1,451,407 barils à 1,711,038 barils; le pétrole et l'huile à poêle, de 124,324 barils à 342,229 barils distillé pour tracteurs, de 6,778 barils à 19,961 barils; les huiles lourdes à combustible, de 1,059,155 à 1,264,591 barils. La consommation d'huile légère à combustible décline de 890,689 à 866,525 barils.

Les raffineries de pétrole produisent 4,445,600 barils de produits affinés en janvier contre 4,579,422 barils il y a un an. Pour ce qui est de tout le pétrole liquide à combustible, la production est de 4,170,021 barils contre 4,296,074. Les raffineries canadiennes utilisent 4,751,013 barils de pétrole brut durant le mois, soit un déclin par rapport aux 5,001,659 barils de 1945.

Stocks de beurre, de fromage et d'œufs dans les principales villes

Les stocks de beurre de crèmerie dans neuf des villes principales du Canada, à l'ouverture des affaires le 1er juin, sont de 7,443,105 livres contre 1,691,242 le 1er mai et 10,534,657 le 1er juin 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de fromage le 1er juin atteignent 14,929,749 livres contre 10,938,298 le 1er mai et 21,257,956 le 1er juin l'an dernier.

Les stocks d'oeufs en entrepôt frigorifique le 1er juin cette année sont de 5,567,970 douzaines contre 3,777,864 le 1er mai et 8,246,005 il y a un an. Les stocks d'oeufs frais touchent 1,422,765 douzaines contre 1,440,178 le 1er mai, tandis que les stocks d'oeufs congelés atteignent 5,528,604 livres contre 3,738,763 le 1er mai et 11,602,374 la date correspondante l'an dernier.

Trafic ferroviaire en février

Les marchandises payantes chargées dans les dépôts de chemins de fer canadiens et reçues de sources étrangères en février s'élèvent à 10,357,656 tonnes contre 11,120,923 tonnes en janvier et 10,905,524 tonnes en février 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les chargements selon les principaux groupes de denrées en février sont les suivants (les chiffres du mois correspondant l'an dernier sont entre parenthèses): produits agricoles, 2,072,015 (2,221,173) tonnes; produits de source animale, 271,282 (286,948); produits des mines, 3,493,512 (3,320,941) tonnes; produits forestiers, 1,599,211 (1,274,537); manufactures et divers, 2,921,636 (3,801,925) tonnes.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Rapport sur le trafic ferroviaire en février, (10 cents)
2. Amiante, mars, (10 cents)
3. Ciment, mars, (10 cents)
4. Sel, mars, (10 cents)
5. Produits du pétrole affiné, janvier, (10 cents)
6. Relevé préliminaire des stocks de beurre, de fromage et d'oeufs dans neuf des principales villes du Canada, le 1er juin, (10 cents).

Estimations des dépenses de touristes en 1945

Les dépenses des voyageurs américains au Canada dépassent \$164 millions en 1945, tandis que les dépenses de voyageurs canadiens aux Etats-Unis sont d'environ \$83 millions, d'après les estimations préliminaires publiées par le Bureau Fédéral de la Statistique. Il y a une brusque augmentation de dépenses américaines au Canada, soit de 41 p.c. au-dessus du niveau de près de \$117 millions touché en 1944, en comparaison du bas niveau de \$79 millions en 1942. Le chiffre global de ces dépenses au Canada est considérablement plus élevé qu'au cours des années immédiates d'avant-guerre; l'estimation des dépenses en 1938 touche \$134 millions.

La hausse des dépenses des Canadiens aux Etats-Unis est de même considérable; le total atteint \$83 millions, soit une augmentation de 45 p.c. par rapport au niveau de l'année précédente. Ces dépenses ne touchent que \$18 millions en 1941, alors que les restrictions imposées sur les voyages de plaisir étaient en vigueur. En 1945, elles dépassent même le niveau d'avant-guerre; l'estimation des dépenses canadiennes aux Etats-Unis en 1938 est de \$66 millions. Les dépenses globales des voyageurs entre le Canada et tous les autres pays ne sont que légèrement plus élevées en 1945 que les niveaux de dépenses entre le Canada et les Etats-Unis en raison du volume anormal de civils effectuant la traversée outre-mer.

Les recettes nettes du Canada au compte des déplacements de voyageurs américains en 1945 sont de \$81 millions contre \$60 millions en 1944, \$68 millions en 1938 et \$84 millions en 1937. Les recettes nettes de \$89 millions en 1941 sont toutefois plus élevées à cause du faible montant de dépenses canadiennes, en raison des restrictions alors imposées sur le tourisme exigeant des dépenses de dollars américains. Les dépenses canadiennes aux Etats-Unis en 1945 indiquent une augmentation remarquable par rapport au niveau de 1944, soit de \$57 millions à \$83 millions.

Les dépenses des voyageurs d'outre-mer, y compris Terre-Neuve, sont estimées à \$3 millions en 1945 en comparaison de près de \$2.9 millions en 1944, tandis que le total de 1939 est d'environ \$12 millions. Les Canadiens qui voyagent outre-mer dépensent quelque \$2.8 millions en 1944, mais le déclin de déplacements officiels et pour fins commerciales diminue les dépenses à environ \$2 millions. En 1939, les dépenses globales canadiennes au compte des déplacements outre-mer touchent près de \$14 millions. Les touristes venant de Terre-Neuve en 1945 sont de 12,400, tandis que quelque 6,159 voyageurs viennent d'outre-mer, dont 2,046 passent par les ports canadiens et 4,113 par les ports de mer américains.

Le progrès le plus remarquable en 1945 consiste dans l'expansion considérable des dépenses américaines au Canada. La plus grande part des dépenses découle du plus grand volume de déplacements; le volume de voyageurs américains demeurant au pays plus longtemps dépasse d'un tiers celui de 1944. Le reste de la hausse réside dans les dépenses moyennes des touristes américains; ces dernières sont de même beaucoup plus élevées qu'au cours de l'année précédente. Tandis que le gain le plus prononcé résulte de la reprise des voyages par automobiles, résultant de la fin de la guerre et de la levée du rationnement de l'essence, il y a aussi un plus fort volume de déplacement par bateaux, par autobus et par avion que durant l'année précédente, alors que les voyages par ces moyens de transports étaient anormalement élevés en raison de la diminution de l'usage de l'automobile. Le déplacement des touristes par trains continue d'approcher les sommets en 1945; il ne se produit qu'un léger déclin auprès du niveau de 1944.

Le volume brut d'admissions d'étrangers au Canada est d'environ 17.1 millions, à rapprocher de 12.6 millions en 1944, et de 16.6 millions en 1939. La plus grande partie de ce volume d'admissions et de cette augmentation, toutefois, découle de traversées locales le long des frontières. Le nombre de voyageurs américains qui pénètrent au Canada pour des périodes de 48 heures ou plus est de quelque 2,500,000 en 1945 contre 1,800,000 en 1944. En 1945, ce groupe dépense environ \$102 millions ou 88 p.c. des dépenses globales; les voyageurs de 1945 demeurant 48 heures ou plus dépensent près de \$138 millions ou 85 p.c. du chiffre global. L'augmentation du nombre de voyageurs à long terme d'environ 600,000 personnes est la cause de presque toute la hausse remarquable du volume de dépenses.

Une répartition sur base provinciale des estimations de dépenses de touristes américains au Canada en 1945, selon la province d'admission, indique que l'Ontario continue d'attirer une large part des dépenses touristiques, avec \$96 millions ou 59 p.c. du total

général. Québec vient en deuxième avec 17.5 p.c. ou près de \$29 millions des dépenses. Puis vient la Colombie Britannique avec \$22 millions ou 13.4 p.c. Les admissions dans les Provinces Maritimes, particulièrement par les ports du Nouveau-Brunswick, forment \$11 millions des dépenses ou 6.7 p.c. du chiffre global, tandis que les Provinces des Prairies atteignent \$6.4 millions ou environ 4 p.c. du total.

L'emploiement enregistre une augmentation contre-saisonnière le 1er avril

A l'encontre de la tendance saisonnière habituelle, l'emploiement au Canada accuse une expansion remarquable au début d'avril, alors que les manufactures et les industrie non manufacturières montrent des progrès généraux, d'après le rapport mensuel du Bureau de la Statistique sur la situation de l'emploiement et sur la statistique des bordereaux de paie. La hausse générale donne une poussée à l'indice de l'emploiement du Bureau de la Statistique, fondé sur 1936=100, de 167.0 le 1er mars à 168.5; à ce niveau, il s'établit à 4.7 au-dessous du niveau du 1er avril l'an dernier.

Les données sont compilées par le Bureau de la Statistique d'après les rapports de 15,789 employeurs dont le personnel global atteint 1,720,726 à la date présentement à l'étude, comparativement à 1,705,529 le 1er mars; il y a donc une augmentation de 15,197 personnes ou de 0.9 p.c. Plus de 80 p.c. de cette hausse a trait aux hommes dont le nombre augmente de plus de 12,200, en comparaison d'un gain de moins de 3,000 femmes dans l'emploiement enregistré.

Dans le groupe manufacturier, il y a des gains répandus de l'emploiement, comparativement à il y a un mois; les seuls déclinis d'envergure ont lieu dans le tabac et les établissements d'accessoires électriques. L'augmentation la plus prononcée se produit dans le groupe du fer et de l'acier, qui fait rapport d'une augmentation d'environ 5,500 employés le 1er mars. Cette hausse découle partiellement de la reprise du travail sur une échelle normale après l'arrêt causé par les mécontentes industrielles au Canada et aux Etats-Unis. Dans les divisions non manufacturières, le mouvement fait bonne figure dans les mines, les communications, les transports, la construction, les services et le commerce. Le commerce accuse le plus grand progrès, au-dessus de la moyenne pour cette période de l'année. Par contre, l'abattage du bois manifeste une diminution saisonnière marquée; plus de 11,000 personnes cessent de travailler dans les bois.

Les bordereaux de pai hebdomadaires d'après les rapports fournis par les établissements qui donnent les statistiques des huit industrie principales atteignent \$55,931,903, contre \$55,421,019 distribués le 1er mars près. La hausse est de 1.1 p.c. La moyenne des gains hebdomadaires des employés typiques dans l'emploiement enregistré passe de \$32.44 au dernier rapport à \$32.50. Le 1er avril l'an dernier, la moyenne touchait \$32.00, alors qu'elle était à la baisse en raison de la perte de temps durant les vacances de Pâques.

En tenant compte des chiffres pour les institutions financières, le relevé le plus récent donne le nombre global de personnes dans les neuf groupes industriels principaux comme étant de 1,795,048, contre 1,777,927 au début de mars. Les bordereaux hebdomadaires de ces employés sont de \$58,500,160 à comparer à \$57,843,560 au rapport précédent. Les gains par employé dans les neuf industries principales, y compris la finance, sont de \$32.59 contre \$32.53 le 1er mars et \$32.06 le 1er avril 1945.

Indice du coût de la vie le 1er mai

Il se produit une nouvelle augmentation de l'indice du coût de la vie de 120.8 le 1er avril à 122.0 le 1er mai. La hausse par rapport à août 1939, alors que l'indice s'établissait à 100.8, est de 21 p.c.

Cinq des six groupes budgétaires composants contribuent à l'augmentation par rapport au 1er avril cette année. L'indice des aliments passe de 135.1 le 1er avril à 137.7 en raison de la hausse des prix du beurre, du porc frais, du saindoux, des fruits et des légumes. La permission d'augmenter les prix des vêtements et des meubles se reflète dans la hausse de l'indice des vêtements de 123.2 à 123.7 et des indices des meubles et des services de 120.7 à 122.1.

Les résultats du recensement des loyers le 1er mai placent l'indice à 112.6 de 112.3, tandis que le groupe des item divers passe de 111.0 à 111.5, à cause de l'augmentation des prix des journaux et des revues. Le combustible et l'éclairage ne changent pas à 107.2.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Rapport télégraphique des cultures, Canada, (10 cents)
2. Mouvements des prix, mai, (10 cents)
3. Tourisme international au Canada, 1945 (25 cents) semaine de mars, (10 cents).
4. Situation de l'emploiement au début d'avril; bordereaux de paie pour la dernière

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

JUN 6 1946

PROPERTY OF THE

LIBRARY

\$1.50 par année

XV no 114

Ottawa, mercredi le 5 juin 1946

SOMMAIRE

La température dans les Maritimes a été généralement tardive jusqu'à une période assez avancée en mai, mais les derniers dix jours la situation s'est amélioré considérablement et les travaux des champs battent son plein. Le foin et les pâturages sont tardifs mais les perspectives sont généralement bonnes. Certaines régions du Nouveau-Brunswick déclarent que l'état du grain et du trèfle n'est que passable et que du temps plus chaud est nécessaire. La forte floraison des cerises, des prunes et des poires dans la vallée d'Annapolis laisse prévoir une bonne nouure. On déclare que la floraison des pommes est de bonne à excellente dans les Maritimes avec de légers dommages par la gelée aux fraises dans quelques régions locales.

Le temps frais et humide continu dans le Québec a de nouveau retardé les travaux de printemps. Les bestiaux n'ont été mis en pacage que récemment et une neige légère est tombée dans certaines régions à la fin de mai. Certains districts déclarent de la brunissure et de la tavelure des pommes. Il y a un besoin général de temps plus chaud et de pluie. Dans l'ouest et le centre de l'Ontario la température est demeurée favorable et les perspectives annoncent en général des récoltes moyennes ou supérieures à la moyenne. Les perspectives des fruits sont bonnes et les fèves de soya et les betteraves accusent d'excellents progrès. La saison est tardive dans les parties nord et est de la province.

Des pluies opportunes sur une grande superficie des Provinces des Prairies ont enrayé, temporairement du moins, la détérioration qui devenait évidente dans plusieurs régions la semaine dernière. Cependant, les pluies ont été légères au Manitoba et la température a été généralement supérieure à la normale. Bien que les cultures de céréales se maintiennent passablement bien une précipitation générale serait immédiatement nécessaire pour aider les cultures de foin et les pâturages. La situation de l'humidité s'est considérablement amélioré en Saskatchewan la semaine dernière, bien que certaines régions, particulièrement dans le sud-est, éprouve un besoin immédiat de pluie. La situation en Alberta s'est considérablement améliorée la semaine dernière. Presque toutes les parties de la province, à l'exception de l'extrême sud-est, ont reçu de fortes pluies, et une bonne germination et une croissance hâtive sont maintenant généralement assurées. Des infestations de vers gris et de vers fil de fer sont déclarées dans certaines régions des trois provinces et on peut maintenant s'attendre à une plus forte croissance de mauvaises herbes par suite des pluies récentes.

Les perspectives de récoltes en Colombie Britannique sont bonnes. La cueillette des fraises dans les régions côtières sera probablement générale vers le 8 juin. On s'attend à de fortes récoltes de pommes, de poires, de pêches et d'abricots, bien qu'il soit possible que les récoltes de prunes et de cerises soient inférieures à l'an dernier. Des rendements supérieurs à la moyenne sont prédits pour le blé d'hiver et la luzerne. Il n'y a que la région de Prince George à déclarer des conditions défavorables; de la pluie est nécessaire pour activer la croissance des cultures tardives et maintenir la croissance des cultures hâtives et vivaces.

Opérations commerciales en avril

L'activité productive, d'après les chiffres de l'indice du volume physique des affaires, occupe un niveau légèrement plus élevé en avril qu'au cours du mois précédent. Toutefois, en raison de la cessation de la production de fournitures de guerre, il y a une diminution prononcée par rapport à avril l'an dernier, d'après les rapports du Bureau Fédéral de la Statistique. Le nombre-indice pour avril cette année, fondé sur 1935-1939=100, s'établit à 192.8 contre 191.4 en mars et 232.2 en avril 1945.

Les opérations des industries minières et manufacturières accusent une réduction mineure durant le quatrième mois de l'année, tandis que les nouveaux contrats obtenus par l'industrie de la construction touchent un niveau élevé pour le mois. L'indice de la production d'énergie électrique augmente considérablement par rapport au mois précédent après ajustement saisonnier. Les importations et la distribution de denrées par l'intermédiaire des débouchés de détail sont à la hausse durant le dernier mois statistiques.

La baisse de la production de nickel est moins que normale pour la saison; l'indice passe de 84.8 à 95.5. La production de cuivre diminue de 34.4 millions de livres en mars à 32.3 millions. La production d'aluminium en lingots augmente par rapport au niveau élevé du mois précédent. Les livraisons d'or à la Monnaie Royale sont de 246,832 onces contre 232,876 en mars. Les exportations d'argent des mines canadiennes déclinent beaucoup après les ajustements habituels. L'industrie de la meunerie enregistre une réduction des opérations durant le dernier mois statistique. En raison du gain dans le dédouanement de cigarettes de 967 millions à 1,049 millions, l'indice du tabac augmente d'environ 2 points à 215.

L'augmentation de l'abattage des bêtes à cornes et des veaux est au-dessous de la normale pour la saison. L'indice des opérations des salaisons diminue de 148.4 à 141.8. Le développement remarquable consiste dans le gain marqué de la production de produits laitiers; l'indice augmente d'environ 50 points pour atteindre 180.5. Les opérations de l'industrie textile sont quelque peu plus volumineuses que le niveau élevé du mois précédent.

Bien que la production de papier à journal touche un nouveau sommet, le gain par rapport au mois précédent est moins que normal pour la saison. Les exportations de pulpe de bois et de bardeaux sont à la hausse, en comparaison des diminutions des exportations de planches et de madriers et du montant de bois mesuré en Colombie Britannique. Il en résulte une baisse de l'indice forestier de 146.9 à 144.0.

La tendance à la baisse des opérations de l'industrie du fer et de l'acier persiste en avril. Le déclin de la production de lingots d'acier et de grosses pièces est moins que normal pour la saison. Les importations de pétrole brut, signe indicatif des opérations des raffineries, augmentent brusquement en avril à 181.6 millions de gallons, comparative-ment à 116.6 millions de gallons le mois précédent.

Les nouveaux contrats obtenus par l'industrie de la construction touchent un sommet très élevé en avril; ils dépassent le niveau du même mois de toute autre année au cours de la période d'observation de 1919 à nos jours. La grande demande de logements et d'autres constructions se reflète clairement dans les niveaux élevés de nouvelles affaires décrochées durant les cinq premiers mois de cette année. Les permis de bâtir sont de \$37.6 millions en avril; l'indice passe de 459 à 507.

Commerce extérieur du Canada en avril

Le commerce extérieur du Canada, l'or non compris, a une valeur de \$341,028,000 en avril contre \$319,922,000 le mois précédent et \$451,938,000 le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le déclin de 24.5 p.c. au regard du total de 1945 est légèrement au-dessous de celui indiqué en mars alors qu'il touchait 27 p.c.

Comme les mois précédents de l'année, le déclin du commerce en avril par rapport à avril l'an dernier découle de la cessation quasi-totale des exportations de matériel et de fournitures de guerre. Les importations, par contre, sont plus volumineuses jusqu'à présent cette année; le total d'avril augmente de 16.8 p.c. Pour le premier trimestre de l'année courante, la valeur globale du commerce extérieur est de \$1,264,333,000 contre \$1,607,713,000 la même période l'an dernier.

Les exportations de denrées domestiques en mars ont une valeur de \$178,488,000 contre \$178,377,000 en mars et \$312,323,000 en avril 1945. Le total du premier trimestre de cette année est de \$699,098,000 contre \$1,080,360,000 la période correspondante l'an dernier. Ainsi qu'il est mentionné, la réduction des exportations découle de la cessation presque complète des expéditions outre-mer de matériel de guerre.

Les importations de marchandises, qui persistent dans leur tendance à la hausse des mois récents, ont une valeur de \$160,765,000 en avril contre \$139,949,000 en mars et \$133,827,000 en avril l'an dernier. Le total du premier trimestre de l'année actuelle touche \$558,020,000 contre \$508,371,000 la même période l'an dernier.

Les exportations de denrées étrangères s'élèvent à \$1,774,000 contre \$1,595,000 en mars et \$5,788,000 en avril 1945. Le total du premier trimestre est de \$7,215,000 par rapport à \$18,982,000 la même période de 1945.

Importations canadiennes de marchandises en avril

Les importations canadiennes de marchandises accusent un déclin prononcé en avril; elles touchent la valeur de \$160,765,262 contre \$139,949,326 en mars et \$133,827,107 en avril l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Le chiffre d'avril est le plus élevé en comparaison de tout autre mois depuis octobre 1943 alors qu'il était de \$162,920,856. La valeur des importations pour chacun des quatre premiers mois de cette année augmente par rapport au mois correspondant de 1945; le total de la période s'établit à \$558,020,251 contre \$508,371,172.

Les importations de denrées des Etats-Unis augmentent en avril à \$114,759,504 à comparer à \$100,132,087 en mars et à \$102,698,286 en avril l'an dernier. Le total du trimestre est légèrement moins élevé, toutefois, à \$398,342,149, comparativement à \$402,652,458 l'an dernier, en raison du déclin en mars.

Les importations du Royaume-Uni augmentent brusquement à \$21,223,597 en avril de \$14,434,550 le mois précédent et comparativement à \$11,972,990 l'an dernier; le total du trimestre janvier-avril est de \$68,719,907 contre \$37,390,875 la même période de 1945.

Parmi les pays de l'Empire britannique, les importations des Indes britanniques ont une valeur de \$3,553,199 contre \$1,751,803 le mois correspondant l'an dernier; l'Australie, \$1,006,838 contre \$1,410,251; la Jamaïque, \$914,920 contre \$201,448; la Nouvelle-Zélande, \$878,840 contre \$40,249; l'Afrique du Sud Britannique, \$776,822, contre \$926,656; la Guyane britannique, \$552,932 contre \$1,058,989; Terre-Neuve, \$544,443 contre \$427,967; et Barbade, \$516,975 contre \$335,700. En tenant compte du Royaume-Uni, le total d'avril pour les pays de l'Empire britannique est de \$31,904,455 contre \$20,597,505 l'an dernier.

Parmi les pays étrangers, les chiffres principaux d'importations sont les suivants: la Colombie, \$654,404 (\$1,030,174); Cuba, \$726,347 (223,731); Honduras, \$1,669,326 (\$861,876) le Mexique, \$2,281,867 (\$1,589,567); Salvador, \$680,070 (\$418,763); la Suisse, \$732,467 (\$442,715); Vénézuëla, \$1,788,893 (\$1,581,797).

Tous les groupes de denrées enregistrent des augmentations en avril, sauf les métaux non ferreux et leurs produits connexes. Les importations de produits agricoles et de légumes ont une valeur de \$25,415,000 contre \$20,729,000 l'an dernier; les animaux et produits animaux, de \$4,586,000 contre \$3,679,000; les fibres, tissus et produits textiles, de \$21,038,000 contre \$16,705,000; le bois, les produits du bois et le papier, de \$6,334,000 contre \$4,298,000; le fer et ses dérivés, de \$41,132,000 contre \$34,079,000; les métaux non ferreux, de \$9,331,000 contre \$9,660,000; les métalloïdes, de \$24,347,000 contre \$21,144,000; les produits chimiques et produits alliés, de \$8,937,000 contre \$6,801,000; divers, de \$19,645,000 contre \$16,732,000.

Nombre-indice des prix de gros des denrées

Réflétant surtout les augmentations autorisées des prix plafond pour le porc et ses produits, les produits du fer et de l'acier, le bois, et les cotonnades et lainages, le nombre-indice général des prix de gros des denrées, fondé sur 1926=100, tel que compilé par le Bureau Fédéral de la Statistique, passe à 108.2 en avril de 105.7 le mois précédent et de 103.3 le mois correspondant l'an dernier.

Six des huit indices de sous-groupes compris dans l'indice général enregistrent des gains en avril par rapport au mois précédent, tandis que les deux autres demeurent les mêmes. Les chiffres sont les suivants, (ceux de mars sont entre parenthèses): légumes, 97.8 (97.4); produits animaux, 112.6 (109.0); produits textiles, 98.2 (95.5); produits du bois, 128.4 (125.4); produits du fer, 127.9 (118.0); métaux non-ferreux, 87.8 (87.8); métalloïdes, 103.0 (102.4); produits chimiques 95.7 (95.7).

Rapports publiés aujourd'hui

1. Prix et indices de prix, avril, (10 cents)
2. Commerce du Canada, avril, (10 cents).
3. Sommaire des importations canadiennes pour la consommation, avril, (10 cents).
4. Importations au Canada pour la consommation, selon les pays, avril, (10 cents).
5. Recensement agricole, Manitoba 1941, (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique.

Ministère du Commerce

Vol. XV - no 115

Ottawa, jeudi, 6 juin 1946.

\$1.50 par année

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks visibles de blé canadien en toutes positions en l'Amérique du Nord, le 30 mai, sont inférieurs de 23 p.c. au volume détenu il y a un an, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks du 30 mai sont de 63,853,120 boisseaux contre 82,578,510 boisseaux. Les approvisionnements comprennent 63,529,086 boisseaux en positions canadiennes et 324,034 boisseaux en positions américaines, en comparaison de 263,984,116 et 18,594,394 boisseaux respectivement il y a un an.

Les livraisons de blé par les fermes des Provinces des Prairies sont plus considérables durant la semaine terminée le 30 mai; le total s'établit à 2,677,513 boisseaux contre 1,971,905 boisseaux la semaine précédente. Du début de la campagne agricole courante au 30 mai, les livraisons des fermes atteignent 215,493,071 boisseaux contre 303,267,255 boisseaux la même période de 1944-45.

Les quantités suivantes de grains secondaires sont de mêmes livrées par les fermes dans les Provinces de l'Ouest du Canada durant la semaine terminée le 30 mai, (les totaux de la semaine précédente sont entre parenthèses): avoine, 1,862,709 (1,299,137) boisseaux; orge, 614,415 (404,908) boisseaux; seigle, 7,060 (6,604) boisseaux; graine de lin, 12,385 (3,381) boisseaux.

Indices des ventes en gros en avril

Le volume-dollars du commerce de gros en avril est de 21 pour cent plus considérable cette année que l'année dernière et de 2 pour cent environ plus élevé qu'en mars, d'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique de 415 des établissements de gros les plus importants représentant neuf divisions du commerce.

L'augmentation de 21 pour cent au regard de celle de 18 pour cent en mars est conforme au niveau élevé du commerce durant les deux premiers mois de l'année. Les ventes globales de l'année à date augmentent de 18 pour cent sur celles des quatre premiers mois de 1945.

Les ventes analysées sur une base régionale révèlent des gains plus faibles dans les régions de l'Est du Canada que dans l'Ontario et les provinces de l'Ouest. Elles sont de 8 pour cent dans les Provinces Maritimes, 14 pour cent dans le Québec, 21 pour cent en Ontario, 30 pour cent dans les provinces des Prairies et 20 pour cent en Colombie Britannique.

Les commerces qui ont souffert des restrictions de guerre augmentent leurs ventes de façon marquée depuis la libération des marchandises pour la consommation. Les ventes d'outillage automobile en avril sont de 43 pour cent plus volumineuses qu'en avril l'année dernière, tandis que les ventes totales de janvier-avril dans le même commerce sont de 51 pour cent plus élevées qu'au cours des mois correspondants en 1945. Les commerces de la chaussure et de la quincaillerie enregistrent tous deux une augmentation de 31 pour cent en avril au regard du même mois l'an dernier, tandis que les ventes cumulatives de l'année, à date sont de 19 pour cent et 33 pour cent respectivement plus volumineuses.

Le commerce des fruits et des légumes augmente de 26 pour cent, tandis que le tabac et la confiserie augmentent de 21 pour cent. Les augmentations signalées dans les autres divisions du commerce sont les suivantes: mercerie, 15 pour cent; épicerie, 14 pour cent; vêtement, 11 pour cent; produits pharmaceutiques, 7 pour cent.

Les stocks entre les mains des grossistes à la fin d'avril sont évalués à 6 pour cent de plus que ceux de la même date l'année dernière. Les commerces de la mercerie et de l'épicerie déclarent toujours des stocks déclinants comparativement à 1945, tandis que tous les autres commerces attribuent une valeur plus élevée à leurs stocks, les augmentations variant de 2 pour cent dans le cas des produits pharmaceutiques à 49 pour cent dans celui du vêtement.

Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays.

L'entrée nette de capitaux au Canada découlant des ventes nettes de valeurs mobilières à d'autres pays est de \$20,200,000 en mars, les ventes s'établissant à \$39,000,000 et les achats à \$18,800,000. Le premier chiffre se compare avec \$34,900,000 en février et \$17,700,000 en janvier d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes nettes d'obligations du Dominion sont de \$13,600,000, les actions canadiennes et américaines contribuant respectivement \$2,000,000 et \$2,800,000 respectivement.

Les ventes nettes d'obligations au cours des trois premiers mois de l'année présente sont plus élevées qu'en tout autre trimestre, sauf la période de mai-juillet 1945. Le total est de \$72,800,000 comparativement à \$31,000,000 la même période en 1945. L'augmentation résulte principalement d'un plus fort volume de ventes nettes d'obligations canadiennes soit \$63,800,000 en 1946 au regard de \$17,700,000 en 1945. Les ventes nettes d'actions canadiennes sont de \$1,900,000 de moins dans le premier trimestre et au cours de la même période, les ventes nettes d'obligations américaines sont de \$2,500,000 au-dessous du niveau de l'an dernier.

Les ventes nettes d'obligations aux Etats-Unis en mars sont de \$23,100,000, les obligations canadiennes étant vendues sur solde dans la mesure de \$16,300,000, tandis que les ventes nettes d'actions canadiennes sont de \$4,500,000. Les rachats nets du Royaume-Uni sont de \$3,200,000, dont \$2,400,000 d'actions corporatives et d'obligations municipales. Le commerce avec les autres pays est peu volumineux, les ventes nettes étant de \$300,000.

Faillites commerciales à un bas niveau.

Reflétant les conditions favorables de commerce, les faillites au Canada se totalisent à 54 seulement au cours du premier trimestre de la présente année comparativement à 83 durant la période correspondante de 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le nombre est inférieur à celui de tout autre trimestre du début de l'année depuis 1922, année où ces statistiques ont été colligées pour la première fois par le Bureau. Le passif des établissements et particuliers faisant cessions de biens est de \$1,467,000, comparativement à \$1,393,000 pour la période correspondante de 1945.

Les faillites d'établissements commerciaux, qui sont ordinairement plus nombreuses que celles des autres groupes principaux, se réduisent à 16 durant la période revue, de 23 l'an dernier. Le nombre demeure à 16 dans l'industrie manufacturière et il y a déclin de 19 l'année dernière à 12 dans les services de différentes classes et de 21 à 9 dans d'autres activités.

Aucune faillite n'est déclarée dans les Provinces Maritimes, le Manitoba et la Saskatchewan durant le premier trimestre; l'année dernière, les Maritimes et la Saskatchewan en comptaient chacune trois et le Manitoba aucune. Le nombre dans le Québec est de 48 contre 63, et en Ontario de quatre contre 11 au cours de la période de 1945. Une faillite est déclarée en Alberta, comparativement à une, et une en Colombie Britannique, comparativement à trois.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Statistique du grain canadien - hebdomadaire (10 cents)
 2. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, mars (10 cents).
 3. Faillites commerciales, premier trimestre, 1946 (15 cents)
 4. Indices des ventes de gros, avril (10 cents).
 5. Statistiques de la mouture canadienne, avril (10 cents).
 6. Résultats d'exploitation des magasins de détail non constitués en société, Bulletin no 4 (25 cents).
-

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE

STATISTICS
JUN 8 1946
PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Vol. XV no 115

Ottawa, vendredi, 7 juin 1946

\$1.50 par année

Production de farine de blé en avril

La production de farine de blé dans les minoteries canadiennes en avril est de 2,216,930 barils contre 2,126,235 barils le mois correspondant cette année, d'après le Bureau Fédéral de la Statistique. La production des neuf premiers mois de la campagne agricole actuelle atteint 19,743,721 barils, en comparaison de 18,620,740 barils la même période en 1944-45. Si le taux de production indiqué pour les neuf mois se maintient durant le reste de la campagne agricole, la production de farine de blé par les minoteries canadiennes touchera 26 millions de barils d'ici la fin de juillet.

Le blé transformé en farine en avril est de 9,839,471 boisseaux contre 9,382,247 boisseaux le même mois l'an dernier: le total de campagne agricole jusqu'à la fin d'avril touche 87,857,288 boisseaux contre 82,616,760 boisseaux il y a un an. Les quantités suivantes de grains secondaires sont aussi moulues en avril, (les totaux pour avril 1945 sont entre parenthèses): avoine, 2,412,043 (2,070,496) boisseaux; maïs, 195,808 (187,154) boisseaux; orge, 689,010 (642,315) boisseaux; blé noir, 400 (708) boisseaux; grains mélangés, 2,317,411 (2,257,896) boisseaux.

Les exportations de farine de blé en avril atteignent 1,478,071 barils contre 1,367,550 en avril l'an dernier; le total des neuf premiers mois de l'année agricole courante est de 9,885,438 barils contre 9,761,267 barils la même période en 1944-45.

Résultats d'exploitation des magasins généraux de campagne en 1944

L'écoulement des stocks dans un nombre échantillon de magasins généraux de campagne varie entre 2.6 et 5.2 fois en 1944 et les recottes brutes commerciales, entre 13.8 et 16.9 p.c. de ventes, d'après le quatrième numéro d'une série de bulletins, qui donnent un résumé des données d'un relevé des résultats d'exploitation des magasins de détail non constitués en compagnie, publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les dépenses globales d'exploitation de ces magasins sont en moyenne de 6 et 9.4 p.c. des ventes; les gains nets des exploitants (avant déduction des impôts sur le revenu et autres déboursés) s'échelonnent de 5.9 à 9.1 p.c. des ventes.

Le relevé montre que les viirements sont plus fréquents dans les plus gros magasins généraux que dans les petits magasins. L'écoulement des stocks passe de 2.6 fois pour les magasins possédés dont les ventes sont de moins de \$10,000 à 4.4 fois pour les magasins faisant un chiffre de ventes entre \$10,000 et \$20,000, à 5.1 fois pour les magasins du groupe des \$30,000 à \$50,000 et à 5.2 fois pour les magasins touchant un volume de ventes de \$50,000 et plus.

Les recottes brutes commerciales, par contraste à l'écoulement des stocks, sont les plus élevées parmi les magasins de moins de \$10,000 de ventes, s'établissent à 16.7 p.c. De ce sommet, elles diminuent brusquement à 13.8 p.c. pour les magasins du groupe des \$10,000 à \$20,000; elles se maintiennent à 14.6, 14.2 et 14.4 p.c. pour les magasins de \$20,000-\$30,000, de \$30,000-\$50,000 et de \$50,000 et plus, respectivement. Un haut niveau de 16.9 p.c. est enregistré pour les magasins loués faisant un chiffre de ventes de \$10,000 à \$20,000.

Pour ce qui est dépenses globales d'exploitation, les plus gros magasins tendent à occuper des niveaux plus élevés, bien que le mouvement soit irrégulier. Les proportions des bordereaux de paie plus élevés sont le facteur principal de cette tendance. Les gains nets exprimés en pourcentages de ventes sont pour la plupart moins élevés dans les magasins de moindre envergure, partiellement en raison du mouvement ascendant du total des pourcentages de dépenses. Ainsi, les gains nets s'établissent à 8.8 p.c. pour les magasins appartenus dont les ventes sont de moins de \$10,000, à 7.8 p.c. pour les magasins de \$10,000 à \$20,000, à 6.8 p.c. pour les magasins des deux autres groupes et à 5.9 p.c. pour les magasins touchant les \$50,000 et plus. Par contre, la moyenne en dollars des gains nets augmente constamment des petits magasins aux gros, s'échelonnant d'un bas niveau de \$550 pour les magasins du groupe de moins de \$10,000 à \$5,503 pour les magasins du groupe des \$50,000 et plus.

Stocks et consommation de tabac à l'état naturel durant le trimestre terminé en mars

Les stocks en mains de tabac à l'état naturel le 31 mars cette année augmentent par rapport à la même date l'an dernier, touchant 122,541,536 livres ordinaires contre 117,012,588 livres, d'après le rapport trimestriel du Bureau Fédéral de la Statistique. La quantité le 31 mars dernier est, toutefois, au-dessous de la moyenne du trimestre terminé en mars pour les cinq années 1939-1943, laquelle s'établit à 127,400,939 livres.

Les stocks globaux à la fin de mars comprennent 120,131,678 livres ordinaires de tabac canadien et 2,409,858 livres de tabac importé, contre 115,106,612 et 1,905,976 livres respectivement la date correspondante de 1945. Les stocks de tabac canadien consistent dans les genres suivants: séché à l'air chaud (clair de Virginie), 99,787,652 livres ordinaires; Burley, 12,458,831; foncé (séché à l'air ou au feu), 1,812,786; feuille à cigare, 4,802,531; gros tabac à pipes, 863,771; petit tabac à pipes, 406,107. Les feuilles à cigare s'établissant à 1,643,058 livres ordinaires forment la plus large part des stocks de tabac importé.

La quantité utilisée pour la manufacture au cours du trimestre est inférieure à celle du trimestre précédent et à celle de la même période l'an dernier. Elle atteint 17,108,497 livres ordinaires, dont 16,667,801 livres sont du tabac canadien et 440,696, du tabac importé. Ces chiffres se comparent aux 19,040,454 livres, aux 18,653,769 et aux 386,685 livres respectivement du trimestre correspondant de 1945.

Les exportations durant les trois mois sont de 5,754,206 livres contre 8,649,607 livres le premier trimestre et 2,707,596 livres le dernier trimestre de 1945.

Production et stocks d'amiante

La production d'amiante primaire en avril touche 46,134 tonnes: elle est la plus élevée de tout autre mois cette année, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production en mars est de 38,685 tonnes, en février, de 33,032 tonnes et en janvier, de 36,863 tonnes. Le total du trimestre terminé en avril est de 154,714 tonnes. Les stocks à la fin d'avril s'établissent à 49,297, soit un léger déclin par rapport au total de mars de 50,764 tonnes.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Amiante, avril, (10 cents).
2. Déchets métalliques non ferreux et lingots secondaires non ferreux, avril, (10 cents).
3. Chargements de wagons, hebdomadaire, (10 cents).
4. Industrie du tabac au Canada, 1944. (25 cents)...
5. Stocks et consommation de tabac à l'état naturel au cours du trimestre terminé le 31 mars 1946, (15 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE

Vol. XV no 116

Ottawa, samedi, 8 juin 1946

50 par année

Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens

Les chargements de wagons durant la semaine terminée le 16 juin s'élèvent à 66,101 wagons contre 60,948 wagons la semaine précédente (diminution due au congé) et 75,510 wagons la semaine l'an dernier. Les chargements de la division de l'est déclinent de 46,847 wagons l'an dernier à 45,607 wagons et ceux de la division de l'ouest, de 27,663 à 20,494 wagons.

Les chargements de grains diminuent de 13,731 wagons en 1945 à 8,387 wagons; les billes, pieux et bois de corde, de 1,215 à 809 wagons; bois à pulpe, de 3,285 à 2,804 wagons; bois, lattes et bardeaux, de 3,627 à 2,850 wagons; automobiles, camions et pièces de rechange, de 1,477 à 966 wagons; marchandises diverses, de 6,128 à 5,423 wagons. Le sable, la pierre et le gravier etc., augmentent de 3,549 à 4,198 wagons; les marchandises de moins d'un plein chargement, de 15,423 à 16,855 wagons.

Polis et enduits en 1944

Les polis et les enduits produits au Canada ont une valeur de \$5,964,000 en 1944, en comparaison de \$4,948,000 l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La cire à plancher, en pâte ou liquide, atteint la valeur de \$3,552,000 contre \$3,161,000; les cirages et les pâtes pour chaussures touchent \$1,701,000 contre \$1,009,000; les polis à meubles, \$268,000 contre \$318,000; les pâtes pour poêles \$108,000 contre \$110,000.

Stocks et consommation de déchets métalliques non ferreux

Les stocks de déchets métalliques non ferreux à la fin d'avril touchent 4,147,214 livres contre 3,526,886 livres le premier du mois, soit une augmentation de 17.5 p.c., d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La quantité achetée ou reçue durant le mois est de 4,868,018 livres; le total utilisé est de 4,247,690 livres.

Les stocks de lingots secondaires non métalliques à la fin du mois s'élèvent à 2,391,002 livres, soit une augmentation d'environ 7 p.c. au regard du total du premier du mois. La quantité produite durant le mois est de 4,592,477 livres; les ventes atteignent 4,437,637 livres; la consommation, 167,295 livres.

Industrie manufacturière de tabac en 1944

La production nette (valeurs de ventes moins les droits de régie et les impôts indirects) de l'industrie manufacturière de tabac au Canada en 1944 atteint une valeur de \$71,412,389, soit une augmentation de \$7,350,454 ou de plus de 11 p.c. par rapport à l'année précédente. La production brute (valeur de vente y compris les droits de régie et les impôts indirects) a une valeur de \$223,152,885. Les cigarettes forment l'item principal de la production avec un chiffre de 15,484,605 d'une valeur de \$171,001,575. Le tabac à pipe suit avec une production de 24,263,076 livres d'une valeur de \$36,098,232. Puis viennent les cigares avec un chiffre de 198,512 d'une valeur de \$10,470,972, le tabac à chiquer avec 2,785,693 livres d'une valeur de \$3,619,612 et le tabac à priser avec 980,780 livres d'une valeur de \$1,947,633.

Il ya de même une augmentation du coût des matières utilisées en 1944 de \$5,387,704. L'industrie du tabac contribue aussi de façon tangible à l'économie agricole du Canada. Des matières utilisées au chiffre de \$36,864,418, une somme de \$25,489,807 est dépensée pour le tabac brut en feuilles d'origine domestique. En tout et partout, l'industrie du tabac consomme 71,277,001 livres de tabac brut en feuilles, dont 69,860,464 livres sont du pays. Pour ce qui est de la production de cigares, 1,010,153 livres de tabac importé et 2,679,122 livres de tabac domestique sont utilisées; pour la production de cigarettes, 331,957 livres de tabac importé et 42,012,917 livres de tabac domestique sont requises. La production de tabac à pipe, de tabac à chiquer et de tabac à priser requiert 74,427 livres de tabac importé et 25,168,425 livres de tabac domestique.

Augmentation des ventes de détail en avril 1935-39=100

Le commerce de détail au Canada en avril dépasse le volume des ventes en avril 1945 de 21 p.c. et augmente de 1 p.c. par rapport au total de mars. L'augmentation moyenne du premier trimestre de l'année courante en comparaison de l'an dernier est de 14 p.c. Les indices non ajustés de ventes s'établissent à 211.9 pour avril 1946, à 174.6 pour avril 1945 et à 210.2 pour mars 1946.

Tandis que les commerces de détail dont les chiffres sont connus participent à l'expansion générale, les gains des magasins de marchandises durables et de vêtements surpassent d'une bonne marge les hausses enregistrées par les restaurants, les pharmacies et les magasins d'aliments. L'augmentation la plus considérable en avril dans les divers genres de commerce est celle de 83 p.c. touchée par les magasins de radios et d'accessoires électriques. Ce dernier commerce a promptement profité de l'amélioration de la situation des approvisionnements et, depuis les six derniers mois, a remonté son niveau commercial à peu près à l'égalité de la moyenne de tous les commerces relativement à la période de base de 1935-39. Les ventes augmentent en moyenne d'environ deux-tiers durant le premier trimestre de cette année par rapport à la même période de 1945. Les autres magasins de marchandises durables continuent d'augmenter d'une façon marquée. Les gains de 43 p.c. des magasins de meubles et de 35 p.c. des quincailleries en avril, sont à peu près les mêmes que ceux enregistrés dans les résultats cumulatifs.

Les magasins à rayons jouissent d'une activité prononcée des derniers mois et le gain de 30 p.c. en avril indique un taux d'augmentation grandissant. L'augmentation moyenne durant le premier trimestre de l'année actuelle est de 18 p.c. et n'est dépassé que par 5 des 14 commerces. Les ventes de magasins d'articles de fantaisie augmentent brusquement en avril avec une hausse de 24 p.c. par rapport au même mois l'an dernier. Ce commerce, dont les résultats sont fondés sur un groupe de compagnies de magasins en chaîne, ne s'éloigne guère de son volume de 1945 durant le premier trimestre de 1946 et n'augmente en moyenne que de 7 p.c. durant les quatre premiers mois de l'année. Les ventes des magasins généraux de campagne augmentent de 17 p.c. en avril cette année auprès de l'année dernière. L'augmentation est beaucoup plus grande que les gains enregistrés au cours des premiers mois de l'année; les gains cumulatifs du premier trimestre sont de 11 p.c.

Les gains remarquables des commerces de vêtements reflètent l'influence des achats de Pâques. Les magasins de vêtements pour la famille, de vêtements pour hommes et de vêtements pour femmes augmentent de 35, de 33 et de 30 p.c. respectivement en avril. Les magasins de chaussures accusent une augmentation de 21 p.c. par rapport à avril il y a un an. Dans tous les cas, les gains dépassent de beaucoup ceux des premiers mois de l'année. Les ventes de bijouteries sont plus élevées de 29 p.c. en avril; l'augmentation du trimestre touche 17 p.c. Les magasins en chaîne de bonbons déclarent une augmentation de ventes de 97 p.c. en comparaison d'avril 1945; une augmentation moyenne de 30 p.c. est enregistrée pour les quatre premiers mois de l'année. La valeur des marchandises vendues au détail par les fourreurs en avril est de 26 p.c. au-dessus de celle d'avril 1945.

Production laitière de mai

La production de beurre de crèmerie en mai est d'environ 31,500,000 de livres, soit une diminution de 2.4 p.c. sur la production de mai 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production totale des cinq mois, janvier-mai, dépasse légèrement 81,000,000 de livres, diminution de 9.7 p.c. au regard de la période correspondante de 1945.

Des baisses de production, comparativement à l'année dernière, sont observées dans toutes les provinces sauf L'Île du Prince-Édouard et les trois Provinces des Prairies. De fortes diminutions se produisent en Ontario où la production tombe de 8,855,764 à 7,894,544 livres; dans le Québec, la baisse est de 10,751,757 à 10,397,687 livres; en Colombie Britannique, de 963,318 à 751,129 livres. La production en Alberta augmente de 3,227,267 à 3,471,643 livres; en Saskatchewan, de 4,075,264 à 4,192,263 livres; et au Manitoba, de 2,566,434 à 2,995,071 livres.

La production de fromage cheddar en mai décline de près de 29 p.c. comparativement à mai l'année dernière. La production du mois est de 15,817,817 livres au regard de 22,229,110 livres. Le total cumulatif des cinq mois terminés en mai est de 28,300,000 livres comparativement à 40,900,000. Il y a diminutions dans toutes les provinces excepté la Saskatchewan. La production en Ontario tombe de 27,595,590 à 19,180,005 livres, et dans le Québec, de 9,848,149 à 6,362,147 livres.

La production de crème glacée en mai s'élève à 1,700,000 gallons, légèrement moins que la production de mai 1945. La fabrication de produits concentrés du lait diminue d'environ 5.4 p.c., la production totale étant de 38,100,000 livres, y compris 28,500,000 livres de produits concentrés de lait entier et 9,500,000 livres de sous-produits concentrés du lait.

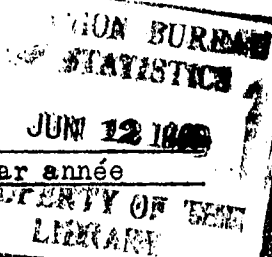
Tendances de la distribution des aliments

Le volume-dollar des ventes des épiciers en gros, en avril, avance de 14 p.c. sur celui d'avril l'année dernière, et d'un pour cent sur celui du mois précédent, d'après les rapports de 73 des épiceries de gros les plus importantes. Les ventes d'avril de 874 unités de magasins en chaîne faisant le commerce de détail des aliments sont de 13 p.c. plus élevées que les ventes de 893 magasins en activité en avril 1945, tandis que les ventes de 1,207 magasins de détail indépendants faisant le commerce des aliments sont en moyenne de 12 p.c. plus élevées qu'en 1945.

Rapports parus aujourd'hui

1. Indices mensuels des ventes de détail, avril. (10 cents).
2. Revue mensuelle de l'industrie laitière au Canada, mai, (10 cents).
3. Frais de publicité au Canada, 1944 (25 cents).
4. Tendances courantes de la distribution des aliments, avril (10 cents).
5. Commerce du Canada - Importations pour consommation, avril (25 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

Les débouchés de publicité dépassent \$100,000,000 en 1944

Les dépenses globales connues relatives à la publicité au Canada en 1944 s'élèvent à près de \$105,000,000, d'après une compilation du Bureau Fédéral de la Statistique fondée sur les résultats d'un relevé spécial en 1945 des différents domaines de la publicité. Ce chiffre, d'après le rapport du Bureau sur le relevé qui vient de paraître, forme environ 0.9 p.c. de la dépense brute nationale ou un peu plus que 1.5 p.c. de toutes les dépenses personnelles en denrées et services et des dépenses commerciales pour aménagement et outillage.

La publicité imprimée de différentes catégories absorbe le gros de la dépense en publicité; elle atteint \$74,646,329 ou un peu plus que 71 p.c. du chiffre global. La publicité radiophonique vient en deuxième avec une valeur de \$11,486,952 ou quelque peu moins que 11 p.c. Les commissions versées aux agences de publicité, qui ont été enregistrées à part et ne sont pas comprises dans les montants de la publicité imprimée, de la publicité radiophonique et des panneaux d'affichage, suivent avec \$5,949,499 ou 5.7 p.c. Selon la compilation du Bureau, les panneaux d'affichage occupent la quatrième place avec \$4,040,200 ou 3.9 p.c. Suivent les frais intérieurs des services de publicité des annonceurs avec \$4,049,200, puis les frais de port dans la publicité directe par la poste avec \$3,000,000 et enfin les autres dépenses connues se chiffrant à \$1,648,954.

Les revenus encaissés par les publications pour la réclame sont de \$53,630,887, soit près de 72 p.c. du total de la publicité imprimée et 51 p.c. du total général de toutes les catégories de publicité. La réclame dans les journaux forme une large part de ces recettes, touchant \$38,612,339; les quotidiens seuls en reçoivent \$32,612,339 et les hebdomadaires, les bi-hebdomadaires et les tri-hebdomadaires (y comprises les éditions nationales de fin de semaines qui ne sont pas publiées par les éditeurs de quotidiens), presque tout le reste. Les publications commerciales et techniques déclarent un revenu publicitaire de \$5,703,007 et les magazines distribution générale, de \$4,862,942. La publicité dans les revues agricoles atteint \$1,875,590 et dans les groupes divers, y compris les almanachs, les annuaires, les répertoires d'adresses, etc., \$2,418,883.

Les dépenses pour d'autres genres de réclame imprimée, y compris les calendriers, les circulaires, les listes de prix, les catalogues, les feuilles volantes, les affiches, les articles de réclame, etc., s'élèvent à \$16,492,594. Les catalogues prennent \$3,176,381 de ce chiffre et l'impression de livres publicitaires, \$767,539. La main-d'oeuvre pour la publicité imprimée, non comprise ailleurs, touche \$4,522,848.

Pour ce qui est de la publicité radiophonique, les recettes publicitaires telles que déclarées par tous les postes émetteurs, y compris le temps au poste, les frais de transmission par fils, le coût de production et la rémunération des annonceurs, moins les déboursés aux agences de publicité et aux autres postes, s'élèvent à \$9,327,155. Le reste du chiffre global de \$11,484,952 consiste dans des engagements par les établissements ou les agences s'occupant de la mise en ondes de programmes; le montant est de \$2,159,747.

Le chiffre du Bureau de \$4,144,601 ayant trait à la réclame sur panneaux d'affichage comprend les loyers d'espace sur les panneaux d'affichage reçus par les producteurs, les loyers nets des enseignes au néon et autres accessoires publicitaires électriques, les recettes provenant d'affiches à l'intérieur ou à l'extérieur des tramways et les autobus. Le coût des affiches et des artes pour ces derniers, respectivement, est compris sous la rubrique de la publicité imprimée.

Les engagements globaux des agences de publicité envers les clients pour tous les genres de travail sont de \$36,944,785. La plus grande part de ce montant, toutefois, est incorporée aux chiffres des divers modes de publicité. Les commissions et la rémunération qui ne sont pas comprises ailleurs, touchent \$5,949,499.

Relativement au total général de publicité, le chiffre de \$3,000,000 pour la publicité directe par la poste est une estimation des frais de port pour les catalogues, les listes de prix et autres feuilles imprimées. Le chiffre de \$4,049,200, pour les divisions de publicité des annonceurs, embrasse des frais d'administration tels que salaires, gages déboursés aux photographes, etc., de commerces industriels, financiers et de détail ayant des dépenses publicitaires considérables.

Situation des cultures dans les Provinces des Prairies

De bonnes pluies la dernière semaine ont amélioré l'état des cultures dans la plus grande partie de l'Alberta et de la Saskatchewan. La précipitation a été moins générale au Manitoba où les cultures et les pâturages se détériorent dans certaines régions à cause du manque d'humidité. Des infestations de vers fil de fer ont causé des dommages considérables au blé des jachères d'été dans certaines parties de la région des prairies de la Saskatchewan, tandis que des dommages locaux plutôt étendus ont été causés par les vers gris pâle de l'ouest dans certains districts de l'ouest central et du sud-ouest de la province. De fortes infestations de folle avoine sont déclarées dans le centre et l'ouest central de l'Alberta.

Certaines parties des districts agricoles de l'ouest au Manitoba ont reçu des pluies modérées ces derniers jours et les perspectives dans ces régions sont meilleures. De Portage-la-Prairie et Morden en allant vers l'Est le besoin de pluie est urgent pour empêcher la détérioration, à l'exception de certaines régions locales qui ont bénéficié d'averses. A l'ouest de ces deux points les conditions se sont améliorées de façon générale à la suite des pluies récentes. Les perspectives dans la section nord-ouest de la province sont très bonnes, les cultures de céréales, les champs de pois et les pâturages déclarant des conditions excellentes.

Une précipitation, de modérée à considérable, a entraîné une amélioration générale dans cette province, y compris les régions sud-ouest où les conditions se détérioraient rapidement. Le foin et les pâturages accusent une bonne reprise dans ces régions où l'humidité du sol faisait particulièrement défaut. Des dommages locaux considérables par les vers fil de fer et les vers gris ont été déclarés dans la région des prairies de la province, particulièrement dans les districts de l'ouest central et du sud-ouest. L'état des cultures à travers la province sont à l'heure actuelle de passables à bonnes, mais la précipitation moyenne depuis le 1er avril a été inférieure à la normale. Une précipitation considérable sera nécessaire au cours des quelques prochaines semaines pour assurer une récolte satisfaisante.

L'amélioration la plus remarquable dans les cultures des Provinces des Prairies a eu lieu en Alberta où la précipitation moyenne depuis le 1er avril s'élève maintenant à 4 points de la normale. Les rapports de nos correspondants dans cette province sont généralement optimistes bien que de la chaleur semble nécessaire dans certaines régions. Les dommages par les insectes ont été très modérés à date, mais de fortes infestations de folle avoine sont déclarées dans le centre de l'Alberta. On peut à l'heure actuelle considérer les conditions comme passables à bonnes dans presque toutes les sections de la province, mais comme en Saskatchewan, une précipitation considérable sera nécessaire pour assurer une récolte convenable.

Situation économique au cours du premier trimestre de 1946

Comparativement à la période correspondante de 1945, la majorité des facteurs économiques principaux sont en moyenne plus élevés durant les quatre premiers mois de l'année courante. Les prix de gros persistent dans leur tendance à la hausse; l'indice sur la base de 1935-1939 passe de 113.7 à 137.4. Les facteurs spéculatifs enregistrent des gains prononcés, y compris l'indice du cours des actions ordinaires et du nombre d'actions échangées dans les bourses. L'indices du cours des obligations de tout repos augmente de 12 p.c., soit de 103.7 à 116.4. La somme des quatre catégories de dépôts bancaires est en moyenne de 16 p.c. plus élevée qu'au cours des premiers mois de 1945. L'indice de l'emploiement général diminue de 6.2 p.c. et l'indice du volume physique des affaires décline de 15.6 p.c.

Production

Les facteurs qui indiquent la tendance de la production sont inégaux durant le trimestre de l'année actuelle. L'emploiement dans l'industrie minière est généralement plus élevé. Les livraisons d'or à la Monnaie Royale augmentent de 11 p.c. pour atteindre 957,000 onces fines. L'extraction de charbon fait bonne figure: la production globale touche 6,400,000 tonnes, soit une hausse de plus de 7 p.c. La production de plomb durant le premier trimestre augmente de 12 p.c., tandis que le cuivre, le nickel et le zinc manifestent des déclinis.

La production manufacturière, en raison de la cessation de la production de munitions, occupe un niveau moins élevé aux débuts de 1946. Les salaisons et l'industrie laitière s'établissent à des niveaux inférieurs. La production de farine durant le trimestre touche 6,800,000 barils, soit une augmentation de près de 11 p.c. L'industrie du tabac, mesurée par le dédouanement de cigarettes et de cigares, occupe des niveaux plus élevés. Le gain dans la consommation de coton brut par l'industrie textile est de 4.5 p.c. La production de papier à journal enregistre un gain remarquable de 29 p.c. pour toucher

1,300,000 tonnes. Les chargements de wagons pendant les quatre premiers mois diminuent légèrement et le tonnage transporté par les deux principaux chemins de fer décline de 3.2 p.c. Les recettes brutes du National-Canadien et du Pacifique-Canadien durant le premier trimestre accusent une légère diminution.

Construction

Une des progrès les plus remarquables est l'augmentation de nouveaux contrats obtenus par l'industrie de la construction. Les contrats adjugés et les permis de bâtir accordés dans 58 municipalités atteignent des niveaux très élevés. Le gain des contrats est de 147 p.c., tandis que les permis de bâtir sont trois fois plus nombreux que durant le premier trimestre de 1945. L'emploi dans l'industrie de la construction augmente de 45 p.c. Le changement relatif à la production de fournitures de guerre se reflète dans les niveaux moins élevés de l'activité de l'industrie du fer et de l'acier. L'indice de l'emploi dans les articles durables enregistre un déclin beaucoup plus considérable.

Commerce

La distribution de denrées par l'intermédiaire des débouchés de détail et de gros continue d'augmenter au cours des quatre mois en question. L'augmentation des ventes de détail et de gros est de 11 p.c. et de 18 p.c. respectivement.

Les exportations canadiennes subissent l'influence de la réduction prononcée des expéditions de matériel de guerre; elles touchent \$706,000,000, soit une diminution de 35.8 p.c. Par contre, les importations et les exportations nettes d'or non monétaire manifestent des augmentations.

Les dépenses du gouvernement du Dominion en avril sont d'environ 25 p.c. inférieures à celles du même mois en 1945. Les dépenses relatives à l'Aide mutuelle des Nations Unies sont discontinuées et les déboursés ayant trait à la démobilisation et au convertissement diminuent de \$136,000,000 à \$76,000,000.

Emploiment et gains

Les gains moyens hebdomadaires des établissements qui font rapport au Bureau demeurent presque stationnaire durant le premier trimestre de 1946, en comparaison de l'année précédente, mais en raison du niveau moins élevé de l'emploi, le total des bordereaux de paie hebdomadaire diminue de 7.7 p.c. Le déclin de l'emploi découle surtout des niveaux inférieurs des opérations manufacturières; un bon nombre d'autres groupes industriels et de services manifestent des augmentations.

L'augmentation dans les paiements de dividendes touche environ 13 p.c.; le total des quatre mois de l'année actuelle est de \$96,000,000. Les paiements d'intérêt par le gouvernement du Dominion sont quelque peu inférieurs en avril, comparativement au même mois l'an dernier. L'indice du rendement des obligations et des intérêts aux actionnaires diminue de 11 p.c.

Les stocks monétaires dépassent en moyenne \$7,000,000,000 au cours du premier trimestre, soit un gain de près de 17 p.c. par rapport à la même période l'an dernier. Les valeurs détenues par les banques et les prêts courants augmentent d'environ 15 p.c. et 5 p.c. respectivement. Le montant de chèques encaissés dans les centres de compensation, une excellente indication des transactions financières, monte de près de 16 p.c. pour toucher un nouveau sommet.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Rapport télégraphique des cultures, Provinces des Prairies, (10 cents).
-

Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

Vol. XV - no 118

Ottawa, mercredi, 12 juin 1946

JUN 12 \$1.50 par année

Stocks de viande en juin

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Le mouvement net de sortie de l'entrepôt de la viande durant le mois de mai dépasse légèrement 4,000,000 de livres, d'après le rapport mensuel sur les stocks de viande en entrepôt frigorifique, publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks le 1er juin s'établissent à 73,685,688 livres contre 77,731,849 livres le 1er mai et 79,537,401 livres le 1er juin 1945.

Les stocks de porc ne varient que très peu le 1er juin: le total décomposé est de 56,889,435 livres, soit quelque peu inférieur à celui du 1er mai et du 1er juin l'an dernier, alors que les totaux touchaient 57,587,855 livres et 57,635,007 livres respectivement. Les stocks de bœuf diminuent; les stocks au 1er juin atteignent 12,323,760 livres contre 14,762,396 livres le 1er mai et 16,051,608 livres le 1er juin 1945.

Les stocks de veau le 1er juin sont de 3,440,541 livres, accusant une légère augmentation par rapport au chiffre du 1er mai, alors que les stocks étaient de 3,341,116 livres; toutefois comparativement aux stocks de juin l'an dernier, il y a une réduction de 1,488,767 livres. Le mouton et l'agneau atteignent 1,031,952 livres, en comparaison de 2,040,482 livres le 1er mai et de 921,478 livres l'an dernier.

Les stocks de saindoux diminuent de nouveau le 1er juin; le total s'établit à 1,216,027 livres contre 1,418,543 livres le 1er mai et 2,624,497 livres le 1er juin 1945.

Fabrication d'auvents, de tentes et de voiles en 1944

La production canadienne d'auvents, de tentes et de voiles, qui augmente par brusques avances annuelles successives, d'une valeur brute de \$2,356,610 en 1939 à \$11,033,694 en 1943, décline de 10.5 p.c., à \$9,873,949 en 1944, d'après un rapport détaillé de l'activité de l'industrie au cours de cette dernière année, publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. L'augmentation de 1939 à 1943 provient des demandes d'équipements de toutes sortes des forces armées, et la baisse de 1944 est due principalement au ralentissement de la demande.

Certaines des principales baisses de production en 1944 sont: sacs de toutes sortes, \$690,789; tentes, \$477,026; drapeaux et pavillons, \$266,362; hamacs, \$164,864; sacs de couchage, \$156,878. La production de bâches, de toiles à bâches surtout, augmente de \$875,959.

En 1944, l'industrie emploie 1,686 personnes, au regard de 1,868 en 1943; elle paye la somme de \$2,070,598 en gages et salaires, comparativement à \$2,147,950, et dépense \$6,553,083 pour matières premières comparativement à \$7,279,923.

Stocks de produits laitiers et de basse-cour

Les stocks de beurre de crèmerie accusent une augmentation saisonnière importante le 1er juin, alors que les quantités en entrepôt et en transit augmentent de 6,795,688 livres le 1er mai à 18,129,181 livres, d'après le Bureau Fédéral de la Statistique. Toutefois, le chiffre du 1er juin de l'année courante demeure inférieur à celui de l'an dernier qui était alors dans toutes les positions de 19,557,602 livres. Les stocks de fromage manifestent la même tendance; les stocks du 1er juin s'élèvent à 31,534,705 livres contre 21,211,777 livres le 1er mai et 41,572,433 livres il y a un an.

Le facteur saisonnier influe de même sur les stocks d'œufs en coquille. Le chiffre du 1er juin est de 14,096,219 douzaines, soit une augmentation par rapport au total du 1er mai de 10,800,000 douzaines. Il y a une réduction auprès de l'an dernier alors que les stocks atteignaient 18,235,530 douzaines. Les stocks d'œufs congelés le 1er juin touchent 7,364,587 livres, soit une augmentation sur le total du 1er mai alors qu'ils étaient de 4,842,208 livres. Il y a toutefois une diminution prononcée par rapport au total de l'an dernier de 18,117,401 livres.

Les stocks de lait entier évaporé en entrepôt frigorifique, en magasin et dans les laiteries s'élèvent à 16,665,075 livres le 1er juin cette année, en comparaison de 13,033,488 livres le 1er mai et de 34,820,851 livres le 1er juin 1945. Les stocks de poudre de lait écrémé, sous-produit principal, sont de 1,988,672 livres contre 1,213,270

livres le 1er mai et 5,462,819 livres il y a un an.

Les stocks de volaille habillée de 3,380,952 livres le 1er juin sont inférieurs à ceux de 4,432,769 le 1er mai et de 5,872,752 livres le 1er juin 1945.

Consommation et production de pain

Le Canadien moyen consomme 16 livres de pain de boulangerie en 1944 de plus qu'en 1939, mais la consommation par bouche est quelque peu moindre qu'en 1943, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le montant de pain consommé dans tout le pays en 1944 est de 1,249,083,000 livres contre 1,244,208,000 en 1943 et 99,457,000 en 1939. La quantité par bouche s'établit à 104.3, 105.4 et 88.3 livres pour chaque année respective.

La production de pain par les établissements qui forment l'industrie du pain et des autres produits de boulangerie en 1944 s'élève à 1,234,420,000 livres d'une valeur de \$68,359,000, en comparaison de 1,145,272,000 livres d'une valeur de \$62,863,000 l'année précédente. Les tartes, gâteaux, pâtisseries, etc., touchent \$41,190,000 contre \$32,744,000; les brioches, \$9,263,000 contre \$7,441,000. La valeur globale de tous les produits de cette industrie en 1944 atteint \$120,446,000, soit une augmentation de près de 4 p.c. auprès de 1943.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Industrie d'auvents, de tentes de voiles en 1944, (15 cents).
 2. Industrie du pain et des autres produits de la boulangerie, 1944, (25 cents).
 3. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1er juin, (10 cents).
 4. Stocks de viande et de saindoux en entrepôt frigorifique, 1er juin, (10 cents).
-

Stocks de poisson en entrepôt frigorifique

Les stocks de poisson en entrepôt frigorifique le 1er juin s'améliorent de façon marquée avec un total de 24,112,603 livres contre 16,977,872 livres le 1er mai et 18,670,265 livres le 1er juin 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de poisson frais congelé passent à 22,334,888 livres de 15,536,886 livres le 1er mai et de 17,488,958 livres l'an dernier. Les stocks de poisson fumé congelé sont quelque peu plus élevés; ils atteignent 1,777,715 livres en comparaison de 1,440,986 livres le 1er mai et de 1,181,307 livres le 1er juin 1945.

Ventes d'accumulateurs électriques par les manufactures

Les ventes de batteries d'accumulateurs électriques et de pièces de rechange par les principaux producteurs canadiens ont en avril une valeur de \$723,246 contre \$765,946 en mars; le total du trimestre terminé en avril cette année est de \$3,093,152, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes en avril comprennent 88,809 batteries d'une valeur de \$504,271, destinées à l'allumage de moteurs à combustion interne; 817 batteries d'une valeur de \$2,823 pour les motocyclettes; 2,172 piles d'une valeur de \$41,191 pour l'éclairage de fermes; 768 piles d'une valeur de \$21,755 à l'usage des chemins de fer; batteries pour d'autres fins, y compris les standards de téléphones, d'une valeur de \$82,853; les pièces de rechange diverses et stocks d'une valeur de \$70,353.

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks visibles de blé canadien en positions de l'Amérique du Nord diminuent encore une fois durant la semaine terminée le 6 juin; le total s'établit à 59,866,406 boisseaux contre 63,853,120 boisseaux une semaine auparavant et 273,846,544 boisseaux la date correspondante l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Les livraisons de blé des fermes des Provinces des Prairies déclinent au cours de la semaine terminée le 6 juin, le chiffre étant de 2,178,599 boisseaux, comparativement à 2,687,045 boisseaux la semaine précédente. Du début de la campagne agricole courante au 6 juin, les livraisons de blé par les fermes touchent 217,681,202 boisseaux contre 307,356,555 boisseaux la même période de 1944-45.

Les quantités suivantes de grains secondaires ont aussi été livrées des fermes dans les Prairies durant la semaine terminée le 6 juin, (les totaux de la semaine précédente sont entre parenthèses): avoine, 1,677,143 (1,834,325) boisseaux; orge, 604,588 (620,981) boisseaux; seigle, 6,883 (7,137) boisseaux; graine de lin, 10,728 (14,236) boisseaux.

Centrales électriques

Les fonderies et les affineries canadiennes achètent 25.7 p.c. de l'énergie électrique produite par les centrales électriques en 1944, en comparaison de 15 p.c. acheté par les pulperies et les papeteries, d'après un rapport détaillé sur les opérations des centrales électriques, publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. Avant la guerre, cette dernière industrie était le plus grand consommateur d'énergie électrique, mais avec le développement d'envergure de l'industrie de l'aluminium, les fonderies et les affineries sont passées en première place.

Les services domestiques (résidentiels) prennent 7.5 p.c. de la totalité de l'énergie électrique achetée des centrales; l'éclairage commercial, 3.5 p.c.; l'éclairage des rues, $\frac{1}{2}$ p.c.; les pertes de lignes, 8.6 p.c.; les exportations aux États-Unis, 6.4 p.c. La quantité globale d'énergie électrique générée par les centrales électriques en 1944 atteint 40,598,779,000 kWh contre 40,479,593,000 kWh l'année précédente et 28,338,030,000 kWh en 1939.

Rapports parus aujourd'hui

1. Centrales électriques, 1944, (25 cents)
2. Ventes par les manufactures de batteries d'accumulateurs électriques, avril, (10 cents)
3. Stocks de poisson en entrepôt frigorifique le 1er juin, (10 cents)
4. Statistique du grain canadien, hebdomadaire, (10 cents)

Stocks de fruits et de légumes

Les stocks de fruits, congelés et dans des préservatifs, en entrepôt frigorifique diminuent le 1^{er} juin; le total s'établit à 12,935,316 livres contre 14,983,416 livres le 1^{er} mai et 18,456,311 livres la date correspondante l'an dernier, d'après les chiffres du Bureau de la Statistique. Les pommes canadiennes en entrepôt frigorifique et en entrepôt ordinaire, le 1^{er} juin, touchent 12,574 boisseaux par rapport à 48,445 boisseaux le 1^{er} juin l'an dernier et à 61,206 boisseaux le 1^{er} mai. Les stocks de légumes, congelés et dans la saumure, déclinent de même; les stocks du 1^{er} juin sont de 1,752,575 livres contre 2,026,249 livres le 1^{er} mai et 1,989,706 livres le 1^{er} juin 1945.

Des stocks de fruits le 1^{er} juin, 8,767,306 livres sont dans des préservatifs, y compris 1,119,728 de pulpe de pomme, 612,676 livres de cerises, 2,850,895 livres du genre citreux, 603,734 livres de prunes, 645,358 livres de framboises, 738,371 livres de fraises et 1,261,544 livres de diverses autres sortes. Les fruits congelés en paquets de 10 livres et plus s'élèvent à 4,134,521 livres.

Les stocks de principaux légumes canadiens détenus dans les centres de distribution, seulement, le 1^{er} juin cette année, sont les suivants: pommes de terres, 11,886 tonnes; oignons, 416 tonnes; carottes, 376 tonnes; choux, 140 tonnes; céleri, 415 caisses. Il y a aussi 2,615 tonnes de pommes de terre importées, 688 tonnes d'oignons importés, 681 tonnes de carottes importées, 667 tonnes de choux importés et 13,006 caisses de céleri importé.

Production de réfrigérateurs domestiques

La production de réfrigérateurs domestiques électriques augmente de nouveau en avril, atteignant 5,299 unités contre 4,189 en mars et portant le total du trimestre de 1946 à 14,897 unités, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production en janvier et en février est de 2,384 et de 3,295 unités respectivement.

Les importations de réfrigérateurs électriques complets de tous genres en avril s'élèvent à 752 unités d'une valeur de \$83,968 contre 632 unités d'une valeur de \$69,499 le mois précédent. Pour le trimestre terminé en avril, les importations se chiffrent à 1,883 unités. Les importations de pièces de rechange ont une valeur de \$309,047 en avril et de \$1,030,470 pour les quatre mois. Les exportations de réfrigérateurs électriques atteignent 10 unités en avril et seulement 14 au cours de la période janvier-avril.

Ventes de dérivés de l'argile en mars

Les expéditions en mars par les fabricants de dérivés de l'argile faits d'argiles domestiques ont une valeur de \$801,126 contre \$684,258 en février et \$547,681 en mars 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Durant les trois premiers mois de l'année courante, les expéditions de ces produits ont une valeur de \$2,251,250 par rapport à \$1,354,540 la même période de 1944.

Les ventes par les producteurs de produits fabriqués d'argiles canadiennes en mars comprennent les catégories suivantes, (les totaux de mars l'an dernier sont entre parenthèses): briques de construction, \$408,222 (\$259,460); tuiles de charpente, \$96,961 (\$69,682); tuiles à drain, \$20,122 (\$20,256); tuyaux d'égouts, \$111,970 (\$64,317); blocs et moules d'argile réfractaire, \$21,222 (\$20,860); poterie, \$99,935 (\$74,151); autre produits d'argile, \$42,694 (\$38,955).

Sommaire des ventes de gros

Le niveau général du commerce de gros, tel que mesuré par l'indice composé des ventes pour les neuf genres de commerces dont les statistiques sont disponibles, atteint en moyenne 10.4 p.c. de plus en 1945 qu'en 1944 et touche près de 45 p.c. de plus qu'en 1941, d'après le bulletin supplémentaire, résumant les résultats des relevés mensuels du Bureau Fédéral de la Statistique. La moyenne des douze relevés mensuels de 1945 est de 205.3, indiquant que les ventes en dollars sont plus que le double du volume moyen d'affaires au cours de la période de cinq ans de 1935-1939.

Les augmentations de prix forment une part infime de la hausse générale du commerce de gros entre 1944 et 1945; l'indice des prix de gros du Bureau pour les marchandises de consommateurs n'augmente que de 0.7 p.c. durant cette période.

Les tendances pour chacun des neuf commerces dont traite le relevé mensuel s'éloignent considérablement du gain moyen de 10.4 p.c. enregistré par l'indice général. Les résultats pour les neuf commerces s'échelonnent d'une hausse de 24.5 p.c. dans les accessoires et fournitures d'automobiles à 2.7 dans les merceries en gros. Ce dernier est l'unique commerce à manifester un déclin.

Les chiffres globaux pour les neuf commerces dans chacune des cinq régions économiques du pays indiquent que les ventes de gros globales varient entre 12 et 14 p.c. de plus en 1945 qu'en 1944. Les augmentations dans les Maritimes et dans les Provinces des Prairies sont quelque peu inférieures avec 7.9 et 8.2 p.c. respectivement.

Les stocks des grossistes de mercerie sont moins élevés à la fin des douze mois de 1945 qu'aux mêmes dates de 1944. Les épicerie, les fruitiers et les commerces de légumes de même accusent une diminution de stocks en magasin. Les stocks détenus par les six autres commerces dont les statistiques sont disponibles se maintiennent à des niveaux plus élevés en 1945 qu'en 1944; les pourcentages des hausses, à compter de décembre 1945, en comparaison de la fin de 1944, sont les suivants: commerce de l'automobile, 19.5 p.c.; pharmacies, 8.2 p.c.; vêtements, 18.0 p.c.; chaussures, 33.5 p.c.; quincailleries, 10.8 p.c.; confiseries et commerce du tabac, 33.7 p.c.

Production et exportation d'argent, de plomb et de zinc en avril

La production canadienne d'argent de tous genres en avril s'élève à 1,055,917 onces contre 1,165,684 onces le mois précédent et 1,054,327 onces le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production du premier trimestre de l'année actuelle est de 4,467,692 onces, comparativement à 4,225,688 onces la même période de 1945.

La production primaire de plomb non affiné de tous genres atteint 30,864,007 livres en avril contre 31,287,569 livres en mars et 28,172,344 livres en avril 1945. La production du premier trimestre de cette année est de 126,697,870 livres, en comparaison de 113,544,038 livres la même période l'an dernier.

La production de zinc primaire de tous genres en avril touche 41,594,817 livres, à rapprocher de 42,957,226 livres en mars et de 43,385,577 livres en avril il y a un an. Durant le premier trimestre, la production est de 166,070,405 livres auprès de 185,109,470 livres la même période de 1945.

Les exportations d'argent, sous forme de minerai et de concentrés, atteint en avril 21,948 onces, tandis qu'il y a un an le total était de 169,417 onces. Il n'y a pas eu d'exportation d'argent affiné au cours du mois, tandis qu'en avril 1945, les exportations ont touché 280,549 onces. Les exportations de saumons de plomb en avril atteignent le total de 27,446,200 livres; celles de minerai de plomb, 66,000 livres. Les exportations de zinc commercial en avril sont de 26,504,400 livres; celles de minerai de zinc, de 11,412,600 livres.

Stocks de peaux brutes en avril

Les stocks de peaux brutes de vache détenus par les tanneurs, les saleurs et les marchands au Canada touchent 681,552 à la fin d'avril contre 778,504 à la fin du mois précédent et 659,376 à la fin d'avril l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks du 30 avril cette année sont de source canadienne; il n'y a pas de stocks de source étrangère. Les stocks de peaux de veau et de vachette en mains déclinent de 422,095 à la fin de mars à 419,732. Les stocks d'autres genres de peaux à la fin d'avril comprennent 62,213 douzaines de peaux de mouton et d'agneau, 304,241 douzaines de peaux de chèvre et de chevreau et 22,782 douzaines de peaux de cheval.

Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens

Les chargements de wagons durant la semaine terminée le 8 juin augmentent à 69,766 wagons de 66,317 wagons la semaine précédente; les chargements de sable, de pierre, de gravier, etc., de bois à pulpe et de marchandises de moins d'un plein chargement forment 75 p.c. de cette augmentation. Comparativement aux chargements de 75,846 wagons pour la semaine correspondante l'an dernier, il y a une diminution de 6,080 wagons ou de 8 p.c. Les chargements dans la division de l'est passent de 48,004 wagons l'an dernier à 48,243 wagons; les chargements dans la division de l'Ouest déclinent de 27,842 à 21,523 wagons, en raison de la diminution des chargements de grain.

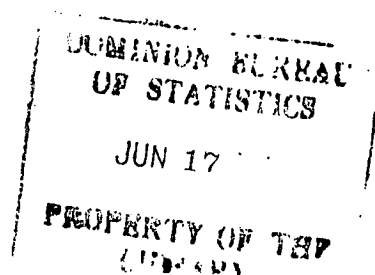
Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons sur les chemins de fer canadien, hebdomadaire, (10 cents)
2. Production de cuivre et de nickel, avril, (10 cents)
3. Rapport sur les produits fabriqués d'argiles domestiques, mars, (10 cents)
4. Stocks de peaux brutes, avril, (10 cents)
5. Réfrigérateurs électriques domestiques, avril, (10 cents)
6. Production d'argent, de plomb et de zinc, (10 cents)
7. Sommaire des indices mensuels des prix de gros, 1941-1945, (25 cents)
8. Stocks de fruit et de légumes, 1er juin, (10 cents)

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



VOL. XV no 121

Ottawa, samedi, 15 juin 1946

\$1.50 par année

Recettes et dépenses d'exploitation des chemins de fer en mars

Les recettes d'exploitation des chemins de fer canadiens touchent \$59,128,- 230 en mars contre \$64,689,022 le mois correspondant de 1945, d'après le sommaire mensuel du Bureau Fédéral de la Statistique. Le déclin en mars est le huitième déclin mensuel consécutif en comparaison d'il y a un an. Les marchandises payantes atteignent \$43,724,- 626 en mars contre \$47,635,601 il y a un an, soit un déclin de 8.2 p.c.; les voyageurs payants, \$8,619,745 contre \$9,797,051, soit une baisse de 12 p.c.

Les dépenses d'exploitation pour le mois sont 3.3 p.c. moins élevées avec \$50,016,411, comparativement à \$51,725,556; les recettes d'exploitation diminuent à \$5,- 556,407 de \$9,237,782 l'an dernier. Le trafic de marchandises, mesuré en tonnes-milles payantes, décline de 3.8 p.c.; les passagers-milles, de 17.1 p.c., causent un déclin de milles parcourus par les wagons-passagers de 1.4 seulement. Il y a une augmentation du nombre d'employés de 165,548 l'an dernier à 170,687; les bordereaux de paie augmentent légèrement de \$29,304,811 à \$29,587,465.

Pour le trimestre janvier-mars, les recettes d'exploitation diminuent de \$179,- 189,494 à \$168,268,151; les dépenses d'exploitation, de \$151,443,598 à \$150,259,866; le revenu d'exploitation, de \$18,301,499 à \$8,665,338.

Estimations de la valeur et du volume des récoltes de tabac

La valeur de ferme de la récolte de tabac canadien en 1945, tous genres compris, est de \$30,622,000 contre \$31,001,900 la saison précédente, soit un déclin de 1.3 p.c., d'après les estimations revisées du troisième rapport de la récolte de tabac commercial en 1945, publiées par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le prix de ferme moyen est de 3.8 cents plus élevé s'établissant à 33.2 cents la livre, mais la récolte de 92,345,200 livres est de 13,070,300 livres de moins que celle de l'année précédente.

L'estimation préliminaire de la valeur de ferme du tabac séché à l'air chaud donne \$26,311,100, soit légèrement au-dessous de la valeur de la récolte de 1944 de \$26,- 634,100. Tandis que la production accuse un déclin de 11,316,000 livres, la valeur de ferme moyenne cette année touche 4.19 cents en plus du niveau de 1944. Dans l'Ontario, qui produit la grosse part de la production globale, la production s'établit à 71,056,- 300 livres avec une valeur moyenne de 34.9 cents la livre et une valeur totale de \$24,- 798,600. L'estimation de la récolte de 1944 donne 82,595,000 livres avec une valeur moyenne de 30.74 cents la livre et une valeur globale de \$25,389,000. Le Québec vient en deuxième pour ce qui est de la production de tabac séché chaud; la récolte de 1945 atteint 4,141,400 livres avec une valeur moyenne de 35.29 cents la livre et une valeur totale de \$1,461,400. Les données correspondantes pour 1944 sont les suivantes: 3,931,- 000 livres, 30.71 cents la livre et \$1,207,000; en Colombie Britannique, tout le tabac cultivé est du genre séché à l'air chaud et la récolte de 1945 touche 155,700 livres. La valeur moyenne de producteurs est de 32.84 cents la livre avec une valeur globale de \$51,100. La production de 1944 s'élève à 143,000 livres avec une valeur moyenne de 26.60 cents la livre et une valeur totale de \$38,100.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Rapport sur les récoltes de tabac, (10 cents)
2. Recettes, dépenses et statistiques d'exploitation de chemins de fer, mars, (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS
JUN 18 1946
PROPERTY OF THE
LIBRARY

Vol. XV - no 122

Ottawa, lundi, 17 juin 1946

\$1.50 par année

Production de fourrures au Canada

La production de fourrures au Canada provenant d'animaux en liberté et en captivité, durant l'année terminée le 30 juin, a une valeur de \$30,646,064, soit un déclin de 7½ p. c. comparativement au sommet de l'année précédente de \$33,147,392, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Il y a une augmentation du nombre de pelleteries levées, mais les prix moyens sont inférieurs pour ce qui est de la grande part des fourrures plus communes; les moyennes pour le vison, le rat musqué, la marte et le lapin sont quelque peu plus élevées.

L'Ontario détient la première place pour ce qui est de la valeur de production avec \$7,003,877. Le Québec vient en deuxième avec \$5,059,995; puis viennent par ordre d'importance: le Manitoba, \$4,818,625; l'Alberta, \$3,884,998; la Colombie Britannique, \$3,113,780; les Territoires du Nord Ouest, \$1,388,286; le Nouveau-Brunswick, \$927,158; l'Île du Prince-Édouard, \$875,785; le Yukon, \$669,249; la Nouvelle-Écosse, \$593,551. Sauf dans le Nouveau-Brunswick, le Manitoba et la Colombie Britannique, les valeurs sont inférieures à celles de l'année précédente.

Le nombre de peaux levées est de 6,918,596, celles d'animaux en liberté touchent 6,543,081 et celles provenant des femmes à fourrures, 375,515. Il y a des augmentations du nombre de peaux d'hermine, de pécan, de renard bleu, argenté, platine et marqué blanc, de lynx, de rat musqué, de lapin et d'écureuil; il y a des déclins pour les peaux de castor, de coyote, de renard croisé ou rouge, de marte, de vison, de loutre, de raton laveur et de mouffette.

Expéditions et production de ciment Portland en avril

Réflétant le niveau élevé de l'activité dans la construction, il se produit une augmentation brusque des expéditions de ciment Portland des établissements canadiens en avril; le total atteint 1,002,065 barils contre 603,511 barils en mars, 273,294 en février et 310,285 en janvier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le total du premier trimestre de l'année courante est de 2,189,155 barils.

La production réelle de ciment augmente de même pour atteindre un nouveau sommet pour l'année avec 849,934 barils, en comparaison de 704,425 barils en mars, 604,083 barils en février et 783,205 barils en janvier. Le total du trimestre est de 2,941,647. Les stocks en entrepôt et dans les établissements à la fin d'avril touchent 2,111,016 barils.

Les exportations de ciment Portland sont de 3,432 barils; les importations, de 26,254 barils. Les totaux respectifs pour le trimestre terminé en avril sont de 26,232 et de 32,059 barils.

Rapport définitif sur les industries manufacturières en 1943.

Les chiffres définitifs sur les industries manufacturières au Canada en 1943 apparaissent dans le rapport du Bureau Fédéral de la Statistique. Le rapport traite des industries manufacturières en deux parties principales. La 1ère partie donne l'analyse générale des manufactures au pays, y compris le développement historique de l'industrie au Canada dans les limites des statistiques disponibles, la production selon les groupes industriels et les industries particulières, soit une étude détaillée de la production courante selon les divers groupes et les diverses industries, l'analyse générale des principaux facteurs concernant la production manufacturière sont les rubriques suivantes: capitaux, emploiement, salaires et gages, importance de l'établissement, énergie électrique et combustible. La partie II embrasse la distribution provinciale et locale de la production manufacturière. Les demandes de ce rapport doivent être adressées au Bureau Fédéral de la Statistique; le prix est de 50 cents.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Industries manufacturières au Canada en 1943, (50 cents).
2. Relevé mensuel des statistiques commerciales, mai, (10 cents)
3. Production de fourrures au Canada, 1944-45, (10 cents).
4. Ciment, avril, (10 cents).

Construction de maisons en 1945

Les unités de logement créées par de nouvelles maisons et par la conversion ou la modification de maisons déjà existantes atteignent 47,356 en 1945; d'après les chiffres révisés publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique dans un supplément au rapport sur les statistiques des logements en 1945, rendu public en avril. La compilation antérieure donnait le total comme étant 46,960 unités, chiffre que les rapports supplémentaires des municipalités ont augmenté d'environ 400.

Les chiffres révisés indiquent, selon les genres de maisons, 32,298 nouvelles maisons à logement unique terminées en 1945, 1,800 unités de logement dans des maisons semi-détachées ou doubles, 235 dans des rangées ou terrasses, 1,894 dans des duplex, 1,044 dans des triplex, 2,965 dans des maisons d'appartements, 969 dans des maisons contenant des locaux d'affaires et des appartements, 181 non classées et 5,970 dans des maisons transformées ou modifiées. Du total, 41,386 unités sont créées par l'érection de 35,881 nouvelles maisons.

Compagnies de messagerie en 1945

Les recettes brutes des compagnies de messagerie touchent un sommet de \$37,-172,000 en 1945, dépassant de \$2,814,000 le total de l'année précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$18,857,000 à \$20,040,000, les privilèges de messagerie, de \$15,302,000 à \$16,712,000; les recettes nettes d'exploitation passent de \$20,000 à \$420,000.

La valeur des mandats circulaires émis par ces compagnies décline de \$101,820,000 à \$101,258,000, mais les chèques de voyage augmentent de \$1,730,000 à \$2,229,000 ou de 28,8 p.c.; les chèques contre remboursement, de \$11,114,000 à \$13,283,000; les transferts de fonds par télégraphe, de \$1,230,000 à \$1,301,000. Le total accuse une augmentation de \$115,894,000 à \$118,070,000.

Le nombre de milles parcourus par les compagnies de messagerie en 1945 atteint 30,938, y compris 41,840,000 par chemins de fer à vapeur, 240 par chemins de fer électriques et tramways, 5,257 sur les lignes de bateaux à vapeur, 464 par automobiles, 458 par avirons et 2,679 de parcours océanique.

Hommes-heures et gains à l'heure dans les industries manufacturières

Le nombre d'employés à gages travaillant à l'heure dans les manufactures augmente le 1er avril comparativement au 1er mars, pour la première fois que l'emploi général dans ce groupe d'industries accuse une hausse, d'après le Bureau Fédéral de la Statistique. Le gain de 1.2 p.c. est accompagné d'une augmentation de 2.1 p.c. du total des heures de travail durant la semaine du 1er avril et de 3 p.c. dans le total des gains à l'heure. L'excroissance d'activité du début d'avril découle en partie de la reprise du travail dans un certain nombre d'industries importantes atteintes, soit directement soit indirectement, par les mesententes industrielles au Canada et aux Etats-Unis.

Les données sont fournies par 6,118 manufacturiers qui emploient 717,356 employés à gages travaillant à l'heure et recevant la somme de \$21,799,319 pour services rendus au cours de 31,866,549 heures de travail. Le temps de travail est en moyenne de 44.4 heures par employé; les gains sont de 68.4 cents l'heure ou \$30.37 la semaine. Pour la semaine du 1er mars, ces mêmes employeurs font rapport sur 708,553 employés travaillant à l'heure et versent \$21,171,633 pour services rendus au cours de 31,201,856 heures de travail. Ces derniers chiffres représentent une moyenne de 44 heures par employé, tandis que les gains touchent 67.9 cents l'heure ou \$29.88 par semaine.

Nombre de naissances, décès et mariages augmente en avril

Le nombre de naissances, décès, et mariages, enregistrés dans les cités, villes et villages du pays ayant une population de 10,000 âmes et plus, augmente en avril, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les naissances passent de 11,817 à 13,281; les décès, de 4,815 à 5,125; les mariages, de 3,835 à 4,734. Les pourcentages respectifs d'augmentation sont de 12, de 6 et de 23.

Etat des cultures au Canada

Dans les Maritimes le temps a été frais et sec au cours des deux dernières semaines. Les semailles sont pratiquement terminées mais la végétation est lente. On s'attend à une bonne récolte de fruits mais il faudrait de la pluie pour maintenir les perspectives des récoltes de fraises. Les perspectives des récoltes de foin sont moins bonnes mais l'état des pâturages est toujours satisfaisant.

Les semailles dans l'Ontario sont pratiquement terminées et les céréales de printemps poussent bien dans les régions centrales, sud-ouest et du nord de la province. Le temps frais et humide et les nuits froides dans les comtés de l'Est retardent la végétation. Les pâturages et les cultures de foin se sont considérablement améliorés les deux dernières semaines et sont considérés comme bons dans le sud-ouest et le centre de l'Ontario mais inférieurs à la normale dans certaines régions de l'Est de l'Ontario. Le seigle et le blé d'automne ont épié sur paille courte mais on s'attend à des rendements passablement bons.

A l'exception du district de Montréal, les semailles dans le Québec ont avancé rapidement les deux dernières semaines et touchent à leur fin si elles ne sont pas déjà terminées. Dans plusieurs districts, les céréales progressent favorablement et pour l'ensemble de la province les perspectives sont de passables à bonnes. Comme dans le cas des cultures de céréales, l'état des pâturages varie considérablement et les cultures de foin sont considérées de passables à excellentes. Dans l'ensemble, les perspectives des pommes semblent favorables cette année. La plupart des insectes ordinaires ont fait leur apparition dans les cultures, mais les plus importants à date sont la chenille à tente, l'enrouleuse, le ver gris et le doryphore.

Des averses locales et de bonnes pluies dans certains districts ont aidé à maintenir la situation généralement satisfaisante des cultures dans les Provinces des Prairies la semaine dernière. Cependant, des régions considérables, particulièrement au Manitoba, et dans une moins grande mesure en Saskatchewan, ont besoin de pluies immédiates pour enrayer la détérioration. Le cèpe fait maintenant son apparition dans le sud de l'Alberta tandis que les dommages par le ver gris sont de modérés à considérables dans certaines régions de l'est central de la province. Il y a eu des dommages considérables par le ver gris sur une vaste étendue de l'ouest central de la Saskatchewan. Les premiers dommages par la grêle sont déclarés par des régions locales en Saskatchewan et au Manitoba. La précipitation depuis le 1er avril est toujours inférieure à la normale dans les trois provinces mais les réserves d'humidité du sous-sol de moyennes à meilleures que la moyenne de la saison précédente ont aidé à maintenir l'état des cultures en assez bon état.

Des averses ont aidé certaines régions du Manitoba, particulièrement aux environs de Winnipeg et au sud d'Emerson. Le district au nord et au nord-est de Winnipeg est passablement sec. La situation dans le reste de la province est considérée comme passablement satisfaisante mais de légères récoltes de foin sont prévues dans la section est et des rendements réduits sont en vue pour les plaines de Portage. Les rapports des districts agricoles du nord-ouest sont optimistes et l'état des cultures et de moyen à meilleur que la moyenne. Des pluies au début de juin et une température élevée la semaine dernière ont activé la végétation de façon générale en Saskatchewan et les cultures de céréales accusent des progrès satisfaisants. Le tallage du blé progresse et la végétation est de passable à bonne. Les approvisionnements d'humidité semblent suffisants pour le moment mais de la pluie sera nécessaire bientôt dans certaines parties du sud-ouest, du centre et de l'ouest-central où les réserves d'humidité du sous-sol sont basses. Les perspectives en Alberta sont les plus prometteuses des trois Provinces des Prairies; toutes les cultures ont montré une végétation rapide la semaine dernière. Des averses ça et là et des pluies considérables ont maintenu les réserves favorables d'humidité de la semaine dernière. Certains correspondants signalent le besoin de temps plus chaud.

La température en Colombie Britannique au cours des derniers dix jours a été fraîche avec pluie fréquente. La fenaison est commencé et les grains semés à l'automne épiant déjà. Toutes les cultures de fruits promettent et on s'attend à une récolte de poires sans précédent.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Rapport télégraphique des cultures au Canada, (10 cents).
2. Naissances, décès et mariages en avril, (10 cents).
3. Statistique des compagnies de messagerie en 1945, (10 cents).
4. Moyenne des heures de travail et des gains à l'heure, 1er avril, (10 cents).

Ventes de gaz industriel et de gaz naturel

Les distributeurs de gaz industriel déclarent que les ventes augmentent en avril avec un total de 2,028,054 m.p.c. contre 1,948,939 m.p.c. le mois correspondant l'an dernier, d'après le Bureau Fédéral de la Statistique. Pour le trimestre terminé en avril, les ventes augmentent de 8,355,422 m.p.d. il y a un an à 8,658,444 m.p.c.

Les ventes de gaz naturel en avril sont moins élevées; le total s'établit à 2,762,547 m.p.c. contre 3,066,099 en avril 1945, tandis que le total pour la période cumulative janvier-avril diminue de 15,364,428 m.p.c. à 15,083,201 m.p.c.

Les ventes de gaz industriel en avril comprennent 1,099,987 m.p.c. pour usage domestique autre que le chauffage, 346,278 m.p.c. pour usage commercial, 185,060 m.p.c. pour le chauffage et 1,229 m.p.c. pour divers autres usages. Des ventes de gaz naturel, 1,496,303 m.p.c. sont pour usage domestique; 644,079 pour usage commercial; 590,386 pour usage industriel et 31,779 pour d'autres usages.

Industrie de produits en ciment en 1944

La production de produits en ciment fabriqués en 1944 a une valeur de \$6,558,000 contre \$5,639,000 l'année précédente, soit une augmentation de 16.3 p.c., déclare le Bureau Fédéral de la Statistique. Ces produits comprennent le ciment tout mélangé d'une valeur de \$2,685,990; les tuyaux en ciment d'une valeur de \$988,227; les blocs creux en ciment pour la construction d'une valeur de \$1,110,770; les blocs de cendre d'une valeur de \$250,411; la pierre artificielle d'une valeur de \$182,909; les briques en ciment d'une valeur de \$171,222; les autres produits tels que les cuiviers à lessives, les caveaux, etc.

Un total de 149 établissements exploitent cette industrie en 1944, dont 78 sont situés en Ontario, 40 au Québec, 11 en Colombie Britannique, 8 en Alberta, 2 en Nouvelle-Ecosse, 2 au Nouveau-Brunswick, 3 au Manitoba et 5 en Saskatchewan. Les usines dans l'Ontario produisent 44 p.c. du total; dans le Québec, 38 p.c. et en Colombie Britannique, 9 p.c. Les établissements au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Ecosse, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta produisent le reste.

Augmentation du taux des gages agricoles

Il y a une augmentation du taux des gages agricoles versés à la main d'oeuvre agricole au Canada le 15 mai comparativement à l'année précédente, annonce le Bureau Fédéral de la Statistique d'après les chiffres fournis par les correspondants ruraux dans toutes les provinces.

Pour tout le Canada, le taux moyen est de \$3.25 par jour et de \$71.36 par mois y compris la pension, en comparaison de \$3.04 et de \$66.88, et de \$4.15 par jour et de \$96.27 par mois, pension non comprise, contre \$3.89 et \$90.60. Ce taux, déclare le Bureau, ressemble à celui versé l'an dernier le 15 août alors qu'il touche normalement son sommet pour l'année. De nouvelles augmentations sont prévues en août si les perspectives de récoltes demeurent normales. L'augmentation de cette année suit de près une hausse presque semblable l'an dernier par rapport à la date correspondante de 1944.

Les trois provinces les plus à l'Ouest donnent le taux le plus élevé. La Colombie Britannique occupe la première place avec \$3.80 par jour et \$79.60 par mois, pension comprise, et \$4.74 par jour et \$104.05 par mois, pension non comprise. Le taux moyen en Ontario est de \$3.29 par jour et de \$64.80 par mois avec pension et de \$4.19 par jour ou de \$89.40 par mois sans pension. Dans le Québec, le taux quotidien est moins élevé qu'en Ontario avec \$3.10 avec pension et \$3.96 sans pension; toutefois, le taux mensuel est plus élevé, étant de \$68.94 et de \$93.96 respectivement. L'Ile du Prince-Edouard a le taux le moins élevé, soit de \$2.53 par jour et de \$55.76 par mois avec pension et de \$3.38 ou de \$77.37 avec pension.

Le taux moyen par mois, pension comprise, selon les provinces, est le suivant, (le taux à date correspondante de 1945 sont entre parenthèses):

Colombie Britannique, \$79.60 (\$70.15); Alberta, \$76.16 (\$74.76); Saskatchewan, \$77.24 (\$75.92); Manitoba, \$68.75 (\$70.01); Ontario, \$64.80 (\$59.86); Québec, \$68.94 (\$59.68); Nouveau-Brunswick, \$76.98 (\$75.32); Nouvelle-Ecosse, \$70.39.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Industrie des provendes animales en 1944, (25 cents).
 2. Industrie de produits en ciment en 1944, (25 cents).
 3. Ventes de gaz industriel et de gaz naturel, avril, (10 cents).
 4. Gages agricoles au Canada, le 15 mai, 1946, (10 cents).
-

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

JUN 21 1946

PRICE 15 CENTS

Vol. XV no 125

Ottawa, jeudi, 20 juin, 1946

\$1.50 par année

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks visibles de blé canadien dans toutes les positions de l'Amérique du Nord diminuent de 5,624,000 boisseaux au cours de la semaine terminée le 31 juin; le total s'établit à 54,242,436 boisseaux contre 59,966,406 boisseaux le 6 juin, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le total du 13 juin représente moins de 25 p.c. des stocks détenus à la même date l'an dernier alors qu'il touchait 268,313,528 boisseaux.

Les livraisons de blé des fermes des Provinces des Prairies durant la semaine terminée le 31 juin sont aussi moins élevées, touchant 2,022,539 boisseaux contre 2,185,159 boisseaux la semaine précédente. Les livraisons globales de blé par les fermes de l'Ouest sont moins considérables durant la campagne agricole actuelle qu'au cours de l'année dernière; le total jusqu'au 13 juin décline de 312,881,310 boisseaux à 219,710,301 boisseaux.

Les quantités suivantes de grains secondaires sont de même livrées des fermes dans les Provinces des Prairies durant la semaine terminée le 13 juin, (les totaux de la semaine précédente sont entre parenthèses): avoine, 1,480,655 (1,677,585) boisseaux; orge, 542,277 (606,374) Boisseaux; seigle, 4,433 (6,897) boisseaux; graine de lin, 14,444 (10,866) boisseaux).

Production de chaussures en cuir en avril

La production de chaussures en cuir en avril atteint 3,878,000 paires contre 4,020,000 paires le mois précédent et 3,275,000 paires le mois correspondant l'an dernier, d'après le Bureau Fédéral de la Statistique. Durant le premier trimestre de l'année actuelle, 14,795,000 paires sont produites comparativement à 12,622,000 paires la même période de 1945. Du total d'avril cette année, 711,000 paires ont des semelles de matières autre que du cuir.

Exportations de marchandises canadiennes en mai

Le commerce d'exportation du Canada accuse un autre déclin en mai mais moins prononcé qu'en mars et avril d'après le résumé mensuel publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les exportations en mai valent \$196,978,000 contre \$178,488,000 en avril et \$315,192,000 en mai 1945. Le déclin en mai est de 37.2 p.c. contre 42.9 p.c. en avril et 40.8 p.c. en mars. Le commerce d'exportation des cinq premiers mois de l'année courante s'élève à \$896,077,000 contre \$1,395,552,000 la période correspondante de 1945, soit une baisse moyenne de 34.9 p.c.

Six des principaux groupes de marchandises accusent une diminution plus ou moins considérable et trois, une augmentation. Les déclins les plus forts sont ceux des produits agricoles et des substances végétales, du fer et ses produits du groupe et des marchandises diverses, lequel représentait un fort pourcentage des exportations pour fins de guerre. C'est le groupe du bois, des produits du bois et du papier qui accuse l'augmentation la plus forte.

Les exportations de produits agricoles de substances végétales diminuent de \$76,919,000 en mai de l'an dernier à \$53,013,000 mais augmentent par rapport à avril (\$46,436,000). Le total cumulatif des cinq mois est de \$231,999,000, diminution de moins de \$7,000,000 sur le total de la période correspondante de 1945. Les expéditions de blé en mai baissent d'environ \$16,000,000, soit de \$40,303,000 l'an dernier à \$24,271,000 cette année; cependant le total des cinq mois est passablement plus élevé, étant de \$108,631,000 contre \$89,736,000. Les exportations de farine de blé continuent d'augmenter; elles valent \$13,655,000 en mai contre \$9,584,000 le mois correspondant de l'an dernier. Pour la période de janvier-mai elles s'établissent à \$51,527,000 contre \$39,438,000.

Les expéditions du groupe du bétail et des produits animaux baissent de \$43,913,000 l'an dernier à \$29,782,000, mais accusent une augmentation sur avril (\$24,146,000). Les exportations de viandes sont beaucoup plus faibles, étant de \$11,498,000 contre \$16,133,000; le groupe du poisson et des produits de la pêche baisse un peu, de \$6,288,000 à \$5,865,000; par ailleurs, les fourrures, surtout des fourrures non apprêtées, augmentent de \$1,888,000 à \$4,265,000.

Contrairement à avril, les expéditions de fibres, textiles et produits textiles augmentent et valent \$7,888,000 contre \$4,291,000 en mai l'an dernier. Le grand facteur de cette augmentation est un saut des exportations de laine de \$589,000 à \$3,871,000.

Les exportations dans le groupe du papier et du bois persistent dans la tendance vers la hausse des mois précédents; elles ont une valeur de \$48,765,000 contre \$39,269,000 l'an dernier. Au cours des cinq mois, elles touchent \$221,949,000 contre \$180,339,000. Le papier à journal augmente à \$21,808,000 de \$14,684,000; les planches et les madriers, à \$8,168,000 de \$6,746,000; les autres item n'accusent que de petites augmentations.

Les expéditions de fer et produits connexes diminuent encore brusquement, s'établissant à \$17,810,000 contre \$59,719,000; le total de janvier-mai atteint \$92,480,000 contre \$305,800,000. Les chiffres considérablement réduits de l'industrie de l'automobile et de pièces de rechange sont la principale cause de cette baisse. Parmi les autres item d'envergure dans le groupe, les exportations de machines et d'accessoires agricoles augmentent à \$3,282,000 par rapport à \$1,924,000 et les moteurs et chaudières, à \$2,410,000 contre \$1,319,000.

Les exportations de métaux non ferreux et leurs dérivés ont une valeur de \$23,814,000 contre \$29,891,000, de brusques déclinés étant enregistrés dans l'aluminium et les accessoires électriques et des augmentations dans le cuivre, le plomb, le zinc et les métaux précieux (sauf l'or). Les expéditions de métalloïdes augmentent quelque peu à \$4,809,000 de \$4,736,000 il y a un an. Celles de produits chimiques et connexes déclinent à \$5,826,000 de \$13,324,000, les matières explosives, les produits chimiques inorganiques et l'alcool industriel ayant touché des valeurs inférieures. Pour ce qui est du groupe des denrées diverses, le total de mai est de \$5,271,000 contre \$53,129,000 au mois de mai l'an dernier. Le déclin brusque de ce groupe découle de la quasi cessation des exportations d'avions, de munitions et autre matériel de guerre compris dans la présente classification.

Les exportations de denrées au Royaume-Uni en mai ont une valeur de \$54,902,000 contre \$115,574,000 le mois correspondant l'an dernier et \$40,974,000 en avril; le total des cinq mois est de \$235,458,868 contre \$484,147,398. Les expéditions aux Etats-Unis en mai touchent \$72,200,000 contre \$117,228,000 et durant les cinq mois \$329,950,000 comparativement à \$505,914,000. Puis viennent les expéditions à l'Afrique du Sud britannique qui s'élèvent à \$7,118,415 en comparaison favorable de \$2,150,774; à la France, elles atteignent \$5,290,157 contre \$4,867,942.

Au sein des autres pays de l'Empire britannique, les exportations aux Indes britanniques diminuent brusquement à \$4,508,009 de \$23,039,062 en mai l'an dernier, le déclin pouvant s'attribuer à la réduction des expéditions de fournitures de guerre. Les exportations à Terre-Neuve ont une valeur de \$4,300,086 contre \$3,740,801; l'Australie, \$3,182,765 (\$1,086,795); au Trinidad et à Tobago, \$2,270,029 (\$1,436,829); à la Jamaïque, \$1,326,373 (886,928); à la Nouvelle-Zélande, \$1,051,619 (\$1,250,379).

Les expéditions de mai à la Belgique ont une valeur de \$3,607,343 contre \$1,837,140; à la Tchécoslovaquie, \$1,266,459 contre \$168,125; aux Pays-Bas, \$2,423,173 (\$105,577); à la Norvège \$1,734,224 (\$190); à la Pologne, \$2,851,858 (\$564,292); à la Russie, \$1,738,147 (\$10,392,303); à la Suède, \$1,097,646 (\$15,632). Il y a une nouvelle augmentation générale des expéditions aux pays de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale en mai. Les hausses principales sont les suivantes: Argentine, \$768,061 contre \$516,079; Colombie, \$886,475 contre (\$456,170); Mexique, \$847,419 (\$541,125); Vénézuëla, \$1,307,199 (\$501,428).

Rapports publiés aujourd'hui

1. Production de chaussures en cuir, avril (10 cents).
2. Statistique du grain canadien, hebdomadaire, (10 cents).
3. Sommaire des exportations domestiques du Canada, mai (10 cents).
4. Exportations domestiques du Canada selon les pays, mai (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE

Vol. XV no 126

Ottawa, vendredi, 21 juin 1946

\$1.50 par année

Fer et acier primaires en avril

Les expéditions de formes primaires par les scieries canadiennes s'élèvent à 284,381 tonnes nettes en avril, en comparaison de 254,015 tonnes en mars, de 224,855 tonnes en février et de 243,245 tonnes en janvier, d'après le Bureau Fédéral de la Statistique. Le total d'avril comprend 31,065 tonnes de formes semi-terminées, 11,214 tonnes de formes de charpente, 19,066 tonnes de plaques, 36,166 tonnes de rails, 7,299 tonnes de matériel ferroviaire, 44,667 tonnes de barres, 11,979 tonnes de tuyaux et de tubes, 25,103 tonnes de tiges de fil, 61,126 tonnes de tôle galvanisée, 351 tonnes d'acier à outils, 8,251 tonnes de grosses pièces et 32,226 tonnes d'autres formes.

Des expéditions en avril, 63,682 tonnes vont directement aux chemins de fer et aux usines de wagons ferroviaires; 7,671 tonnes, aux établissements d'emboutissages, de moulage et de matriçage; 14,851 tonnes, à la construction; 15,181 tonnes, à l'industrie de récipients; 6,858 tonnes, aux machines agricoles; 7,874 tonnes, à l'industrie de l'automobile; 7,960 aux usines de machinerie; 4,925 tonnes, aux chantiers maritimes; 5,403 tonnes aux mines, à l'industrie forestières, etc. et 5,930 tonnes aux diverses industries. Les grossistes et les entrepôts en prennent 24,030 tonnes, l'échange entre producteurs, 42,221 tonnes et les exportations, 14,516 tonnes.

Stocks de conserves de fruits et de légumes

Les stocks de conserves de fruits et de légumes détenus par les conserveurs, les marchands de gros et les entrepôts de magasins en chaîne sont moins considérables que le 1er avril cette année que la date correspondante de l'an dernier, d'après les relevés trimestriels effectués par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de conserves de fruits sont de 1,209,527 douzaines de boîtes contre 1,445,065 et ceux de conserves de légumes, de 5,075,537 douzaines comparativement à 6,363,048. Il y a une diminution de 15.7 pour les stocks de fruits en boîte et de 20.3 p.c. pour ceux de légumes en boîte.

Bien qu'en moyenne il y ait une diminution des stocks de conserves de fruits le 1er avril, certaines variétés accusent une augmentation au regard de l'an dernier. Les stocks de pêches en boîte augmentent de 344,245 douzaines de boîtes à 421,680; ceux de prunes, de reines-claude, etc., de 233,361 à 260,712; ceux d'ananas, de 14,553 à 65,469; ceux de pampelousses, de 9,382 à 11,843. Les stocks de poires diminuent de 576,212 douzaines de boîtes à 322,116; ceux de cerises, de 58,737 à 29,593; ceux d'abricots, de 55,640 à 28,619; ceux de pommes, de 86,244 à 31,921.

Parmi les légumes en conserve, les stocks de haricots cuits augmentent sensiblement, de 296,296 douzaines de boîtes à 614,656. Les stocks de betteraves augmentent de 188,001 douzaines de boîtes à 366,564; ceux de carottes, de 95,937 à 469,573; ceux de carottes et de pois mélangés, de 21,861 à 51,180. Les stocks d'autres sortes sont moins considérables et s'établissent ainsi: maïs, 736,790 douzaines de boîtes contre 1,018,976; pois, 1,282,097 (2,028,352); haricots verts ou jaunes, 556,953 (740,369); tomates, 738,303 (1,258,772).

Les stocks de confitures, de gelées et de marmelades sont moins importants, mais les stocks de marinades et de préparations condimentées sont plus abondants. Les stocks de soupes en boîte sont de 4,721,352 douzaines comparativement à 4,918,624; ceux de jus de pomme, de 68,530 contre 526,136; ceux de jus d'autres fruits, de 202,083 contre 67,315. Les stocks de produits de tomate sont moins considérables, les stocks de jus de tomate étant de 828,722 douzaines de boîtes comparativement à 2,155,291. Les stocks d'aliments pour les enfants sont plus importants: ceux de fruits passent de 520,956 douzaines à 887,028 et ceux de légumes, de 1,153,531 à 1,213,352.

Production et consommation de produits du pétrole

La production de dérivés raffinés du pétrole en février s'élève à 4,006,161 barils contre 3,720,341 barils le mois correspondant l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le total du mois comprend 1,796,157 barils d'essence à moteur, 29,777 barils d'essence pour avions, 1,123,880 barils d'huiles lourdes à combustible, 506,110 barils d'huiles légères à combustible, 183,136 barils de pétrole, 42,935 barils de distillés pour tracteurs, 56,295 barils de composés de naphthe et 267,871 barils d'autres produits raffinés, tels que les huiles lubrifiantes, l'asphalte, le coke, etc.

Les raffineries utilisent 4,376,053 barils d'huile brute en février cette année, soit 10 p.c. de plus qu'en février 1945. Les arrivages d'huile brute au cours du mois touchent 3,990,627 barils contre 3,236,071 barils en février l'an dernier, y compris 3,411,708 barils d'huile importée et 578,559 barils de source canadienne. Des importations, 1,756,385 barils viennent des Etats-Unis, 384,412 barils, de la Colombie et 1,270,911 barils du Vénézuéla. Les stocks d'huile brute dans les raffineries à la fin du mois sont de 3,538,709 barils, soit 9 p.c. de plus que la quantité détenue à la date correspondante l'an dernier.

La consommation de combustibles de pétrole liquides, calculée d'après les expéditions des raffineries, les importations, les exportations et les fluctuations des stocks sur le marché sont de 4,039,146 barils (de 35 gallons impériaux) contre 3,639,376 barils en février 1945. Les quantités de divers combustibles consommés sont les suivantes: composés de naphthe, 67,316; essence pour avions, 39,248 (211,455 en février, 1945); essence à moteur, 1,499,082 (1,276,865); distillés pour tracteurs, 12,676, (7,717); pétrole et huile à poêle 299,593 (69,072); huiles légères à combustible, 844,441 (732,768, y compris l'huile à poêle; huiles lourdes à combustible, 1,276,790 (1,341,999);

Les chiffres pour les autres produits de raffineries, tels que l'asphalte, les huiles lubrifiantes, etc., ne sont pas calculés séparément.

Les importations en février comprennent les quantités suivantes: huile brute pour raffinage, 3,047,030 barils, pétrole, 34,571; distillés pour machines, 196; huile à combustible, sortie d'entrepôt pour les magasins de navire, 22,514; autres huiles, 157,103; gazoline de tête de tube, 111,520; autres gazolines, 47,351; huiles, 15,869. Les exportations du mois comprennent: huiles combustibles, 91,437; gazoline et naphte, 703; huiles de lubrifiants, 302 barils.

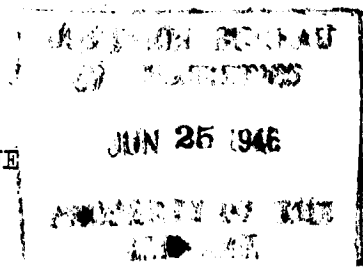
Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens

Les chargements de wagons durant la semaine terminée le 15 juin déclinent à 69,208 wagons de 69,766 wagons la semaine précédente et de 74,302 wagons la semaine correspondante l'an dernier. Le congé du 10 juin est un facteur du déclin. Les chargements dans la division de l'Est augmentent de 47,006 wagons l'an dernier à 48,373 wagons; ceux dans la division de l'Ouest déclinent de 27,296 à 20,835 wagons.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens, hebdomadaire, (10 cents)
2. Fer et acier primaires, avril, (10 cents)
3. Stocks de fruits et de légumes en boîtes, 1er avril, (10 cents).
4. Industrie des issues et de la farine de meunerie, 1944, (25 cents).
5. Produits du pétrole raffiné, février, (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE



Vol. XV No 127

Ottawa, lundi, 24 juin 1946

\$1.50 par année

Opérations commerciales en mai

Les opérations productives sont inégales en mai comparativement à celles du mois précédent; l'indice du volume physique des affaires diminue d'après les calculs préliminaires.

La majorité des facteurs qui indiquent la tendance de la production minérale sont à la hausse durant le mois. Les expéditions d'argent provenant de mines canadiennes augmentent brusquement par rapport au bas niveau d'avril. Les livraisons d'or à la Monnaie Royale diminuent de 246,832 onces fines à 223,035 onces fines.

La minoterie occupe un niveau moins élevé au cours du dernier mois statistique. La production de sucre raffiné augmente au cours des quatre dernières semaines. Le gain dans le dédouanement du tabac est inférieur à la normale pour la saison: l'indice diminue de 215 à 199. Le dédouanement de cigarettes est de 1,158,000,000 contre 1,049,000,000. Les salaisons accusent un déclin prononcé en mai; l'indice décline de 21 points pour toucher 120.8. L'augmentation de la production de fromage et de beurre est moins que normale pour la saison, la production d'avril ayant atteint un sommet relativement élevé. Il y a augmentation du coton brut utilisé par l'industrie textile; le total est de 14,600,000 livres contre 13,900,000.

L'industrie forestière continue d'occuper des niveaux élevés. La production de papier à journal est de 359,943 tonnes, touchant un sommet plus élevé qu'en tout autre mois. L'augmentation des exportations de planches et de madriers est au-dessous de la normale pour la saison, tandis que les expéditions à l'extérieur de pulpe de bois augmentent. Les opérations en Colombie Britannique sont interrompues par une grève en mai. Le bois mesuré dans cette province touche 291 millions de pieds contre 254 millions en mars.

La moitié des facteurs qui indiquent l'activité dans l'industrie du fer et de l'acier secondaires enregistrent une hausse au cours du dernier mois statistique. Les nouvelles affaires obtenues par l'industrie de la construction n'augmentent pas autant que d'habitude pour la saison; le total est de \$22,200,000 contre \$75,900,000.

Les débits bancaires, excellent signe indicateur des transactions financières, atteignent \$6,100,000,000 contre \$5,800,000,000 le mois précédent.

Opérations commerciales en mai en comparaison d'avril et de mai 1945

	Mai 1946	Mai 1945	Avril 1946
Volume physique des affaires 1935-39=100 ...	x	218.6	192.8
Coût de la vie 1935-39=100....	122.0	119.0	120.8
Contrats adjugés\$	82,199,155	38,271,400	75,919,300
Sucre manufacturé lb.	46,854,184	60,609,406	25,406,443
Production de fromage de fabrique lb	15,817,817	22,229,110	6,830,442
Production de beurre de crèmerie lb	31,498,823	32,265,417	19,589,638
Consommation de coton brut lb	14,573,571	13,534,485	13,895,717
Production de papier à journal tonnes	359,943	264,464	337,862
Livraisons d'or à la Monnaie Royale.onces fines	223,035	221,991	246,832
Abattages inspectés			
Bêtes à cornes et veaux no	172,067	210,544	197,384
Moutons et agneaux no	23,319	18,636	44,174
Porcs no	389,377	494,450	416,102
Dédouanements de cigarettes no	1,158,183,886	1,199,183,597	1,049,196,846
Dédouanements de cigares no	18,345,357	17,627,260	18,971,592
Chargements de wagons no	296,000	311,000	282,000
Exportations			
Cuivre cwt	281,759	205,416	215,063
Nickel cwt	172,525	197,247	307,037
Zinc cwt	369,576	350,243	379,170
Amiante tonnes	20,301	18,591	14,210
Fromage.....cwt	3,035	16,936	2,668
Saumon en boîtes cwt	7,517	11,289	31,787
Pulpe de bois cwt	2,549,153	2,726,480	2,421,107
Planches et madriers m.pds.	141,445	133,198	141,016
Bardeaux carrés	157,835	137,660	174,853
Débits bancaires\$000.	6,115,643	6,893,992	5,754,660

Production de lingots d'acier en mai

La production de lingots d'acier en mai, bien qu'étant moindre qu'au mois correspondant l'an dernier, enregistre une augmentation par rapport au total du mois précédent, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production en mai cette année touche 251,697 tonnes contre 239,636 tonnes en avril et 254,629 tonnes en avril 1945. La production des cinq premiers mois de l'année courante est de 1,204,674 tonnes comparativement à 1,265,573 la même période de 1945; la moyenne quotidienne est de 7,978 tonnes contre 8,381 tonnes.

Production et expéditions de fil d'acier

La production de fil d'acier à clôture en avril est de 2,473 tonnes, dépassant la moyenne du premier trimestre de l'année de 260 tonnes, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production réelle pour la période cumulative est de 8,854 tonnes. Le tonnage expédié pour usage au Canada et pour l'exportation touche 3,505 tonnes en avril; au cours de janvier-avril, il est de 10,790 tonnes.

La production de fil d'acier en avril atteint 23,332 tonnes et durant le trimestre terminé en avril, 91,400 tonnes. La production d'avril comprend 16,746 tonnes de fil ordinaire, 5,068 tonnes de fil galvanisé, 372 tonnes d'autres fil recouvert et 1,146 tonnes de fil barbelé. Le tonnage de fil expédié, pour usage au Canada ou pour l'exportation, est de 10,440 tonnes en avril et de 38,705 tonnes durant les quatre mois.

Production, expéditions et exportations de clous, de broquettes et de crampons

La production de clous de fer et d'acier en avril s'élève à 6,276 tonnes, dépassant de 322 tonnes la production moyenne des quatre premiers mois de l'année courante, d'après les rapports du Bureau Fédéral de la Statistique. Le total du trimestre est de 23,815 tonnes. Il y a aussi en avril une production de 74 tonnes de clous découpés, de 223 tonnes de crampons d'acier et 200 tonnes de broquettes d'acier, de laiton et de cuivre.

Les expéditions en avril s'élèvent à 6,322 tonnes; durant la période cumulative, elles touchent 23,527 tonnes. Les expéditions en avril comprennent 5,873 tonnes de clous de fer et d'acier, 65 tonnes de clous découpés en acier et en fer, 212 tonnes de crampons d'acier et 172 tonnes de broquettes d'acier, de laiton et de cuivre.

Les importations de clous et de broquettes en avril sont de 35,826 livres; les exportations, de 300,500 livres. Les importations pour le trimestre atteignent 158,859 livres; les exportations, 1,701,000 livres.

Production d'automobiles en mai

La production de véhicules à moteur au Canada augmente en mai pour toucher 20,022 unités contre 16,830 unités en avril et 15,045 unités en mai 1945, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production globale des cinq mois terminés en mai atteint 64,204 unités par rapport à 71,143 et à 65,621 unités respectivement durant les périodes correspondantes de 1945 et 1944.

La production en mai consiste dans 12,755 automobiles de tourisme et dans 7,267 véhicules commerciaux. De ce chiffre, 7,949 sont des véhicules de tourisme et 4,583 des véhicules commerciaux destinés à la vente au pays, tandis que 4,806 véhicules de tourisme et 2,684 véhicules commerciaux sont pour l'exportation.

Les automobiles de tourisme y sont pour 31,970 des 64,204 unités produites de janvier à mai, dont 22,708 sont pour la vente au Canada et 9,262 pour l'exportation. Des 32,234 véhicules commerciaux produits durant cette période, 15,416 ou un peu moins que la moitié, sont pour la vente au pays et 16,818 sont pour l'exportation. Les véhicules de plus de deux tonnes et de moins de deux tonnes et demi y sont pour 10,894 du dernier chiffre.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Production automobile en mai, (10 cents)
2. Rapport mensuel sur les lingots d'acier, mai, (10 cents)
3. Statistiques des canaux, 1945, (25 cents)
4. Clôtures de fil d'acier, avril, (10 cents)
5. Clous, broquettes et crampons, avril, (10 cents)
6. Fil d'acier, avril, (10 cents)
7. Gains d'employés à gages selon le groupe industriel et l'occupation, recensement de 1941, (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

JUN 26 1946

PROPERTY OF THE

Vol. XV - no 128

Ottawa, mardi, 25 juin 1946

\$1.50 par année

Gains des employés à gages d'après le recensement de 1941

La moyenne des gains annuels des employés à gages dans toutes les industries canadiennes est de \$993 au cours des douze mois terminés le 2 juin 1941; celle des employés à gages, de \$490, d'après le bulletin récemment publié par le Bureau Fédéral de la Statistique, indiquant les chiffres définitifs ayant trait à la population active, selon le groupe industriel et le sexe, tels que révélés par le recensement de 1941. Le total d'employés à gages est de 2,117,357; celui d'employées à gages, de 699,441, travaillant en moyenne 41.31 semaines et 40.67 semaines respectivement durant les douze mois.

Pour les fins du recensement, un employé à gages est une personne active qui travaille pour un salaire, des gages, une commission ou pour un paiement de tant par pièce, qu'il soit un journalier ou le gérant général d'une banque. Sont comprises dans le salaire les déductions pour la pension, les impôts, les certificats d'épargne de guerre et les assurances; ne sont pas compris les gains provenant de pensions, de placements, de compensation ouvrière, de secours direct et d'autres sources de ce genre.

Parmi les groupes industriels, la finance et l'assurance enregistrent la plus haute moyenne de gains chez les hommes à \$1,657 par année; le chiffre pour les femmes dans ce groupe est de \$751. Les gains les moins élevés chez les hommes sont relevés dans l'agriculture avec \$298; les femmes touchent en moyenne \$233. Relativement à ces chiffres, toutefois, il est bon de remarquer que la valeur en argent de la chambre et de la pension n'entre pas dans les rapports de gains du recensement. Signe indicatif de la nature saisonnière de l'emploi dans l'agriculture, la moyenne des semaines de travail est de 35.42 et de 28.97 pour les hommes et les femmes respectivement.

Le commerce détient la deuxième place pour ce qui est des gains chez les hommes, \$1,588; les femmes retirent \$758. Suivent l'électricité, le groupe du gaz et de l'eau avec \$1,436 pour hommes et \$892 pour femmes, soit le chiffre le plus élevé enregistré à date pour ces dernières.

Dans les services publics, les gains moyens des hommes sont de \$1,352, et ceux des femmes, de \$784, tandis que les chiffres des services professionnels touchent \$1,249 et \$659 respectivement.

Les gains moyens dans les industries manufacturières en générale atteignent \$1,075 et \$532 pour les hommes et les femmes respectivement; les hommes ont la moyenne la plus élevée dans les métaux non ferreux avec \$1,253 et les femmes, dans les métaux avec \$638 par année.

Les chiffres des autres groupes intéressants sont les suivants: industrie forestière, pêcheries et piégeage, \$522 pour les hommes et \$441 pour les femmes; mines et carrières, \$1,215 et \$833; construction, \$737 et \$690; transports, y compris les communications, \$1,204 et \$755; commerce (détail et gros), \$1,085 et \$555.

Rapport télégraphique sur les cultures

S'il est permis d'en juger d'après la situation actuelle, et en dehors du mauvais temps et de l'insuffisance d'humidité qui peuvent se produire durant la période critique qui s'étendra maintenant jusqu'à la fin de juillet, il y a de bonnes perspectives de récoltes moyennes dans l'Ouest du Canada cette année. La précipitation depuis le 1er avril est en général au-dessous de la normale mais plusieurs régions ont bénéficié de pluies au-dessus de la normale l'automne dernier de sorte que les réserves totales d'humidité n'ont pas été aussi insuffisantes que pourrait l'indiquer la précipitation de la saison agricole seulement. Les infestations d'insectes n'ont pas été trop graves jusqu'à date. Il reste à établir cependant les dommages causés par le mouche à scie. Des averses ça et là en fin de semaine ont amélioré la perspective des récoltes au Manitoba mais il en faudrait d'avantage pour que l'état actuel des cultures se maintienne. Plusieurs régions de l'est et certaines du sud-ouest ont déjà souffert de la sécheresse au point où une reprise complète est impossible même avec de nouvelles pluies. Les perspectives dans les plaines de Portage sont passablement bonnes présentement et les rapports venant de la partie nord-ouest de la province restent optimistes en général.

L'état des cultures dans la Saskatchewan se maintient aussi passablement bon grâce à des pluies opportunes qui se sont abattues sur plusieurs zones de la partie sud de la province. Les réserves d'humidité en général dans toute la province sont inférieures à la normale et il faudrait de la pluie au bon moment pour que les cultures atteignent leur maturité. Les bonnes pluies récentes ont sensiblement amélioré la perspective des cultures dans une région étendue du voisinage d'Indian Head, Swift Current, Scott, Rosetown et autres endroits de la province. La région de Melfort semble la plus souffrir de la sécheresse et tout indique que les rendements seront comparativement maigres indépendamment des pluies qui pourraient survenir. La première récolte de foin dans ces régions est très pauvre. Le ver fil de fer a causé de graves dommages dans les régions de Swift Current et de Weyburn; les dommages sont modérés entre des deux régions et dans d'autres parties du sud-ouest.

Les pluies générales qui se sont abattues dans la majeure partie de la province en fin de semaine, ajoutées aux averses ça et là durant la semaine, ont maintenu et même amélioré l'état généralement satisfaisant des cultures en Alberta. Le blé est dense et particulièrement prometteur dans le centre. La chaleur a activé la végétation et le blé atteint présentement huit pouces de hauteur; il est en première phase d'épiage dans la proportion de 27 pour cent. La grêle a causé de graves dommages locaux dans les régions du sud et du sud central. Les pâturages et les bestiaux sont en bon état.

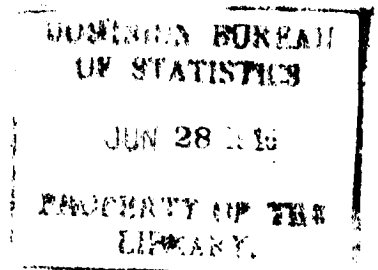
Ventes de peintures, de vernis et de laques

Les ventes de peintures, de vernis et de laques par les fabricants, qui produisent normalement 96. p.c. de la production globale canadienne, s'élèvent à \$5,484,554 en avril, en comparaison de \$4,680,798 le mois précédent, d'après le rapport du Bureau Fédéral de la Statistique. Les ventes par ces établissements durant le trimestre terminé en avril touchent \$19,213,571. En avril, le total des ventes (les peintures à l'eau non comprises) forment environ 52 p.c. du total; les ventes industrielles, 35 p.c.; les peintures à l'eau, 4 p.c.; les ventes non classées, 9 p.c.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Rapport télégraphique sur les cultures des Provinces des Prairies, (10 cents).
 2. Ventes de peintures, de vernis et de laques, avril, (10 cents).
 3. Statistique du charbon, 1944, (50 cents).
 4. Bulletin trimestriel de la statistique agricole, janvier-mars, 1946, (25 cents).
-

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE



Vol. XV no 128

Ottawa, jeudi, 27 juin 1946

\$1.50 par année

Production et expéditions de bois en avril

La production de bois en avril par les 782 scieries à l'est des Rocheuses qui font rapport sur leurs opérations mensuelles au Bureau Fédéral de la Statistique s'élève à 77,048,000 M p.m.p. en comparaison du total révisé de 108,422,000 M p.m.p. produits par 893 exploitants en mars. Les expéditions en avril par 402 scieries sont de 95,762,000 M p.m.p. contre 108,309,000 expédiés par 404 exploitants en mars. Les stocks en mains, d'après les rapports de 290 scieries à la fin d'avril, sont de 272,935,000 M p.m.p. comparativement à 319,904,000 pds de 297 scieries le dernier jour de mars. Les chiffres de la Colombie Britannique ne sont pas compris dans ce rapport étant donné que les opérations dans cette province diffèrent tellement de celles du reste du Canada.

Des 782 exploitants faisant rapport en avril, 385 déclarent des opérations de sciage avec une production de 57,982,000 M.p.m.p. de bois mou et 19,066,000 pds de bois dur. Ces chiffres se comparent avec les totaux révisés fournis par 378 scieries actives en mars, avec une production de 95,525,000 M. p.m.p. de bois mou et 12,897,000 pds de bois dur. Les scieries actives dans le Québec, l'Ontario et le Manitoba augmentent, tandis qu'elles diminuent dans les autres provinces, tout particulièrement en Alberta et au Saskatchewan, où la plupart des scieries d'envergure chôment pour la saison.

La production durant le trimestre terminé en avril, d'après le Bureau, touche 371,906,000 M.p.m.p. tandis que les expéditions atteignent 385,181,000 pds. La production selon les provinces en avril est la suivante (les chiffres de mars sont entre parenthèses en milliers): Île du Prince Édouard, 245 (168); Nouvelle Ecosse, 10,172 (13,540); Nouveau-Brunswick, 9,663 (17,872); Québec, 30,273 (27,861); Ontario, 17,383 (9,965); Manitoba, 2,252 (3,345); Saskatchewan, 3,342 (13,968); Alberta, 3,718 (21,703).

Blocs de construction en béton et tuyaux en ciment

La production de matériaux de construction en béton par 50 des principaux producteurs, qui produisent normalement 85 p.c. du total canadien, comprend les items suivants: briques, 942,616 pièces; blocs remplis, 1,545 pièces; blocs creux, 759,932 pièces; blocs de cendre, 333,771 pièces; tuyaux, 5,635 tonnes. La production des trois premiers mois de l'année actuelle comprend: briques en béton, 2,986,355 pièces; blocs remplis, 5,790; blocs creux, 1,759,716; blocs de cendre, 997,583; tuyaux, 16,616 tonnes.

Trafic des canaux diminue en mai

Le trafic passant par les écluses canadiennes et américaines des canaux du Sault Ste-Marie décline brusquement en mai; le total s'établit à 6,289,793 tonnes contre 15,547,622 tonnes le mois correspondant de l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le déclin principal a trait au minerai de fer en aval qui baisse de 11,604,230 tonnes il y a un an à 3,831,137 tonnes. Le charbon mou en amont décline de 1,561,200 à 421,874 tonnes, tandis que l'huile et l'essence en amont augmentent de 115,313 à 187,554 tonnes et le charbon dur, de 27,446 à 78,329 tonnes.

Les marchandises passant par le canal maritime Welland déclinent à 1,054,069 tonnes de 1,667,561 tonnes en mai l'an dernier. L'avoine augmente de 131,505 tonnes, mais le blé diminue de 51,764 tonnes; le charbon mou de 591,898 tonnes; le minerai de fer de 143,709 tonnes; le sable, le gravier et la pierre, de 16,449 tonnes. Le pétrole et les huiles augmentent de 26,177 tonnes; le ciment, la brique et le plâtre, de 11,062 tonnes et le papier, de 8,743 tonnes.

Le trafic passant par les canaux du St-Laurent diminue à 727,871 tonnes en mai, en comparaison de 965,983 tonnes en mai l'an dernier. Les diminutions considérables comprennent les suivantes; 314,398 tonnes de charbon mou; 110,738 tonnes de blé; 12,634 tonnes d'orge; 9,135 tonnes de papier et 4,776 tonnes de seigle. L'avoine augmente de 110,402 tonnes; le pétrole et les huiles, de 37,559 tonnes; l'essence, de 9,813 tonnes; le bois à pulpe, de 13,990 tonnes; le charbon dur, de 15,106; le minerai de fer, de 7,675 tonnes.

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Il y a une augmentation prononcée dans le mouvement du blé des fermes des Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 30 juin; le total s'établit à 2,798,000 boisseaux contre 2,044,000 boisseaux la semaine précédente, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Toutefois, les livraisons par les fermes de l'Ouest durant la campagne agricole jusqu'au 20 juin sont quelque peu inférieures à celles de l'année précédente; elle touchent 222,530,000 boisseaux contre 316,890,000 boisseaux.

Pour ce qui est des grains secondaires, les livraisons d'avoine et de seigle pour les fermes des Provinces des Prairies sont plus considérables durant la semaine terminée le 20 juin, tandis que l'orge et la graine de lin occupent un niveau inférieur. Les livraisons réelles de la semaine du 20 juin sont les suivantes, (les totaux de la semaine précédente sont entre parenthèses): avoine, 1,663,053 (1,512,159) boisseaux; orge, 560,042 (567,824) boisseaux; seigle, 13,293 (4,563) boisseaux; graine de lin, 9,304 (14,450) boisseaux.

Les stocks visibles de blé canadien en positions de l'Amérique du Nord diminuent de 4,223,000 boisseaux durant la semaine terminée le 20 juin; le total atteint 50,019,000 boisseaux contre 54,242,000 la semaine précédente. Le total correspondant de l'an dernier est de 261,027,000 boisseaux.

Rapports publiés aujourd'hui

1. Sommaire du trafic des canaux, mai, (10 cents)
2. Statistique du grain canadien, hebdomadaire, (10 cents)
3. Blocs de construction en béton et tuyaux en ciment, mars, (10 cents)
4. Production, expéditions et stocks en mains des scieries, avril, (25 cents)

JUN 20 1946

PROPERTY OF THE
LIBRARY

Vol. XV no 129

Ottawa, vendredi, 28 juin 1946

\$1.50 par-année.

Exportations de blé et de farine de blé

Le blé canadien et la farine de blé jouent non seulement un rôle de première importance pour le secours et le rétablissement des peuples affamés de l'Europe et de l'Asie mais aident aussi à suppléer aux besoins alimentaires de plusieurs autres pays.

Durant les dix premiers mois de la campagne agricole actuelle, les expéditions à l'étranger de blé canadien, d'après les chiffres compilés par le Bureau Fédéral de la Statistique, sont de 160,956,000 boisseaux de plus qu'au cours de la période correspondante de 1944-45, soit une quantité globale de 250,414,473 boisseaux comparativement à 189,458,912 moyenne mensuelle de 25,041,000 boisseaux au regard de 18,946,000. Comme résultat de ces fortes exportations, les stocks visibles de blé canadien à la fin de mai, tels qu'enregistrés par le Bureau Fédéral de la Statistique, représentent moins que 23 p.c. du volume de l'année précédente.

Le blé canadien a été expédié à 43 pays ou groupes de pays au cours des derniers dix mois, le Royaume-Uni étant l'acheteur le plus important. Les expéditions à ce pays s'élèvent à 86,705,119 boisseaux, comparativement à 65,845,217. Les Etats-Unis viennent en second avec 57,419,967 boisseaux (90,034,221); suivis de l'Inde Britannique, 23,588,775 (1,181,685); les Pays-Bas, 15,680,504 (néant); la Belgique, 8,780,200 (838,927); l'Afrique française, 6,996,402 (4,007,172); la Russie, 6,340,076 (790,318); la France, 6,233,927 (901,528); le Maroc, 5,401,860 (312,000); la Grèce, 4,820,843 (4,862,650). Des expéditions considérables sont aussi consignées à la Nouvelle-Zélande, l'Afrique britannique, du Sud, Malte, l'Egypte, la Norvège, la Chine, la Colombie, la Tchécoslovaquie, l'Irak, l'Italie, le Pérou, la Pologne et le Portugal.

Les exportations de farine de blé canadien sont aussi plus lourdes, le total des dix mois cette année étant de 11,553,563 barils comparativement à 11,162,769 il y a un an, et elles sont consignées à pas moins de 73 pays. Comme pour le blé, le Royaume-Uni est aussi le client le plus important. Les consignations à ce pays, s'élevant à 5,452,139 barils, représentent environ 50 p.c. de toutes les exportations. Au cours de la période correspondante l'année dernière, la quantité globale était de 5,155,830 barils. Suivent: l'Italie, 995,143 barils, la Jamaïque, 426,340; les Iles Philippines, 409,119; Terre-Neuve, 364,992; l'Egypte, 322,831; Trinidad et Tobago, 321,946; le Brésil, 262,842; la Norvège, 259,066; l'Allemagne, 256,647; la Russie, 152,221; l'Afrique britannique du Sud, 148,284; le Vénézuéla, 144,385; la Belgique, 144,202; et Hong-Kong, 100,825.

Chargements de wagons

Les chargements de wagons au Canada augmentent à 71,096 wagons la semaine terminée le 22 juin contre 69,208 la semaine précédente, qui renfermait le congé du 10 juin. Les chargements se sont établis à 74,445 wagons l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent de 47,357 wagons l'an dernier à 48,952 cette année, mais dans la division de l'Ouest ils diminuent de 27,088 wagons à 22,144. Dans l'Ouest, les chargements de grain déclinent de 9,355 wagons à 3,813.

Brillantes perspectives des récoltes de fruits et de légumes.

Les perspectives des récoltes de fruits au Canada cette sont exceptionnellement brillantes, d'après la première estimation publiée par le Bureau Fédéral de la Statistique. On s'attend à une augmentation de la production pour tous les fruits, sauf le raisin qui n'offre pas de changement. Les estimations des récoltes de pommes, de poires, de prunes et de pruneaux, de pêches, d'abricots, de framboises et de raisin surpassent la moyenne décennale de 1935-1944.

Les estimations de cette année sont les suivantes (estimations définitives de 1945 entre parenthèses); pommes, 14,409,000 (7,635,000) boisseaux; poires, 714,000 (600,000) boisseaux; prunes et pruneaux, 574,000 (486,000) boisseaux, pêches, 1,906,000 boisseaux; abricots, 150,000 (87,000) boisseaux; cerises, 241,000 (237,000) boisseaux; fraises, 19,767,000 (16,726,000) pintes; framboises, 14,457,000 (12,548,000) pintes; mûres de Logan, 1,728,000 (1,447,000) livres; raisin, 66,730,000 (66,012,000) livres.

D'après un relevé récent, la superficie des principaux légumes destinés à la mise en conserve (haricots, maïs, pois et tomates), qui sont l'objet de contrats de la part des conditionneurs dans tout le Canada cette saison, laisse voir une augmentation

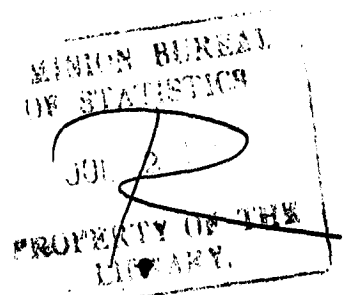
globale de 29 p.c. comparativement à la superficie qui a été l'objet de contrats en 1945. La superficie totale cette année s'élève à 161,290 acres, alors qu'en 1945 elle était de 125,060 acres. La superficie de chaque culture est sensiblement plus vaste cette année: haricots, 9,140 acres; maïs, 45,890 acres; pois, 52,520 acres; tomates, 53,740 acres. Voici les chiffres comparables pour 1945: haricots, 8,060 acres; maïs, 36,390 acres; pois, 37,630 acres; tomates, 42,980.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons au Canada, hebdomadaire (10 cents).
2. Rapport sur les cultures de fruits et de légumes (10 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



VOL. XV no 129

Ottawa, samedi, 29 juin 1946

\$1.50 par année

Situation mondiale du blé

A l'heure actuelle, alors que les derniers stocks de céréales panifiables minutieusement amassés pour combattre la famine dans les pays ravagés et juste avant que les nouvelles récoltes puissent alléger la situation, le monde aborde l'étape la plus critique de la période actuelle de famine. Bien que nul moyen ne soit négligé pour obtenir toutes les céréales disponibles des principaux exportateurs et les diriger vers les débouchés d'exportation, aucune amélioration importante des approvisionnement n'est prévue jusqu'à ce que les nouvelles récoltes fient disponibles dans les quatre à huit semaines. Les indications actuelles laissent voir que la récolte mondiale de 1946 sera considérablement plus volumineuse que celle d'il y a un an. Toutefois, la production n'atteindra ses niveaux d'avant-guerre que dans un petit nombre de pays ravagés par la guerre et les excédents d'exportation des autres pays continueront d'être une aide de prime importance.

La perspective des approvisionnements de grain pour la saison prochaine n'est certes pas rassurante. Une estimation préliminaire des besoins et des stocks mondiaux de vivres pour 1946-47, faite par l'O.A.A., révèle que pour ce qui a trait au blé, les besoins d'importation des pays miséreux du monde se chiffrent à environ 30 millions de tonnes métriques, pour que les grandes masses de la production mondiale aient une alimentation minimum, c'est-à-dire un niveau de calories indispensable pour empêcher la dénutrition la plus sérieuse et le désordre civil. Par contre, même si les conditions atmosphériques sont moyennes, les quantités dont les quatre grands exportateurs pourront disposer ne dépasseront sans doute pas 20 millions de tonnes.

En se fondant sur la situation et en écartant les possibilités de température et d'humidité défavorables durant la période critique d'ici à la fin de juillet, il y a de bonnes perspectives de récoltes moyennes dans l'Ouest canadien cette année. La réalisation de cette perspective aiderait à contrebalancer les stocks extrêmement limités de vieux blé qui seront sans doute reportés au-delà de la fin de juillet. En dépit de la diminution des approvisionnements visibles qui, le 13 juin, s'établissaient à 64,200,000 boisseaux contre 268,300,000 boisseaux la même date il y a un an, les exportations globales de blé et de farine de blé se maintiennent bien. Du 1er août au 31 mai 1946, les exportations de blé et de farine de blé touchent 303,300,000 boisseaux. Maintenant que la navigation sur les lacs est de nouveau possible, il ne sera pas difficile d'atteindre ou de dépasser les objectifs d'exportation de 340 millions de boisseaux.

L'estimation la plus récente de la production de blé en 1946 aux Etats-Unis établit le rendement probable à 1,033,100,000 boisseaux, la troisième récolte consécutive d'un billion de boisseaux du pays et le troisième sommet de production de blé touché à date. Les stocks globaux pour la saison de 1946-47 seront quelque peu inférieurs à ceux d'il y a un an; il est prévu que le report sera à son plus bas niveau depuis 1937. Pour la durée de la période critique, on demande à la population américaine de consommer au moins un-tiers de moins de blé que normalement. Grâce à de telles mesures de conservation, sans compter les autres moyens de réglementation, les Etats-Unis comptent exporter 250 millions de boisseaux au cours de la saison prochaine. Jusqu'au 10 juin de la campagne agricole actuelle, les exportations américaines de blé et de farine de blé atteignent 345 millions de boisseaux. Durant les 20 derniers jours de la saison courante, les Etats-Unis doivent exporter 55 millions de boisseaux afin d'atteindre l'objectif, 1945-46 de 400 millions de boisseaux.

L'estimation actuelle des emblavures de l'Australie en 1946 s'établit à 12,200,000 acres et se compare à l'objectif de 15,500,000 acres. Les conditions atmosphériques varient de bonnes à excellentes. En comptant sur un rendement moyen, la perspective de la récolte de blé cette année semble être un peu plus considérable que les 140 millions de boisseaux obtenus en décembre dernier. Tandis que les exportations du début de l'année au milieu de juin atteignent 30,900,000 boisseaux, il est prévu que l'excédent exportable disparaîtra bien avant la fin de l'année.

Les cultures de blé en Europe, qui se maintiennent en bon état depuis plusieurs mois, subissent des pluies excessives dans les régions de l'ouest et du sud, avec le résultat que les perspectives ont dû être estimées à un chiffre inférieur. Si la température ne devient pas claire et chaude sous peu, il y aura encore de dommages. Une estimation particulière établit le rendement de blé probable en France à 219,200,000

boisseaux. Bien que ce chiffre soit beaucoup plus élevé que les 185 millions de boisseaux de l'an dornier, il est inférieur aux prévisions antérieures de 260 à 290 millions de boisseaux. Les estimations de la récolte en Italie et en Espagne sont aussi réduites. Par contre, les rapports de la Russie révèlent que des pluies abondantes et générales combattent la sécheresse, tout particulièrement dans l'Ukraine, et la situation actuelle promet de bonnes récoltes de grains, bien que l'humidité soit venue trop tard pour éviter des pertes partielles dans certaines régions. Les moissons de l'Afrique du Nord avancent d'une façon satisfaisante avec un rendement au-dessus de la moyenne.

Rapports parus aujourd'hui

1. Relevé mensuel de la situation du blé, (10 cents).